

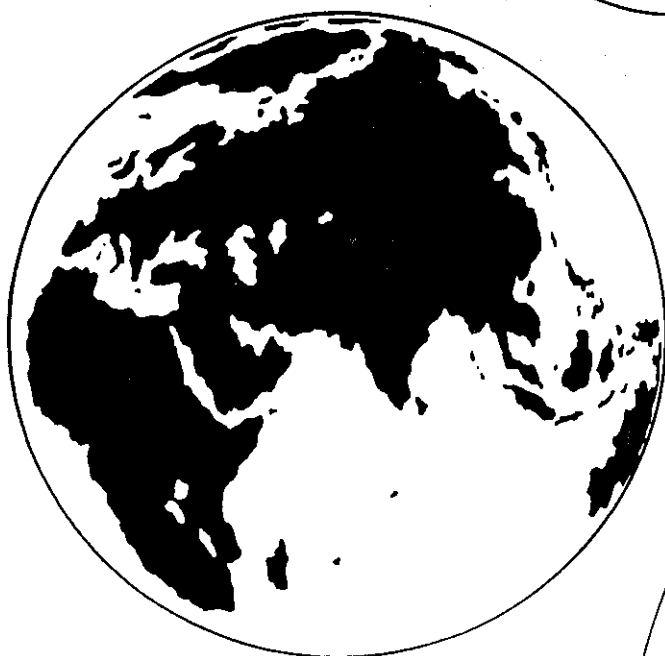


Ministère de l'Éducation,
de la Formation
et de l'Emploi
de la Saskatchewan

Histoire 20

Histoire contemporaine

Programme d'études pour la 11e année



Papier recyclé

BB #4423

juin 1995

Histoire 20
Histoire contemporaine
Programme d'études pour la 11e année

**Ministère de l'Éducation,
de la Formation
et de l'Emploi
de la Saskatchewan**

juin 1995

ISBN 0-921291-27-2

()

()

()

Table des matières

	Page
Remerciements	v
Introduction	1
Les bases de la réforme des programmes d'études de sciences sociales	3
La finalité de l'enseignement des sciences sociales	3
Les buts de l'enseignement des sciences sociales de la maternelle à la 12e année	3
Les thèmes pour les sciences sociales de la 1re à la 12e année	4
Le tronc commun	4
Les perspectives et le contenu indiens et métis	5
L'invitation des Anciens	6
Les douze principes de la philosophie indienne	7
L'apprentissage à base de ressources	9
L'équité des sexes	10
Les programmes d'études de sciences sociales de la maternelle à la 12e année	11
L'enseignement par concepts	11
Les vingt concepts fondamentaux	11
Acquisition des concepts	12
Application des concepts	12
Répartition des concepts de la 1re à la 12e année	12
L'enseignement des habiletés et capacités	13
Table séquentielle des capacités intellectuelles	14
La maîtrise des habiletés et capacités	15
Adaptation des exigences intellectuelles aux aptitudes des élèves	15
L'enseignement efficace des habiletés et capacités	15
L'enseignement et l'évaluation des questions portant à controverse	17
L'enseignement en langue seconde	18
L'évaluation	19
Évaluation de l'apprentissage	19
Évaluation des objectifs relatifs aux valeurs	19
Évaluation des habiletés et capacités	19
La démarche d'évaluation pédagogique	20
La mesure	20
L'évaluation	20
L'interprétation des données	20
Les étapes du processus d'évaluation	21
La préparation	
La mesure	
L'évaluation	
La réflexion	

Histoire contemporaine	23
Aperçu du programme de la 6e à la 12e année	25
Résumé du cours d'histoire contemporaine	26
Les objectifs du cours d'histoire contemporaine	26
Les concepts fondamentaux du cours d'histoire contemporaine	27
Les objectifs généraux du programme d'histoire	28
Tableau conceptuel du cours d'histoire contemporaine	29
Les habiletés et compétences fondamentales dans <i>Histoire 20</i>	30
Évaluation des habiletés et capacités	30
Évaluation de la dialectique	30
La dialectique	31
Évaluation du processus décisionnel	32
La prise de décisions	33
Évaluation du processus de résolution de problèmes	34
La résolution de problèmes	35
Évaluation du processus de résolution de conflits	36
La résolution de conflits	37
Organisation des documents du programme d'études	38
Objectifs généraux	38
Stratégies d'enseignement	38
Guides d'activités	38
Le cycle d'apprentissage	38
Identification du contenu obligatoire	40
La dimension adaptation (pédagogie différenciée)	40
Organisation d'une année d'études: choix d'une séquence d'unités	41
Guide de planification de l'unité	42
Guide de planification de la leçon	44
Plan d'enseignement	46
Stratégies d'évaluation	47
Évaluation diagnostique/formatrice	48
Plan d'évaluation	49
Unité 1 La destruction de l'ordre ancien	101
Unité 2 L'État totalitaire	201
Unité 3 La souveraineté nationale et la sécurité collective	301
Unité 4 L'autodétermination et les superpuissances	401
Unité 5 Des enjeux mondiaux	501

Remerciements

Le ministère de l'Éducation, de la Formation et de l'Emploi de la Saskatchewan remercie particulièrement les personnes et organismes suivants, qui ont contribué à l'élaboration de la documentation consacrée au programme de sciences humaines.

Le Comité consultatif sur les sciences sociales qui a dirigé l'élaboration de ces documents était formé de:

Len Brhelle
Représentant du Conseil des sciences sociales
de la Saskatchewan
Conseiller en sciences humaines
Commission scolaire de Regina n° 4

Deb Kerr-Goodfellow
Enseignante
École polyvalente de Neilburg
Commission scolaire de Battle River n° 60
Neilburg, Saskatchewan

Bob Lockwood
Ligue des administrateurs, directeurs et
surintendants de l'enseignement
Meadow Lake, Saskatchewan

George Meyer
Commissaire
Commission scolaire catholique de Prince Albert n° 6
Prince Albert

John Newton
Professeur
Faculté d'éducation
Université de Regina

Brent Toles
Enseignant
Commission scolaire regroupée pour le niveau
secondaire de Prince Albert
Prince Albert, Saskatchewan

Alan Tremayne
Institut Gabriel Dumont
Regina, Saskatchewan

Delmer Wagner
Directeur
École St-Patrick
Commission scolaire catholique de
Swift Current n° 11
Swift Current, Saskatchewan

Les membres du Comité pour les sciences sociales au secondaire ont directement participé à l'élaboration du cours d'histoire contemporaine. Ces membres étaient:

Glenys Eberle
Enseignante
École Greenall
Commission scolaire de Buffalo Plains n° 21
Balgone, Saskatchewan

Patricia Hanson
Enseignante
Collège Campbell
Commission scolaire de Regina n° 4
Regina, Saskatchewan

Michael Hayden
Professeur d'histoire
Collège des arts
Université de la Saskatchewan

Darryl Hunter
Enseignant
École polyvalente de Melville
Melville, Saskatchewan

Glenn Mitchell
Enseignant
Collège Marion M. Graham
Commission scolaire de Saskatoon n° 13
Saskatoon, Saskatchewan

John Newton
Professeur
Faculté d'éducation
Université de Regina

Adrian Seaborne
Professeur de géographie
Faculté des arts
Université de Regina

Brent Toles
Enseignant
Commission scolaire regroupée pour le niveau
secondaire de Prince Albert
Prince Albert, Saskatchewan

Elgin Wyatt
Enseignant
Commission scolaire pour le niveau secondaire
de North Battleford
North Battleford, Saskatchewan

Beaucoup de personnes et de groupes ont contribué à
la mise au point du présent programme:

- le Comité d'élaboration des programmes de sciences sociales;
- des conseillers internes;
- des enseignants et enseignantes chargés de la mise à l'essai;
- d'autres membres du personnel local.

Le présent document est une production de la
Direction de l'élaboration des programmes d'études
français, Bureau de la minorité de langue officielle,
ministère de l'Éducation, de la Formation et de
l'Emploi de la Saskatchewan.

Introduction

Les bases de la réforme des programmes d'études de sciences sociales

Histoire contemporaine a été réalisé dans le cadre d'une série de réformes des programmes de sciences sociales entreprises par le ministère de l'Éducation, de la Formation et de l'Emploi de la Saskatchewan.

Tout le processus d'élaboration des programmes d'études a commencé en 1981 avec la création du Groupe d'étude pour les sciences sociales, qui rassemblait des personnes chargées de représenter les divers secteurs de la société en Saskatchewan. Ce groupe de travail a examiné un vaste échantillon d'opinions, puis, à partir de ses constatations, il a défini une doctrine de l'enseignement dans son rapport.

En octobre 1982, le ministère de l'Éducation, de la Formation et de l'Emploi de la Saskatchewan a institué un Comité de planification pour les sciences sociales. Ce comité a mis au point un plan d'action en se fondant sur les recommandations du groupe d'étude, selon lesquelles les révisions prévues au programme devaient se faire dans une orientation particulière.

La finalité de l'enseignement des sciences sociales

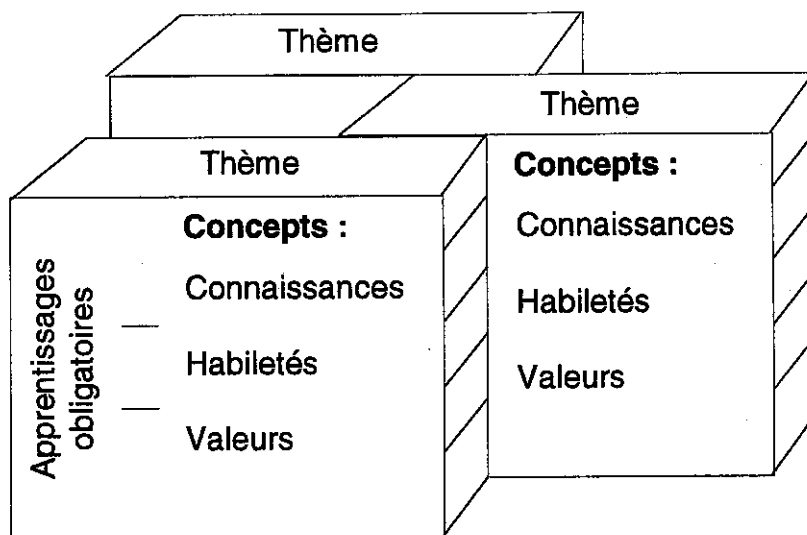
Le comité de planification a défini la finalité de l'enseignement comme étant:

... l'étude des peuples et de leurs rapports avec leur milieu social et naturel. Les connaissances, habiletés et valeurs que l'étude des sciences sociales permet de développer aident les élèves à connaître et à apprécier le passé, à comprendre le présent et à forger l'avenir. En conséquence, l'étude des sciences sociales dans un cadre scolaire permet aux élèves d'acquérir des connaissances, des habiletés et des valeurs afin de pouvoir jouer, à l'échelon local et national, un rôle efficace dans leur société, qui fait partie d'un monde dont les éléments sont interdépendants.

(Ministère de l'Éducation de la Saskatchewan 1983, rapport du Comité de planification pour les sciences sociales, p.1)

Les buts de l'enseignement des sciences sociales de la maternelle à la 12e année

Le modèle ci-dessous constitue une représentation du programme:



Ce modèle définit quatre buts importants pour l'enseignement des sciences sociales:

- l'acquisition de concepts: cet enseignement vise à aider les élèves à comprendre et à appliquer certaines notions des sciences sociales;
- les connaissances: il s'agit de fournir aux élèves de l'information de base sur les sciences sociales;
- les habiletés et les capacités: il s'agit d'apprendre aux élèves à acquérir les habiletés et les capacités nécessaires pour comprendre et utiliser l'information sur les sciences qui leur sont données;
- les valeurs: il s'agit de fournir aux élèves des occasions de s'exercer à débattre de certaines questions, et à évaluer certaines idées et croyances en faisant preuve d'esprit critique pour développer les habiletés et les attitudes grâce auxquelles ils ou elles pourront se montrer constructifs dans une société démocratique.

Les thèmes pour les sciences sociales de la 1re à la 12e année

Le comité de planification a esquissé un ensemble de douze thèmes, un pour chaque année. Ces thèmes présentent une suite de contenus conçue pour guider les élèves du connu à l'inconnu et d'une vue locale à une vue globale du monde. Les thèmes prévus pour les douze années sont les suivants:

Le tronc commun

Les principaux éléments du tronc commun sont les **domaines d'étude obligatoires** et les **apprentissages essentiels communs**. Le tronc commun prévoit aussi des cours choisis localement et une dimension adaptation (ou pédagogie différenciée) qui donne aux enseignantes et aux enseignants la possibilité de personnaliser leur enseignement et de répondre aux besoins au niveau local.

Le tronc commun est conçu dans l'optique suivante: *...tous les élèves de la Saskatchewan pourront recevoir une éducation qui leur sera utile, quel que soit leur choix à la fin de leur scolarité. Le tronc commun renforcera l'enseignement des habiletés de base et introduira, dans le programme, un plus grand éventail d'habiletés nouvelles. Il englobera aussi les démarches et connaissances nécessaires pour atteindre des objectifs plus vastes tels qu'ils ont été identifiés par le Comité d'étude des programmes et de l'enseignement.*

(Tronc commun: projet d'implantation.— Ministère de l'Éducation de la Saskatchewan, 1988.— P.3)

Les sept domaines d'étude obligatoires du tronc commun sont la langue, les mathématiques, les sciences, les sciences sociales, l'hygiène, l'éducation artistique et l'éducation physique.

1re année	La famille	7e année	Le Canada et ses voisins du Pacifique
2e année	Les collectivités locales	8e année	L'individu dans la société
3e année	Comparaison entre les collectivités	9e année	Les fondements de la société
4e année	Les collectivités de la Saskatchewan	10e année	Les organisations sociales
5e année	L'identité canadienne	11e année	Les problèmes du monde contemporain
6e année	Le Canada et ses voisins de l'Atlantique	12e année	Les études canadiennes

Les six apprentissages essentiels communs (AEC) ont été définis et seront inclus dans l'enseignement des sciences sociales, car ils en affectent l'enseignement. Cela signifie que les AEC doivent être enseignés et évalués dans le cadre des cours de sciences sociales.

Ces apprentissages essentiels communs (AEC) sont les suivants:

L'apprentissage autonome.

Il suppose que l'on donne aux élèves la possibilité de devenir des personnes capables, sûres d'elles, motivées, désireuses d'apprendre toute leur vie, pour qui l'apprentissage est un instrument de croissance personnelle et de prise de conscience sociale.

Les capacités et les valeurs personnelles et sociales.

Elles ont trait aux aspects personnels, moraux, sociaux et culturels des matières scolaires; elles visent surtout à former des citoyennes et des citoyens compatissants et responsables qui comprennent le fondement rationnel des valeurs morales.

La créativité et le raisonnement critique.

Ils visent à aider les élèves à développer leur capacité de créer et d'examiner, en faisant preuve d'esprit critique, des idées, des démarches, des expériences et des objets reliés aux sciences sociales.

La communication.

Elle met l'accent sur la compréhension par les élèves du langage employé dans les sciences sociales.

L'initiation à l'analyse numérique.

Elle consiste à aider les élèves à acquérir un niveau de compétence qui leur permettrait d'appliquer les concepts de mathématiques aux sciences sociales.

L'initiation à la technologie.

Elle aide les élèves à comprendre que les systèmes technologiques font partie des systèmes sociaux et ne peuvent pas être séparés de la culture au sein de laquelle ils sont façonnés.

Les perspectives et le contenu indiens et métis

Il est question de l'intégration aux programmes d'études des perspectives et du contenu indiens et métis dans plusieurs documents dont *Directions, Five Year Action Plan for Native Curriculum Development* et *Indian and Metis Education Policy from Kindergarten to Grade XII*. Ils s'accordent tous pour faire une recommandation capitale:

Le ministère de l'Éducation, de la Formation et de l'Emploi de la Saskatchewan reconnaît le caractère unique des Indiens et des Métis, et leur place unique et légitime dans la société contemporaine et historique. Le ministère reconnaît que les programmes d'études doivent être modifiés pour mieux répondre aux besoins des Indiens et des Métis et que ces modifications seraient dans l'intérêt de tous les élèves.

L'inclusion des perspectives indiennes, métisses et inuit est dans l'intérêt de tous les élèves dans une société pluraliste. Voir sa culture représentée dans tous les aspects du milieu scolaire permet aux enfants d'acquérir un sentiment positif d'appartenance au groupe. Le choix de ressources relatives aux Indiens, aux Métis et aux Inuit stimule chez les élèves autochtones des expériences significatives et développe chez tous les élèves une attitude favorable à l'égard des Indiens, des Métis et des Inuit. Cette prise de conscience de sa propre culture et de celle des autres favorise le développement d'une image de soi positive, favorise l'apprentissage, permet de mieux comprendre la société pluraliste qu'est le Canada et soutient les droits de la personne.

En Saskatchewan, les élèves indiens, métis et inuit viennent de divers milieux socioculturels (Grand Nord, milieu rural et milieu urbain). Les éducateurs et éducatrices ont besoin de cultiver leurs connaissances des autres cultures pour mieux comprendre cette diversité. Les enseignants et enseignantes des élèves d'origine autochtone sont avantagés par une meilleure prise de conscience de la socio-linguistique appliquée, de la théorie de l'apprentissage de la langue maternelle et de la langue seconde, et des variétés dites «standard» et «non standard» de l'anglais. Il faut que les enseignants et enseignantes utilisent diverses stratégies d'enseignement qui tiennent compte des

connaissances, cultures, styles d'apprentissage et points forts des élèves autochtones, et qui les exploitent. Pour une mise en oeuvre efficace de tous les programmes d'études, il faut des adaptations qui seront sensibles aux besoins de ces élèves.

En Saskatchewan, il incombe aux enseignants et enseignantes d'intégrer aux unités appropriées suffisamment de contenu relatif aux Indiens, aux Métis et aux Inuit et de prévoir des ressources qui présentent les perspectives authentiques de ces peuples autochtones. Les enseignants et enseignantes doivent également évaluer toutes les ressources pour voir si elles contiennent des préjugés, et apprendre aux élèves à les dépister.

En résumé, le ministère de l'Éducation, de la Formation et de l'Emploi de la Saskatchewan s'attend à ce que les programmes d'études et le matériel didactique:

- présentent une image positive des Indiens, des Métis et des Inuit;
- renforcent les convictions et les valeurs des peuples indiens, métis et inuit;
- comprennent des questions contemporaines aussi bien qu'historiques;
- reflètent la diversité au point de vue droit, politique, société, économie et région géographique des Indiens, des Métis et des Inuit.

L'invitation des Anciens

Il existe dans toutes les cultures des individus qui contribuent de manière unique et précieuse par leurs connaissances à enrichir la société où ils vivent. Ces connaissances peuvent prendre diverses formes et une fois qu'elles sont partagées avec les élèves, les entraînent beaucoup plus loin que les ressources scolaires habituelles.

Le rôle de renaissance, de maintien et de préservation des cultures autochtones dépend énormément des Anciens. Leur participation au soutien des objectifs des programmes d'études développe une prise de conscience positive de leur identité chez les élèves indiens, métis et inuit et contribue à améliorer leur image de soi. Les élèves non autochtones apprennent à connaître grâce à eux les cultures autochtones et à y être plus sensibles, ce qui favorise inévitablement une éducation antiraciste.

Dans chaque communauté, le protocole qu'il faut suivre lorsqu'il s'agit de contacter un Ancien et de lui transmettre une requête varie. Vous pourrez peut-

être demander de l'aide à ce sujet au Bureau des chefs de district, au Bureau du conseil tribal, au Conseil de bande ou au Comité sur l'éducation d'une réserve près de chez vous. Avant qu'un Ancien ne partage ses connaissances avec vous, il est essentiel que vous et vos élèves complétiez le cycle des échanges, en offrant à votre hôte un cadeau approprié, qui exprimera combien vous respectez et appréciez les connaissances que cet Ancien partage avec vous et vos élèves. Avant que celui-ci ne se rende dans votre classe, il faudra vérifier la nature du cadeau à offrir, car les traditions diffèrent selon les communautés autochtones. En outre, si votre commission scolaire rembourse les frais ou offre des honoraires, il serait également approprié de le faire pour l'Ancien qui se rendra dans votre classe.

Pour démarrer le processus de dialogue et de participation, la première chose à faire est d'envoyer une lettre au Conseil de bande local demandant la participation de l'Ancien et indiquant le rôle qu'il jouera dans le programme. Le Conseil de bande pourra peut-être fournir le nom de personnes possédant les connaissances et les habiletés dont vous auriez besoin. On recommande une consultation préalable avec l'Ancien, au cours de laquelle on lui fera part des attentes et des résultats de l'apprentissage.

Partout dans la province, des centres d'accueil («Friendship Centres») sont actifs au niveau de la communauté et présentent souvent des ateliers et des activités culturelles, en collaboration avec des Anciens et d'autres personnes-ressources reconnues. Les enseignants et enseignantes et les écoles voudront peut-être contacter les organismes et institutions suivants:

Collège indien fédéré de la Saskatchewan
Salle 127, Collège ouest
Université de Regina, S4S 0A2
Téléphone: 585-8333

Conseil tribal de Meadow Lake
C.P. 1360
Meadow Lake, S0M 1V0
Téléphone: 236-5654
Télécopieur: 236-6301

Conseil tribal de Prince Albert
a/s Bande Peter Ballantyne
Réserve Opawakoscikan
C.P. 2350
Prince Albert, S6V 6Z1
Téléphone: 922-7800
Télécopieur: 764-6272

Bureau des chefs du district de Touchwood/ File Hills/ Qu'Appelle

C.P. 1549

Fort Qu'Appelle, S0G 1S0

Téléphone: 332-8200

Télécopieur: 332-6695

Institut Gabriel Dumont

Centre d'études métisses et de recherche appliquée

121, avenue Broadway est

Regina, S4N 0Z6

Téléphone: 522-5691

Télécopieur: 565-0809

Centre culturel indien de la Saskatchewan

401 Place Packham

Saskatoon, S4N 2T7

Téléphone: 244-1146

Télécopieur: 665-6520

Conseil tribal du district de Saskatoon

226 Cardinal Crescent

Saskatoon, S7L 6H8

Téléphone: 956-6145

Télécopieur: 244-7273

Bureau des chefs du district de Yorkton

C.P. 790

Broadview, S0G 0K0

Téléphone: 794-2170

Télécopieur: 794-4404

Conseil tribal du traité no 6 de Battleford

671 - 109e rue

North Battleford, S9A 2C5

Téléphone: 445-1383

Télécopieur: 446-0612

Centre interculturel de la Saskatchewan (One Sky)

136, avenue F sud

Saskatoon, S7M 1S8

Téléphone: 652-1571

Télécopieur: 652-8377

The Circle Project

625, rue Elphinstone

Regina, S4T 3L1

Téléphone: 347-7515

Télécopieur: 347-7519

Les douze principes de la philosophie indienne

Tirés de l'Arbre sacré

Lors d'une conférence tenue à Lethbridge en Alberta en décembre 1982, des Anciens, des chefs spirituels et des professionnels indiens venus de toutes les régions du Canada ont défini les éléments fondamentaux qu'ils considéraient communs à toutes les philosophies indiennes du Canada. Ces éléments sont à la base des travaux en cours actuellement à l'Université de Lethbridge, le Projet de développement des quatre mondes «Four Worlds Development Project».

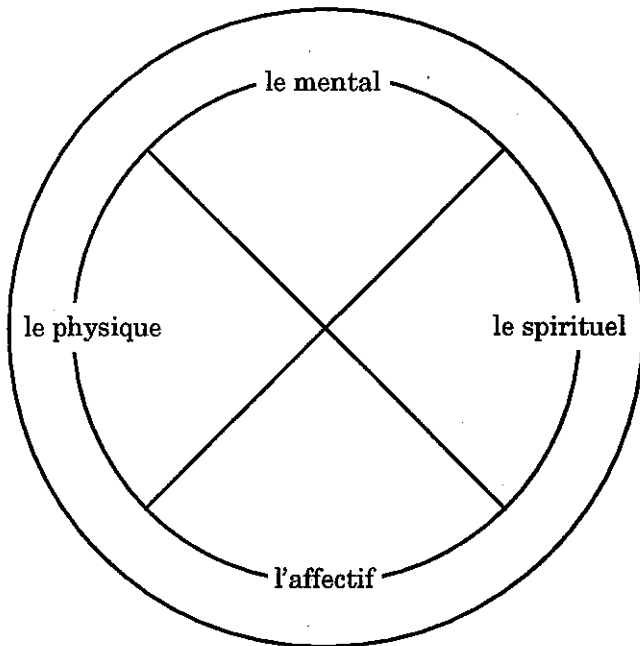
Bien que ces éléments philosophiques soient de nature historique, ils continuent à être un facteur dans la perception du monde des peuples indiens et métis à l'époque contemporaine.

1. L'approche holistique. Tout est relié. Tout dans l'univers fait partie d'un tout unique. Tout est lié de certaine façon à autre chose. Il n'est donc possible de comprendre une chose que si l'on comprend comment cette chose est liée au reste.
2. L'évolution. Toute la création est en état d'évolution constante. La seule chose qui soit toujours la même, c'est que tout passe par des cycles de changements qui se répètent. Une saison suit l'autre. Les êtres humains naissent, vivent leur vie, meurent et entrent dans le monde des esprits. Tout évolue. Les choses subissent deux sortes de changements, car les choses se font (la formation) et elles se défont (la désagrégation). Ces deux sortes de changements sont nécessaires et sont toujours liées les unes aux autres.
3. Les changements arrivent par cycles ou selon des constantes. Ils n'arrivent pas au hasard ou accidentellement. Il est parfois difficile de voir en quoi un changement donné est lié à tout le reste. Cette difficulté s'explique ordinairement par le fait que notre point de vue (la situation à partir de laquelle nous considérons le changement) limite notre capacité de voir clairement.
4. Ce que l'on voit et ce que l'on ne voit pas. Le monde physique est réel. Le monde spirituel est réel. Ce sont deux aspects de la même réalité. Et pourtant, ce sont des lois distinctes qui régissent l'un et l'autre. Toute violation des lois spirituelles peut affecter le monde physique. Toute violation des lois physiques peut affecter le monde

spirituel. Une vie équilibrée respecte les lois de ces deux dimensions de la réalité.

5. Les êtres humains ont une dimension spirituelle et une dimension physique.

Le cercle de l'Esprit



6. Les êtres humains peuvent toujours acquérir de nouveaux talents, mais au prix d'efforts. Le peureux peut devenir courageux, le faible, fort et intrépide, la personne insensible peut apprendre à se soucier des sentiments des autres et la personne matérialiste peut acquérir la capacité d'introspection et écouter sa voix intérieure. Le processus que l'être humain utilise pour développer ces nouvelles qualités peut être appelé «l'apprentissage véritable».
7. Il existe quatre dimensions de «l'apprentissage véritable». Ces quatre aspects de la nature de chaque personne sont reflétés dans les quatre points cardinaux du cercle de l'esprit. Ces quatre aspects de notre être se développent par l'exercice de la volonté. On ne pourra dire qu'une personne a fait un apprentissage complet et harmonieux si ces quatre dimensions de son être n'ont pas été impliquées dans le processus.
8. La dimension spirituelle du développement humain peut être envisagée comme un ensemble de capacités liées entre elles.

La première, c'est la capacité d'être sensible à des réalités qui n'ont pas d'existence matérielle, comme les rêves, les visions, les idéaux, les enseignements, les objectifs et les théories spirituels, et d'intégrer ces réalités dans notre vie.

La deuxième, c'est la capacité d'accepter ces réalités comme le reflet (sous forme de représentation symbolique) d'un potentiel inconnu ou non réalisé nous permettant de faire quelque chose ou d'être quelque chose de plus ou de différent de ce que nous sommes à l'heure actuelle.

La troisième, c'est la capacité d'exprimer ces réalités immatérielles à l'aide de symboles, comme ceux du langage, des arts ou des mathématiques.

La quatrième, c'est la capacité d'utiliser cette expression symbolique pour orienter notre action future, c'est-à-dire nos efforts pour transformer en réalité vivante ce qui n'apparaissait auparavant que comme une possibilité.

9. Les êtres humains doivent prendre une part active à la réalisation de leur propre potentiel.
10. La porte que nous devons tous franchir si nous voulons devenir plus que ce que nous sommes maintenant, ou en être différent, est la porte de la volonté. Il faut qu'une personne décide de faire le voyage. La voie a une patience infinie. Elle sera toujours là pour ceux qui décident de la suivre.
11. Quiconque s'embarque pour le voyage du développement personnel (c'est-à-dire s'engage et respecte son engagement) recevra de l'aide. Des guides et des professeurs apparaîtront et des protecteurs spirituels protégeront le voyageur. Le voyageur n'aura pas à subir d'épreuves qu'il n'aura déjà la force de surmonter.
12. La seule source d'échec du voyage sera si le voyageur manque aux enseignements de l'Arbre sacré.

Reproduit avec autorisation:
Four Worlds Development Press
Projet de développement des quatre mondes
Université de Lethbridge
4401 University Drive
Lethbridge (Alberta) T1K 3M4

L'apprentissage à base de ressources

L'enseignement et l'apprentissage à base de ressources permet aux enseignantes et enseignants de faire une contribution considérable à la formation des attitudes et des capacités nécessaires à l'apprentissage autonome la vie durant.

L'apprentissage à base de ressources implique l'enseignante ou l'enseignant et le ou la bibliothécaire, si possible, dans la planification d'unités qui intègrent les ressources aux activités de la classe et qui enseignent aux élèves les démarches nécessaires pour découvrir, analyser et présenter de l'information.

L'apprentissage à base de ressources fait utiliser aux élèves des ressources de toute sorte: livres, revues, films, vidéos, logiciels et bases de données, objets à manipuler, jeux vendus dans le commerce, cartes, musées, excursions, photos, objets naturels et fabriqués, équipement de production, galeries d'art, spectacles, enregistrements et personnes de la communauté.

L'apprentissage à base de ressources est axé sur l'élève. Il lui permet de choisir, d'explorer et de découvrir. Les élèves sont encouragés à faire des choix dans un environnement riche en ressources, où leurs pensées et leurs sentiments sont respectés.

Les points suivants aideront les enseignants et enseignantes à tirer partie de l'enseignement et l'apprentissage à base de ressources:

- discuter avec les élèves des objectifs de l'unité ou de l'activité. Mettre en corrélation les habiletés nécessaires pour la recherche et les activités de l'unité pour que les habiletés soient enseignées et mises en pratique en même temps. Collaborer avec l'enseignante ou l'enseignant-bibliothécaire, le cas échéant;
- planifier bien à l'avance avec le personnel du centre de ressources pour s'assurer de la disponibilité de ressources adéquates et pour prendre des décisions au sujet de la répartition de l'enseignement, le cas échéant;
- utiliser diverses ressources dans votre enseignement pour montrer aux élèves que vous aussi, vous faites de la recherche et que vous êtes constamment à la recherche de nouvelles sources de connaissances. Discuter avec les élèves de l'utilisation au cours de la recherche d'autres

bibliothèques, de ministères, de musées et d'organismes divers de la communauté;

- demander à l'enseignante ou l'enseignant-bibliothécaire, le cas échéant, de préparer des listes de ressources et des bibliographies, en cas de besoin;
- encourager les élèves à demander de l'aide s'ils ou elles en ont besoin lorsqu'ils font des activités ou des devoirs;
- contribuer à la planification de programmes de perfectionnement pour apprendre à bien utiliser les ressources, et participer à de tels programmes;
- faire commander régulièrement des ressources qui appuieront les programmes d'études pour le centre de ressources;
- souligner, au cours des entretiens avec les collègues, les directrices et directeurs d'école, les directeurs et directrices de l'éducation, le caractère indispensable du centre de ressources et de son personnel professionnel.

L'équité des sexes

Le ministère de l'Éducation, de la Formation et de l'Emploi de la Saskatchewan s'est engagé à fournir une bonne éducation à tous les élèves de la maternelle à la 12e année. Il est reconnu que des attentes fondées essentiellement sur le sexe de l'élève limitent son plein épanouissement. Pour réaliser l'équité des sexes, il faut réduire les préjugés sexistes qui limitent la participation et les choix de tous les élèves.

Certains préjugés et certaines pratiques ont disparu, mais d'autres demeurent. L'école qui a visé l'égalité des chances pour les garçons et les filles doit maintenant faire un effort pour permettre l'égalité des avantages et des résultats.

Il incombe à l'école de créer un milieu scolaire exempt de tout préjugé sexiste en diminuant les attentes et les attitudes attribuées à une personne en fonction de son sexe. On atteint ce but en favorisant une meilleure compréhension de la question et en utilisant des ressources et des méthodes d'enseignement non sexistes. Il faut encourager les filles et les garçons à examiner toute la gamme des options par rapport à leurs aptitudes, leurs capacités et leurs intérêts, plutôt que leur sexe.

Il faut tenir compte, dans les programmes d'études de la province, de la diversité des rôles et de la gamme des expériences, des comportements et des attitudes qui s'offrent à tous les membres de la société. Ce programme d'études veut assurer un contenu, des activités et des méthodes d'enseignement impartiaux, quant au sexe, et rédigés dans un langage inclusif. Les enseignants et enseignantes peuvent ainsi créer un milieu exempt de préjugés et permettant aux filles et aux garçons de partager toutes les expériences et d'avoir les mêmes possibilités de cultiver pleinement leurs capacités et leurs talents.

Les programmes d'études de sciences sociales de la maternelle à la 12e année

«L'enfant ne saisira véritablement le sens d'un concept qu'après avoir eu la possibilité de le réinventer par lui-même.»

Piaget

Les objectifs des sciences sociales définis par le Groupe d'étude pour les sciences sociales, par le Comité de planification pour les sciences sociales et par les divers documents du tronc commun mettent l'accent sur les habiletés et attitudes qui permettront aux élèves de comprendre l'information, de traiter de différentes questions d'une façon créative et pertinente, et de les évaluer et d'en débattre la mémorisation des données brutes ne s'impose que dans la mesure où elle vient en aide à ces objectifs.

L'évaluation doit également refléter ces objectifs, car elle doit aller au-delà de la simple mémorisation des données. L'évaluation doit déterminer dans quelle mesure les élèves réalisent les objectifs du cours en ce qui concerne les habiletés/capacités, l'attitude et l'acquisition d'information.

L'enseignement par concepts

Les vingt concepts fondamentaux

Un concept est une catégorie regroupant des représentations d'objets ou d'idées similaires. Un ensemble de critères détermine l'appartenance ou non à chacune des catégories.

Le cadre conceptuel du programme de sciences sociales est organisé autour de vingt concepts fondamentaux tirés des diverses disciplines reliées aux sciences sociales. Ces concepts articulent la succession des apprentissages obligatoires relatifs aux connaissances, aux habiletés et aux valeurs.

En voici la liste:

Besoins	Environnement	Répartition
Causalité	Identité	Ressources
Changement	Institution	Situation
Conflits	Interaction	Technologie
Croyances	Interdépendance	Temps
Culture	Pouvoir	Valeurs
Diversité	Prises de décision	

Acquisition des concepts

Le rapport du Comité de planification et les divers documents du tronc commun, qui présentent les apprentissages essentiels communs, prennent en compte l'acquisition de processus mentaux de niveau élevé aussi bien que de données historiques factuelles.

Application des concepts

Un concept peut être une catégorie de choses aussi concrètes que des chaises ou une catégorie de relations aussi abstraites que le pouvoir. En apprenant à comprendre et à utiliser ces concepts, les élèves peuvent en utiliser les attributs essentiels comme critères permettant de classer les données et d'en tirer des inférences. Ce processus leur permet de simplifier une information complexe en l'organisant selon un modèle significatif. C'est là un progrès important vers l'apprentissage autonome, ainsi que vers la créativité et le raisonnement critique.

Répartition des concepts de la 1re à la 12e année

Ces vingt concepts sont acquis dans les diverses années selon le tableau suivant.

Concept:	Elémentaire					Intermédiaire				Secondaire		
	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
Niveau:												
Besoins					X	X	X	X		X	X	
Causalité									X	X	X	X
Changement	X		X			X	X	X	X	X	X	X
Conflit										X	X	X
Croyances								X	X	X	X	X
Culture	X			X				X	X	X	X	X
Diversité		X	X	X	X	X			X	X	X	X
Environnement		X	X						X		X	X
Identité	X			X	X	X		X	X		X	X
Institution				X	X	X				X	X	X
Interaction						X	X		X		X	X
Interdépendance			X			X		X		X	X	X
Pouvoir							X		X	X	X	X
Prises de décision			X	X	X			X	X	X	X	X
Répartition					X		X					X
Ressources					X		X				X	X
Situation				X		X	X			X	X	X
Technologie				X					X		X	X
Temps		X			X	X		X	X	X		
Valeurs				X	X	X	X	X	X	X	X	X

L'enseignement des habiletés et capacités

Si l'on veut donner aux élèves la possibilité d'acquérir des processus mentaux de niveau élevé, il faut accorder une attention particulière à développer chez eux les capacités qui rendront cela possible. La réalisation des objectifs dans le cadre des apprentissages essentiels communs ne peut se faire que si l'on consacre du temps et des efforts à aider les élèves à acquérir les habiletés et capacités préalables nécessaires.

Selon Beyer, un programme efficace d'enseignement des processus mentaux devrait présenter un nombre limité d'habiletés/capacités (3-5) à chaque niveau. En effet, les élèves ne sont pas capables de maîtriser plus de cinq habiletés par an. Afin de s'assurer qu'ils ou elles en apprennent un nombre suffisant tout au long de leur éducation, les programmes doivent permettre un développement séquentiel des habiletés/capacités de l'élémentaire jusqu'au secondaire (Beyer, Phi Delta Kappan, mars 1984).

Adaptation

Le nombre d'habiletés identifiées pour chaque année a été limité à une ou deux afin de permettre à l'enseignant ou à l'enseignante d'adapter les exigences à sa classe. Les habiletés et capacités sont présentées progressivement tout au long de chaque cours de façon à ce que les élèves les assimilent au début du cours, puissent s'exercer à les appliquer pendant le cours et, enfin, aient l'occasion de les utiliser de façon autonome. Les élèves sont censés parvenir à une certaine autonomie dans l'utilisation des habiletés à chaque niveau.

Raisonnement dialectique, prises de décisions, résolution de problèmes et de conflits

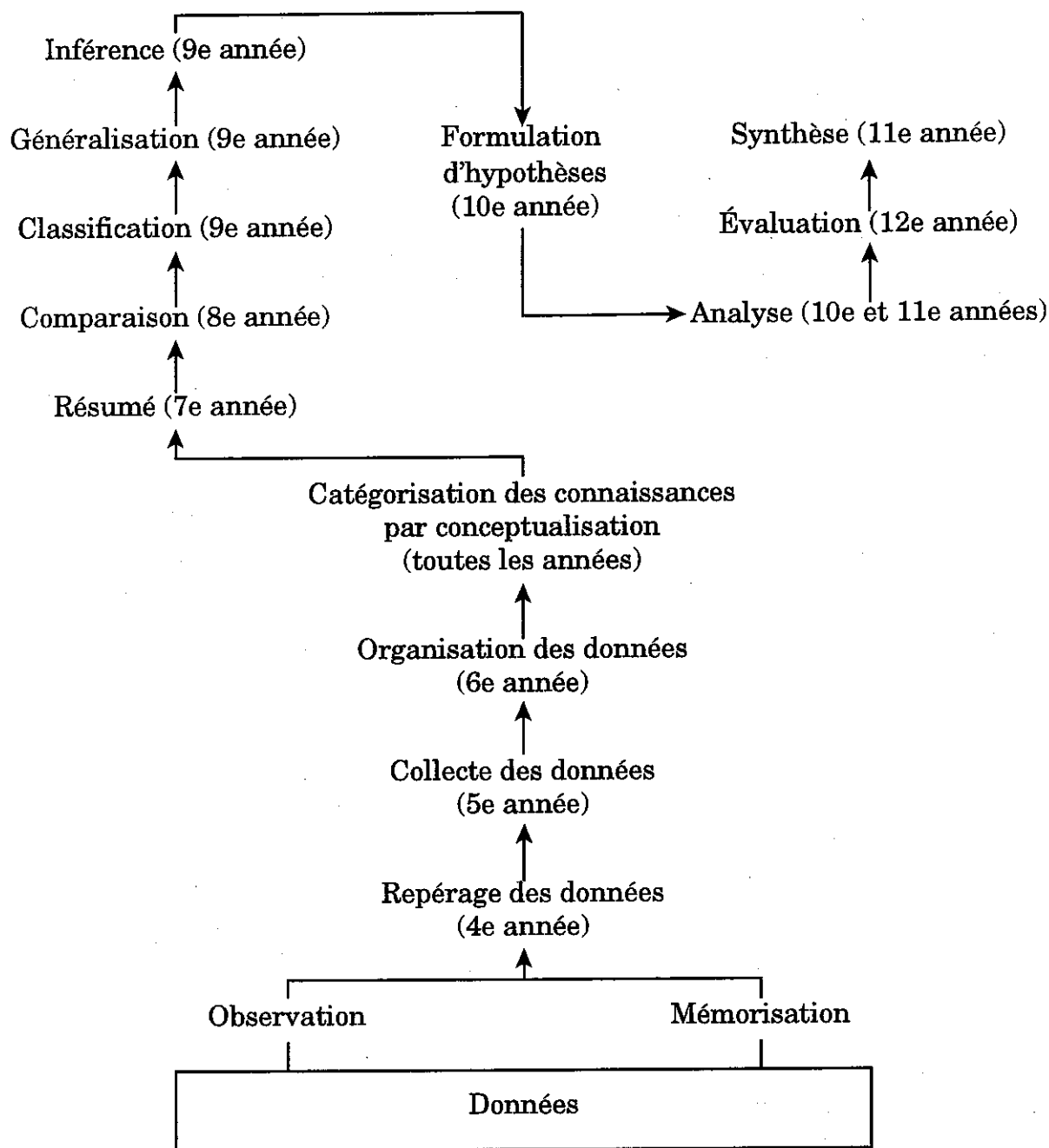
On accorde beaucoup d'importance à la catégorisation et à la classification dans les années intermédiaires. Si la catégorisation (création d'un groupe ou d'une classe dans un système) est inhérente à la conceptualisation, elle doit également être enseignée en tant qu'habileté fondamentale pour la créativité et le raisonnement critique. La classification (organisation de groupes selon un système) est une autre habileté fondamentale

enseignée dans les années intermédiaires (plus particulièrement en 9^e année), car elle est une condition préalable fondamentale à la capacité d'analyser. On accorde aussi en 9^e année beaucoup d'importance à la généralisation (le repérage d'éléments communs parmi l'ensemble de données à l'étude) et l'inférence (la formation de conclusions à propos et au-delà des données en question).

Par conséquent, on recommande que les habiletés de classification et d'inférence soient enseignées, renforcées et utilisées comme base de développement de la capacité d'analyse et de la capacité de faire des hypothèses. Les élèves apprendront à classer des données à l'aide de grilles de coordonnées et de schémas conceptuels. Une fois qu'il sauront le faire, ils seront capables de faire des inférences sur les relations entre données. Ils peuvent ensuite utiliser ces inférences comme base d'hypothèses.

En 11^e année, on accorde toujours beaucoup d'attention à l'analyse et l'établissement d'hypothèses, et ce dans le but de développer la capacité à penser de façon dialectique et à résoudre des problèmes. Dans la mesure où les problèmes du monde contemporain que les élèves devront étudier sont ambigus et n'admettent pas de positions tranchées, considérant aussi que la société à laquelle devront s'intégrer ces élèves est elle aussi d'une complexité qui fera tout particulièrement appel à leur discernement, il est dans leur intérêt d'être à leur aise dans des situations ambiguës et incertaines. La dialectique et les processus qui en découlent, tels que la résolution originale de problèmes, la prise de décision, la résolution de conflits, sont tous des extensions logiques de l'analyse et de l'établissement d'hypothèses. Les élèves déjà familiarisés avec ces habiletés les années précédentes apprendront à définir les deux aspects de la démarche dialectique, puis à les analyser afin d'en déterminer la validité logique. Les élèves travaillant à résoudre des problèmes peuvent établir des hypothèses et faire des inférences pour en déterminer les diverses solutions, et ensuite se servir de grilles analytiques pour décider de la ligne de conduite optimale. Un processus semblable est aussi pertinent en ce qui concerne les deux autres habiletés principales en sciences sociales que sont la prise de décision et la résolution de conflits.

Table séquentielle des capacités intellectuelles



Adapté de *A Comprehensive Framework For Instructional Objectives*, Hannah and Michaelis.

N.B.: Le tableau ci-dessus ne doit pas être interprété comme attribuant une capacité intellectuelle à un seul niveau d'enseignement. **Toutes les capacités ci-dessus (et d'autres) sont utilisées chaque année, dans une certaine mesure.** Le tableau ci-dessus est une table séquentielle des capacités intellectuelles à enseigner de façon que celles que l'on présente formellement une année servent de fondement pour les années suivantes.

La maîtrise des habiletés et capacités

Chaque élève doit maîtriser une à deux capacités intellectuelles chaque année de manière à les utiliser de façon autonome. Dans l'évaluation des progrès de l'élève, l'enseignante ou l'enseignant doit pouvoir déterminer si celui-ci ou celle-ci est capable d'utiliser cette capacité de façon autonome ou s'il ou elle en est encore à un stade préliminaire. Il sera nécessaire de renforcer les connaissances acquises pendant l'année précédente pour assurer la progression de l'élève tout au long de sa scolarité.

Le programme d'études prévoit quatre étapes d'apprentissage des habiletés et capacités:

- présentation formelle;
- application pratique dans un certain nombre de situations;
- usage autonome;
- maintien et développement.

L'enseignante ou l'enseignant pourra utiliser les termes descriptifs de présentation, application, usage autonome et maintien, et développement dans une grille d'observation ou dans une échelle d'appréciation afin d'évaluer la progression de ses élèves.

Adaptation des exigences intellectuelles aux aptitudes des élèves

Certains élèves de la 11e année auront déjà atteint le stade des opérations formelles, tandis que d'autres en seront encore au stade de la transition entre le concret et les opérations formelles. Là encore, comme dans les programmes de toutes les années intermédiaires, il faut tenir compte de cette réalité. Par conséquent, les objectifs doivent être interprétés et les stratégies utilisées de façon à ce que l'enseignement ou les exigences ne dépassent pas trop les capacités des élèves.

Les programmes d'histoire et de sciences sociales de 11e année ont été conçus en fonction du cycle d'apprentissage de la page 39. Il est important que les habiletés/capacités (et les concepts) soient présentés aux élèves à l'aide de matériel concret, qui leur soit familier. Ceci dans le but de permettre aux élèves de se concentrer sur l'habileté/capacité à acquérir plutôt que sur l'acquisition de nouveau matériel.

L'enseignement efficace des habiletés et capacités

Il y a bien des façons d'enseigner des habiletés, des capacités et des démarches, et chacune présente ses avantages et ses inconvénients. Celle de Barry Beyer est utile en ce qu'elle fait appel au bon sens. Les hypothèses suivantes sont incorporées dans les stratégies d'enseignement du programme d'études de sciences sociales pour la 11e année. Beyer considère qu'une habileté, capacité ou démarche s'acquiert d'autant mieux que les élèves:

- savent consciemment ce qu'ils ou elles font et comment ils le font;
- ne sont pas distraits par d'autres données qui se disputent leur attention;
- voient l'habileté modélisée;
- mettent l'habileté en pratique fréquemment, mais de manière intermittente;
- se fondent sur les commentaires reçus après les exercices pour se corriger;
- parlent de ce qu'ils ou elles ont fait tandis qu'ils s'exerçaient à l'habileté;
- reçoivent des conseils sur la façon d'utiliser l'habileté au moment où ils ou elles en ont besoin pour atteindre un objectif donné lié au contenu;
- bénéficient de la possibilité de mettre l'habileté en pratique dans d'autres situations que celle où on la leur a présentée.

Au niveau de l'enseignement, cela signifie que les élèves n'acquerront d'habiletés et de capacités que lorsque les enseignants et enseignantes seront prêts à avoir recours à une stratégie bien définie visant l'autonomie.

- Les habiletés doivent être présentées de manière à montrer aux élèves qu'elles permettent d'accomplir des tâches reliées au sujet à l'étude. Cela permet de démontrer aux élèves l'utilité d'une capacité ou d'une démarche donnée.
- L'enseignant ou l'enseignante doit ensuite expliquer l'habileté en détail, en faisant bien comprendre ce en quoi elle consiste, son but et ses modalités d'utilisation. Il ou elle devrait dans la mesure du possible présenter la démarche en la modélisant dans une situation de classe.
- Une fois ces étapes terminées, les élèves doivent avoir l'occasion de mettre l'habileté en pratique dans le cadre du contenu du cours. (Nota: Il ressort des recherches menées à ce sujet que les habiletés doivent s'acquérir dans le contexte du

contenu du cours enseigné, parce que les élèves n'appliquent pas automatiquement les habiletés acquises hors contexte aux situations et contenus nouveaux qu'ils ou elles rencontrent ultérieurement).

- Dans leurs exercices, les élèves doivent bénéficier d'aide sur la façon d'utiliser la démarche ou l'habileté et doivent avoir la possibilité de réfléchir à l'utilisation efficace de l'habileté.

«Beyer, *Phi Delta Kappan*», 1984 (traduction)

L'enseignement et l'évaluation des questions portant à controverse

L'enseignement des questions traitant des valeurs a fait l'objet de nombreuses controverses. Certains soutiennent que dans une société pluraliste, il ne peut y avoir de consensus sur les valeurs et que l'enseignement des sciences sociales ne peut donc être basé que sur l'objectivité et ne peut pas présenter aux élèves de valeurs. Une deuxième prise de position consiste à offrir aux élèves l'occasion de clarifier leur propre système de valeurs, de réfléchir aux conséquences de ces valeurs et de décider pour eux-mêmes ce qu'ils accepteraient ou pas. Une troisième prise de position pose qu'il existe un consensus de base sur des valeurs morales fondamentales dans notre société et qu'il est possible de le faire étudier aux élèves.

Selon l'approche adoptée dans Histoire contemporaine, il est un certain nombre de valeurs fondamentales sur lesquelles il existe un consensus. Histoire contemporaine reconnaît cependant que le consensus n'est pas total et que de plus il est dans l'intérêt de l'élève d'apprendre à traiter des situations controversées. Les programmes de sciences sociales offrent aux élèves des expériences d'apprentissage qui les aideront à comprendre certaines des valeurs fondamentales de notre société, et à voir comment ces valeurs ont été adoptées. Ce programme traite de questions portant à controverse et invite à la discussion, cependant ceci ne devrait pas être interprété comme signifiant que toutes les opinions se valent. Notre société n'accepte pas cette position et nous ne devons pas donner cette impression aux élèves. Par conséquent ce programme ne prétend pas être objectif, dans le sens où les valeurs en seraient absentes.

Éducation et propagande sont souvent dangereusement proches. Histoire contemporaine reflète cette réalité en donnant aux élèves la possibilité d'examiner des questions portant à controverse. Débattre de ces questions donnera aux élèves le recul et la motivation qui leur permettront d'utiliser et d'appliquer des concepts et des habiletés de réflexion d'un ordre plus élevé comme moyen d'organiser les informations de manière signifiante. Au cours de cette démarche, les élèves peuvent commencer à comprendre le concept de critère et le rôle que les critères jouent comme base sur laquelle

procéder à l'évaluation. Lorsqu'ils auront compris ceci, ils ne seront pas loin de comprendre que les valeurs nous donnent à tous des critères d'évaluation et que bon nombre de critères fondamentaux que nous utilisons viennent des valeurs fondamentales auxquelles la société souscrit. On pourrait citer comme critères la dignité humaine, les droits et les responsabilités de base tels que définis dans la Charte des droits et libertés, le respect et la tolérance de différences individuelles basés sur la dignité humaine.

En déterminant ce qui est approprié pour l'élève dans le domaine des objectifs pour les valeurs, les enseignants devront être au fait des normes fixées par la famille et la communauté. Les décisions éducationnelles reliées aux objectifs pour les valeurs dans la salle de classe devraient refléter ces normes, ainsi que la Charte canadienne des droits et libertés. Lorsque les valeurs familiales et communautaires et celles de la Charte semblent s'opposer, il serait bon d'encourager les élèves à faire usage de la dialectique avant de déterminer une quelconque position personnelle.

L'enseignement en langue seconde

Au fur et à mesure que la pédagogie spécifique à l'immersion se raffine, les éducateurs et éducatrices deviennent plus conscients des stratégies d'enseignement et des environnements pédagogiques qui facilitent l'apprentissage dans la situation unique que représente l'immersion française dans un contexte anglophone. La langue et l'apprentissage sont liés inextricablement. «Le développement des habiletés langagières est indispensable au développement continu des connaissances dans chaque matière».¹ Lorsque la langue est une langue seconde et que le milieu français est créé artificiellement, il faut faire particulièrement attention à s'assurer que le développement des habiletés langagières ait bien lieu au rythme nécessaire pour soutenir un développement continu des connaissances dans chaque matière scolaire. Les programmes d'études qui sont destinés à être enseignés dans la langue première des élèves ne peuvent être utilisés sans adaptation dans un contexte de langue seconde tel que celui de l'immersion. De plus, des adaptations aux stratégies d'enseignement et à l'environnement pédagogique contribueront également à enrichir l'apprentissage non seulement de la langue, mais également des diverses matières.

Voici quelques exemples du genre d'adaptation qui a été apporté au programme d'études en anglais pour le rendre plus efficace et pour combler les besoins de la clientèle d'immersion. Les enseignantes et enseignants sont invités à continuer ce processus d'adaptation dans le même sens.

Le contenu

- La finalité, les buts et les objectifs généraux restent les mêmes qu'en anglais, mais les objectifs spécifiques ont été adaptés au niveau de compétence de l'élève, surtout au niveau élémentaire.
- On doit porter une attention spéciale sur le vocabulaire essentiel pour chaque unité, surtout aux niveaux intermédiaire et secondaire où le vocabulaire devient de plus en plus spécialisé.
- Le contenu facultatif (20% du temps alloué à la matière dans les programmes en langue anglaise) est clairement identifié. Au niveau secondaire, ce temps pourra être consacré au développement et à l'utilisation en contexte du vocabulaire nécessaire à la compréhension de la matière.

- Si les ressources en français au niveau des élèves ne sont pas disponibles, on pourrait adapter le programme pour utiliser ce qui est disponible ou élaborer de nouvelles ressources.

Les stratégies d'enseignement

- On a privilégié les stratégies qui favorisent la communication orale et écrite, tout en gardant un équilibre entre les quatre savoirs, mais en commençant le plus souvent par l'oral.
- Dans le guide d'activités, le vocabulaire essentiel est généralement identifié au début de chaque activité (Concepts et objectifs relatifs aux connaissances). Dans le programme d'études, le vocabulaire essentiel à la compréhension de la matière obligatoire est généralement identifié dans la colonne Connaissances/concepts.
- Les techniques d'évaluation suggérées contribuent habituellement à maximiser les informations pertinentes reçues de l'élève.
- Chaque fois que l'occasion se présente, on propose à l'enseignante ou l'enseignant de faire l'intégration des matières pour faire face à la situation d'une allocation de temps réduite en immersion.

L'environnement pédagogique

- Il y a des suggestions pour créer un milieu riche en indices de compréhension.
- L'arrangement physique des salles de classe doit encourager la communication orale entre élèves et doit être flexible.
- Dans le guide de l'administrateur, on explique l'importance de créer un milieu qui favorise la communication en français dans l'école, par exemple, ou de fournir un centre de ressources bien garni de ressources en français.

¹ Pour plus de détails, consulter *Les stratégies d'enseignement pour l'acquisition d'une langue seconde* (Ministère de l'Éducation, de la Formation et de l'Emploi de la Saskatchewan, 1993).

L'évaluation

Évaluation de l'apprentissage

Le programme d'études inclut trois catégories d'objectifs: connaissances, habiletés/capacités et valeurs. Chaque catégorie comprend une exposition des objectifs d'apprentissage spécifiques, c'est-à-dire des attentes du programme. À partir de ces énoncés, l'enseignant aura à déterminer de façon spécifique les dimensions des objectifs d'apprentissage les mieux adaptées aux élèves. Le cours dans son ensemble, ainsi que chaque unité particulière, présente une série d'objectifs généraux que les élèves sont censés atteindre. Le temps restant peut aussi bien servir à l'approfondissement qu'à des activités de soutien.

Évaluation des objectifs relatifs aux valeurs

Il serait souhaitable de ne pas évaluer les valeurs des élèves de façon trop manichéenne, sauf lorsque les droits fondamentaux de la personne humaine sont en jeu. Dans la plupart des cas cependant, il existe une telle variété de points de vue acceptables dans une société pluraliste qu'il est plus avantageux pour les enseignants et enseignantes d'aider les élèves à réfléchir aux raisonnements sous-tendant ces valeurs.

Les objectifs relatifs aux valeurs, dans le programme d'études, incitent l'élève à prendre la pleine mesure de la complexité de nombreux aspects de la vie sociale. On n'exige pas de l'élève qu'il ou elle adopte certaines valeurs, mais on lui suggère de se pencher sur les implications morales, éthiques ou esthétiques d'une question à portée sociale ou politique. Les objectifs de ce type se prêtent à des méthodes d'évaluation formative plus informelles.

L'enseignante ou l'enseignant peut «sentir» ce que les élèves ont appris au sujet des valeurs enseignées en classe à partir des discussions de classe, de groupes ou individuelles. Ils peuvent ainsi noter sur un tableau les changements dans les valeurs de leurs élèves, plutôt que de procéder à une évaluation finale de la qualité de ces valeurs. Ces changements peuvent être notés au moyen de dossiers anecdotiques ou de grilles d'observation.

La créativité et le raisonnement critique est un objectif important du programme de sciences sociales

dans le cadre du tronc commun. Les enseignantes et enseignants ne doivent pas nuire à cet objectif en insistant sur une prise de position unique sur des valeurs données en classe. Ceux-ci ou celles-ci doivent au contraire profiter de ces occasions pour stimuler la discussion et le raisonnement autonome sur ces questions.

Les élèves doivent être encouragés à développer leurs capacités de raisonnement et de communication afin de définir les valeurs et d'exprimer leur point de vue et de le défendre dans un débat ouvert. Les enseignantes et enseignants peuvent évaluer le travail de leurs élèves de ce point de vue, à condition qu'il soit clair que cette évaluation porte sur la capacité à réfléchir, à penser logiquement et à communiquer, plutôt que sur la valeur en tant que telle. Préciser exactement ce que sont ces habiletés et les stades de leur développement permet à l'enseignant ou à l'enseignante de mettre au point des instruments d'évaluation adéquats. N.B.: On trouvera un exposé plus détaillé de ces questions aux pages 46 et 49 de *Apprentissages essentiels communs: Manuel de l'enseignant*.

Évaluation des habiletés et capacités

Il est important également que l'évaluation montre clairement la relation entre ce qui a été enseigné et ce qui est évalué. Si les capacités ou habiletés sont l'un des principaux objectifs de l'enseignement, les instruments d'évaluation devront aussi mesurer les capacités ou les habiletés. Il est essentiel, pour réaliser les objectifs de ce cours, d'insister sur les capacités et habiletés autant que sur l'information pour tout instrument d'évaluation utilisé.

L'évaluation des habiletés doit également exiger de l'élève qu'il ou elle démontre, d'une manière ou d'une autre, qu'il ou elle sait à quelle habileté faire appel dans une situation particulière, et comment l'utiliser. Le matériel utilisé doit être nouveau afin que l'élève ne puisse recourir à des généralisations préconçues, et par là fausser l'évaluation.

La démarche d'évaluation pédagogique

L'évaluation pédagogique dans le sens général est une démarche systématique visant à déterminer le niveau atteint par un élève dans son apprentissage par rapport à une norme, comme les objectifs du cours ou la performance moyenne des élèves d'un groupe.

Cette démarche s'effectue en deux étapes
— la mesure et l'évaluation.

La mesure

Cette étape inclut la collecte, l'organisation et l'interprétation des données pertinentes.

- La collecte des données
La collecte des résultats ou des notes se fait avec des instruments de mesure comme le test oral ou écrit, le test de performance ou la grille d'observation.
- L'organisation des données
Cette partie consiste à organiser et analyser les données pour faciliter leur interprétation. On tient compte des critères quantitatifs des résultats (les notes, les chiffres) et des critères qualitatifs des résultats (l'attitude, la coopération, le respect des règles).
- L'interprétation des données
Cette partie consiste à comparer les données recueillies à un point de référence choisi. Il y a trois interprétations possibles: normatives, critériée et par rapport à une performance antérieure de l'élève.

L'évaluation

Cette étape comprend le jugement et la décision.

- Le jugement
Cette partie de la démarche d'évaluation pédagogique consiste à examiner soigneusement les données recueillies par le biais des instruments de mesure en tenant compte des considérations pertinentes (la situation particulière de l'élève, le programme d'études, le moment de l'année, la variété des ressources, etc.) pour se faire une opinion sur la progression ou le niveau de réalisation des apprentissages de l'élève.

- La décision

Cette partie de la démarche d'évaluation pédagogique consiste, tout d'abord, à considérer les actions possibles, puis à choisir l'action qui correspond le mieux au jugement prononcé.

L'interprétation des données

Une personne pèse 60 kg. C'est une mesure quantitative qui est facile à vérifier avec une certaine précision. Pourtant, pour pouvoir porter un jugement de la valeur d'un tel poids (s'il est «bon» ou «mauvais» de peser 60 kg) il faut d'abord le comparer par rapport à un point de référence, à un standard. En effet, il y a trois interprétations à considérer:

- Interprétation normative. Ici on compare les données recueillies à des données analogues recueillies auprès de nombreuses personnes se trouvant dans une situation comparable. Si le recensement révèle que la plupart des autres personnes de même sexe, de même taille et de même type ont des poids qui varient entre 50 et 53 kilos, on peut alors porter un jugement et dire que dans un sens, le fait de peser 60 kilos n'est «pas bon». L'évaluation tient ici au contexte. En effet, dans les sociétés occidentales, quand il est question de poids, «bon» se rapporte en général à ce qui se situe dans la moyenne ou au-dessous. Dans d'autres cultures cependant, l'évaluation est tout à fait différente. Ainsi, dans les îles Tonga, peser plus que la moyenne révèle qu'on est un personnage de haut rang.
- Interprétation critériée. Ici, la mesure est comparée à une norme absolue, le critère. Le critère peut être arbitrairement déterminé, mais il s'appuie la plupart du temps sur une certaine logique. Supposons que seules les personnes de 55 kilos ou moins puissent participer au programme de navette spatiale. C'est là un critère qui a été déterminé en fonction des contraintes qu'imposent les moteurs de la fusée: ils régissent le poids total qui peut être mis en orbite. Dans ce cas, une personne pesant 60 kilos ne satisfait pas à ce critère.
- Interprétation par rapport à une performance antérieure de l'élève. On peut être soi-même son propre point de référence. Ici, on compare chez une même personne sa performance actuelle à sa performance antérieure. Prenons le cas de quelqu'un qui pesait 90 kilos il y a un an, avant d'entreprendre un régime. Son poids actuel de 60 kilos est donc considéré comme une amélioration

majeure, même s'il se situe au-dessus de la normale et qu'il constitue un obstacle à une carrière d'astronaute.

Les étapes du processus d'évaluation

Ce processus n'est pas à proprement parler séquentiel, il est en fait cyclique et comporte quatre étapes: la préparation, la mesure, l'évaluation et la réflexion. Le processus d'évaluation implique l'enseignant ou l'enseignante à chaque étape.

La préparation

On prend des décisions relatives:

- à ce qui doit être évalué;
- à la nature de l'évaluation: formative, sommative ou diagnostique;
- aux critères par rapport auxquels l'apprentissage des élèves sera jugé;
- aux instruments de mesure les plus appropriés en ce qui concerne la collecte de données aux fins d'évaluation.

La mesure

On prend des décisions relatives:

- aux instruments de collecte de données;
- à la bonne utilisation de ces instruments;
- à l'élimination des préjugés;
- à la manière dont on effectue la mesure.

L'évaluation

- l'enseignant interprète les données recueillies et peut ainsi juger des progrès de l'élève.
- l'enseignant prend des décisions en ce qui concerne les programmes d'apprentissage de l'élève et informe celui-ci de ses progrès, de même que ses parents et le personnel scolaire concerné.

La réflexion

- les étapes précédentes ont-elles été une réussite?
- des mesures visant à améliorer l'enseignement et l'évaluation sont-elles nécessaires?

()

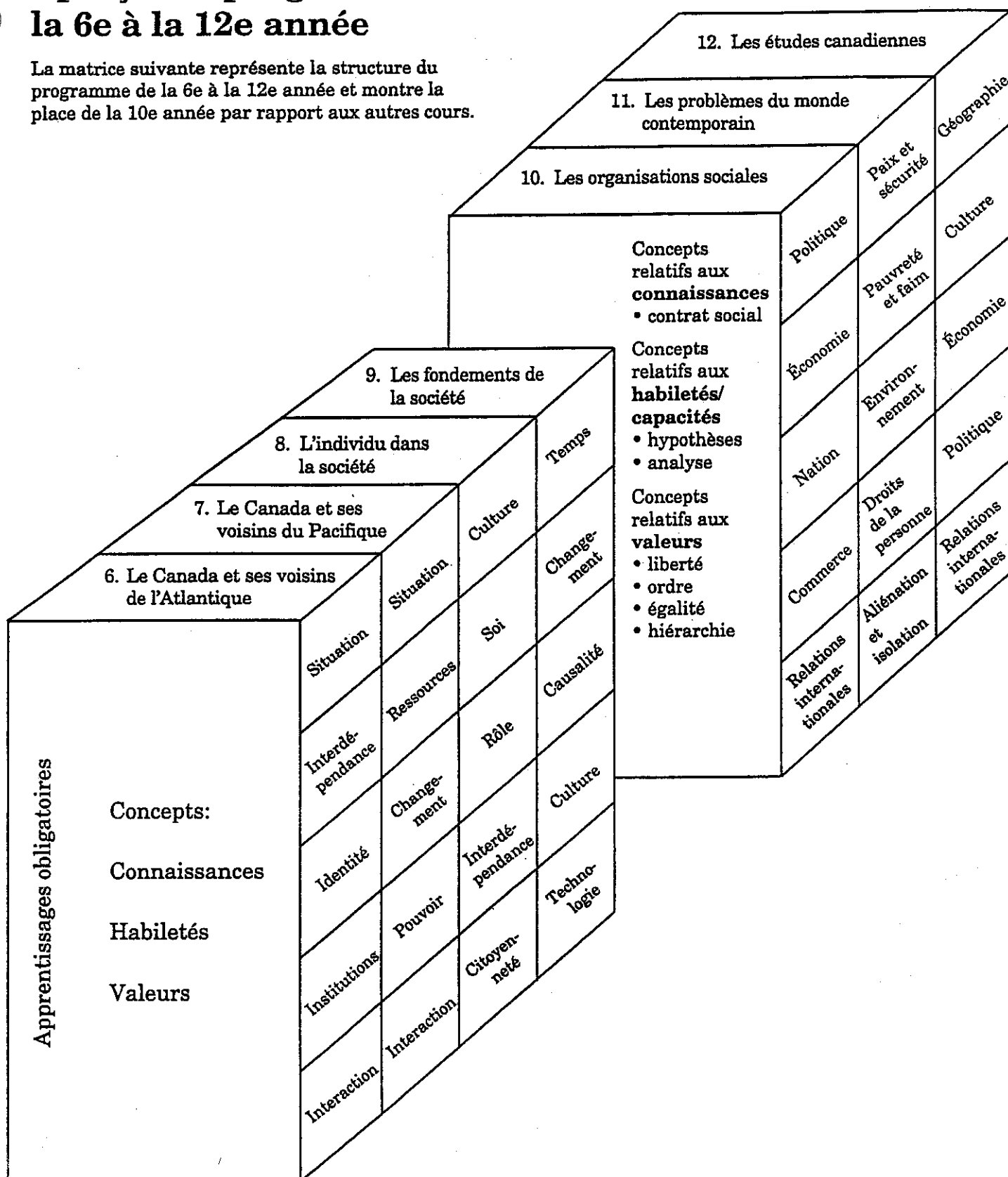
()

()

Histoire contemporaine

Aperçu du programme de la 6e à la 12e année

La matrice suivante représente la structure du programme de la 6e à la 12e année et montre la place de la 10e année par rapport aux autres cours.



Résumé du cours d'histoire contemporaine

Les objectifs du cours d'histoire contemporaine

Le but des sciences sociales et de l'histoire pour la 11e année est d'aider les élèves à comprendre les questions incontournables auxquelles le monde est confronté en cette fin de millénaire. Le programme de sciences sociales s'intéresse à des problèmes tels que les droits de la personne, la population mondiale, la croissance, l'environnement et la paix dans le monde; le programme d'histoire aux conditions, idées et événements du vingtième siècle à l'origine de ces questions. Le programme de sciences sociales et histoire traite de l'état actuel de ces questions ainsi que de possibles façons d'y répondre.

N.B.: En 10e année, les élèves ont le choix entre histoire, sciences sociales et études autochtones. De ce fait, on peut trouver en 11e année des élèves ayant suivi des cours différents l'année précédente. Les programmes d'histoire et de sciences sociales utilisent des concepts similaires, par conséquent les élèves, que leur choix se soit porté sur les sciences sociales ou l'histoire, auront une formation similaire au regard des concepts et des habiletés/capacités. Les programmes d'histoire et de sciences sociales de 11e année font eux aussi usage de concepts assez semblables. Les objectifs en matière d'habiletés et de capacités sont les mêmes pour les deux programmes en 11e année.

Unité 1

Dans cette unité, les élèves examineront les conséquences de la Grande Guerre, ainsi que les réponses face à la destruction de l'ordre et des valeurs traditionnels. La montée en puissance des régimes totalitaires est un exemple de cette désillusion.

Unité 2

Lorsque la Première Guerre mondiale prit fin, aucune nation ne voulait voir se répéter un tel drame. De ce fait, toutes cherchèrent à assurer leur sécurité nationale et la paix internationale. Les forces conjuguées du nationalisme, de l'idéologie et des difficultés économiques rendirent ces objectifs illusoires et une nouvelle guerre, inévitable.

Unité 3

Le déclin des puissances européennes, associé à la montée en puissance de l'indépendantisme, sonnait le glas des empires coloniaux. Cette idéologie, adoptée par des populations diverses, a toujours un effet sur les politiques nationales et internationales.

Unité 4

L'émergence sur la scène mondiale, pendant et après la Seconde Guerre mondiale, de deux superpuissances opposées idéologiquement sera le thème de l'unité. On se préoccupera aussi de la portée mondiale de cette rivalité.

Unité 5

Cette unité aborde un certain nombre de problèmes du monde contemporain. L'approche dialectique est utilisée à propos de sujets d'actualité tels que l'environnement, la surpopulation, les droits de la personne et les conflits.

Les concepts fondamentaux du cours d'histoire contemporaine

Autonomie

Dans le programme d'histoire, l'autonomie est illustrée par les rapports entre l'État et l'individu, ainsi que leurs droits respectifs.

Intégration

Sur le plan international, il existe deux forces opposées inhérentes aux concepts de souveraineté nationale et de sécurité collective. Les dirigeants et les sociétés doivent établir la meilleure façon de prendre les décisions visant à assurer le bien-être, l'intégrité territoriale et la souveraineté du pays. Il leur faut aussi décider si les institutions et les actions de l'État-nation constituent le meilleur moyen d'atteindre ces objectifs ou s'il est préférable de s'en remettre à une organisation internationale de pays pour ce faire.

Dialectique

Les problèmes de portée mondiale qui sont l'objet de ce programme d'études sont tous différents en ce qui concerne leur impact régional et la catégorie de personnes qu'ils affectent. Cependant ils ont certaines caractéristiques communes, telles que leur urgence ou leur impact universel. Ces problèmes et défis attirent la controverse. Des solutions et mesures correctrices ne peuvent y être apportées que s'ils sont l'objet d'une analyse qui prenne en compte les différents points de vue s'y référant.

Les objectifs généraux du programme d'histoire

Les objectifs relatifs aux connaissances sont destinés à aider l'élève à comprendre:

- que les domaines social, économique, politique et culturel sont en interaction, et que de ce fait, un changement dans l'un de ceux-ci affectera nécessairement les autres;
- qu'un système politique, quel qu'il soit, influera nécessairement sur les relations entre les droits de l'individu et ceux de la collectivité;
- que les nations préfèrent quelquefois confier au mécanisme des alliances ou à des organisations internationales le soin de veiller à leurs intérêts en matière de sécurité et d'intégrité territoriale;
- que des populations distinctes cherchent à contrôler les décisions les concernant;
- qu'un certain nombre de problèmes sont mondiaux en ce que leurs répercussions sont mondiales et les solutions qui peuvent y être apportées requièrent la participation de tous.

- que toutes les sociétés sont le lieu d'un débat sur le juste équilibre à maintenir entre les droits individuels et collectifs;
- qu'il incombe à une nation de faire un choix entre ses intérêts propres (ceux de l'État et ceux des citoyens), et les intérêts de la communauté internationale;
- que la question est controversée de savoir quel modèle de gouvernement et de prise de décision est le meilleur pour assurer le bien-être de la population d'un pays;
- que la relation entre l'Homme et son environnement est également une question controversée, ainsi que la question de savoir quelles seraient les solutions optimales pour préserver à la fois l'humanité et l'environnement.

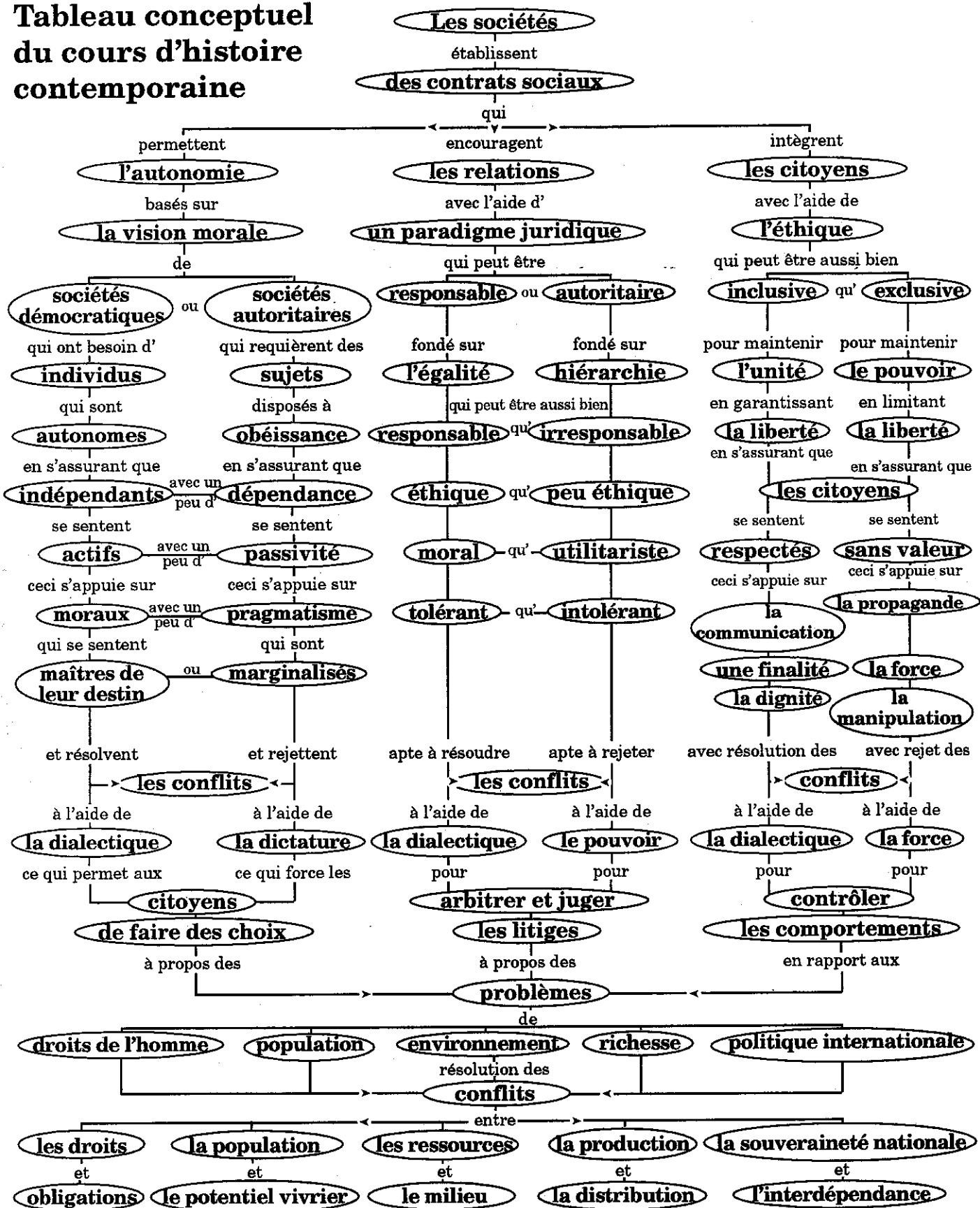
Les objectifs relatifs aux habiletés et aux capacités sont destinés à aider l'élève à comprendre:

- que la dialectique consiste à déterminer la problématique d'un sujet, puis à la dépasser sans en supprimer la tension;
- les étapes du procédé de résolution de problèmes;
- le procédé de résolution de conflits;
- le procédé de prise de décision.

Les objectifs relatifs aux valeurs sont destinés à aider l'élève à comprendre:

- que les problèmes de valeurs présentent des conflits internes qui doivent être résolus par l'intermédiaire:
 - de la dialectique;
 - des méthodes
 - de résolution de problèmes;
 - de prise de décision,
 - de résolution de conflits;

Tableau conceptuel du cours d'histoire contemporaine



Les habiletés et capacités fondamentales dans *Histoire 20*

Histoire 20 est consacré à l'enseignement des habiletés, de la dialectique et des techniques de résolution de problèmes, de prise de décision et de résolution de conflit. Les pages suivantes présentent en détail les habiletés d'ordre secondaire inhérentes à ces habiletés d'ordre général.

Évaluation des habiletés et capacités

Les enseignants et enseignantes peuvent utiliser ces listes d'habiletés pour mesurer le progrès des élèves. Chaque capacité mentionnée aux pages suivantes est accompagnée d'une liste d'habiletés essentielles que les élèves doivent assimiler avant de pouvoir la mettre en œuvre. Les questions jointes peuvent servir à l'évaluation des performances dans les habiletés respectives. L'enseignant sera en mesure, par l'intermédiaire des habiletés essentielles, de recueillir des informations utiles à l'évaluation des progrès de l'élève. Les listes de contrôle et les échelles d'évaluation permettent de consigner aisément les informations sur les élèves dans ce domaine.

Évaluation de la dialectique

Habiletés essentielles à la dialectique

L'élève devra être capable de:

- porter un jugement de valeur initial sur la justesse et la légitimité d'un problème;
- proposer des arguments en vue d'étayer cette position;
- avancer un jugement de valeur opposé au premier;
- proposer des arguments en vue d'appuyer ce dernier;
- établir une dialectique en:
 - reconnaissant l'existence de deux opinions différentes;
 - soulignant la valeur de certains des arguments opposés;
 - confrontant les deux séries d'arguments;
- suite au processus dialectique, être en mesure de conclure:
 - qu'un des jugements de valeur semble le plus approprié;

- qu'on a découvert un jugement de valeur supérieur aux deux jugements de valeur initiaux;
- ou que les deux jugements de valeur initiaux sont affinés pour en arriver à une nouvelle synthèse.

Questions permettant d'évaluer la dialectique

Est-ce que l'auteur exprime une position morale équilibrée?

L'auteur a-t-il fourni des raisons qu'il a développées dans une ou plusieurs argumentations?

Est-ce que celles-ci sont pertinentes?

Est-ce que le deuxième terme institue une position morale équilibrée qui est effectivement en contradiction du premier?

Est-ce que les arguments opposés sont valides et pertinents?

Est-ce que ceux-ci ont été avancés et soutenus avec conviction?

Est-ce que l'auteur fournit toutes les bonnes raisons en faveur de l'antithèse?

L'argumentaire à l'appui de celle-ci est-il suffisamment solide?

L'auteur met-il en place sa dialectique en montrant:

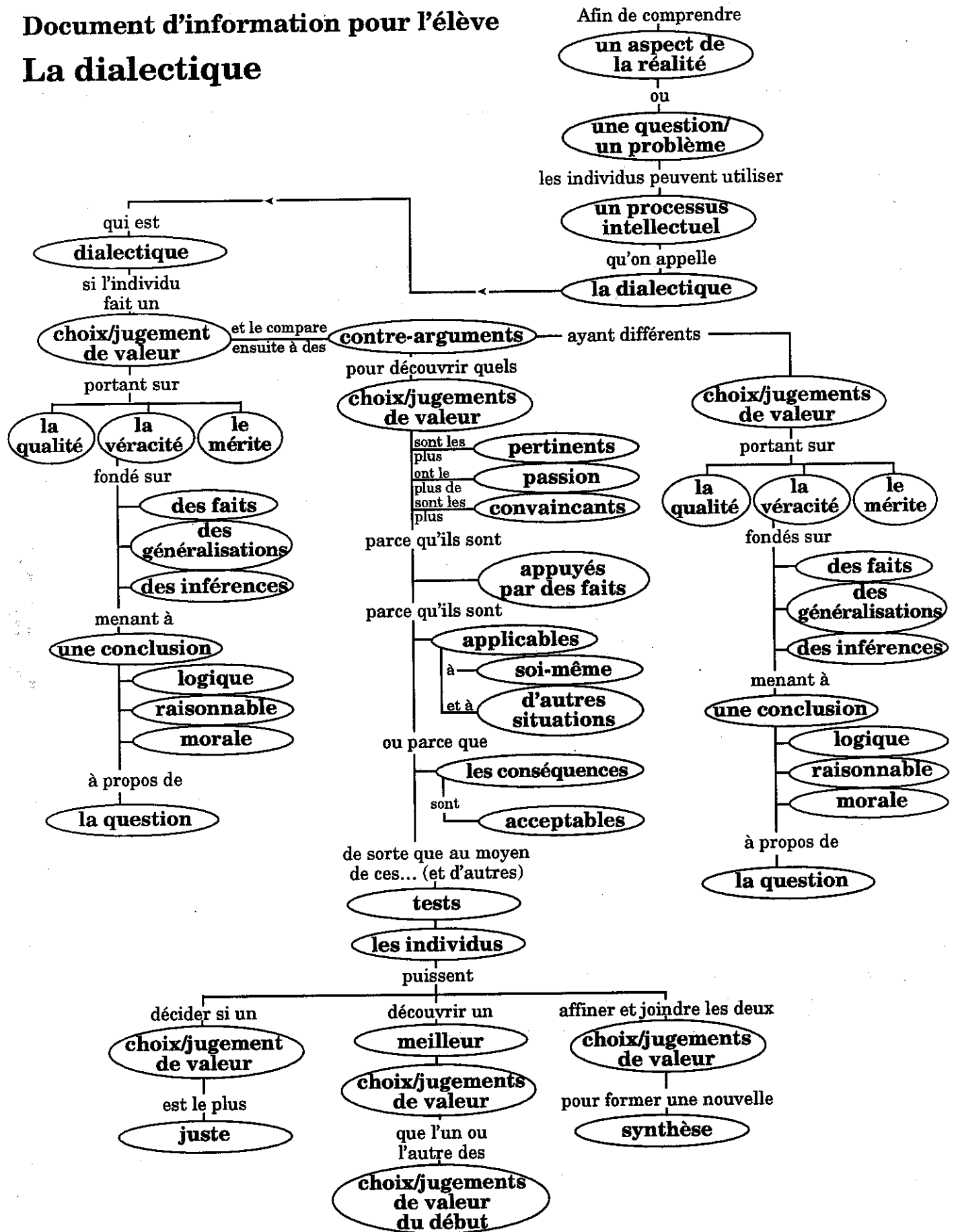
- que les faits proposés à l'appui des deux positions sont vrais et pertinents;
- et que les généralisations et inférences sont valides?

Est-ce que l'auteur met à l'épreuve les jugements de valeur à l'aide des procédures suivantes:

- Dans quelle mesure les jugements de valeur peuvent-ils s'appliquer un cas différent?
- Les jugements de valeur résisteraient-ils dans le cas où le contexte où ils ont été proposés changerait radicalement?
- Les conséquences d'une adhésion à ces jugements sont-elles acceptables moralement?

Document d'information pour l'élève

La dialectique



Évaluation du processus décisionnel

Habiletés essentielles à la prise de décision

L'élève devra être capable:

- de déterminer si la situation requiert une décision;
- de prendre en compte les diverses options disponibles pour affronter la situation;
- de déterminer des buts qui pourront servir de critères lorsqu'il s'agira de savoir si la décision prise correspond aux résultats désirés;
- de prendre une décision;
- d'élaborer un plan pour la mener à bien;
- d'évaluer la réalisation du plan à l'aide des critères établis pour décider si les buts ont été atteints.

Questions permettant d'évaluer le processus décisionnel

Toute l'information pertinente a-t-elle été réunie?

Tous les buts ont-ils été clairement identifiés et définis?

Y a-t-il un problème nécessitant une décision?

A-t-on établi une liste d'options possibles?

A-t-on établi une liste des contraintes?

A-t-on fait une liste des hypothèses?

Les hypothèses ont-elles été évaluées et classées selon l'ordre de priorité?

Les buts ont-ils été définis et classés?

Une batterie de critères d'évaluation basés sur ces hypothèses et buts a-t-elle été établie?

Une décision a-t-elle été prise quant à l'option la plus souhaitable, après examen:

- des contraintes qui ont été acceptées;
- des hypothèses et buts;
- de la combinaison d'options la plus apte à répondre aux contraintes et aux hypothèses?

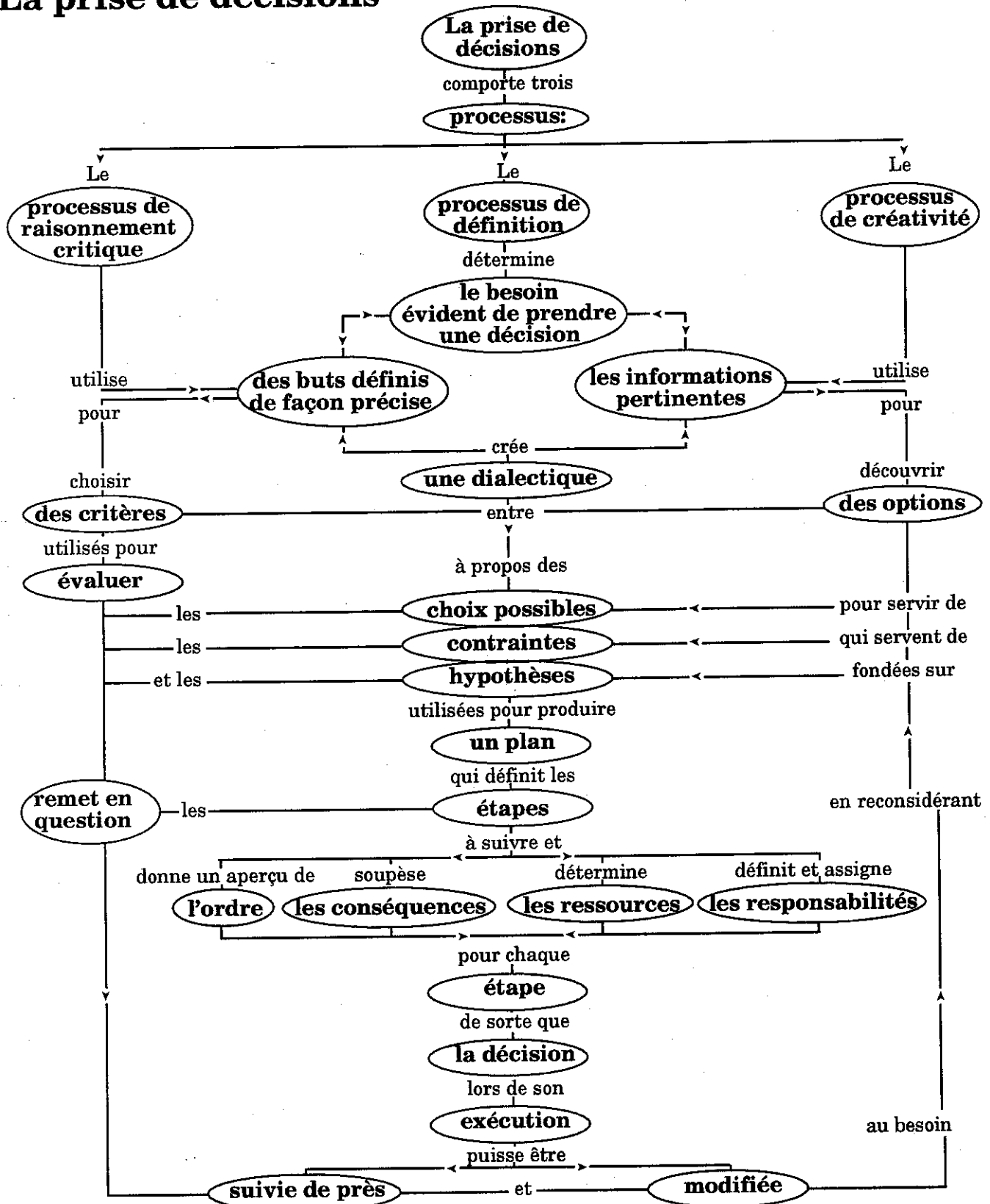
Est-ce que le plan:

- définit les étapes à suivre;
- précise l'ordre dans lequel ces étapes doivent se dérouler;
- identifie les ressources requises pour l'accomplissement de chaque étape;
- attribue les responsabilités pour chaque étape?

Le plan peut-il être mis en œuvre comme prévu?

Le plan a-t-il abouti à des résultats conformes aux buts fixés antérieurement?

La prise de décisions



Évaluation du processus de résolution de problèmes

Habiletés essentielles à la résolution de problèmes

L'élève devra être capable de:

- définir le problème;
- trouver des solutions possibles au problème;
- définir des buts et des critères afin d'évaluer les solutions possibles;
- décider des mesures à prendre;
- décider de la façon de savoir si celles-ci sont efficaces;
- décider si les effets de la solution essayée répondent aux critères établis pour résoudre le problème.

Questions permettant d'évaluer le processus de résolution de problèmes

L'information rassemblée est-elle suffisante pour que la situation soit bien comprise?

Des buts précis ont-ils été déterminés?

Un problème spécifique, parmi tous les problèmes possibles, a-t-il été bien compris et défini?

A-t-on trouvé plusieurs idées pour les solutions?

A-t-on développé les idées pour en faire des solutions possibles?

Des critères d'évaluation basés sur les buts ont-ils été établis?

A-t-on évalué les diverses autres solutions selon ces critères?

A-t-on modifié et combiné les autres solutions de façon à en établir une qui satisfasse les critères?

Une solution d'essai a-t-elle été établie comme base d'élaboration d'un plan qui résolve le problème?

A-t-on défini les étapes du plan d'action et leur ordre dans le plan?

A-t-on déterminé toutes les ressources qu'il fallait?

A-t-on défini et affecté les diverses responsabilités?

A-t-on établi des critères pour évaluer le plan d'action?

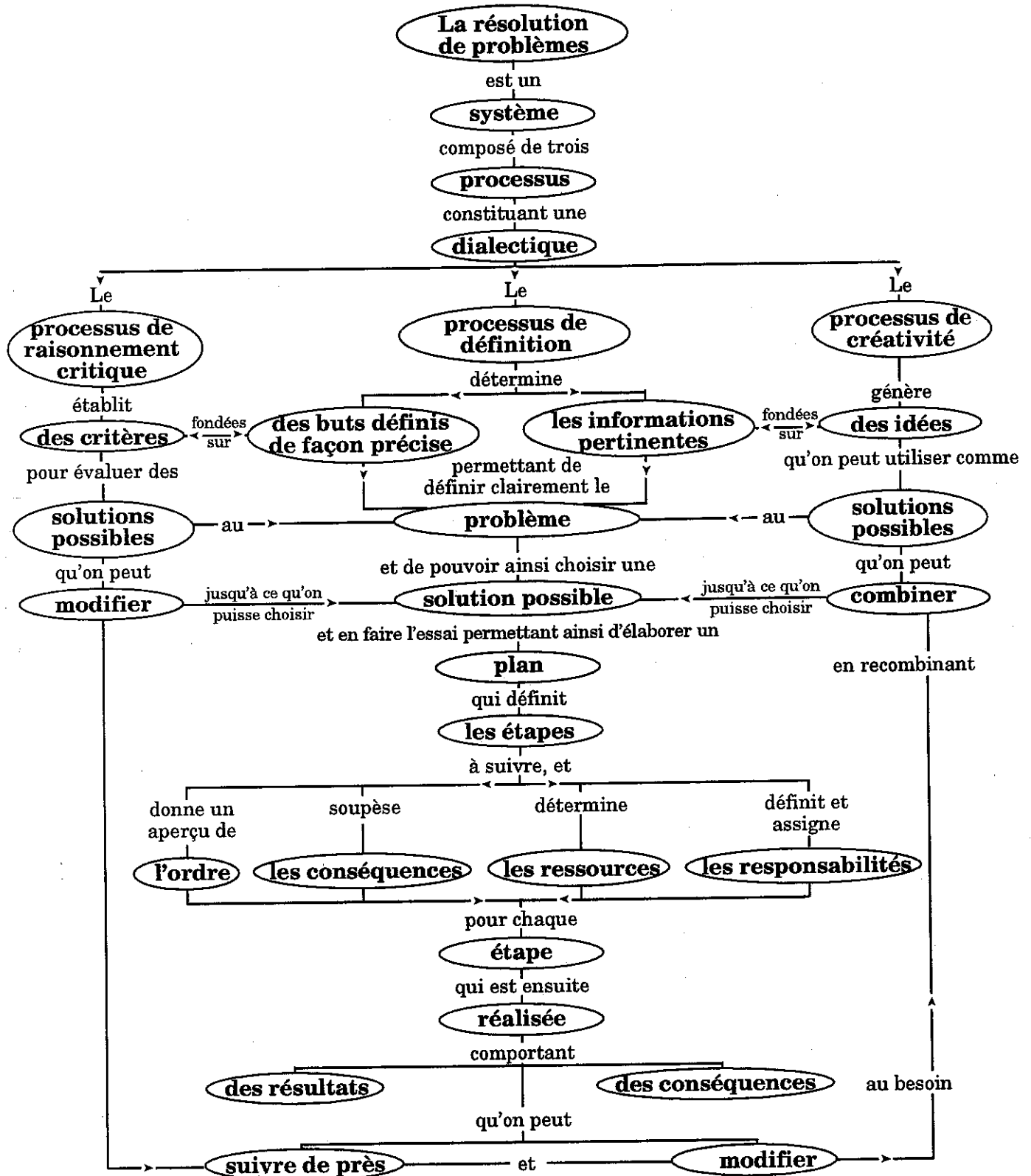
A-t-on établi un échéancier pour l'évaluation?

A-t-on comparé les résultats aux objectifs?

A-t-on cherché à savoir si le plan entraînait de nouveaux problèmes?

A-t-on déterminé s'il fallait prévoir de nouvelles mesures?

La résolution de problèmes



Évaluation du processus de résolution de conflits

Habiletés essentielles à la résolution de conflits

L'élève devra être capable de:

- déterminer avec la partie adverse s'il est possible de résoudre le conflit;
- déterminer avec la partie adverse ce sur quoi porte le conflit afin que, par la suite, des malentendus ne viennent pas entraver le processus;
- communiquer, avant et pendant le processus, son désir de coopérer à la résolution;
- pleinement prendre en compte la position adverse durant le processus;
- faire savoir ouvertement à l'autre partie si sa position change au cours du processus;
- contribuer à négocier un accord équilibré entre les positions opposées.

Questions permettant d'évaluer la résolution de conflits

Les adversaires se sont-ils montrés capables d'exprimer leurs sentiments et opinions à propos du conflit?

Ont-ils décrit leurs attitudes respectives sans recourir à l'insulte?

Toutes les parties en conflit sont-elles prêtes à accepter leur part de responsabilités dans le processus?

Le conflit a-t-il été clarifié de telle sorte que chacun en perçoive bien les enjeux?

Chaque partie s'est-elle penchée sur ce qui dans son comportement a contribué au conflit?

Les deux parties savent-elles vraiment ce qu'elles veulent et ce qu'elles sont prêtes à abandonner?

Chaque partie a-t-elle écouté avec attention son adversaire, et compris sa position?

Chaque partie a-t-elle argumenté la position adverse comme si c'était la sienne?

Les deux parties ont-elles recensé les points de convergence et ceux de divergence?

Les deux parties font-elles vraiment comprendre qu'elles désirent que ce processus réussisse?

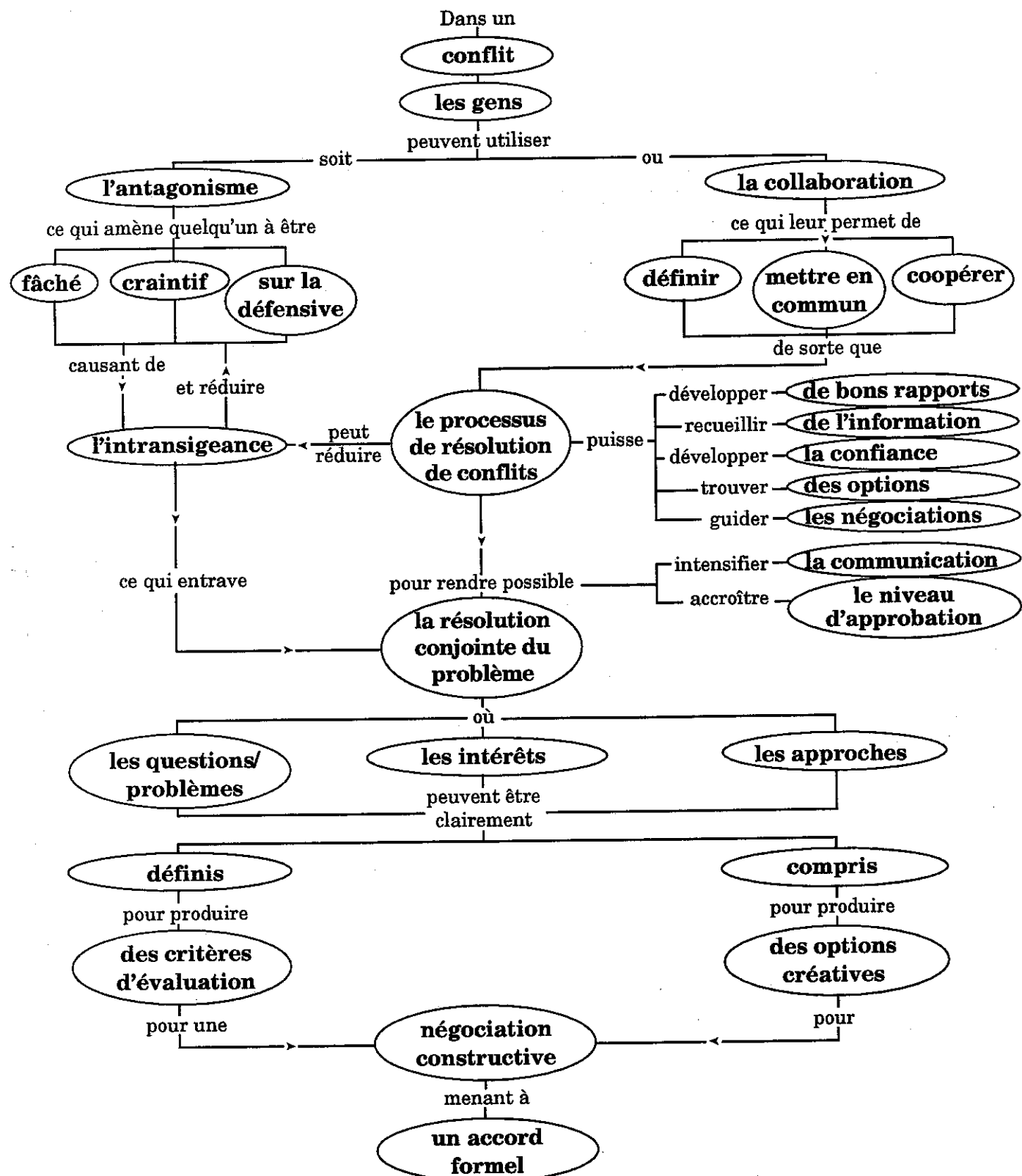
Les deux parties ont-elles évalué ce qu'elles perdaient et gagnaient dans la continuation du conflit?

Les deux parties font-elles savoir lorsqu'elles sont en désaccord à propos d'une décision ou d'une attitude donnée?

L'accord spécifie-t-il clairement aux deux parties:

- ce sur quoi elles se sont mises d'accord;
- les nouveaux comportements qu'il implique;
- les procédures à suivre dans le cas où une des parties manquerait à ses obligations?

La résolution de conflits



Organisation des documents du programme d'études

Objectifs généraux

Les objectifs généraux du cours se divisent en objectifs relatifs aux connaissances, aux habiletés et aux valeurs. Les apprentissages obligatoires relatifs aux habiletés/capacités sont précédés de soit «apprendre», soit «s'exercer». Le terme «apprendre» indique que cette habileté est présentée de manière formelle pour la première fois. Le terme «s'exercer» indique qu'une habileté a déjà fait l'objet d'une présentation formelle au cours d'une ou de plusieurs des expériences d'apprentissage antérieures de l'élève.

Veuillez prendre note qu'il y a des objectifs relatifs aux connaissances pour chacune des parties du contenu ainsi que des stratégies suggérées pour l'enseignement et pour l'évaluation. Cependant, les objectifs relatifs aux habiletés et aux valeurs se rapportent souvent à plusieurs éléments du contenu et des stratégies suggérées pour l'enseignement et pour l'évaluation. Il s'ensuit donc que les objectifs relatifs aux habiletés et aux valeurs ne s'appliquent pas nécessairement à une seule partie du contenu.

Stratégies d'enseignement

La colonne contenant les stratégies suggérées pour l'enseignement et l'évaluation comporte des idées que l'enseignant ou l'enseignante peut mettre à profit comme bon lui semblera. Les stratégies d'enseignement ont été élaborées dans le but d'y incorporer les AEC et de favoriser la compréhension de concepts, d'habiletés et de valeurs. Les activités suggérées se proposent toujours d'atteindre plus d'un objectif à la fois. Le but de ces stratégies est de guider et d'aider l'enseignante ou l'enseignant à élaborer des stratégies d'enseignement permettant de faire le lien entre le contenu et les habiletés et de réaliser les objectifs des apprentissages essentiels communs.

Guides d'activités

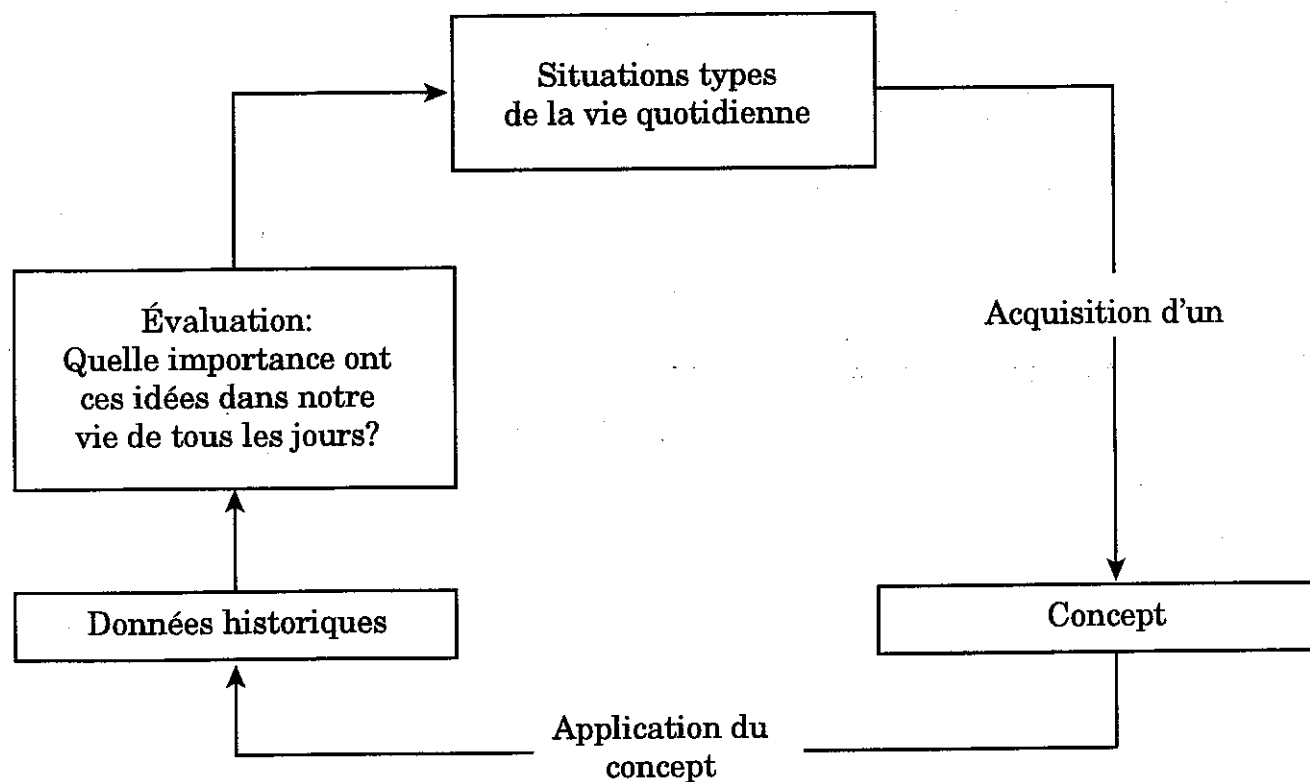
Des guides d'activités ont été élaborés afin de fournir à l'enseignante ou l'enseignant des stratégies et des activités détaillées qu'il ou elle peut utiliser pour réaliser les objectifs ci-dessus. Les activités s'avèrent très souvent axées sur l'élève plutôt que sur l'enseignant ou l'enseignante. C'est à l'instigation des enseignants et enseignantes que nous avons adopté cette présentation. Il est possible, en y apportant quelques modifications, d'adapter ces activités. On peut ainsi en faire l'enseignement en combinant le cours magistral et la discussion.

Notez bien que la liste d'activités suggérées ne présente aucun aspect obligatoire. L'enseignante ou l'enseignant est tout à fait libre d'utiliser quelques-unes ou la majorité de ces activités. Dans l'ensemble, toutes ces stratégies peuvent et devraient être modifiées afin de les adapter aux besoins de différents groupes d'élèves.

Pour de plus amples renseignements au sujet des stratégies d'enseignement et d'autres points importants, veuillez consulter les autres publications du ministère de l'Éducation, de la Formation et de l'Emploi de la Saskatchewan qui ont pour but d'appuyer ce programme d'études, notamment la *Bibliographie annotée*, le *Guide d'activités*, et le *Recueil de cartes*.

Le cycle d'apprentissage

Chacune des unités de ces deux programmes d'études est structurée selon le cycle d'apprentissage représenté dans le diagramme de la page suivante. On présente toujours les concepts et les habiletés/capacités aux élèves à l'aide d'exemples qui leur sont familiers (acquisition d'un concept). Ceci a pour but de permettre aux élèves de se concentrer plus facilement sur le concept ou l'habileté à acquérir. Après avoir franchi cette étape, les élèves sont alors prêts à élargir la portée des concepts ou de leurs habiletés. Ainsi ils peuvent les utiliser afin de comprendre et d'évaluer le passé, ce qui leur permettra de mieux comprendre le présent et l'avenir (application du concept).



Le cycle d'apprentissage

Identification du contenu obligatoire

Les objectifs apparaissant en caractères gras sont obligatoires

Les autres éléments n'étant pas obligatoires, les enseignantes ou les enseignants peuvent décider soit de les traiter tous, soit de n'en enseigner que certains, soit de ne pas en parler. Les éléments ci-après donnent aux enseignants et enseignantes la possibilité d'individualiser leur matière selon les capacités intellectuelles et la motivation de leurs élèves. Ils peuvent également remplacer, au besoin, certains éléments par d'autres élaborés localement, dans les domaines facultatifs. Ces éléments doivent alors refléter les intérêts de leur communauté et répondre aussi aux objectifs obligatoires relatifs aux connaissances, aux habiletés/capacités et aux valeurs.

La dimension adaptation (pédagogie différenciée)

Les programmes différenciés tiennent compte du fait que les élèves apprennent de différentes façons et à des rythmes différents. Ces programmes d'études permettent de modifier les approches pédagogiques en fonction des besoins divers que l'on retrouve dans une classe.

La majorité des élèves d'une classe sont en mesure d'atteindre les objectifs généraux liés au contenu du programme d'études. Cela ne veut pas dire que tous les élèves aient les mêmes capacités de participer à un même cours ou d'en tirer profit, ou qu'il soit nécessaire pour eux d'avoir des objectifs personnels identiques. Les stratégies d'enseignement différenciées permettent à l'enseignante ou à l'enseignant de tenir compte des capacités de chacun et de définir les objectifs en fonction de ces capacités, dans le cadre des buts et objectifs plus larges du programme d'études.

Méthodes d'enseignement différenciées

Les enseignantes et enseignants prêts à employer certaines approches pédagogiques et des procédures souples en matière d'organisation de la classe s'adaptent déjà en fonction des besoins de chacun. Les enseignantes qui font appel à une approche à base de ressources, plutôt que du seul manuel, et qui font preuve de souplesse dans leur plan de classe, peuvent faire appel à des méthodes telles que l'enseignement par les pairs, le bénévolat, etc., afin de se libérer pour se consacrer aux élèves qui ont des besoins particuliers, tout en permettant aux autres élèves de la classe d'apprendre d'une façon autonome.

Évaluation différenciée

Des instruments de mesure et d'évaluation soigneusement choisis peuvent faire la différence entre un élève motivé et qui participe activement à son apprentissage et un élève qui se sent rejeté par le système. Ceux qui ne s'adaptent pas au système peuvent se sentir extrêmement pénalisés par les systèmes de notation uniformes et basés sur la compétition, qui peuvent ne pas être très indiqués dans bien des situations.

Il existe bon nombre d'approches différentes qui se prêtent à des évaluations individualisées et équitables, comme par exemple:

- des systèmes critériés (avec seuil de passage ou basés sur les objectifs) peuvent être très individualisés, tant au niveau des activités qu'au niveau des tests;
- certains élèves peuvent utiliser un type d'examen adapté à leurs besoins particuliers: p. ex. examens oraux plutôt qu'écrits, modification du temps alloué, niveau d'abstraction des questions, réduction du pourcentage de l'écrit dans l'évaluation sommative, etc.

Organisation d'une année d'études: choix d'une séquence d'unités

Dans le programme, les unités sont organisées selon un ordre chronologique. Chaque unité met l'accent sur des thèmes et des concepts clés portant sur une série d'événements ou une période donnée. Du fait de l'ampleur du programme, il sera nécessaire que les enseignants et enseignantes soient compétents en ce qui concerne les objectifs généraux, les habiletés et les valeurs du cours. Le choix du programme et des stratégies d'enseignement devra refléter ces objectifs, habiletés et valeurs.

Le contenu et le contexte chronologique des unités un à quatre ne facilitent pas une modification de l'ordre dans lequel elles sont présentées. Cependant, rien n'empêche l'enseignant ou l'enseignante de mettre l'accent sur les thèmes dont la pertinence dépasserait les limites arbitraires de l'unité.

L'unité cinq est consacrée aux enjeux mondiaux. Les enseignantes et enseignants pourraient, s'ils le désirent, se servir de ces questions afin d'orienter les élèves dans leur étude de ce siècle. Les fondements historiques de ces problèmes pourraient servir de thème fédérateur lors de l'analyse des événements et des idées à l'étude.

Guide de planification de l'unité

Concepts principaux	Concepts secondaires	Jour	Objectifs

Procédures/Méthodes/Activités	Matériel	Évaluation

Guide de planification de la leçon

Unité :		Date :
		Heure :
Thème :		
Question spécifique :		
Objectifs :		
Matériel :		
Procédures :		
Activité et stratégie	Questions clés	

Développement (application)

Évaluation



Stratégies d'évaluation

L'enseignant ou l'enseignante peut utiliser les stratégies suivantes comme bon lui semble. Les stratégies ci-dessous seront utilisées dans l'unité 1 à titre de guide pour l'évaluation des objectifs de cette unité. Vous trouverez de plus amples renseignements au sujet de ces stratégies en consultant le document *Évaluation de l'élève: Manuel de l'enseignant ou de l'enseignante* publié par le ministère de l'Éducation de la Saskatchewan.

- Types de tests et examens
 - items de type appariement
 - items à choix multiples
 - tests oraux
 - tests de performance
 - items à réponse courte
 - items de type vrai ou faux

Méthodes de consignation des données

- Fiches anecdotiques
- Grilles d'observation
- Échelles d'appréciation

Activités continues de l'élève

- Auto-évaluation et co-évaluation
- Travaux écrits
 - utilisation de grilles d'analyse
 - schémas conceptuels
 - essais
 - projets et comptes rendus écrits
- Présentations orales
 - jeux de rôles
 - simulations
 - débats
 - exposés oraux en classe
- Dossiers de l'élève

Performance de l'élève

- Acquisition de concepts
 - compréhension et acquisition de concepts
 - schémas conceptuels démontrant les liens entre les éléments
- Analyse
 - situer les données sur une grille d'analyse
 - élaboration autonome de grilles d'analyse
- Formulation d'hypothèses
 - tirer des inférences à partir des liens entre les éléments d'une grille
 - émettre des hypothèses à partir de ces inférences
 - soutenir ces inférences
- Essais
 - utiliser des éléments des schémas conceptuels et des grilles d'analyse comme base d'un essai.

Évaluation diagnostique/formative

Échelles d'appréciation du développement des habiletés

Aux enseignants

Les formulaires suivants sont destinés à aider l'enseignant ou l'enseignante à développer des stratégies d'évaluation et d'enseignement pour les unités à l'étude aux programmes de sciences sociales et histoire de 10^e année, les organisations sociales.

On y trouvera une série d'échelles d'appréciation pour évaluation formative et diagnostique, destinée à aider l'enseignant à identifier les démarches nécessaires pour que les élèves développent les capacités intellectuelles suivantes et pour permettre l'évaluation des niveaux de maîtrise de ces capacités atteints par l'élève.

- Interpréter
- Comparer et contraster
- Classifier
- Faire des généralisations
- **Analyser***
- Synthétiser
- Prédire
- **Faire des hypothèses***
- Évaluer

Ces échelles d'appréciation sont basées sur des adaptations d'idées et de stratégies élaborées par:

Hannah, L.S. & Michalelis, J.U. — *Comprehensive Framework For Instructional Objectives*. — Addison Wesley Publishing Co. Inc. — 1977.

Making The Grade. — Evaluating Student Progress. — Prentice-Hall Canadian Inc. — Scarborough, Ontario. 1987

Les capacités intellectuelles sur lesquelles se concentrent les programmes d'études de 10^e année en sciences sociales et en histoire sont: **analyser*** et **faire des hypothèses***, avec les étapes clés qui font partie de ces processus.

On aura déjà, au cours des programmes d'études de sciences sociales des années précédentes, enseigné, revu et mis en pratique les capacités d'interpréter, de comparer, de classifier, de généraliser et de tirer des inférences. Ces capacités auront besoin d'être renforcées également au niveau de la 10^e année. Il n'est pas possible de développer ces capacités en isolation ou en se donnant une date limite. Si l'on

veut atteindre les niveaux d'apprentissage désirés, le processus de développement de ces capacités implique une continuité à des niveaux de difficulté toujours croissants.

Nous avons également inclus à titre de renseignements les échelles d'appréciation pour évaluation formative et sommative des huit autres capacités intellectuelles. Les enseignants et enseignantes ne devront pas se gêner pour les utiliser, les modifier et les adapter selon les besoins de leurs élèves et en fonction des stratégies d'enseignement utilisées en vue du développement de ces capacités.

Plan d'évaluation

Adaptations	Méthodes d'organisation					Instruments de mesure et techniques d'évaluation				Horaire
pour répondre aux besoins des individus (contenu, milieu, enseignement)						pour l'écrit	pour l'oral ou pour la performance			
						activités continues devoirs, dossiers, projets, rapports grilles d'observation, échelles d'appréciation	tests ou examens choix multiples, vrai ou faux, appariement, réponses courtes,	activités continues poste de travail performance présentation fiches anecdotiques, grilles d'observation, échelles d'appréciation, enregistrements sonores ou vidéo	tests ou examens poste d'épreuve test de performance test oral	

Évaluation diagnostique/formative: liste de contrôle du développement des habiletés

Liste de contrôle d'observations: discussions de classe ou en petits groupes

Code: A = Toujours
B = Parfois
C = Jamais

Nom de l'élève

[illegible]

Évaluation diagnostique/formative: liste de contrôle du développement des habiletés

Liste de contrôle d'observations pour les processus intellectuels: interpréter

Date:

Niveaux d'indépendance:
 Imiter = 1
 Suivre le modèle = 2
 Maîtriser = 3
 Mettre en application = 4
 Improviser = 5

Nom de l'élève

Définit les termes ou les symboles

Donne l'idée principale et les détails qui y sont reliés

Formule ou illustre des relations

Traduit de l'information d'une forme à une autre

Fait un résumé ou formule une conclusion

Décrit les réactions suscitées par un événement

Commentaires/suggestions pour améliorer cette capacité intellectuelle

Évaluation diagnostique/formatrice: liste de contrôle du développement des habiletés

Liste de contrôle d'observations pour les processus intellectuels: **classifier**

Niveaux d'indépendance:

Imiter	= 1
Suivre le modèle	= 2
Maîtriser	= 3
Mettre en application	= 4
Improviser	= 5

Nom de l'élève

[illegible]

Commentaires/suggestions pour améliorer
cette capacité intellectuelle

Évaluation diagnostique/formative: liste de contrôle du développement des habiletés

Liste de contrôle d'observations pour les processus intellectuels: comparer

Date:

Niveaux d'indépendance:

Imiter	= 1
Suivre le modèle	= 2
Maîtriser	= 3
Mettre en application	= 4
Improviser	= 5

Nom de l'élève

[illegible]

Commentaires/suggestions pour améliorer cette capacité intellectuelle

Évaluation diagnostique/formative: liste de contrôle du développement des habiletés

Liste de contrôle d'observations pour les processus intellectuels: généraliser

Date:

Niveaux d'indépendance:

Imiter

Suivre le modèle

Maitriser

Mettre en application = 4

Improviser = 5

Nom de l'élève

[illegible]

**Commentaires/suggestions pour améliorer
cette capacité intellectuelle**

Liste de contrôle d'observations pour les processus intellectuels: analyser

Niveaux d'indépendance:
limiter = 1

1	Imiter
2	Suivre le modèle
3	Maîtriser
4	Mettre en application
5	Improviser

Nom de l'élève

[illegible]

**Commentaires/suggestions pour améliorer
cette capacité intellectuelle**

Évaluation diagnostique/formative: liste de contrôle du développement des habiletés

Liste de contrôle d'observations pour les processus intellectuels: faire la synthèse

Date: _____

Niveaux d'indépendance:
 Imiter = 1
 Suivre le modèle = 2
 Maîtriser = 3
 Mettre en application = 4
 Improviser = 5

Nom de l'élève _____

Formule l'objectif de l'activité

Sélectionne et donne les composantes principales à inclure

Décrit les relations entre ces composantes

Sélectionne et décrit un moyen approprié de présenter l'information

Commentaires/suggestions pour améliorer cette capacité intellectuelle

Liste de contrôle d'observations pour les processus intellectuels: faire des prédictions

Niveaux d'indépendance:

13

2
=

॥

4.

||

1

[illegible]

Évaluation diagnostique/formative: liste de contrôle du développement des habiletés

Liste de contrôle d'observations pour les processus intellectuels: faire des hypothèses

Date:	Niveaux d'indépendance:									
	Imiter = 1	Suivre le modèle = 2	Maîtriser = 3	Mettre en application = 4	Improviser = 5					
Nom de l'élève										
Formule une proposition qui soit vérifiable et guide la recherche de données										
Formule une proposition qui soit probable à la lumière des faits ou de la théorie établie										
Formule l'hypothèse de façon qu'elle puisse être vérifiée à l'aide des procédures et des données disponibles										
Formule la proposition de sorte qu'elle s'applique à la plupart des cas ou à tous										
Réunit les données de manière systématique										
Présente une analyse des données pour infirmer ou non l'hypothèse										
Commentaires/suggestions pour améliorer cette capacité intellectuelle										

Liste de contrôle d'observations pour les processus intellectuels: évaluer

Niveaux d'indépendance:

Imiter = 1

Suivre le modèle = 2

Maîtriser 3

Mettre en application = 4

Improviser = 5

Définit l'article à évaluer

Donne une raison ou un but pour l'évaluation

Définit des normes ou des critères sur lesquels cette évaluation est basée

Applique des normes ou des critères de manière cohérente

Réunit et note les données pour chaque norme

Donne des preuves ou des raisons à l'appui de ses jugements

**Commentaires/suggestions pour améliorer
cette capacité intellectuelle**

Unité un

La destruction de l'ordre ancien

Unité un: La destruction de l'ordre ancien

Vue d'ensemble

On dit souvent que la Première Guerre mondiale a constitué un tournant de l'histoire mondiale. Les conséquences de ce conflit devaient avoir une influence profonde sur le cours de l'histoire du XXe siècle.

Nous étudierons dans cette unité:

- les conditions qui ont fait de cette guerre une possibilité et une réalité;
- la manière dont cette guerre constitua un changement radical par rapport aux guerres qui l'ont précédé, plus particulièrement l'impact qu'elle a eu sur les droits de l'individu, le rôle des gouvernements et la remise en question du statu quo politique;
- la façon dont la Russie, en tant que pays important, ses dirigeants et son gouvernement ont réagi face à la guerre, ainsi que les conséquences de la guerre pour la population de ce pays;
- les conditions qui ont causé la Révolution russe et les conséquences de cet événement;
- le désir des nations de protéger leurs propres intérêts et leur souveraineté et la façon dont ce désir a nui aux grandes puissances dans leurs efforts pour obtenir une paix durable.

Note: la partie du cours traitant des conditions et des forces qui ont façonné l'histoire de la période précédant la Première Guerre mondiale fait partie intégrante du cours d'histoire de 10e année et on peut donc la traiter comme un contenu optionnel.

Au début du XXe siècle, les leaders qui devaient prendre des décisions à l'échelle nationale subissaient l'influence d'un monde qu'ils percevaient comme un environnement hostile et compétitif. Cette conception était le résultat des idées qui prévalaient et des changements structurels qui se produisaient à cette époque sur le plan social et économique. Les forces économiques, le besoin de matières premières et de marché pour soutenir l'économie des pays industrialisés d'Europe et d'Amérique allaient guider la politique étrangère de ces pays, en théorie et en pratique.

Ces forces économiques se combinèrent au courant nationaliste et donnèrent lieu à des situations mettant en conflit les plans et les intérêts des pays les plus importants. Devant ces forces et ces réalités nouvelles, les pays s'en remirent au vieux système des alliances et au maintien de forces armées importantes pour protéger et assurer leur bien-être. Ces alliances et ces forces allaient créer une possibilité réelle qu'un conflit régional puisse prendre des proportions mondiales. Cette possibilité devint réalité en 1914.

La confluence des nouvelles idées, de techniques nouvelles la montée du nationalisme ethnique et la Première Guerre mondiale tous ces facteurs remettaient en question le statu quo politique traditionnel de chacun de ces pays. Des pays comme la Russie tsariste n'étaient pas prêts à faire face à une guerre totale de cette ampleur. Par leurs réactions inflexibles face aux exigences de l'industrialisation et à celles de la guerre, ces pays se préparaient à devenir la proie de changements profonds. La guerre allait amener la destruction de l'ordre ancien, de dynasties et de traditions.

L'absence de leadership et d'infrastructure politique qui en résulta donna lieu à l'apparition d'un certain nombre d'autres modèles d'organisation politique. Certains pays mirent en place des modèles de gouvernement démocratiques, bien qu'avec un degré de réussite variant d'un à l'autre. D'autres pays virent l'apparition de modèles de gouvernement totalitaires. La Russie allait connaître la chute de la dynastie des Romanov ainsi que la révolution. Cette révolution et la mise en application d'une nouvelle idéologie influencèrent profondément l'évolution politique de la planète jusqu'à la fin du XXe siècle.

Unité un : Objectifs généraux

Concept : Le changement

Objectifs relatifs aux connaissances

Les élèves doivent:

- savoir que le processus d'adaptation au changement varie d'une société à l'autre
- savoir que le processus d'adaptation au changement comporte un certain nombre d'étapes
 - Refus/rejet du changement parce qu'il est impensable.
 - Reconnaissance que le changement se produit lorsqu'une nouvelle idée se voit accorder un certain niveau de crédibilité et de reconnaissance.
 - Acceptation du changement, ce qui signifie qu'un plus grand nombre de comportements d'un individu sont fondés sur l'approche nouvelle que sur l'ancienne.
 - Défense du changement, ce qui se produit lorsqu'on considère généralement que l'ancienne idée est incorrecte et que la nouvelle idée est pleine de bon sens.
- savoir que le changement peut prendre la forme d'une évolution ou d'une révolution.
- savoir qu'il existe une interaction entre les domaines social, économique, politique et culturel, et que tout changement dans un des domaines aura une influence sur les autres.
- savoir que de nouvelles conceptions des êtres humains et de la société sont apparues au cours des premières décennies du XXe siècle et qu'elles ont eu une influence profonde sur l'interaction des différentes nations entre elles.
- savoir que les premières décennies du XXe siècle furent témoin de l'apparition d'une convergence de forces et qu'elles produisirent des événements et des situations, comme une guerre mondiale, qui, dans plusieurs pays, causèrent une importante remise en question des institutions traditionnelles et du statu quo politique.
- savoir les forces qui mettent en branle le changement à l'intérieur d'une société peuvent provenir de l'extérieur de cette société ou nation.

Objectifs relatifs aux habiletés

Les élèves doivent:

- apprendre et pratiquer les habiletés fondamentales de recherche suivantes:
 - trouver l'information.
 - classer l'information en catégories pertinentes.
 - faire la différence entre l'information pertinente et celle qui l'est moins.
 - résumer l'information, etc.
- apprendre et s'entraîner aux habiletés d'analyse suivantes:
 - définir les parties principales.
 - décrire les rapports de cause à effet.
 - décrire les rapports entre les parties et le tout.
- apprendre et se pratiquer à utiliser et à se fonder sur les critères des paradigmes pour faire des évaluations.
- apprendre et s'exercer à définir un problème, à émettre une hypothèse à son sujet et à trouver les données nécessaires pour confirmer ou infirmer l'hypothèse

Objectifs relatifs aux valeurs

Les élèves doivent discuter des questions suivantes:

- Le processus de prise de décision dans un pays devrait-il être soumis à l'influence de facteurs externes, comme la participation à un conflit armé important?
- Des styles de leadership et de prise de décisions démocratique et totalitaire, l'un est-il supérieur à l'autre?
- Quels critères devrait-on employer pour décider si ce sont les droits individuels ou les droits collectifs/de la société qui devraient revêtir une importance suprême pour la société?
- Quel devrait être le juste équilibre entre les droits individuels et les droits collectifs au sein d'une société?
- Existe-t-il parfois des conditions qui exigent que l'ordre et la sécurité aient la préséance sur les droits individuels?

Matière obligatoire pour l'unité un

Contenu obligatoire	Concepts obligatoires	Durée suggérée
Un siècle nouveau: Les forces du changement remettent en question le statu quo	Le changement Les paradigme	3 heures
- Le nationalisme et l'État-nation (p. 112) - Un réseau d'alliances (p. 126) - L'autocratie russe et la résistance à la réforme (p. 128)	Le nationalisme Les idéologies Les alliances L'autocratie	
La Première Guerre mondiale et la destruction de l'ordre ancien (p. 132).	La guerre totale L'économie planifiée	4 heures
- L'impact de la guerre sur la société dans les pays belligérants (p. 134) - La montée du mécontentement de la population (p. 136) - La Russie et la Première Guerre mondiale : un système inflexible (p. 138).		
La Révolution russe (p. 140).	La légitimité	5 heures
- La légitimité contestée : une lutte idéologique (p. 140). - La prise du pouvoir par les bolcheviks (p. 144). - L'Allemagne: Le choc causé par la défaite (p. 146)	Le contrat social Le bolchevisme L'obligation de rendre des comptes	
La sécurité internationale: Des vues opposées (p. 150)	La sécurité collective La responsabilité de la guerre L'autodétermination	4 heures
- La vision de Wilson pour la sécurité collective et les réalités de la politique européenne (p. 150) - Le Traité de Versailles: La vengeance du vainqueur (p. 154)		
Temps alloué à la matière obligatoire		16 heures
Temps disponible pour une pédagogie différenciée en fonction du rythme d'apprentissage		4 heures
Nombre total d'heures de cours		20 heures

La matière obligatoire est imprimée en caractères gras dans les pages ci-après. Les autres éléments n'étant pas obligatoires, les enseignantes et les enseignants peuvent décider soit de les traiter tous, soit de n'en enseigner que certains, soit de ne pas en parler. Les éléments ci-après donnent aux enseignantes et aux enseignants la possibilité d'individualiser leur matière selon les capacités intellectuelles et la motivation de leurs élèves. Souvent, il leur suffira d'adapter le rythme de leur enseignement pour permettre à ces derniers d'en tirer le plus de profit possible. Certains élèves ont besoin de moins de temps que les autres pour assimiler les concepts au programme. En revanche, les seconds tireront un meilleur parti d'un rythme d'enseignement moins rapide. Les enseignantes et les enseignants peuvent remplacer certains éléments par d'autres élaborés sur place, dans les domaines facultatifs, lorsque c'est approprié. Ces éléments doivent alors refléter les intérêts de leur collectivité et aussi répondre aux objectifs généraux.

Contenu

Introduction

Les cours d'études humaines et d'histoire de 11e année doivent porter sur l'étude des problèmes mondiaux qui se sont posés au XXe siècle.

Le XXe siècle fut une époque de changements sans précédent dans le monde.

- Les révolutions industrielles et scientifiques qui se sont produites au cours du siècle ont produit un grand nombre de résultats bénéfiques. Les progrès de la médecine ont permis de guérir des maladies qui affligeaient l'humanité depuis des siècles.
- Cependant, les changements résultant de ces révolutions ont parfois eu pour conséquence d'aggraver d'anciens problèmes et défis et d'en faire surgir de nouveaux.
- Certain de ces problèmes et défis ont des implications pour la persistance de la vie sur la planète.

Ce cours encouragera les élèves à considérer les problèmes du monde contemporain et ceux de l'avenir comme autant de défis sur lesquels ils doivent se pencher, tout en y consacrant leurs talents individuels et collectifs pour y trouver une solution.

Les objectifs généraux relatifs aux habiletés et capacités préconisés dans le cadre de ce programme d'études ont pour but d'aider les élèves à apprendre à :

- se servir des techniques de résolution des problèmes de façon à poser clairement ces derniers et à envisager les diverses solutions de rechange;
- évaluer les différents points de vue et solutions en recourant à la dialectique;
- se servir de méthodes de prise de décisions pour clore un débat et faire appliquer une décision;
- être capable de recourir aux méthodes de résolution des conflits quand la situation exige que l'on réduise les différends ou qu'on les résolve.

Concepts/Objectifs relatifs aux: Connaissances

Questions

Savoir qu'une question est une situation ou un problème qui suscite des incertitudes ou des points de vue opposés.

Savoir qu'une controverse surgit quand ce qu'il faut faire pour résoudre un problème est incertain ou suscite des divergences.

La dialectique

Savoir que la dialectique est :

- le processus qui consiste à analyser dans une affaire les éléments qui sont en conflit, en contradiction, et les différences de vues, puis
- à trouver l'idée qui les unit, tout en maintenant et en utilisant la tension qui se manifeste entre eux.

La métacognition

Savoir que pour bien tirer parti de ses capacités en matière de résolution des problèmes, raisonnement dialectique, prise de décisions et résolution des conflits, une personne doit pouvoir se poser des questions fondamentales comme :

- À quoi cela correspond-il?
- Quelle est la meilleure façon de résoudre ce problème?
- Comment dresser une liste des différentes choses que je peux faire?
- Cette solution est-elle meilleure que cette autre?
- Cette démarche me permet-elle d'obtenir ce que je veux?
- Les résultats que j'obtiens me conviennent-ils?
- Est-ce que je résous le bon problème ou un autre?

Savoir que la métacognition est la capacité de se pencher sur ses processus de réflexion et de déterminer quelle est parmi les nombreuses stratégies possibles celle qui permet de résoudre un problème ou de traiter une question.

La causalité

Savoir que les événements politiques importants, comme les guerres sont rarement dus à un événement particulier, mais sont le résultat de plusieurs actions problèmes reliés entre eux.

Les paradigmes

Savoir que les paradigmes sont des tendances à long terme comportant des idées, des croyances et des valeurs qui servent de critères à la prise de décisions

Habiletés/Capacités**Valeurs****Stratégies suggérées pour l'enseignement et l'évaluation**

Examiner comment les élèves peuvent recourir à des éléments de leur passé personnel pour élaborer des concepts.

S'exercer à décrire les rapports de cause à effet.

Revoir l'habileté permettant de se fonder sur des critères pour faire des évaluations

Toutes les personnes qui sont touchées par une décision doivent-elles pouvoir également influencer sur cette décision?

L'influence qu'un individu exerce sur le processus décisionnel devrait-il refléter le statut de cet individu au sein de la société?

Les décisions auxquelles on parvient à la suite d'un accord de tous les intéressés ont-elles un poids moral supérieur à celles qui sont prises par une personne au nom du groupe?

Incorporer les AEC:

- L'apprentissage autonome
- La créativité et le raisonnement critique
- Les capacités et les valeurs personnelles et sociales

Activité d'acquisition de concepts: la prise de décisions, l'autoritarisme et l'égalité. Pour de plus amples renseignements, consulter le guide d'activités, unité un, activité trois.

Demander aux élèves d'établir la liste des individus et institutions qui ont une influence directe sur leur vie:

- chefs religieux;
- école;
- membres de leur famille;
- employeur;
- média
- gouvernement;
- amis, etc.

Discuter de la manière dont ces individus et institutions exercent une influence sur leur vie, notamment en établissant des règles de conduite, en leur fournissant un revenu dont ils peuvent disposer, en leur offrant des choix de carrières, etc.

Demander aux élèves de dresser au moyen de grilles analytiques une liste des institutions qui ont une incidence importante sur leur existence, puis, d'indiquer comment les décisions sont prises dans ces institutions.

- Qui prend les décisions?
- Qui participe au processus de prise de décisions?
- Ce processus de prise de décisions est-il équitable?
- Comment résout-on le problème posé par les désaccords relatifs aux décisions prises?

Un siècle nouveau: Un paradigme international de méfiance

L'assassinat de l'archiduc Ferdinand d'Autriche a été une cause directe de la Première Guerre mondiale. Il a simplement activé des processus, des projets militaires, qui ont entraîné une guerre mondiale.

- **Les principales nations de l'Europe étaient toutes prêtes à faire la guerre, ayant des plans d'action militaire et ayant établi un réseau d'alliances rivales.**
- **Ce sont les élites dirigeantes de ces puissances qui prirent la décision de se lancer dans une guerre mondiale.**
 - On s'est abstenu autant que possible de demander au peuple ce qu'il pensait de la guerre.

Les changements qui étaient en voie de transformer les pays industrialisés étaient le produit de la rencontre d'idées et de technologies nouvelles:

- L'apparition d'un nationalisme fondé sur l'appartenance ethnique mena à la formation de nouvelles nations et à la destruction d'autres pays. Au courant du siècle, le nationalisme s'est avéré une force à la fois créative et destructive.
- Une population de plus en plus instruite commençait à prendre conscience de l'existence d'idéologies rivales, qui dans chaque cas répondaient aux souhaits de l'un ou de l'autre secteur de la société.
- Les théories élaborées par Darwin et Marx ont présenté de nouvelles manières d'envisager l'homme et la société. Ces théories ont mis en cause l'autorité et les valeurs traditionnelles; par ailleurs, elles ont suscité de nombreuses adhésions.
- L'apparition d'une classe laborieuse urbaine fut un résultat direct de la croissance industrielle en Europe et en Amérique du Nord. Ce groupe de pression nouveau et important s'organisa et commença à poser des gestes visant à concrétiser ses objectifs sociaux et politiques.

Sécurité nationale

Savoir que pour protéger la souveraineté de la nation, il fallait préparer des plans d'urgence relatifs à une agression hostile, notamment à une intervention militaire.

Autonomie

Savoir que les êtres humains ont besoin de sentir qu'ils pèsent dans les décisions relatives aux événements qui ont des répercussions sur leurs existences.

Prise de décisions

Une société doit établir un équilibre entre la liberté individuelle de choisir la façon de réaliser son individualité et son potentiel et le droit d'autrui à l'ordre et à la sécurité.

- **Savoir qu'une société doit établir un équilibre entre la liberté de l'individu et les droits du groupe.**

Autoritarisme

Savoir que l'autoritarisme est le système dans lequel les chefs traditionnels du gouvernement tirent les ficelles du processus de prise de décisions et recourent à la coercition pour faire respecter ces dernières.

- Ce système est fondé sur la puissance de la bureaucratie, de la police et des forces armées.

Égalité dans le processus de prise de décisions

Savoir qu'un modèle égalitaire de prise de décisions permet aux groupes ou individus susceptibles d'être affectés par une décision de participer de façon significative au processus de prise de décision.

Pouvoir

Savoir que le pouvoir est la capacité de prendre des décisions et de les faire appliquer.

Habiletés/Capacités**Valeurs****Stratégies suggérées pour l'enseignement et l'évaluation**

Apprendre à se servir d'analogies pour mieux saisir des concepts.

Revoir l'habileté à utiliser des critères pour faire des évaluations.

S'exercer à identifier les rapports de cause à effet.

Faut-il obliger un gouvernement national à consulter le public lorsqu'il prend des décisions importantes comme celle de déclarer la guerre, par exemple?

Est-ce que bien diriger les gens signifie les contrôler pour s'assurer qu'ils sont disciplinés et ordonnés?

Est-ce qu'une bonne direction signifie donner aux gens le pouvoir de prendre leur vie en main pour qu'ils puissent créer une meilleure société?

Dans une société démocratique, comment est-il possible d'établir un équilibre entre liberté et droits, d'une part, et responsabilité, d'autre part?

Suite de l'activité d'acquisition de concepts: la prise de décisions, l'autoritarisme et l'égalité. Pour de plus amples renseignements, consulter le guide d'activités, unité un, activité trois.

Expliquer aux élèves qu'il y a deux types de doctrines administratives et qu'elles ont une incidence sur le style de prise de décisions au sein d'une institution ou d'une société.

- La théorie X, selon laquelle diriger des hommes veut dire les soumettre à une discipline stricte.
 - Cette doctrine prône un processus restrictif, dans lequel la direction joue un rôle dominant.
 - Les décisions sont prises de façon autoritaire.
- La théorie Y, selon laquelle on peut faire confiance aux travailleurs et aux travailleuses pour atteindre les objectifs d'un organisme si on leur permet de participer à la prise de décisions.
 - Cette doctrine est favorable à une participation large et significative des intéressés dans la formulation des décisions du groupe.
 - Les décisions sont prises à la suite d'un processus égalitariste.

Noter que le style de direction sera influencé par de nombreux facteurs lors du processus de prise de décisions.

Parler du style de prise de décisions qui semble le plus approprié :

- Si vous êtes le capitaine d'un navire qui coule, quel mode de prise de décisions emploieriez-vous?
- Si vous êtes le capitaine d'une équipe sportive et que vous voulez instaurer une stratégie de jeu, à quel type de commandement recourrez-vous?

Contenu

- L'industrialisation de l'Europe a accéléré ou créé le besoin de ressources et de marchés, bien au-delà du continent européen.
 - Les progrès scientifiques et techniques ont permis d'acquérir les ressources et les marchés nécessaires.
- Les innovations scientifiques et techniques ont grandement affecté «l'art» de la guerre, rendant celle-ci plus efficace et plus meurtrière.
 - Les pays rivalisaient entre eux pour développer et acquérir les armements les plus avancés
- C'est dans cette atmosphère que se répandit la conception selon laquelle le monde était un milieu hostile plus proche de la jungle que d'un réseau de relations rationnelles.
 - Ce paradigme particulier de la méfiance internationale devait bientôt dominer la manière d'envisager les choses des hommes d'État et influencer sur leurs actes.
- Cette perception du monde, alliée aux besoins d'une économie industrialisée, amena les grandes puissances à se lancer dans une course visant à acquérir des colonies et des sphères d'influence.
- La peur de ne pas avoir d'empire comme d'autres grandes puissances a autant poussé les pays que des motifs plus matérialistes.
- Les pays, grands et petits, ont essayé de plus en plus d'obtenir une sécurité en tissant un réseau d'alliances. Ces alliances devaient conduire à une mondialisation rapide de la guerre en 1914.

Cette rencontre de techniques et d'idées nouvelles présentait un défi aux institutions et à l'ordre politique établis.

- Certaines nations ou sociétés étaient en mesure de répondre à ce défi sans perturber de façon importante les institutions traditionnelles en place.
- Dans d'autres sociétés, la hiérarchie traditionnel n'était pas disposé ou capable d'accepter les changements.
- Parmi les conséquences de leur résistance, mentionnons l'instabilité politique, le désordre dans la société, la révolution et l'apparition de régimes totalitaires ou autoritaires.

Concepts/Objectifs relatifs aux: Connaissances

Le changement

Savoir qu'il existe une interaction entre les domaines social, économique, politique et culturel, et que tout changement dans un des domaines aura une influence sur les autres.

- Les changements de la structure économique d'un pays ont une incidence et produisent des changements dans sa politique et ses priorités.
- Les besoins de l'économie influent sur la politique étrangère et sur les activités d'un pays.

Savoir que le changement peut prendre la forme d'une évolution ou d'une révolution.

Savoir que les individus et les sociétés ont besoin d'une période d'adaptation pour leur permettre de s'habituer au changement.

Savoir que le processus d'adaptation au changement suit en général le processus suivant:

- Refus/rejet du changement parce qu'il est impensable. Une acceptation du changement à cette étape constitue une coïncidence.
- Reconnaissance que le changement se produit lorsqu'une nouvelle idée se voit accorder un certain niveau de crédibilité et de reconnaissance.
- Acceptation du changement, ce qui signifie qu'un plus grand nombre de comportements d'un individu sont fondés sur l'approche nouvelle que sur l'ancienne.
- Défense du changement, ce qui se produit lorsqu'on considère généralement que l'ancienne idée est incorrecte et que la nouvelle idée est plus ou moins considérée comme pleine de bon sens.

Le paradigme international

Savoir qu'un monde perçu comme étant hostile exige que l'on ait des ressources militaires suffisantes pour protéger la souveraineté d'un pays et qu'il était souvent nécessaire de conclure des alliances avec d'autres pays pour atteindre cet objectif.

Souveraineté

Savoir que les États modernes estiment que la protection de leur souveraineté est essentielle à leur survie.

- Les menaces provenant de l'extérieur peuvent résulter des politiques et des actions d'autres pays.
- Celles provenant de l'extérieur peuvent provenir des politiques et actes d'autres pays.

Habiletés/Capacités**Valeurs****Stratégies suggérées pour
l'enseignement et l'évaluation**

S'exercer à énoncer une proposition fondée sur un principe approprié qui pourra guider le comportement dans une situation donnée.

Quels sont les facteurs qui prédisposeront à l'adoption d'un style particulier de prise de décisions?

L'appui des membres du groupe qui a pris une décision sera-t-il influencé par la méthode utilisée pour la prendre?

Suite de l'activité d'acquisition de concepts: la prise de décisions, l'autoritarisme et l'égalité. Pour de plus amples renseignements, consulter le guide d'activités, unité un, activité trois.

Demander aux élèves de déterminer quels sont les points forts et les points faibles de chacun des modes de prise de décisions?

Parler de la façon dont on peut organiser les pays :

- sur une base élitiste, autoritaire;
- sur une base égalitaire, démocratique.

Recourir à plusieurs exemples historiques contemporains relatifs à certains pays.

Chaque élève doit se préparer à jouer le rôle d'un chef d'État.

- Les élèves doivent préparer un court exposé afin d'indiquer pourquoi ils appuient l'un des deux modes de prise de décisions.
- Ils doivent aussi faire état de situations précises dans lesquelles ils estiment que leur style de commandement serait le plus approprié.

Demander à la classe de formuler un critère que les dirigeants du pays devraient considérer lorsqu'ils se proposent de déterminer l'opportunité d'implanter un processus de prise de décisions particulier.

Facteurs qui ont contribué à l'éclatement de la Première Guerre mondiale**Le nationalisme et l'État-nation**

Le nationalisme, qui a balayé l'Europe au cours de la deuxième moitié du XIX^e siècle, a conduit à la création de nouveaux pays, et il a affaibli les entités politiques existantes.

- L'Italie et l'Allemagne sont toutes deux devenues des pays unis, homogènes du point de vue ethnique.
- L'Empire russe, la Grande-Bretagne et l'Empire austro-hongrois abritaient des minorités ethniques qui désiraient leur indépendance politique.
- Le choc des nationalismes dans les Balkans devait avoir des conséquences tragiques pour le monde entier.

Ce nationalisme fondé sur l'ethnie apparut même au sein de nations plus « démocratiques » comme la Grande-Bretagne.

- L'Irlande était un problème constant pour la Grande-Bretagne.
- La grande famine avait donné naissance à un mouvement révolutionnaire parmi les Irlandais qui considéraient le régime britannique comme la source de tous leurs problèmes.
- Les Britanniques ont adopté une loi d'autonomie qui a consacré la séparation de l'Ulster protestant du reste de l'Irlande catholique.
- En Irlande, ni les protestants ni les catholiques ne voulaient faire de compromis, si bien qu'une guerre civile était imminente.

Le racisme et le nationalisme

Certains ultranationalistes préconisaient la formation de nations homogènes du point de vue ethnique et dont on excluait les autres groupes ethniques.

- La montée de l'antisémitisme au sein de plusieurs états européens était une manifestation de cette attitude.

L'antisémitisme en France se fit sentir dans le cadre de l'affaire Dreyfus, où ce dernier, un Juif français fut accusé d'espionnage au profit de l'Allemagne.

- L'épiscopat catholique et les antisémites soutenaient le point de vue des forces armées françaises qui avaient forgé des preuves contre Dreyfus.
- Les antisémites soutenaient qu'un Juif ne pouvait être un « vrai » citoyen français.

Le nationalisme

Savoir que le nationalisme suppose :

- la fidélité et un engagement envers les valeurs et les traditions d'un pays ou d'un peuple qui cherche à constituer une nation;
- l'affirmation du droit pour un peuple de :
 - posséder ou d'étendre sa souveraineté sur un territoire,
 - se faire respecter, craindre ou obéir par d'autres peuples,
 - occuper un territoire ancestral.

Savoir que pour de nombreux groupes, le nationalisme était fondé beaucoup plus sur leur passé ethnique que sur une appartenance à un grand État-nation, qui peut être dirigé par des gens d'une origine ethnique différente de la leur.

Affiliation ethnique

Savoir que les particularités ethniques d'un groupe sont déterminées par son histoire collective, sa situation géographique, sa langue, son organisation sociale et son système de croyances.

L'empire autrichien

Savoir que l'empire autrichien constituait une entité politique fragile, regroupant plusieurs nationalités et que chacune d'entre elles aspirait au pouvoir politique et, à une certaine mesure d'indépendance qui pouvait varier d'un groupe à l'autre.

- Les Autrichiens de souche germanique détenaient le pouvoir politique, mais ne constituaient qu'un tiers de la population.
- Les Hongrois, les Tchèques et d'autres groupes ethniques remettaient en question la prédominance germanique.

L'égalité par opposition à la hiérarchie

Savoir que les groupes sociaux qui avaient traditionnellement détenu le pouvoir de contrôler et de diriger les sociétés estimaient leur pouvoir menacé par les classes moyennes et laborieuses, et devoir se défendre pour maintenir leur emprise.

Racisme et nationalisme

Savoir que le nationalisme peut servir à étouffer la contestation et à forcer divers groupes d'une société à parvenir à un consensus, qui serait autrement impossible à obtenir.

Habiletés/Capacités

S'exercer à faire un système de classification qui puisse servir à résumer et à classer des données en vue de leur présentation, d'un débat ou d'une analyse.

Apprendre à examiner la logique d'arguments en se servant de schémas conceptuels.

Apprendre à rechercher les préjugés et les hypothèses avancées lors des arguments logiques pour déterminer leur validité.

Valeurs

Y a-t-il un mode de prise de décisions qui puisse diminuer le nombre de décisions injustes envers des personnes ou des groupes?

La tradition et les croyances traditionnelles permettent-elles d'instaurer la justice envers tous?

Comment peut-on protéger les droits de la minorité dans une société?

Quelle méthode une minorité doit-elle utiliser pour que ses droits soient respectés au sein d'une société?

- Le recours à la violence est souvent nécessaire pour que la majorité et autorités prennent conscience du problème et agissent.
- Les tactiques non violentes permettent de ne pas s'aliéner la majorité et d'obtenir qu'elle appuie la cause de la minorité.

Stratégies suggérées pour l'enseignement et l'évaluation

Incorporer les AEC:

- L'apprentissage autonome
- La créativité et le raisonnement critique
- Les capacités et les valeurs personnelles et sociales

Leçon d'application de concepts: le nationalisme, la hiérarchie, le racisme, l'égalité, l'autoritarisme, le radicalisme et la souveraineté. Pour de plus amples renseignements, consulter le guide d'activités, unité un, activité quatre.

Demander aux élèves d'examiner les études de cas ci-après :

- Les événements qui se sont déroulés à Paris en 1871.
- L'affaire Dreyfus.
- La question irlandaise.
- La situation en Autriche.

Chaque groupe doit préparer un exposé comprenant les éléments suivants;

- une brève description de la question, mentionnant les parties impliquées (groupes et personnages clés);
- Qui sont les groupes d'opposition qui participent à ces événements?
- Quel paradigme fondamental (la théorie X ou Y) chacun des groupes qui s'opposent a-t-il adopté comme critère pour guider sa conduite?
- Pourquoi tel paradigme a-t-il semblé sensé au groupe qui l'a adopté?
- Compte tenu de ce paradigme, y a-t-il une logique dans le comportement des membres de ce groupe?

Selon les normes contemporaines (Charte des droits et des libertés), ces événements seraient considérés comme injustes.

- Même à cette époque, plusieurs personnes se rendirent compte de ces injustices, et pourtant, il y en avait qui insistaient pour perpétuer ces injustices.

Demander aux élèves de préparer un colloque au cours duquel on pourrait débattre de questions comme;

- Comment fait-on pour justifier et perpétuer ces injustices?
- Quelles sont les causes de ce comportement apparemment irrationnel?

Contenu

Le triomphe de l'industrialisation

La Révolution industrielle avait créé un système économique croissant et dynamique, qui s'étendait rapidement dans le monde.

- Au cours de la deuxième moitié du XIX^e siècle, il y eut une croissance énorme des échanges au sein des pays et entre eux.
- Les échanges dans le monde étaient en 1913 vingt-cinq fois supérieurs à ce qu'ils étaient en 1800.
- Le développement des chemins de fer et de la navigation à vapeur a rendu possible et stimulé cette croissance des échanges.
- Les progrès techniques étaient en voie de faire du monde entier un marché pour les pays industrialisés

Le triomphe de la science

Les travaux accomplis dans les domaines de la physique et de la chimie ont permis de déterminer les rapports qui existent entre la chaleur et l'énergie mécanique, si bien qu'il a été possible de les appliquer systématiquement à l'industrie.

- Les travaux sur l'électromagnétisme ont conduit à la mise au point de la dynamo, ce qui a rendu possible la réalisation de moteurs électriques, d'éclairages, etc.
- Les travaux accomplis dans le domaine de la chimie ont permis de mettre au point de nouveaux composés tels que les teintures et les explosifs.

La science et les croyances sociales: L'influence de Charles Darwin

Selon la théorie de l'évolution de Darwin, le comportement de tous les êtres serait déterminé par un programme sous-jacent.

- Darwin a émis l'hypothèse que toutes les créatures ont des caractéristiques innées qui leur sont propres.
- Certaines d'entre elles permettent à un animal de survivre assez longtemps pour se reproduire.
- Ces caractéristiques sont transmises aux membres de la génération suivante, alors que les créatures qui ne sont pas adaptées à leur environnement disparaissent et ne peuvent transmettre leurs particularités.

Concepts/Objectifs relatifs aux: Connaissances

Savoir que le nationalisme allié au racisme peut dresser de sérieux obstacles et susciter de graves dissensions entre les peuples.

Racisme

Savoir que le racisme est l'idée selon laquelle il y aurait un lien de cause à effet entre certaines particularités physiques innées et les traits de caractère, l'intelligence ou la culture, si bien que les membres d'une «race» seraient supérieurs à ceux d'une autre.

Radicalisme

Savoir que de nombreux groupes de personnes qui pensaient qu'on leur refusait d'accéder aux processus de prise de décisions exigeaient des changements radicaux et considérables pour élargir l'accès à ces processus dans toutes les institutions de la société.

Interdépendance économique

Savoir qu'au fur et à mesure que les sociétés se spécialisent, elles deviennent plus dépendantes de ressources et de marchés situés en dehors de leurs frontières.

Le matérialisme

Savoir que la possibilité donnée par l'industrialisation d'accroître le bien-être matériel des gens est devenue trop attrayante pour qu'aucune société puisse lui résister.

La science

Savoir que la grande valeur que la société accordait à la science était en grande partie due à sa capacité de permettre la production de biens et de services.

Le progrès

Savoir que les progrès de la science ont convaincu les gens que le progrès était possible et qu'il était raisonnable de regarder l'avenir avec optimisme.

Habiletés/Capacités

Apprendre à se servir des attributs essentiels des concepts pour classer les données à analyser.

S'exercer à faire des généralisations et à les évaluer.

Apprendre à choisir et à appliquer des valeurs comme critères d'évaluation des généralisations.

S'exercer à utiliser les attributs essentiels de concepts et de valeurs comme critères d'évaluation des circonstances historiques.

Valeurs

La règle d'or est-elle un point de départ légitime pour commencer à chercher des valeurs fondamentales afférentes à la dignité humaine?

Des concepts comme ceux de race et de caractères ethniques sont-ils utiles pour classer les gens en catégories et pour guider notre conduite envers les autres?

- La diversité raciale et ethnique est très minime quand on la compare aux analogies biologiques entre les gens.
- Le comportement des gens peut être attribué à leur passé racial et ethnique.

Tous les gens qui appartiennent à une même race ou à un groupe ethnique particulier ont-ils la même façon de percevoir le monde?

Comment doit-on résoudre la contradiction entre ce à quoi on souhaite croire et ce que les faits ou nos valeurs nous poussent à croire?

Stratégies suggérées pour l'enseignement et l'évaluation

Incorporer les AEC:

- L'apprentissage autonome
- La créativité et le raisonnement critique
- Les capacités et les valeurs personnelles et sociales

Leçon d'acquisition de concepts: la race, l'affiliation ethnique, le racisme et le nationalisme. Pour de plus amples renseignements, consulter la page I - 35 du guide d'activités, unité un.

Donner aux élèves plusieurs paradigmes familiers du processus d'élaboration de concepts.

- esquisser les attributs essentiels;
- indiquer les généralisations légitimes que l'on pourrait en tirer.

Donner au groupe des élèves de la documentation sur les concepts de race, de caractères ethniques et de nationalisme. Chaque groupe doit développer ses propres concepts de race, de caractères ethniques et de nationalisme, et faire des généralisations à partir de ses concepts.

Les groupes doivent échanger les concepts et les généralisations qu'ils ont mis au point, et en parler.

À l'aide de plusieurs paradigmes de généralisations, demander aux élèves de dire s'ils pensent s'il s'agit de généralisations légitimes.

Donner aux élèves la définition de racisme qui figure dans la colonne relative aux concepts, et leur demander si l'on peut la considérer comme une généralisation légitime.

Donner aux élèves des éléments sur l'affaire Dreyfus, la situation en Autriche, et le régime britannique en Irlande. Leur demander de déterminer la présence de l'un des quatre concepts dans ces circonstances historiques.

Contenu

Les révélations de Darwin au sujet des lois de la nature ont trouvé un auditoire attentif en Europe, surtout parmi les nombreux disciples qui croyaient que les «lois» de la nature devraient s'appliquer au comportement humain.

- On a appliqué les écrits de Charles Darwin aux affaires internationales.
- Ils devaient avoir des effets combinés et influencer sur les rapports de l'Europe avec le reste du monde.
- L'Europe, et par extension, la plupart des pays du monde dit développé, envisageaient le monde comme un grand terrain de concurrence.
- La loi darwinienne de la «survie des plus aptes» a permis de justifier l'agression, les annexions de territoires et d'accréditer l'optique selon laquelle les pays avaient plus de chances de se comporter en rivaux qu'en alliés.
- L'idée selon laquelle certaines cultures étaient moins «avancées» que d'autres, et certaines étaient techniquement supérieures aux autres, semblait vérifier les théories de Darwin et justifier qu'on applique aux humains celles relatives à la biologie.

La question de l'impérialisme

La croissance des échanges et les progrès des transports ont entraîné un déluge de capitaux européens qui ont été investis dans toutes les parties du monde.

En 1914, les Européens avaient investi plus de 40 milliards de dollars hors d'Europe. La plus grande partie de ces capitaux fut investie en Amérique du Nord, en Australie et en Nouvelle-Zélande.

L'appui à l'impérialisme

Des groupes spéciaux d'intérêts, dans tous les États européens, appuyaient l'expansion des empires politiques et économiques, et en tiraient financièrement parti. Parmi ceux-là se trouvaient :

- des colons blancs implantés à la limite des terres découvertes qui cherchaient constamment à augmenter leurs possessions et leur protection;
- des militaires et des fonctionnaires coloniaux en quête de possibilités d'avancement;
- des missionnaires et des philanthropes désireux de répandre la religion et de faire cesser le trafic des esclaves.
- des industriels pour qui la création de colonies permettrait d'obtenir les matières premières essentielles et d'ouvrir à leurs produits des marchés à l'abri de la concurrence étrangère.

Concepts/Objectifs relatifs aux: Connaissances

Le rationalisme

Savoir que pour beaucoup, la science a été une méthode plus fiable d'acquérir des connaissances sur la réalité que les moyens traditionnels issus de la religion, de la coutume et de l'empirisme.

- Au XIXe siècle, les intellectuels ont commencé à appliquer la méthode scientifique pour étudier la société afin de déterminer s'il y avait un ensemble de lois universelles qui la régissaient comme celles qui régissent le milieu physique.

Le déterminisme scientifique

Savoir qu'il était généralement accepté que tous les processus naturels sont régis par un ensemble de lois naturelles comme celle de la gravité ou de la conservation de l'énergie, etc. qui sont immuables et fiables.

Le paradigme newtonien

Savoir que selon le paradigme newtonien, tous les éléments de la nature sont reliés les uns aux autres selon un rapport linéaire de cause à effet, et qu'il est donc possible de prédire tous les aspects du comportement dans la nature.

L'évolution

Pour beaucoup, le processus d'évolution paraissait un processus semblait analogue aux autres lois physiques qui régissaient l'univers.

La concurrence

Savoir que pour beaucoup, le fait d'accepter le postulat selon lequel le comportement naturel des organismes était concurrentiel, permettait de considérer que la survie des plus aptes était une loi universelle.

Le darwinisme social

Savoir que si l'on peut considérer que la survie du mieux adapté est une loi naturelle, on peut aussi considérer qu'elle régit l'ordre social des êtres humains.

Habiletés/Capacités	Valeurs	Stratégies suggérées pour l'enseignement et l'évaluation
Apprendre à se fonder sur les critères des paradigmes pour faire des évaluations. Revoir l'habileté de distinguer les faits des opinions et des conclusions.	Les paradigmes aident-ils à définir le monde et les événements, ou restreignent-ils la perception du monde que nous avons?	Incorporer les AEC: • L'apprentissage autonome • La créativité et le raisonnement critique • Les capacités et les valeurs personnelles et sociales
Apprendre à déterminer les hypothèses explicites et implicites dans une communication.	Peut-on interpréter correctement le comportement humain d'après un paradigme donné?	Leçon d'acquisition de concepts: l'impérialisme, le nationalisme, le darwinisme social, les paradigmes, le racisme et l'affiliation ethnique. Pour de plus amples renseignements, consulter le guide d'activités, unité un, page I - 36.
Apprendre à déterminer la logique sur laquelle est fondée une communication.	Quelles sont les conséquences de l'adoption d'un paradigme particulier?	Lors d'une discussion avec la classe, essayer d'identifier les attributs essentiels de concepts d'impérialisme, de nationalisme, de racisme et d'affiliation ethnique.
	Comment les gens doivent-ils traiter l'idée de certitude quand ils comprennent les limitations que les paradigmes imposent à la connaissance humaine?	Discuter des implications ou des conséquences de situations où ces concepts s'influencent mutuellement. • Discuter de la façon dont Hitler a regroupé ces concepts au sein de son programme d'action politique. • Comment Hitler s'y est-il pris pour exploiter ces concepts? • Quelles en ont été les conséquences?
	Si l'on peut prouver que ce que nous croyions être la «vérité» est contestable, comment déterminer ce qui est la vérité?	Mettre à la disposition des élèves le document d'information pour l'élève intitulé «Les paradigmes de la fin du XIX^e siècle». • Discuter en classe de chacun des paradigmes
		Présenter aux élèves les paradigmes du darwinisme et du darwinisme social.
		Le paradigme darwinien : • Comme il y a trop de créatures, la «survivance du plus apte» signifie que celles dotées des meilleures caractéristiques ont plus de chances que les autres de se reproduire et de les transmettre.
		Le darwinisme social : • Les groupes dotés des caractéristiques qui connaissent le plus de succès finiront par dominer les autres, en vertu de la loi de la survivance du plus apte.

Les justifications de l'impérialisme

Les colonisateurs ont bien remarqué les conséquences négatives de l'impérialisme sur les Autochtones. Ils ont, toutefois, justifié leurs activités en disant que «le pays le plus fort a toujours conquis le plus faible... et que le plus fort est souvent le meilleur».

- On considérait généralement que la lutte entre les races était une loi inévitable de la nature. En conséquence, les Européens croyaient normal de conquérir les peuples dits «inférieurs».
- Un commentateur est allé jusqu'à déclarer que : «le chemin du progrès est semé de cadavres... de représentants des races inférieures. Pourtant, ces morts constituent, de toute évidence, les marches qui ont permis à l'humanité d'accéder au niveau plus élevé de vie intellectuelle et affective d'aujourd'hui.»
- Kipling a estimé qu'il incombait à l'homme blanc de courir le vaste monde et de prêter des services désintéressés dans des pays lointains.
- Les chefs religieux croyaient qu'il était de leur devoir de propager le Christianisme, la «vraie» foi.

L'impact sur les peuples autochtones

L'impact des Européens sur les Autochtones ne s'est pas limité à leur mainmise sur la vie politique et économique d'une région.

- Ils ont amené avec eux de nouvelles maladies, comme la petite vérole, qui ont décimé des peuples non pourvus de l'immunité nécessaire pour leur résister.
- La culture ainsi que les institutions sociales et politiques furent anéanties.
- La culture ainsi que les institutions sociales et politiques des populations autochtones furent détruites.
- Leur mode de vie économique traditionnel fut détruit, ce qui eut pour effet de miner l'indépendance de plusieurs peuples autochtones sur le plan économique et d'accroître graduellement leur dépendance vis-à-vis des dirigeants étrangers.

L'interdépendance économique

Savoir que la plupart des pays industrialisés comptaient sur des marchés situés hors de leurs frontières pour leur fournir les matières dont ils avaient besoin et des marchés où ils pourraient écouler leurs excédents de production.

La croissance économique

Savoir que la croissance économique découle de la possibilité pour une économie de produire un excédent (source de profit) que l'on peut mettre de côté pour l'investir dans des entreprises qui permettent, à leur tour, de produire un excédent.

L'impérialisme

Savoir que de nombreux pays européens avaient épuisé les ressources et les possibilités qu'ils avaient de créer de nouvelles richesses sur leurs territoires; par ailleurs, que la création de colonies leur offrait l'occasion de s'approprier de nouvelles ressources et de nouvelles possibilités de créer de la richesse.

Savoir que dans plusieurs pays colonisateurs, certains membres de la population étaient très partisans de la création de colonies.

Savoir que l'occasion de tirer parti de la création des colonies n'était que l'une de leurs motivations. En effet, parmi les autres, figuraient le désir de répandre la religion chrétienne, le besoin ressenti de «civiliser» les représentants d'autres races et l'esprit de compétition parmi les grandes puissances de l'époque.

L'opposition à l'impérialisme

Savoir que les Autochtones n'étaient pas toujours heureux de l'intrusion des puissances colonisatrices

- Leur opposition aux colonisateurs s'est parfois manifesté par une résistance violente.

Habiletés/Capacités**Valeurs****Stratégies suggérées pour l'enseignement et l'évaluation**

Se pencher sur la nécessité de distinguer les faits des opinions et des conclusions.

Apprendre à déterminer les hypothèses implicites dans une communication.

Apprendre à déterminer la logique sur laquelle est fondée une communication.

Sur quels principes doit-on se fonder pour traiter les autres?

Quels sont les critères à employer pour évaluer un ensemble de directives de comportement par rapport à un autre?

Incorporer les AEC:

- L'apprentissage autonome
- La créativité et le raisonnement critique
- Les capacités et les valeurs personnelles et sociales

Suite de la leçon d'acquisition de concepts: l'impérialisme, le nationalisme, le darwinisme social, les paradigmes, le racisme et l'affiliation ethnique. Pour de plus amples renseignements, consulter le guide d'activités, unité un, activité cinq.

À l'aide de plusieurs assertions contemporaines, discuter de la façon dont les idées et les théories de Darwin ont influencé les décisions prises par les dirigeants européens à la fin du XIXe et au début du XXe siècles.

Soumettre les citation suivante aux élèves :

- «Tous les grands pays parvenus au summum de leur puissance ont désiré laisser leur empreinte sur des territoires barbares, et ceux qui omettent de participer à cette grande rivalité joueront un rôle pitoyable à l'avenir.»
- «La lutte entre les races est une loi inévitable de la nature et la conquête des peuples dits inférieurs est donc juste»
- «Les Européens ayant reçu beaucoup, ils ont donc le devoir de civiliser les non-Blancs, plus primitifs.»
- «L'histoire nous enseigne que le pays le plus fort a toujours conquis le plus faible... et que le plus fort est souvent le meilleur».

Demander aux élèves si le paradigme du darwinisme social issu du XIXe siècle quant aux rapports «naturels» entre les groupes de personnes constitue une ligne de conduite appropriée.

Dire aux élèves que l'un des moyens à employer pour évaluer un paradigme consiste à évaluer les effets ou les conséquences de l'application de ce paradigme sur la société.

Contenu

Une nouvelle force dynamique: Le prolétariat industriel

À mesure que leur nombre augmentait, les intérêts sociaux, économiques et politiques des travailleurs du secteur industriel attiraient de plus en plus l'attention de ceux qui détenaient le pouvoir.

Les classes laborieuses se sont organisées sur le plan politique en vue d'améliorer collectivement leur sort et d'obtenir une influence plus considérable au niveau de la prise de décisions économiques nationales.

Parmi les diverses idéologies qui offraient toutes une cure pour les maux de la société, l'idéologie socialiste s'attira la faveur de nombreux adhérents au sein de la classe laborieuse urbaine.

Marx et la croissance du mouvement socialiste

La pensée de Marx allait constituer un défi pour le système capitaliste.

- Les théories de Karl Marx et les mouvements engendrés par celles-ci devaient représenter une menace réelle et permanente tant pour le nationalisme que pour l'État-nation.
- Marx avait énoncé sa croyance selon laquelle «les hommes qui travaillent n'ont pas de pays» et doivent n'avoir d'allégeance qu'envers les autres travailleurs du monde.
- Des partis socialistes dont l'idéologie était plus conforme aux théories marxistes sont apparus dans toute l'Europe. Ces partis ont obtenu un appui assez considérable de la part des membres de la classe laborieuse urbaine.

Toutefois, au fur et à mesure que les partis socialistes ont obtenu des succès politiques, des divergences importantes sont apparues.

- Certains marxistes ont continué à déclarer qu'une révolution violente était nécessaire pour détruire le capitalisme.
- D'autres socialistes préconisaient de recourir aux processus démocratiques pour obtenir un changement progressiste et pacifique.

Concepts/Objectifs relatifs aux: Connaissances

Les droits de la personne humaine

Savoir que les terres où se trouvent les ressources convoitées par les pays industrialisés abritaient des cultures autochtones.

- Les colonisateurs ont poussé certains peuples autochtones comme les Beothuks à disparaître.
- En perdant leur mainmise sur leurs territoires, les peuples autochtones ont perdu leurs moyens de survivre économiquement.

Le darwinisme social

Savoir que l'on a justifié l'impérialisme en se fondant sur la doctrine (loi) de la survivance du plus apte, selon laquelle la domination des peuples techniquement faibles par les peuples techniquement puissants est une loi naturelle.

- Savoir que toute remise en cause de l'impérialisme semblait hors de propos puisque l'on considérait la concurrence comme étant dans l'ordre naturel des choses.

Le paternalisme

Savoir que l'on pouvait aussi exprimer le point de vue darwinien en termes plus bénins, selon lesquels il incombait aux peuples «civilisés» d'aider les peuples «primitifs» à évoluer afin d'atteindre un degré plus élevé de civilisation.

Les idéologies

Savoir qu'une idéologie est semblable à un paradigme.

Savoir que toutes les idéologies ont des caractéristiques communes:

- un ensemble d'hypothèses;
- une interprétation et une explication du passé et du présent;
- une vision de l'avenir et une stratégie pour réaliser cette vision;
- une représentation simple et croyable de la réalité.

Le succès électoral des socialistes

Savoir qu'en 1912, le Parti social-démocrate allemand était le parti le plus important au Parlement allemand.

Habiletés/Capacités**Valeurs****Stratégies suggérées pour l'enseignement et l'évaluation**

Apprendre à se fonder sur les critères des paradigmes pour faire des évaluations.

S'exercer à classer les éléments d'information à l'aide des idées, des croyances et des valeurs qui correspondent aux paradigmes.

Les conséquences sociales d'un paradigme particulier doivent-elles jouer un rôle important quand on en choisit un?

Réfléchir aux conséquences sociales de l'application de divers paradigmes, quels sont ceux qui dominent notre société?

Estimez-vous qu'un paradigme donné permettrait d'«améliorer» notre société s'il devenait dominant?

Les «lois» de la nature qui s'appliquent aux animaux valent-elles également pour les êtres humains?

Les «races» peuvent-elles coexister pacifiquement?

Les programmes de bien-être social visent-ils à aider les moins fortunés, contrairement aux «lois» de la nature?

Incorporer les AEC:

- L'apprentissage autonome
- La créativité et le raisonnement critique
- Les capacités et les valeurs personnelles et sociales

Suite de la leçon d'acquisition de concepts: l'impérialisme, le nationalisme, le darwinisme social, les paradigmes, le racisme et l'affiliation ethnique. Pour de plus amples renseignements, consulter le guide d'activités, unité un, activité cinq.

Demander aux élèves, individuellement ou en groupes, d'assumer le rôle d'un chef politique au cours d'une période de temps déterminée. Chaque groupe doit préparer un bref exposé justifiant le besoin du pays qu'il représente d'établir des colonies partout dans le monde.

- Leurs exposés devraient appuyer la colonisation en se servant des principes du darwinisme social.
- Les exposés devraient faire remarquer les motifs économiques et religieux militant en faveur de l'établissement de colonies.
- Les groupes devraient indiquer les conséquences positives de la colonisation.
- Chaque groupe devrait identifier la présence des concepts suivants dans ses politiques coloniales: l'impérialisme, le nationalisme, le darwinisme social, l'appartenance ethnique et le racisme.

Contenu

Un défi socialiste aux idées de Marx: la social-démocratie

- Édouard Bernstein, le chef des sociaux-démocrates allemands, devint un partisan d'une réforme progressive et pacifique.
- Les vues de Bernstein ont reçu des appuis, tant au sein du parti social-démocrate allemand qu'auprès des autres partis socialistes de l'Europe de l'Ouest.
- Bernstein rejetait la violence et déclarait que l'on pouvait constamment améliorer le niveau de vie de la classe laborieuse dans le système existant.

Les partisans des autres idéologies se virent forcer de réagir face à une classe laborieuse de plus en plus active et à l'attrait qu'exerçait le socialisme pour ces gens.

Le conservatisme

Parmi les gens au pouvoir, plusieurs adhéraient à l'idéologie conservatrice. Ils croyaient que la société fonctionnait pour le mieux lorsqu'une élite douée de talents spéciaux gouvernait pour le bien-être de tous les membres de la société.

- Le partage du pouvoir politique et économique avec la classe ouvrière n'était pas considéré comme un changement positif.
- Il fallait maintenir l'ordre social pour empêcher que l'anarchie ne règne.

Le libéralisme

Le libéralisme comptait de nombreux adhérents parmi ceux qui avaient bénéficié le plus de l'industrialisation, les propriétaires de fabriques et d'usines, les gens d'affaires et les professionnels.

- tous les gens étaient essentiellement égaux et étaient en droit de s'attendre à jouir de chances égales pour se réaliser pleinement;

Concepts/Objectifs relatifs aux Connaissances

La légitimité et le contrat social.

Savoir qu'un des principaux buts d'une idéologie est de définir ce qui constitue un contrat social légitime.

- Les hypothèses de base d'une idéologie donnée constituent le fondement de ce qu'on considère comme légitime.

La théorie marxiste

- La société est divisée en classes qui correspondent à son organisation économique.
- Cette organisation est appuyée et soutenue par des lois, par la religion et par des doctrines philosophiques dont le but est de défendre ceux qui sont au pouvoir contre ceux qui n'y sont pas.
- Seule une lutte violente entre les deux groupes permettra de changer l'organisation économique.
- Cette lutte continuera jusqu'à ce que les travailleurs puissent s'emparer du pouvoir détenu par la classe moyenne et créer une société sans classes.

Savoir que selon les tenants du mouvement socialiste, le gouvernement devait jouer un rôle actif pour améliorer le niveau de vie de la classe laborieuse.

Le mouvement révisionniste

Savoir que beaucoup de mouvements socialistes ont rejeté l'appel lancé par Marx pour déclencher une révolution violente qui détruirait le capitalisme.

- Les socialistes non marxistes devaient acquérir une position dominante dans la plupart des mouvements socialistes européens.
- Les syndicats voulaient plus obtenir des gains économiques pour leurs membres que promouvoir une révolution, et que ce sont eux qui ont influé sur les partis socialistes.

Ils croyaient que:

- Au fur et à mesure que les travailleurs ont amélioré leurs conditions de vie et ont acquis le droit de vote, ils ont constaté que leur bien-être dépendait de celui de leur pays.
- Lorsque la Première Guerre mondiale éclata, les sentiments nationalistes l'emportèrent sur l'internationalisme, un précepte sur lequel le socialisme insistait.

Habiletés/Capacités

Apprendre à utiliser les attributs essentiels des concepts pour classer des données en vue de les analyser.

S'exercer à appliquer des concepts à l'étude de situations contemporaines.

Valeurs

Les facteurs économiques expliquent-ils tous les comportements humains dans la société?

Les forces économiques ont-elles une incidence sur des relations entre les groupes raciaux ou ethniques qui se trouvent au sein d'une société?

- Les tensions raciales ou ethniques diminuent-elles dans une société qui connaît la prospérité?
- Les tensions raciales ou ethniques augmentent-elles au sein d'une société pendant les périodes de chômage et de privations?

Stratégies suggérées pour l'enseignement et l'évaluation**Incorporer les AEC:**

- L'apprentissage autonome
- La créativité et le raisonnement critique
- Les capacités et les valeurs personnelles et sociales

Leçon d'application de concepts: le marxisme, l'impérialisme, l'affiliation ethnique, le racisme et le nationalisme.

Revoir brièvement avec les élèves les principes de base de l'analyse de la société faite par Marx:

- L'économie détermine les rapports entre les groupes de personnes au sein d'une société.
- Marx a classé les gens en catégories fondées sur les critères de qui détenait la terre, le pouvoir et la richesse.
- Toute activité humaine est essentiellement une lutte entre ceux qui possèdent la richesse et le pouvoir et ceux qui ne le possèdent pas.

Demander aux élèves de relire leurs présentations en faveur de l'impérialisme et d'en faire une critique du point de vue marxiste. Leur demander d'assumer le rôle d'un membre du nouveau prolétariat industriel en 1900 et de préparer des réponses aux questions suivantes:

- Du marxisme et du darwinisme social, quel est le paradigme qui produit les résultats les plus favorables aux travailleurs industriels de l'Europe.
- Est-ce que les besoins et les priorités de son propre pays devraient avoir préséance sur les besoins et les priorités d'autres peuples (dans les colonies)?

Demander aux élèves, en groupes, de choisir une des questions suivantes et d'y préparer une réponse qu'ils pourront ensuite partager avec l'ensemble de la classe.

- Existe-t-il des classes au sein de la société canadienne contemporaine?
 - L'économie est-elle la force motrice principale du comportement humain et des sociétés?
 - Le paradigme de Marx est-il pertinent pour les sociétés des pays en voie de développement?
 - Si vous étiez marxiste, quelle analyse feriez-vous de la société canadienne?
-

Contenu

- l'État ne doit pas faire pour les individus ce que ceux-ci peuvent faire pour eux-mêmes;
- les citoyens ont le droit de prendre part aux différents mécanismes de prise de décision de la société;
- ceux qui détiennent le pouvoir dans la société devraient être choisis en fonction de leurs mérites;
- étant donné que ceux qui détiennent le pouvoir ont prouvé leur valeur dans le secteur de l'économie, ils devraient jouer un rôle important dans la prise de décisions politiques.

Des idéologies opposées ont été en mesure de s'exprimer grâce au développement de systèmes multipartites ou à partis multiples.

- Il était souvent nécessaire de former des coalitions pour conserver le pouvoir politique.

Les gouvernements non-socialistes étaient disposés à introduire des programmes et des politiques visant contrecarrer l'attrait de la classe ouvrière pour le socialisme.

- En Allemagne, Bismarck fut l'un des premiers à présenter des mesures sociales comme les pensions de vieillesse.
- L'implantation de programmes dont les citoyens bénéficiaient directement contribua non seulement à cimenter l'unité nationale, mais rehaussa aussi la stature politique de ceux qui étaient au pouvoir.

Il est important de noter que les idéologies, bien que délimitant et accordant des droits naturels ou fondamentaux, n'accordaient pas automatiquement ces droits à tous les membres de la société.

La question du suffrage universel

La main d'œuvre industrielle était constituée en très grande majorité d'hommes et les concessions politiques obtenues par ce groupe visaient directement à une augmentation des droits de la population de sexe masculin.

- La reconnaissance des droits politiques des femmes ne s'est faite que lentement.
- **Le droit de vote des femmes n'était pas encore acquis. Ce n'est qu'en 1913 que les femmes américaines l'ont obtenu.**
- Les efforts soutenus du mouvement des suffragettes combinés à la participation importante des femmes aux efforts de guerre nationaux ont conduit au cours des années 1920 à étendre le droit de vote aux femmes, dans tout le monde industrialisé

Concepts/Objectifs relatifs aux: Connaissances

Le libéralisme

Savoir que John Stuart Mills estimait nécessaire de créer un moyen (la constitution) destiné à protéger les droits des personnes différentes des autres à certains égards ou qui avaient des opinions impopulaires, à une époque où la majorité prenait de plus en plus de décisions relatives à la société.

Le prolétariat urbain

Savoir que le développement de l'industrie lourde, la spécialisation du travail et une infrastructure destinée à appuyer le processus d'industrialisation se sont traduits par une augmentation du nombre des travailleurs en zone urbaine.

- L'augmentation des travailleurs urbains et le développement des syndicats constituaient une menace pour les propriétaires d'usines et les intérêts commerciaux.

Le pouvoir

Savoir que le processus politique attribue des privilèges, un statut et des récompenses à qui peut exercer le plus de pouvoir lors de la prise des décisions.

Le sexe et l'égalité politique

Savoir que les arguments utilisés pour justifier le suffrage universel masculin n'étaient pas considérés comme valables pour les femmes.

La nécessité de rendre compte

Savoir que beaucoup de partis politiques se sont développés dans la plupart des pays, qui étaient tout disposés à assumer la responsabilité de gouverner.

- Les gouvernements étaient résolus à donner l'apparence qu'ils se souciaient du bien-être des gens ordinaires.

Le nationalisme et le suffrage

Savoir que le fait d'accorder le droit de vote à des travailleurs urbains de l'industrie a donné aux membres de cette population une raison de se montrer fidèles envers leurs gouvernements et les institutions de leur pays.

Habilités/Capacités

S'exercer à travailler avec un système de classement des données.

S'exercer à décrire les parties principales.

S'exercer à décrire les rapports entre les différentes parties d'un tout.

Apprendre à discerner un ordre dans ce qui semble être un ensemble de réponses désorganisées.

Valeurs

Existe-t-il un système «idéal» qui permet aux gens de vivre, de travailler et de socialiser ensemble?

Quel devrait être le pouvoir et le rôle de la population au sein du processus de prise de décisions politiques?

Quel devrait être le pouvoir et le rôle de la population au sein du processus de prise de décisions économiques?

Quels critères devrait-on utiliser pour décider des circonstances où les droits collectifs ou sociétaux devraient avoir préséance sur les droits individuels?

Quels critères devrait-on utiliser pour décider des circonstances où les droits individuels devraient avoir préséance sur les droits collectifs ou sociétaux?

Stratégies suggérées pour l'enseignement et l'évaluation

Incorporer les AEC:

- L'apprentissage autonome
- La créativité et le raisonnement critique
- Les capacités et les valeurs personnelles et sociales

Leçon d'application de concepts: l'idéologie, la politique, le libéralisme, le conservatisme, le socialisme et l'égalité. Pour de plus amples renseignements, consulter le guide d'activités, unité un, activité six.

Fournir aux élèves l'occasion d'étudier des idéologies dans le contexte de problèmes contemporains afin de leur permettre de mieux comprendre la pertinence des idéologies.

Cette activité permettra aux élèves de comprendre la façon dont différentes idéologies réagissent à certains problèmes importants.

Fournir aux élèves le document d'information pour l'élève intitulé «Problèmes de la société canadienne» et leur demander de choisir les réponses qui se rapprochent le plus de leur opinion personnelle.

Ce travail terminé, demander aux élèves de voir si leurs choix suivent une tendance particulière, c'est à dire si leurs réponses semblent être regroupées dans une colonne ou une partie de la feuille plus souvent qu'ailleurs.

Fournir aux élèves le document d'information pour l'élève intitulé «L'éventail des idéologies politiques». Ce document leur aidera à mettre en corrélation leurs choix de solution aux problèmes et une idéologie politique en particulier. Il leur donnera une idée de leur position dans l'éventail des idéologies politiques.

Contenu

Les femmes n'étaient pas les seuls éléments de la population à se voir refuser les droits politiques.

- Les populations autochtones, qui dans bien des cas étaient devenus tout récemment sujets des puissances colonisatrices, se voyaient refuser les droits civiques.
- Ils devaient participer à l'économie du pays colonisateur, mais ne pouvaient participer de façon significative aux processus de prise de décision qui affectaient directement leur existence.

L'Europe de la fin du XIXe siècle : un réseau d'alliances

L'instabilité découlant des dissensions internes, de la course aux colonies, et de l'idée selon laquelle le monde constituait un milieu hostile a poussé la plupart des pays à chercher la sécurité et donc à conclure des alliances.

- **Une stratégie privilégiée consistait à conclure des alliances avec d'autres pays.**

Le chancelier allemand Otto von Bismarck a dominé la politique internationale des années 1870 à 1880. Bismarck a été assez habile pour faire concorder les intérêts rivaux de la Russie et de l'Autriche dans les Balkans, et pour empêcher une France amère de conclure une alliance anti-allemande.

L'influence équilibrante de Bismarck a disparu lorsque Guillaume II a congédié ce politicien âgé pour prendre en main la politique étrangère de l'Allemagne.

Le kaiser ambitieux a fait un certain nombre de gaffes en matière de politique étrangère :

- Les menées et les déclarations de Guillaume II ont poussé les grands pays européens à s'unir pour former deux alliances rivales dotées de puissantes armées.
- Son refus de reconduire le traité russo-allemand de «ré-assurance» a donné à la France l'occasion de conclure une alliance avec la Russie. Cette alliance a rendu l'Allemagne vulnérable à une guerre éventuelle sur deux fronts.
- Le désir de Guillaume II de créer une force navale pour mettre fin à la suprématie navale britannique a compromis les bonnes relations qui existaient entre les deux pays.

Concepts/Objectifs relatifs aux Connaissances

La politique

Savoir que le recours à la politique, qui s'en remet à un débat ouvert pour tenter de parvenir à un consensus acceptable à la majorité, constitue une alternative à un régime autoritaire, pour qui le retour à la force va de soi implicitement.

L'équilibre des forces

Savoir que cette expression signifie que les grandes puissances sont parvenues à maintenir un équilibre dans lequel les pays les moins puissants ont joint leurs forces pour égaler ou dépasser le pouvoir du plus fort.

Les alliances

Savoir que le système d'alliances mis au point par Bismarck avait pour but d'isoler la France, mal disposée à l'égard de son pays, de réduire le risque que l'Allemagne soit entraînée dans une guerre aux Balkans du fait des hostilités entre la Russie et l'Autriche, enfin, d'éviter un conflit européen généralisé.

Savoir que la Triple-Alliance de l'Allemagne, de l'Autriche et de l'Italie a été conclue en 1882.

Savoir que la peur commune de l'agression allemande et la Triple-Alliance ont conduit la Grande-Bretagne, la Russie et la France à conclure la Triple-Entente.

Savoir que ces alliances ont rendu possible qu'un différend entre deux États d'Europe dégénère en un conflit susceptible d'intéresser toutes les grandes puissances de leur continent.

La suprématie navale

Savoir que la Grande-Bretagne, pays insulaire et qui possédait un empire mondial, estimait que sa survie dépendait du maintien de sa suprématie navale.

Habiletés/Capacités

Examiner l'utilisation des attributs essentiels des paradigmes pour classer les données à analyser.

S'exercer à se servir de critères pour analyser l'information.

S'exercer à utiliser les attributs essentiels des concepts et des valeurs pour faire l'évaluation de situations historiques.

Valeurs

Les paradigmes servent-ils d'instruments pour aider à définir le monde et les événements, ou restreignent-ils la perception du monde et des événements?

Si l'on considère qu'un ensemble de valeurs et de croyances sont acceptables pour soi, doit-on les appliquer à autrui?

Les croyances traditionnelles concernant le rôle sociologique des hommes et des femmes continuent-elles à avoir une incidence sur la question de l'égalité des droits?

Sur quelle base doit-on se fonder pour déterminer les conséquences positives et négatives?

Sur quoi peut-on se fonder pour justifier le fait que certains groupes se voient accorder les droits civiques et d'autres non?

Stratégies suggérées pour l'enseignement et l'évaluation

Incorporer les AEC:

- La communication
- La créativité et le raisonnement critique
- Les capacités et les valeurs personnelles et sociales

Leçon d'application de concepts: le libéralisme, le constitutionalisme, le pouvoir, le suffrage et les sexes. Pour de plus amples renseignements, consulter le guide d'activités, unité un, pages I - 45 et I - 47, ainsi que l'activité sept.

Informar les élèves du fait que des inégalités entre le traitement accordé aux hommes et aux femmes existent depuis plusieurs siècles.

- Fournir aux élèves plusieurs exemples historiques de telles inégalités.

Fournir aux élèves le document d'information pour l'élève intitulé «Les paradigmes idéologiques conservateurs, libéral et socialiste.

- Leur faire remarquer l'impact des paradigmes sur notre façon de percevoir et de réagir à des questions et à des problèmes.

Demander aux élèves de préparer des réponses à toutes ou à plusieurs des questions suivantes.

- Comment un paradigme idéologique donné pourrait-il expliquer les inégalités entre les sexes qui existaient au sein de la société d'avant 1914?
- Comment ce paradigme définirait-il le rôle qui «convient» aux hommes et aux femmes respectivement dans la société?
- Comment ce paradigme répondrait-il à d'autres questions importantes de cette époque?
 - les droits civils et de citoyenneté complets pour les populations autochtones des colonies?
 - la question des soins de santé pour l'ensemble de la population?
 - le droit des travailleurs de s'organiser et de constituer des syndicats?
 - le droit à la liberté de parole? Les droits des personnes atteintes de handicaps mentaux?
- Demander aux élèves de dresser une liste de ces questions, ainsi que de d'autres problèmes sur les documents d'information pour l'élève et de discuter de leurs réponses.
- Prendre note qu'une façon d'évaluer un paradigme consiste à prendre en considération les conséquences que l'application de ce paradigme aurait pour la société.
- Discuter des conséquences que l'application de chacun de ces paradigmes aurait pour la société.

Contenu

L'autocratie et la résistance face aux réformes en Russie

Les différentes puissances européennes ont réagi différemment aux défis posés par la fin du XIXe siècle. Certains États se sont pliés à l'évolution de la réalité et en ont tiré parti. En revanche, la Russie impériale, qui était régie par une autocratie institutionnalisée, n'a ni pu ni voulu s'adapter à l'évolution du monde.

La Russie du XIXe siècle était en retard sur les autres puissances européennes : elle était moins industrialisée, moins puissante militairement, et elle n'avait pas adopté de réformes politiques.

La défaite de la Russie lors de la guerre de Crimée a non seulement prouvé que l'infrastructure économique russe était faible, mais elle a encore sapé le régime du pays. Les paysans, qui représentaient plus de quatre-vingt-dix pour cent de la population, étaient mécontents des épreuves que leur imposait la guerre, de leurs lourds impôts et du fait qu'on ne leur accordait pas de droits individuels.

La Russie a bien connu certains progrès économiques notables pendant la fin du XIXe siècle.

- Les investissements étrangers, notamment français, ont stimulé la construction de ses chemins de fer et sa production pétrolière.
- En 1900, la Russie était devenue le quatrième pays producteur de pétrole du monde.
- Cette croissance économique impressionnante a fourni les crédits nécessaires pour moderniser l'armée russe. Et les militaires faisaient pression sur leur gouvernement pour le pousser à s'engager dans une politique étrangère agressive.

Augmentation des pressions pour demander une réforme

Le peuple demandait de plus en plus des réformes politiques et sociales qui aillent de pair avec la croissance économique. Toutefois, les tsars étaient déterminés à maintenir leur pouvoir autocratique.

- La richesse produite par l'essor économique ne fut pas partagée parmi toute la population russe. Les travailleurs urbains ne bénéficièrent aucunement du développement économique.

Concepts/Objectifs relatifs aux: Connaissances

L'autocratie

Savoir que l'autocratie accorde au gouvernement un contrôle total de la population.

- Le gouvernement russe ne désirait pas partager le processus de prise de décision avec l'ensemble de la population.

La souveraineté et la puissance nationale

Savoir que la souveraineté d'un pays n'est protégée que dans la mesure où son économie est assez puissante pour résister à d'autres.

Le sous-développement

Savoir que du fait de l'industrialisation, tout pays qui n'a pas créé l'infrastructure nécessaire pour étayer la production industrielle sera considéré comme étant sous-développé.

Le changement économique et le changement politique

Savoir qu'on ne peut instaurer de changement économique dans un pays sans que son peuple ne s'attende aussi à ce que des changements politiques lui permette de jouer un rôle dans le processus de prise de décisions.

Savoir que le régime tsariste espérait que des réformes économiques réduirait le tollé en faveur d'une plus grande mesure de liberté politique.

Le développement économique

Savoir que la possibilité pour une économie de répondre à des attentes croissantes dépend de sa capacité à trouver le capital qui favorisera son développement.

La capitalisation

Savoir que capitaliser, c'est investir ses richesses excédentaires pour mettre au point des biens et des services qui servent à produire des biens de consommation et des services.

Habiletés/Capacités

S'exercer à classer les idées, les croyances et les valeurs d'un paradigme.

Apprendre à déterminer les liens entre les idées.

Valeurs

Les idéologies restreignent-elles les possibilités qu'ont ceux qui y adhèrent de définir la société et de percevoir les différentes solutions pour résoudre les problèmes sociaux?

L'intérêt d'une idéologie dépend-elle du nombre des partisans qu'elle attire?

Une société doit-elle posséder certains attributs essentiels pour bénéficier vraiment de la participation des masses à la prise de décisions à l'échelon national?

Stratégies suggérées pour l'enseignement et l'évaluation

Incorporer les AEC:

- L'apprentissage autonome
- La créativité et le raisonnement critique
- Les capacités et les valeurs personnelles et sociales

Leçon d'acquisition de concepts: l'idéologie, le sous-développement, les inégalités, le développement économique, le radicalisme, ainsi que le changement économique et politique.

Diviser la classe en quatre groupes, qui représente chacun une idéologie particulière présente dans la société russe :

- L'idéologie réactionnaire qui préconise :
 - le système politique autoritaire;
 - un développement économique contrôlé par les élites traditionnelles.
- L'idéologie libérale qui est favorable à
 - la monarchie constitutionnelle;
 - un développement économique fondé sur les lois du marché, sur l'esprit d'entreprise, l'investissement et le risque.
- L'idéologie menchevik qui préconise
 - la république démocratique;
 - un développement économique fondé sur les principes socialistes de la coopération, du partage et de l'investissement.
- L'idéologie bolchevique qui prône
 - la dictature de l'avant-garde;
 - le développement économique fondé sur les principes marxistes de la propriété étatique.

Demander aux élèves d'apparier les groupements idéologiques en Russie avant la Première Guerre mondiale et les descriptions idéologiques contemporaines:

Réactionnaire - Conservateur
Libéral - Libéral
Menchevik - Social-démocrate
Bolchevik - Communiste

À l'aide de l'information fournie à la colonne contenu de cette unité et d'autres sources, donner aux élèves une étude de cas portant sur la Russie à l'aube du XXe siècle.

Contenu

Les propriétaires d'usines et le gouvernement n'ayant rien fait pour améliorer les conditions de travail et les salaires, il en est résulté une radicalisation des positions des forces laborieuses. Et les idées de Marx ont trouvé un auditoire réceptif parmi les ouvriers des villes.

Dans les régions rurales, le niveau de vie de la plupart des paysans ne s'était pas amélioré.

L'opposition au régime existant s'est accru. Plusieurs types de socialisme ont été préconisés. Certains groupes étaient prêts à utiliser la violence pour changer le système.

En 1881, le tsar Alexandre II fut assassiné. Son successeur, Alexandre III était déterminé à empêcher les réformes politiques.

L'aventure expansionniste russe

Pour détourner l'attention du public de ses préoccupations internes, les tsars espéraient augmenter la popularité de leur régime en remportant des succès dans le domaine de la politique étrangère.

- Dans les Balkans, le fait que les Russes se posent de plus en plus protecteurs des peuples slaves a créé des tensions croissantes avec l'Autriche.
- La politique expansionniste russe en Extrême-Orient s'est confrontée à la nouvelle puissance qui apparaît dans la région, celle du Japon.
 - La Russie et le Japon considéraient la Chine comme une région à exploiter. Leurs intérêts en concurrence ont donné naissance à la guerre russo-japonaise de 1904.
- La Russie s'est acquis l'honneur douteux d'avoir été la première puissance européenne qui fut défaite par un pays asiatique.
- Cela accrut encore le discrédit dans lequel était tombée la dynastie des Romanov.

Concepts/Objectifs relatifs aux: Connaissances

L'augmentation des attentes

Savoir que si l'on répond bien aux attentes de la population dans une partie du monde, on finit par créer des attentes semblables d'autres parties du monde.

L'inégalité

Savoir qu'une société autoritaire estime difficile d'adopter des changements sociaux qui amélioreraient le bien-être des gens ordinaires.

Le radicalisme

Savoir que plus on frustre les gens, plus leur réaction risque d'être radicale, et plus ils seront sévères dans leur critique du système en place.

Savoir que les socialistes russes devenaient les socialistes européens les plus radicaux.

Savoir que les bolcheviks, un groupe socialiste, étaient convaincus que seule une révolution violente pourrait instaurer le changement social en Russie.

Savoir qu'une autre branche du socialisme russe, celle des mencheviks, était disposée à travailler au sein du système politique pour obtenir des réformes.

Savoir que les aventures à l'étranger étaient considérées comme un moyen de détourner l'attention du peuple du fait qu'aucun changement politique interne n'était apporté.

Habiletés/Capacités

Apprendre à déceler les liens entre les idées d'une communication.

S'exercer à trouver des rapports de cause à effet, et d'analogie.

Se pencher sur la capacité à poser un problème ou des problèmes avec lesquels une société est confrontée.

Examiner l'habileté qui consiste à émettre des hypothèses : il est utile d'énoncer une proposition qui puisse être vérifiée pour envisager les données pertinentes, et cela peut fournir une ligne de conduite à suivre.

Valeurs

Quel est le meilleur choix pour un pays sous-développé :

- prendre immédiatement des richesses aux pauvres afin de les investir pour leur procurer ultérieurement un niveau de vie plus élevé?
- utiliser le plus de richesses possible pour leur permettre d'avoir dès maintenant une vie meilleure?

Quelle est la réponse morale et éthique à la question de l'évolution de la société donnée par :

- ceux qui ont toujours détenu le pouvoir?
- ceux qui éprouvent un sentiment de frustration et d'injustice?

Stratégies suggérées pour l'enseignement et l'évaluation

Incorporer les AEC:

- L'apprentissage autonome
- La créativité et le raisonnement critique
- Les capacités et les valeurs personnelles et sociales

Suite de la leçon d'acquisition de concepts: les idéologies, le sous-développement, les inégalités, le développement économique, le radicalisme, le changement économique et politique.

Donner aux élèves une courte étude de cas portant sur la Russie à la veille du XXe siècle.

Leur parler des problèmes que suppose le développement d'une économie qui présente encore à de nombreuses caractéristiques féodales.

Chaque groupe doit préparer un programme, fondé sur son idéologie, pour moderniser et réformer la Russie.

Demander aux élèves de participer à une conférence simulée, censée se tenir en 1910, et portant sur la direction que la Russie doit suivre pour aborder l'avenir.

Ils représentent certaines classes de la société russe et doivent défendre les intérêts de celles-ci.

Examiner le concept et les sources de pouvoir pour permettre aux élèves d'influer sur le processus de prise de décisions.

Au fur et à mesure des progrès de la conférence, les élèves doivent tenir compte des événements qui ont alors influé sur les décisions prises à l'époque :

- les actes de terrorisme (attentats à la bombe et assassinats);
- le recours à la police secrète;
- le radicalisme croissant des syndicats;
- le recours à des manoeuvres militaires dans les Balkans et en Extrême-Orient;
- la défaite militaire du Japon;
- les menaces extérieures constituées par les forces militaires de l'Allemagne et l'Autriche.

Contenu

La première guerre mondiale et la destruction de l'ordre ancien

Lorsque l'Allemagne a envahi la Belgique en août 1914, le peuple européen s'attendait à ce que la guerre soit courte et très différente des précédentes.

La guerre a été saluée par des manifestations presque universelles d'enthousiasme et de patriotisme.

- Elle donnait à la France l'occasion de se venger des humiliations et des injustices de la guerre franco-prussienne de 1871.
- En Russie, les groupes qui s'opposaient au régime se sont ralliés au Tsar et à l'effort national de guerre.
- Beaucoup de Russes estimaient que la Russie devait protéger le peuple slave des Balkans.
- Le Tsar espérait assurer la stabilité de son régime par une victoire militaire, et effacer ainsi l'humiliante défaite subie lors de la guerre russo-japonaise.

La réalité de la Première Guerre mondiale

L'ampleur et la nature de cette guerre l'ont différenciée des précédentes. En effet, ce fut la première «guerre totale». Elle instaurait le concept de guerre illimitée. La croissance massive de la population en Europe, l'expansion de l'industrie et les innovations militaires ont permis de mobiliser et d'équiper des millions de personnes. Et les moyens nécessaires pour réaliser des destructions massives ont été mis en oeuvre.

La «guerre totale» a nécessité la mobilisation de toutes les ressources des pays.

- Le gouvernement était le seul organisme doté de l'autorité morale et des outils nécessaires pour diriger cette tâche.
- Il possédait une infrastructure et une administration qu'il était possible d'étoffer pour répondre à l'effort de guerre national.

Concepts/Objectifs relatifs aux: Connaissances

Savoir que pour beaucoup cette guerre devait régler bien des conflits entre les grandes puissances et permettre à tout le monde à poursuivre son existence personnelle.

Le patriotisme

Savoir que dans tout pays, le patriotisme contribue à sceller l'unité nationale et aide à fournir un effort de guerre énergique.

Savoir que dans toute l'Europe des gens étaient touchés par le chauvinisme et la propagande dont la presse populaire se faisait l'écho.

- Savoir qu'il existait en France un désir de recouvrer le territoire d'Alsace-Lorraine
- Le peuple russe est entré en guerre avec patriotisme et qu'il croyait que les hostilités seraient une bonne chose pour son pays.
- Les classes moyennes russes entendaient par réformes politiques le passage d'une monarchie absolue à un régime libéral, du type de la monarchie constitutionnelle britannique, par exemple.

Le nationalisme

Savoir que les forces favorables à l'internationalisme, comme le socialisme, se sont révélées plus faibles que celles du nationalisme.

- L'internationalisme, qui avait été prôné par le mouvement socialiste a été submergé en 1914 par le nationalisme et le patriotisme.
- Dans toute l'Europe, les socialistes se sont ralliés à l'effort national de guerre de leur pays respectif.

La guerre moderne

Savoir que les dirigeants nationaux, notamment les militaires, ne comprenaient pas tout le pouvoir de destruction de la technologie militaire

Habiletés/Capacités

Valeurs

Stratégies suggérées pour l'enseignement et l'évaluation

S'exercer à formuler des hypothèses.

Apprendre à trouver des arguments à l'appui d'une position sur une question.

S'exercer à communiquer des idées complexes sous forme de séminaire.

S'exercer à déterminer des rapports de cause à effet, et entre la partie et le tout.

S'exercer à déceler les rapports, les interactions et l'agencement des diverses parties.

Une analyse est-elle plus crédible lorsqu'elle est le fruit d'un échange d'idées plutôt que le résultat de perceptions fondées sur une seule idée?

Incorporer les AEC:

- L'apprentissage autonome
- La créativité et le raisonnement critique
- Les capacités et les valeurs personnelles et sociales

Leçon d'application de concepts: le patriotisme, le nationalisme, la souveraineté et les conséquences. Pour de plus amples renseignements, consulter le guide d'activités, unité un, pages I - 51 à I - 61.

Avec toute la classe, examiner et dresser une liste des principaux facteurs qui ont contribué à l'éclatement de la Première Guerre mondiale.

- le nationalisme, l'impérialisme, les conflits territoriaux, etc.

Les groupes d'élèves doivent s'approprier comme choix/jugement de valeur un de ces facteurs et préparer une argumentation prouvant qu'il s'agit du principal facteur de déclenchement de la guerre mondiale.

Chaque groupe doit préparer :

- une déclaration qui exprime pourquoi le facteur qu'il a choisi a été la cause principale du déclenchement de la guerre mondiale;
- donner les principales raisons qui justifient sa position.

Deux groupes doivent se réunir pour présenter leurs arguments respectifs.

Chaque groupe doit préparer une courte note qui comprenne :

- une déclaration qui exprime sa position;
- les principales raisons qui militent en faveur de sa position;
- une déclaration sur la position de l'autre groupe;
- les principales raisons qui militent en faveur de la position de ce groupe;
- la position adoptée en conclusion à la lumière des arguments avancés par les tenants des deux positions.

L'impact de la guerre sur la société dans les nations belligérantes**L'intervention gouvernementale**

La guerre a prouvé que le gouvernement pouvait diriger avec succès d'importants secteurs de l'économie. En effet, il fallait son pouvoir pour s'acquitter de tâches de proportions nationales.

- Le libéralisme d'avant la guerre, partisan du laissez-faire, sans intervention du gouvernement sur le marché, fut contesté.
- L'expérience de l'intervention gouvernementale pendant la guerre renforça l'idée que le gouvernement pouvait influencer de façon significative les orientations du pays.

L'Allemagne

L'Allemagne est le pays qui est allé le plus loin en adoptant des mesures pour mettre en oeuvre une économie planifiée. Elle a instituée la Commission des matières premières en temps de guerre pour rationner et distribuer les matières premières.

Les militaires sont devenus de plus en plus puissants avec la poursuite de la guerre, et ils ont exigé que toutes les ressources nationales soient mobilisées pour répondre à ses besoins.

La Loi sur le service auxiliaire, que l'on a fait adopter au Parlement, exigeait que toutes les personnes de sexe masculin âgées de 17 à 60 ans ne travaillent que dans des emplois considérés comme essentiels pour l'effort de guerre

La Grande-Bretagne

La Grande-Bretagne n'a pas réagi aussi rapidement que l'Allemagne en instituant une économie planifiée. Cependant, son manque de matériel de guerre l'a rapidement conduite à créer un ministère des Munitions.

La guerre totale

Savoir que la guerre sur une grande échelle nécessitait désormais que les belligérants transforment complètement leurs sociétés et leurs économies nationales pour soutenir leurs efforts de guerre respectifs.

- Les progrès techniques et la mise en oeuvre de la conscription universelle se sont traduits par des pertes massives.
- Les nouvelles armes ont rendu possible de faire la guerre à l'échelle mondiale.
- La guerre à l'échelle mondiale eut un impact tant sur la population non combattante des pays belligérants que sur les pays non belligérants.

L'économie planifiée

Savoir que l'économie traditionnelle de marché ne suffisait pas pour fournir aux pays les ressources nécessaires dont ils avaient besoin pour participer à la guerre.

- Le gouvernement a considérablement accru son intervention en réglementant et en établissant un ordre de priorité relatif aux ressources du pays.

Savoir que la défaite de l'Allemagne n'a pas prouvé que son gouvernement n'avait pas su réglementer ni répartir les ressources du pays; elle a prouvé que les ressources de ce pays n'étaient pas inépuisables.

Les conséquences de la guerre

Savoir que l'éclatement et le déroulement de la guerre ont exercé une influence profonde sur les événements pendant plusieurs décennies après la fin des hostilités.

Habiletés/Capacités

S'exercer à faire des généralisations et à les évaluer.

S'exercer à faire une proposition fondée sur une règle, un principe ou une théorie qui pourrait servir d'hypothèse vérifiable.

S'exercer à analyser des données pour déterminer si une hypothèse est confirmée ou non.

S'exercer à ranger les données en catégories et à les classer, de façon à pouvoir tirer des inférences.

S'exercer à définir un problème.

Valeurs

Quel doit être l'équilibre entre les droits de l'individu et les besoins de la collectivité au sein d'une société?

Faut-il restreindre la liberté de parole d'un citoyen pour préserver l'unité d'une société en période de crise?

Y a-t-il des normes morales qui devraient aider le gouvernement à conserver l'appui de son peuple?

Le gouvernement doit-il recourir à la coercition pour conserver l'appui de son peuple lors d'une crise nationale?

L'apparition d'une situation d'urgence nationale entraîne-t-elle forcément une déperdition de droits pour les citoyens d'un pays?

Que doit faire un citoyen pour appuyer un effort de guerre national?

- obéir à la conscription nationale?
- se déclarer objecteur de conscience?
- exprimer son opposition en quittant le pays?

Stratégies suggérées pour l'enseignement et l'évaluation

Incorporer les AEC:

- L'apprentissage autonome
- La créativité et le raisonnement critique
- Les capacités et les valeurs personnelles et sociales

Leçon d'application de concepts: le nationalisme, l'internationalisme et la guerre moderne. Pour de plus amples renseignements, consulter les pages I - 63 à I - 65 du guide d'activités, unité un.

Parler avec les élèves de la façon dont le peuple de la plupart des pays européens a d'abord accueilli la Première Guerre mondiale. Leur poser un certain nombre de questions :

- Pourquoi le nationalisme s'est-il révélé plus fort que l'internationalisme?
- Qui était partisan de la guerre?
- Si vous étiez partisan de la guerre ou que vous y étiez opposé, quelles mesures auriez-vous prises pour influencer sur la situation?

Demander aux élèves de se pencher sur les statistiques relatives à la guerre. Demandez-vous pourquoi les gens ont continué à lui être favorables malgré la dévastation qu'elle a entraînée.

Former des groupes d'élèves qui représentent la Russie, l'Allemagne, la France, la Grande-Bretagne et le Canada. Chacun d'entre eux doit être subdivisé en partisans et en adversaires de la guerre.

Lorsque les élèves ont terminé la tâche qui précède, leur demander d'étudier la situation de leurs pays respectifs.

Leur demander de se pencher sur certaines des questions ci-après et de répondre aux questions qui suivent :

- Pourquoi le militarisme a-t-il été plus puissant que le pacifisme?
- Qui était demeuré partisan de l'effort de guerre et qui ne l'était pas?
- La génération plus âgée, plus traditionnelle?

Contenu

La participation des femmes à la guerre

Pour être soutenu, l'effort de guerre exigeait que toute la population y participe activement.

- Comme de plus en plus d'hommes étaient envoyés au front, la main-d'oeuvre intérieure est devenue en grande partie féminine.
- Les femmes ont participé à tous les secteurs de l'économie.
- Cette participation de masse sur le marché les a conduites à exiger de participer davantage au processus de prise de décisions à l'échelle nationale.

Le désenchantement croissant de la population: La guerre et le statu quo politique

Au début de la guerre, les peuples des pays belligérants supportèrent leurs gouvernements et l'effort de guerre.

- À mesure que la guerre se poursuivait et que les «coûts» montaient, l'appui à la guerre diminua.

En Grande-Bretagne, l'unité nationale et l'enthousiasme déployé en faveur de l'effort de guerre se sont amenuisés avec la poursuite de la guerre.

- En avril 1916, les nationalistes irlandais se sont révoltés à Dublin contre le régime britannique.

La plupart des batailles qui ont eu lieu en 1915 et en 1916 se sont déroulées en France. Les pertes françaises furent lourdes.

- À la suite des offensives désastreuses de mai 1917, beaucoup d'unités françaises ont refusé de continuer le combat.
- Le moral de la population civile française diminua également.
- Clémenceau s'est révélé un dirigeant efficace et impitoyable en période de guerre. À la fin de 1917, il avait instauré une quasi-dictature.
- Sa politique visait à la victoire totale. Il se refusait à envisager le moindre compromis l'Allemagne.

La victoire totale

Le conflit prit de plus en plus l'allure d'une impasse sur le plan militaire, ce qui ne fit qu'intensifier la persévérance des combattants et le désir d'une victoire complète.

- La décision allemande d'utiliser la guerre sous-marine illimitée amena les États-Unis à entrer en guerre.
- En Russie, l'hésitation à se retirer de la guerre précipita la chute de la dynastie des Romanov et l'accession éventuelle au pouvoir des Bolcheviks.

Concepts/Objectifs relatifs aux: Connaissances

L'équité des sexes

Savoir que les circonstances découlant de la guerre eut pour effet de pousser les femmes à prendre une participation sans précédent dans la main d'oeuvre nationale. Les emplois qui leur furent ouverts augmentèrent de façon spectaculaire.

- **Savoir que la participation accrue des femmes à l'économie donna naissance à un mouvement qui milita pour qu'elles participent davantage aux décisions prises à l'échelle nationale.**

Obligation politique de rendre compte

Savoir qu'en vertu de l'obligation politique de rendre compte les personnes chargées de gouverner doivent assumer la responsabilité de leurs décisions.

Le consensus national

Savoir que plus la guerre durait, plus le consensus national en sa faveur s'amenuisait dans plusieurs pays.

- Au cours des premières années de la guerre, la fidélité envers le gouvernement était très forte.
- Les pressions qui se sont exercées sur le gouvernement pour l'amener à recourir à des méthodes dictatoriales pendant la guerre sont devenues de plus en plus fortes au fur et à mesure que la situation devenait plus désespérée.
- Les gouvernements ont de plus en plus manipulé l'opinion publique pour améliorer le moral de leur peuple.

Savoir que seule une justice militaire brutale et la promesse tacite de ne plus mener de grandes offensives à l'avenir ont permis au haut commandement français de rétablir l'ordre au sein de l'armée française.

Savoir que les gouvernements participants n'ont pas tous réussi à mobiliser et à gérer les ressources de leur pays respectif.

Habiletés/Capacités

S'exercer à analyser les données pour déterminer si l'hypothèse a été ou non confirmée.

S'exercer à se servir des critères des attributs essentiels d'un concept pertinent.

S'exercer à ranger des données par catégorie et à les classer de façon à pouvoir en tirer des inférences.

S'exercer à définir un problème.

Apprendre à faire une synthèse des parties en un tout significatif, à les intégrer, puis à parvenir à un nouveau résultat, une nouvelle règle ou nouvelle théorie en :

- déterminant les parties à combiner et les relations entre elles;
- identifiant un thème ou un organisateur;
- déterminant un moyen efficace de présentation.

Valeurs

Est-il nécessaire pour un gouvernement national de restreindre les droits de ses citoyens de manifester et d'exprimer leur opposition à l'effort de guerre?

Faut-il permettre à ceux qui ne participent pas directement à la guerre de décider s'il faut la continuer et pendant combien de temps?

Comment peut-on concilier la tolérance du désaccord propre à une société démocratique avec le besoin d'engagement total nécessaire pour qu'elle gagne la guerre?

L'opposition à l'effort de guerre d'un pays est-elle :

- une position morale?
- un acte de trahison?

Stratégies suggérées pour l'enseignement et l'évaluation

Suite de la leçon d'application de concepts: la guerre moderne, le nationalisme et l'internationalisme. Pour de plus amples renseignements, consulter les pages I - 63 à I - 65 du guide d'activités, unité un.

- les élites :
 - les industriels?
 - les chefs militaires?
 - les aristocrates?
- La classe moyenne :
 - les politiciens?
 - les journalistes?
 - les intellectuels?
 - les hommes d'affaires?
 - les dirigeants?
 - le clergé?
 - les enseignants?
- La classe laborieuse :
 - les travailleurs et les travailleuses?
 - les syndicats?
- Les jeunes :
 - les élèves?

Si vous étiez partisan de la guerre et que vous vouliez la voir continuer jusqu'à la victoire finale, quelles mesures prendriez-vous pour que ce soit possible?

- Autoriseriez-vous les personnes opposées à la guerre à promouvoir publiquement leur opposition?

Si vous étiez contre la guerre, comment procéderiez-vous?

- Seriez-vous libre de démontrer publiquement votre opposition à la guerre?
- Quelles pourraient être les conséquences de votre opposition?
- Comment peut-on déterminer la volonté du peuple?
- Comment peut-on manipuler la volonté du peuple pour la faire concorder avec les besoins de ceux qui sont au pouvoir?
- Comment a-t-on recouru à la propagande dans les médias et dans les autres institutions qui façonnaient l'opinion au cours de la Première Guerre mondiale pour atteindre les objectifs ci-dessus?

Contenu

La Première Guerre mondiale a suscité une situation et des attitudes qui devaient beaucoup influencer sur les décennies qui ont suivi le conflit. Chacun des pays participants a été touché dans une certaine mesure.

La Russie et la Première Guerre mondiale : un système inflexible

La guerre devait transformer radicalement la Russie. En effet, les institutions afférentes au pouvoir, qui étaient en place depuis des siècles, ont été balayées par les événements que la guerre a précipités.

La Russie n'était pas prête pour la guerre.

- Son infrastructure industrielle n'était pas aussi développée que celle d'autres pays belligérants. La guerre, qui fut une guerre d'usure, a bouleversé la société russe.
- La mauvaise préparation militaire du pays s'est traduite par des millions de pertes et par la défaite.

Comme la guerre et les défaites se poursuivaient, le moral des militaires et des civils baissait.

- Les gens perdaient confiance dans le tsar et dans l'ordre ancien.
- Des millions de soldats se faisaient tuer ou désertaient.
- Le tsar refusait de déléguer le moindre de ses pouvoirs de décision. Son but principal était de maintenir l'autocratie.
- Ses conseillers étaient incompetents ou corrompus.

À la différence de ses alliés, le peuple russe ne luttait pas pour préserver la démocratie. Ses demandes pour obtenir des réformes démocratiques augmentèrent au fur et à mesure que les frustrations imputables à la guerre s'accroissaient. La Russie était mûre pour la révolution.

En réponse aux demandes de réforme politique, le tsar a quitté la capitale et le débat, et il a pris la direction des armées au front.

Concepts/Objectifs relatifs aux : Connaissances

Savoir que souvent dans de telles circonstances, la logique qui prévaut prétend que tous les sacrifices du passé seraient en vain à moins que la guerre ne continue avec un plus grand nombre de pertes de vies.

Savoir que la Russie ne possédait pas l'infrastructure industrielle et militaire pour faire face à une « guerre totale » moderne.

Savoir que durant la première étape de la guerre la fidélité du peuple russe et son appui à l'effort de guerre étaient considérables

- La crédibilité du gouvernement et l'appui de la population à la guerre a diminué lorsqu'elle est devenue une série de désastres militaires.
- Malgré l'importance de la population de la Russie, des pertes de main d'oeuvre aussi énormes ne pouvaient continuer sans provoquer le mécontentement du peuple.

Savoir que la guerre entre l'Allemagne et la Russie ne constituait pas une lutte idéologique entre deux systèmes politiques diamétralement opposés.

L'obligation de rendre compte

Savoir que le principe de l'obligation politique de rendre compte exigeait que les personnes chargées d'une situation assument la responsabilité de leurs erreurs.

Savoir que l'incapacité du gouvernement russe à intervenir avec succès pour gérer les ressources de la nation ont contribué aux efforts de guerre désastreux du pays et à l'instabilité politique interne

Habiletés/Capacités

S'exercer à utiliser les attributs essentiels d'un concept.

S'exercer à se servir de grilles pour analyser une situation.

Valeurs

Les crises avec lesquelles les pays sont confrontés rendent-elles nécessaire une diminution de la participation du public aux décisions nationales?

Un gouvernement élu démocratiquement détient-il l'autorité morale nécessaire pour instituer un processus autocratique de prise de décisions en période de crise nationale?

Faut-il suspendre la résolution des problèmes intérieurs afin de fournir un effort pour répondre aux besoins entraînés par une urgence nationale comme une guerre?

Stratégies suggérées pour l'enseignement et l'évaluation

Incorporer les AEC:

- L'apprentissage autonome
- La créativité et le raisonnement critique
- Les capacités et les valeurs personnelles et sociales

Leçon d'application de concepts: l'autocratie, la démocratie, la prise de décisions, l'obligation de rendre des comptes, l'idéologie, ainsi que le changement économique et politique. Pour de plus amples renseignements, consulter le guide d'activités, unité un, pages I - 66 à I - 69.

Discuter de la situation à laquelle fait face la Russie en janvier 1917.

- Mentionner la façon dont les dirigeants russes ont réagi à la guerre.
- Mentionner les victoires et les défaites;
- mentionner la situation sur le front intérieur.

Dans le cadre d'une discussion en classe, identifier et dresser la liste des attributs essentiels de la démocratie et de l'autocratie.

Discuter comment les deux systèmes de prise de décisions politiques réagiraient aux conditions créées par la guerre.

Déterminer les facteurs qui sont nécessaires pour poursuivre avec succès un effort de guerre en s'attaquant aux problèmes ci-après :

- prise de décisions relatives à l'attribution des ressources;
- capacité de répondre à des situations d'urgence qui exigent des décisions;
- maintien de l'appui du public envers l'effort de guerre;
- maintien de l'engagement des forces armées.

Demander aux élèves de construire des grilles qui indiquent comment une autocratie et une démocratie réagiraient aux problèmes indiqués précédemment.

Demander aux élèves d'étudier la manière dont la Russie tsariste a réagi aux facteurs mentionnés plus haut.

- Le régime autocratique du Tsar était-il efficace? Pourquoi?

Contenu

La révolution russe: La Révolution de mars

La chute de la dynastie des Romanov a commencé par une série de manifestations pour protester contre le manque de nourriture dans la capitale.

En mars 1917, les femmes de Petrograd ont manifesté contre les pénuries alimentaires. Elles ont été appuyées par les travailleurs des usines. La grève pour demander de la nourriture s'est transformée en grève générale.

Les cosaques, qui étaient l'instrument traditionnel de la répression, ont refusé de tirer sur les manifestants. Certains d'entre eux se sont d'ailleurs joints à ces derniers. Il n'y avait plus de gouvernement effectif.

La légitimité contestée : une lutte idéologique

Le 12 mars, la *douma* a formé un gouvernement provisoire. Le tsar a abdiqué et ce fut la fin de la dynastie des Romanov.

Deux organes politiques sont entrés en concurrence pour obtenir l'appui du peuple. Chacun d'entre eux avait sa vision de l'avenir de la Russie :

- **le gouvernement provisoire dirigé par les libéraux et les socialistes modérés, qui voulait continuer la guerre impopulaire et ne prévoyait pas de morceler les grands domaines ni donner de terres aux paysans;**
- **les «soviets», conseils représentatifs créés par les ouvriers et les soldats, qui prétendaient représenter les véritables intérêts du peuple et voulaient mettre fin à la guerre.**

Le mécontentement croissant de la population

Les désastres militaires de 1917 n'ont fait qu'intensifier le mécontentement à l'égard de la guerre. Le nombre des désertions a augmenté.

À la campagne, les paysans se sont emparés des grands domaines sans tenir compte du gouvernement provisoire.

Concepts/Objectifs relatifs aux: Connaissances

Le changement révolutionnaire

Savoir que le changement engendré par la guerre est souvent un changement en profondeur qui se produit subitement.

Savoir que la révolution de mars en Russie n'a été ni planifiée ni coordonnée et que ses dirigeants n'avaient pas de plan d'action cohérent.

Le régime constitutionnel

Savoir que pour la classe moyenne, la chute du tsar signifiait la transition entre une monarchie absolue et un régime libéral analogue à la monarchie constitutionnelle britannique.

La légitimité

Savoir que le gouvernement provisoire n'était pas le seul à demander d'avoir la haute main sur les décisions prises dans le pays.

Le radicalisme

Savoir que les soviets, notamment celui de Petrograd, étaient influencés par les socialistes et par d'autres gauchistes.

Habiletés/Capacités

S'exercer à classer les idées, les croyances et les valeurs d'un paradigme

Apprendre à identifier les liens entre les idées.

Valeurs

Les idéologies limitent-elles leurs adhérents dans leur définition de la société et dans la perception des choix politiques aptes à résoudre les problèmes de la société?

La valeur d'une idéologie donnée dépend-elle du nombre de ses partisans?

Existe-t-il certains attributs critiques que doit posséder une société afin de pouvoir bénéficier de la participation populaire aux décisions prises au niveau national?

Stratégies suggérées pour l'enseignement et l'évaluation

Suite de la leçon d'application de concepts: l'autocratie, la démocratie, la prise de décisions, l'obligation de rendre des comptes, l'idéologie, ainsi que le changement économique et politique. Pour de plus amples renseignements, consulter le guide d'activités, unité un, pages I - 66 à I - 69.

Demander aux élèves de revoir les quatre groupements idéologiques (Réactionnaires, libéraux, mencheviks et bolcheviks)

- Les groupes se rencontreront à une conférence qui est censée avoir lieu en janvier 1917.

Chaque groupe doit préparer un compte rendu contenant les éléments suivants:

- leur analyse du point de vue idéologique des raisons pour lesquelles l'effort de guerre russe semble échouer;
- une opinion sur l'opportunité de poursuivre en justice les dirigeants russes pour leur participation à la guerre;
- une opinion quand à la poursuite de la guerre;
- une opinion sur la nécessité de mettre en place de nouveaux processus de prise de décisions politiques et économiques en Russie;
- les grandes lignes d'un nouveau système politique en Russie qui aurait pour but d'améliorer l'existence des citoyens.

Vladimir Ilitch Oulianov (Lénine)

Beaucoup de révolutionnaires russes avaient été exilés sous le régime des tsars. Au moment de la révolution, Lénine se trouvait à Zurich. Il voulait revenir en Russie et participer aux événements.

Lénine, un disciple de Marx, pensait que seule une révolution violente permettrait de détruire le capitalisme. Toutefois, il fallait, pour accomplir cette tâche, le leadership d'un parti de travailleurs très discipliné.

- Une petite élite révolutionnaire devait diriger la révolution.
- Ce leadership ou cette avant-garde devait veiller à assurer l'intégrité idéologique du mouvement et diriger des activités destinées à précipiter la révolution.
- L'avant-garde devait exercer le pouvoir après la révolution pour permettre la poursuite de cette dernière.

Les Allemands ont aidé Lénine à revenir en Russie. Après avoir comparu devant le Congrès panrusse des soviets, il a publié ses «thèses d'avril» qui énonçaient son programme :

- tous les pouvoirs devaient être confiés aux soviets;
- il fallait éliminer le gouvernement provisoire;
- il fallait détruire le capitalisme, mettre fin à la guerre; enfin,
- donner des terres aux paysans.

Le gouvernement provisoire était confronté à nombreux dilemmes :

- Les puissances occidentales exigeaient que la Russie continue son effort de guerre.
- Les paysans s'emparaient des terres.
- Les parties non russes du pays voulaient leur indépendance.
- Il possédait de nombreux adversaires parmi les extrémistes de droite et de gauche.

Les bolcheviks, qui étaient conscients de l'agitation générale et de l'instabilité politique, ont tenté un coup d'État en juillet.

- Ce coup d'État ayant échoué, Lénine s'est enfui en Finlande.

L'anarchie

Savoir qu'en raison de l'effondrement du contrat social traditionnel, aucune institution n'était mandatée pour exercer le pouvoir.

Savoir que la prolongation de la guerre signifiait une augmentation des souffrances et de l'épuisement dus à la guerre, ce qui minait l'appui accordé au gouvernement provisoire.

Savoir que le régime tsariste exilait traditionnellement les révolutionnaires en Sibérie ou les déportait.

- Lénine avait été exilé en Europe

Savoir que les Allemands souhaitaient que la Russie abandonne la guerre et voyaient en Lénine et en les autres révolutionnaires, des forces qui oeuvraient pour le retrait de la Russie de la guerre.

- Ils aidèrent Lénine à retourner en Russie.

Le leadership révolutionnaire.

Savoir que, selon Lénine, les révolutions ne pouvaient réussir que si elles étaient très organisées et conduites par des dirigeants disciplinés.

Savoir que, toujours selon Lénine, l'avant-garde devait assumer des pouvoirs dictatoriaux pendant une courte période pour diriger la révolution.

Savoir que Lénine a établi un programme d'action clair qui faisait appel aux paysans, et aux ouvriers des villes.

Le contrat social

Savoir que le contrat social définissait qui devait avoir le pouvoir, le fondement sur lequel les décisions politiques devaient être prises, les sanctions destinées à les faire appliquer, enfin, les obligations des dirigeants et des dirigés.

Savoir que le contrat social s'effritait en Russie.

Habiletés/Capacités

S'exercer à déterminer les rapports entre les diverses parties d'une situation.

S'exercer à élaborer les critères auxquels on peut recourir pour évaluer d'autres situations.

Valeurs

Lorsqu'on s'efforce d'instaurer la justice sociale dans une société, la fin justifie-t-elle les moyens?

Quelle est la réaction la plus appropriée de la part d'un citoyen à la suite d'une injustice qu'il perçoit au sein de la société?

- Est-il acceptable qu'il commette des actes illicites pour s'opposer à une injustice?
- Est-il inacceptable qu'il commette des actes illicites pour s'opposer à une injustice?

Quels «droits» les citoyens doivent-ils posséder pour que la société protège ceux de tous les citoyens?

Est-il acceptable que le gouvernement réduise les droits des citoyens pour faire face à des urgences nationales?

Stratégies suggérées pour l'enseignement et l'évaluation

Incorporer les AEC:

- L'apprentissage autonome
- La créativité et le raisonnement critique
- Les capacités et les valeurs personnelles et sociales

Leçon d'acquisition de concepts: la justice, l'obligation de rendre des comptes, le constitutionalisme et le contrat social.

Commencer une discussion avec les élèves, au cours duquel vous les mettrez au défi d'examiner les problèmes ci-après :

La justice	par opposition	à l'injustice
Le changement	par opposition	à la stabilité
La liberté	par opposition	à l'ordre
L'égalité	par opposition	à la hiérarchie

Au cours d'une discussion d'ensemble de la classe, demander aux élèves de se pencher sur le concept de justice sociale afin de définir ses attributs essentiels. (Les élèves peuvent établir des analogies comme la justice s'apparente à un jeu, alors que l'injustice s'apparente à une guerre.)

À partir de cette activité, développer les attributs essentiels de justice et d'injustice, que l'on peut appliquer à certains exemples d'injustice tirés de situations historiques et d'événements contemporains. (Voir le Guide d'activités.)

Demander aux élèves d'imaginer qu'ils appartiennent à des groupes confrontés à une grande injustice au cours de leur existence.

- le tsar, son gouvernement et ses officiers militaires;
- la classe moyenne;
- les ouvriers et leurs syndicats;
- enfin, les paysans.
- Les soldats qui étaient au front.

Contenu

Le gouvernement provisoire, dirigé par Alexandre Kerenski, demanda au général Kornilov de restaurer l'ordre.

Kornilov n'était pas partisan de la démocratie, aussi plutôt que de supprimer les adversaires politiques du gouvernement, il essaya d'orchestrer un coup d'État militaire. Ce coup d'État échoua, et la crédibilité du gouvernement baissa.

La prise du pouvoir par les bolcheviks

Les bolcheviks étaient fiers d'avoir arrêté Kornilov. Pendant tout l'été 1917, ils s'assurèrent un appui accru parmi les ouvriers et les soldats de Petrograd.

En novembre 1917, les bolcheviks s'emparèrent de Petrograd. Beaucoup de membres du gouvernement provisoire furent alors arrêtés.

La prise du pouvoir par les bolcheviks n'avait pas l'appui de tout le monde. C'est pourquoi ces derniers ne purent obtenir une majorité aux élections de l'assemblée constituante, peu après le coup d'État.

La paix avec l'Allemagne

Lénine se rendit compte que l'existence de son nouveau régime dépendait de la fin de la guerre. Il amorça rapidement des négociations avec les Allemands.

Les Allemands ont dicté les termes du traité de Brest-Litovsk. La Russie a perdu un tiers de sa population. De plus, la Pologne et la Finlande ont obtenu leur indépendance.

La légitimité contestée : La guerre civile en Russie

Lénine devait désormais faire face à une guerre civile. Léon Trotski organisa et dirigea l'Armée rouge. Les adversaires des bolcheviks comprenaient les officiers de l'armée, les royalistes, les libéraux, et puis beaucoup d'autres Russes qu'on qualifia de «blancs».

Concepts/Objectifs relatifs aux: Connaissances

La discipline militaire

Savoir que le gouvernement provisoire ne pouvait conserver son pouvoir qu'en s'appuyant sur une armée disciplinée.

- Parmi les dirigeants militaires, certains éléments étaient opposés à la révolution et oeuvraient pour restaurer l'ordre ancien.

Savoir qu'il n'y avait plus de discipline militaire et que l'armée avait cessé d'être une force politique active.

Savoir que Léon Trotski dressait des plans compliqués pour lancer un coup d'État bolchevique.

- Trotski estimait qu'il y aurait moins de résistance envers un coup d'État s'il était mené au nom des soviets populaires.

La consolidation du pouvoir

Savoir que ceux qui assument le pouvoir s'efforcent de le conserver en se fondant sur d'autres bases importantes dans la société.

Les sources du pouvoir

Savoir que les bases du pouvoir sont fondées sur les sources du pouvoir:

- le contrôle des nombres;
- le contrôle des ressources;
- le contrôle de l'organisation.

Savoir que Lénine appuyait les paysans qui s'emparaient des terres appartenant à l'Église et aux aristocrates.

Les conditions de paix

Savoir que les conditions du traité de Brest-Livsk étaient extrêmement dures pour la Russie, et que même les bolcheviks ont été réticents à les accepter.

Habiletés/Capacités

S'exercer à appliquer à des situations réelles des critères relatifs aux idéaux de justice.

S'exercer à définir un problème, à énoncer une hypothèse dont on peut se servir pour le régler, enfin, à trouver des données qui confirmeront ou infirmeront cette hypothèse.

Valeurs

Certains membres de la société ont-ils droit en raison de leur instruction et de leur expérience de dominer les processus nationaux de prise de décisions?

Est-il possible que toutes les parties de la société participent de façon égale à la prise de décisions nationales?

Quelle est la réponse morale et éthique à une injustice systémique au sein d'une société?

- le recours à des méthodes violentes pour mettre fin à l'injustice;
- le recours à des méthodes pacifiques comme la désobéissance non violente?

La fin justifie-t-elle les moyens quand on veut mettre fin à l'injustice?

Si des gens meurent du fait du régime en place,

- de combien de force peut-on moralement se servir pour imposer des changements?
- est-il moral d'accepter tacitement la situation, et de laisser des gens souffrir et mourir en refusant d'utiliser toute la force dont on dispose?

Stratégies suggérées pour l'enseignement et l'évaluation

Incorporer les AEC:

- L'apprentissage autonome
- La créativité et le raisonnement critique
- Les capacités et les valeurs personnelles et sociales

Leçon d'application de concepts: la justice, l'obligation de rendre des comptes, la révolution, le constitutionalisme, le radicalisme, le contrat social, l'anarchie et le bolchevisme.

Les groupes d'élèves doivent s'acquitter des tâches suivantes:

- Il doivent choisir une section de la population russe et évaluer la justice ou l'injustice de la situation dans laquelle ce groupe se trouve. Il doivent se pencher sur les façons de corriger les injustices existantes.
- Se fondant sur les propositions de chacun des groupements idéologiques présents en Russie (Réactionnaires, libéraux, menchevik et bolchevique), ils doivent choisir l'idéologie qui semble convenir le mieux aux besoins du groupe qu'ils représentent.
- Chaque groupe décide ensuite d'appuyer activement le groupement idéologique de son choix.
- Chaque groupe doit alors décider de la façon dont il va se servir des sources du pouvoir dont il dispose pour atteindre son objectif de changement social, politique, et économique.

Revoir avec les élèves les sources de pouvoir dont ils disposent:

- les nombres;
- l'organisation;
- les ressources.

Revoir les expressions du pouvoir:

- l'autorité;
- le charisme;
- la force.

Les groupes présentent leurs choix à la classe.

Contenu

Les alliés de guerre de la Russie appuyaient les blancs

- Ils essayèrent d'empêcher l'Armée rouge de s'emparer des approvisionnements qu'ils avaient envoyés aux partisans du régime du tsar. Ils espéraient aussi faire tomber le gouvernement de Lénine.
- L'intervention des Alliés et son incidence sur la guerre civile n'eut qu'une influence minime. Les Occidentaux en avaient assez de la guerre.

L'effondrement allemand de 1918 favorisa les efforts de Trotski. L'Armée rouge reconquit l'Ukraine. Le fait que les blancs ne soient pas parvenus à coordonner leurs efforts militaires a contribué à la victoire des bolcheviks.

Le communisme de guerre

Sur le front intérieur, Lénine institua le «communisme de guerre» pour essayer de mobiliser toutes les ressources. Toutes les banques furent nationalisées. On réquisitionna les céréales des paysans. Et le rationnement fut institué.

- Les adversaires du régime bolchevique furent sévèrement punis. La Tcheka, police secrète, cherchait les ennemis de l'État et les exécutait par milliers. Le tsar et sa famille comptèrent parmi les victimes.

La guerre civile se termina par la victoire de Lénine et de l'Armée rouge.

L'Allemagne : le choc de la défaite et les répercussions de la révolution russe

La nouvelle de l'éclatement de la révolution en Russie a fait naître des espoirs parmi les dirigeants allemands. Ces derniers espéraient, en effet, que l'abandon de la guerre par les Russes, qui permettrait de transférer les forces allemandes sur le front occidental, leur permettrait de lancer une offensive victorieuse.

Mais il fallait immédiatement remporter un succès militaire.

- En juillet 1918, les modérés et les socialistes exigeaient une paix de compromis au Parlement. Le mécontentement au Parlement allait de pair avec un nombre croissant de grèves organisées par les ouvriers, qui étaient las de la guerre.
- Les militaires réagirent à la situation en instaurant une dictature de fait. L'armée croyait qu'elle remporterait une victoire militaire. Cependant, l'offensive qu'elle lança au printemps 1918 se solda par un échec.

Concepts/Objectifs relatifs aux: Connaissances

Savoir que les alliés de la Russie pendant la guerre furent très inquiets du retrait de cette dernière, et qu'ils espéraient voir la chute du régime bolchevique.

L'intervention étrangère et le nationalisme

Savoir que l'intervention étrangère dans la guerre civile a finalement aidé les bolcheviks à susciter le nationalisme russe contre les envahisseurs.

- Savoir que les peuples occidentaux n'ont guère appuyé l'intervention militaire en Russie.

L'organisation militaire

Savoir que les forces des Russes blancs opéraient indépendamment, et qu'elles avaient des ordres du jour politiques et militaires différents.

- Cela diminuait l'efficacité de l'Armée blanche.
- Les succès de l'Armée rouge ont été en grande partie imputables au talent et à l'esprit d'organisation de Trotski.

Le communisme de guerre

Savoir que Lénine était prêt à se prévaloir de toutes les forces dont il disposait, notamment de tactiques extrêmement coercitives, pour éliminer l'opposition politique pendant la guerre civile.

Savoir que le gouvernement allemand considérait comme un avantage militaire l'abandon de la guerre par la Russie.

Savoir que la situation économique et sociale se détériorait en Allemagne, et que le peuple était de plus en plus mécontent de la guerre.

Savoir qu'en Allemagne, les ressources du pays, y compris la nourriture se firent de plus en plus rares à mesure que la guerre se poursuivait.

- Les gens mangeaient un peu plus de 1000 calories par jour.

Habiletés/Capacités

S'exercer à poser des problèmes, à formuler une hypothèse et à analyser des données pour la confirmer ou non.

S'exercer à faire la synthèse de toutes les parties voulues en un tout significatif de façon à élaborer une nouvelle théorie pour la situation.

Valeurs

Est-il moralement possible de créer un contrat social progressiste :

- en recourant à la force?
- en prenant des décisions conformes à la tradition?
- en prenant des décisions qui respectent la liberté?

Est-il plus juste de fonder un contrat social :

- sur des valeurs traditionnelles conservatrices;
- sur des valeurs libérales;
- sur des valeurs sociales-démocrates;
- ou sur des valeurs marxistes?

Stratégies suggérées pour l'enseignement et l'évaluation

Suite de la leçon d'application de concepts: la justice, l'obligation de rendre des comptes, la révolution, le constitutionalisme, le radicalisme, le contrat social, l'anarchie et le bolchevisme.

Chaque groupe doit préparer le plan d'action qu'il entend suivre et être prêt à en débattre avec d'autres groupes lors d'une conférence. Il doit indiquer les changements qu'il faut apporter au contrat social russe appliqué. Inciter chaque groupe à déterminer ce qu'il souhaite.

Encourager chaque groupe à définir clairement ce qu'il désire (les paradigmes) et la manière dont il prévoit réaliser ses plans (le pouvoir et ses expressions).

Au fur et à mesure de la progression de la conférence, le rôle de l'enseignante ou de l'enseignant consistera à donner de l'information, notamment sur les crises, ce qui forcera les étudiants à adapter leurs projets et stratégies lorsqu'ils négocieront avec d'autres groupes.

L'objectif clé est de faire en sorte que les élèves comprennent qu'il faut instaurer un nouveau contrat social; de plus, tous les groupes doivent se rendre compte que s'ils acceptent le nouveau contrat social (et les hypothèses, valeurs, idées, règles et lois qu'il implique), ce contrat sera appliqué pendant de nombreuses années.

Contenu

Pour la classe laborieuse et les groupes révolutionnaires, la révolution bolchevique a paru comme le début d'une révolution mondiale, qui conduisait à la destruction du capitalisme.

La fin de la guerre

L'Allemagne était désormais confrontée aux répercussions de l'entrée des États-Unis dans la guerre. Des milliers de soldats américains arrivèrent en Europe. En septembre, les Alliés avançaient sur tous les fronts. Il était désormais évident, même aux yeux des dirigeants militaires, que l'Allemagne allait être défaite.

La discipline militaire commença à se relâcher. L'empereur abdiqua et s'enfuit du pays.

Un gouvernement provisoire, composé de socialistes et de libéraux, proclama la république. N'ayant pas le choix, il fut forcé d'accepter les conditions draconiennes qui lui furent dictées par les Alliés pour mettre fin à la guerre.

Le spectre de la révolution en Allemagne

Le gouvernement provisoire était confronté avec le défi que lui posait les conseils des ouvriers et travailleurs. Ces conseils avaient des vues radicales, et ils étaient très influencés par la victoire des bolcheviks en Russie.

En janvier 1919, les radicaux placés sous la conduite de Karl Liebknecht et de Rosa Luxembourg tentèrent de s'emparer de Berlin.

Le gouvernement provisoire demanda à l'armée d'écraser le soulèvement. Ce dernier fut écrasé avec une grande brutalité. Liebknecht et Rosa Luxembourg furent arrêtés, puis exécutés.

Une autre révolution bolchevique en Hongrie?

Le communiste Béla Kun prit le pouvoir en mars 1919 et instaura un régime de type soviétique. Il abolit la propriété privée et fit régner la terreur pour éliminer ses adversaires. Son régime a toutefois duré moins d'un an.

Concepts/Objectifs relatifs aux: Connaissances

Savoir qu'au printemps 1916, le moral de la population se détériorait déjà en dépit de la propagande du gouvernement de l'Allemagne et des efforts qu'il faisait pour paraître équitable.

- L'unité nationale qui existait au début de la guerre était en train de s'effondrer et que les conflits sociaux devenaient plus fréquents en Allemagne.
- Les coalitions de syndicats et les partis politiques radicaux n'étaient plus disposés à accepter la poursuite de la guerre.

Savoir que les événements de la révolution russe avaient des répercussions importantes sur les attentes des ouvriers, des syndicats et des partis politiques en Allemagne.

L'obligation de rendre compte

Savoir que du fait de l'obligation politique de rendre compte, les détenteurs du pouvoir de prendre des décisions devaient assumer la responsabilité de ces dernières.

La stabilité politique

Savoir que la crise politique en Allemagne allait se poursuivre pendant plusieurs années après la fin de la guerre.

- Savoir que la tentative de coup d'État des bolcheviks a échoué en Allemagne car la grande majorité des socialistes et des ouvriers étaient des modérés, qui voulaient une transformation progressive du capitalisme en socialisme.

Savoir que le nouveau gouvernement libéral cherchait officiellement à mettre fin aux hostilités, et donc que c'est lui, et non les militaires, qui a assumé le fardeau de la défaite de l'Allemagne.

- Ils étaient opposés à la révolution violente prônée par Lénine et par d'autres.

Habiletés/Capacités

S'exercer à se servir des attributs essentiels des concepts appliqués à des circonstances historiques préalables pour analyser les données d'une autre situation historique.

S'exercer à poser un problème, à déceler des rapports, à énoncer une proposition qui puisse servir d'hypothèse, à recueillir des données et à la confirmer ou non.

S'exercer à recueillir des données et à confirmer ou infirmer une hypothèse.

Valeurs

La fin justifie-t-elle les moyens quand on veut s'opposer à l'injustice?

Quelles sont les raisons morales et éthiques qui justifient le recours au pouvoir pour apporter des changements au sein de la société?

Est-il plus juste de fonder un contrat social :

- sur des valeurs traditionnelles conservatrices;
- sur des valeurs libérales;
- sur des valeurs sociales-démocrates;
- ou sur des valeurs marxistes?

Est-il moralement possible de créer un contrat social progressiste :

- en recourant à la force?
- en prenant des décisions conformes à la tradition?
- en prenant des décisions qui respectent la liberté?

Stratégies suggérées pour l'enseignement et l'évaluation

Incorporer les AEC:

- L'apprentissage autonome
- La créativité et le raisonnement critique
- Les capacités et les valeurs personnelles et sociales

Leçon d'application de concepts: la justice, l'obligation de rendre des comptes, la révolution, le constitutionalisme, le radicalisme, le contrat social, l'anarchie et le bolchevisme.

Demander aux élèves d'examiner des éléments sur la situation de l'Allemagne au lendemain de la Première Guerre mondiale pour chacun des groupes ci-après :

- les ouvriers des villes
- les hommes d'affaires et les membres des professions libérales
- les soldats de retour
- l'élite dirigeante traditionnelle
- les agriculteurs
- les bolcheviks

Chaque groupe doit déterminer ce qui serait, à son avis, la meilleure ligne de conduite à suivre pour :

- réduire l'antagonisme entre les classes;
- mettre fin à la guerre;
- doter l'Allemagne d'après-guerre d'un gouvernement.

Chaque groupe doit présenter sa démarche à une conférence de la classe. Cette conférence doit se mettre d'accord sur la meilleure démarche à suivre pour instaurer un nouveau contrat social valable pour l'Allemagne de cette époque.

Évaluation:

Une fois la discussion terminée, demander aux élèves d'étudier la situation historique.

Pourquoi la population de l'Allemagne a-t-elle effectué des choix différents de ceux de la population russe, et quelles pourraient être les implications et les conséquences de ces choix?

La révolution mondiale

La révolution mondiale, qui était à la base des principes prônés par les marxistes, n'a pas suivi la révolution russe.

- Le communisme se répandit en dehors de la Russie, mais il ne devint pas assez fort pour prendre ailleurs le pouvoir.
- D'autres formes de communisme, moins radicales, ont connu davantage de succès dans toute l'Europe.

Le 11 novembre 1918 a marqué la fin du conflit le plus sanglant qui s'était produit jusqu'alors. Aucun pays ne voulait recommencer le carnage.

Deux manières opposées d'envisager la sécurité internationale

La manière de Wilson d'envisager la sécurité collective et la réalité de la politique européenne

Ces deux manières d'envisager les relations internationales futures et la sécurité : une qui rompait absolument avec le passé, et l'autre qui reposait sur des mécanismes traditionnels, devaient s'opposer lors de la Conférence de Versailles, en 1919.

Près d'un an avant cette conférence, Wilson esquissa un programme en «quatorze points» qui devait assurer la paix et la sécurité internationales. Ses propositions furent baptisées les «Quatorze points».

Dans ces quatorze points, il demandait :

- la fin des traités secrets : il fallait que les négociations deviennent ouvertes,
- la liberté des mers,
- la fin des barrières douanières entre les pays,
- la réduction des armements,
- que l'on redessine la carte de l'Europe pour assurer l'autodétermination des peuples,
- la création d'une association générale entre les pays qui ait pour mandat d'assurer leur indépendance politique et de veiller à leur intégrité territoriale.

Des idéaux traditionnels et révolutionnaires allaient tous deux remettre en question l'ordre mondial proposé par Wilson

Le révisionnisme

Savoir que les socialistes allemands et les autres mouvements socialistes européens étaient partisans de la stratégie d'Edouard Bernstein, qui pensait possible de changer la société en recourant à des pressions exercées par les syndicats ouvriers et au processus parlementaire.

Les coûts sociaux

Savoir que la guerre des tranchées a brisé une génération complète de jeunes gens.

Savoir que des millions de jeunes gens, qui auraient pu diriger des opérations, et faire d'autres apports n'étaient plus là après la guerre.

La sécurité collective

Savoir qu'on était extrêmement soucieux de trouver des façons d'empêcher qu'une guerre semblable ne se reproduise.

Savoir qu'une façon de réaliser la sécurité collective consiste à mettre sur pieds des institutions et des mécanismes internationaux qui interviennent dans les différends entre pays.

La sécurité nationale

Savoir que les mécanismes traditionnels destinés à assurer la sécurité nationale n'avaient pas empêché une guerre destructrice.

Savoir que les dirigeants de certains pays recouraient encore à des méthodes traditionnelles pour assurer la sécurité nationale.

Savoir que les propositions présentées par Wilson s'éloignaient de façon spectaculaire des paradigmes d'alors relatifs aux relations internationales.

Habiletés/Capacités**Valeurs****Stratégies suggérées pour l'enseignement et l'évaluation**

S'exercer à recourir aux attributs essentiels d'un concept pour analyser les données.

S'exercer à faire une grille et à l'utiliser pour faire des comparaisons.

Exercer les habiletés nécessaires pour communiquer des idées et des propositions.

Faut-il une crise comme une guerre pour faire naître au sein de la population d'un pays le besoin de changer son idéologie dominante?

L'idéologie qui permet l'émergence d'une situation de guerre est-elle complètement discréditée?

Incorporer les AEC:

- L'apprentissage autonome
- La créativité et le raisonnement critique
- Les capacités et les valeurs personnelles et sociales

Leçon d'application de concepts: l'idéologie, le changement et les conséquences.

Revoir avec les élèves les caractéristiques communes à toutes les idéologies.

Identifier dans les pays suivants l'idéologie dominante pendant la période de l'avant-guerre, au cours des premières années de la Première guerre mondiale et au cours de la période qui suit immédiatement la guerre:

- L'Allemagne;
- La Russie;
- L'Autriche;
- La France;
- La Grande-Bretagne;
- Les États-Unis.

En se servant des caractéristiques communes aux idéologies, demander aux élèves de construire des grilles pour chacun des pays. (Cette activité peut se faire avec des petits groupes étudiant un pays précis.)

Demander aux élèves d'utiliser les renseignements figurant sur les grilles pour répondre aux questions suivantes:

- Comment la guerre a-t-elle affecté l'idéologie présente dans un pays donné?
- Quels secteurs de la société appuieraient des positions idéologiques données?

Contenu

Le point de vue de Wilson fut remis en questions par ceux qui étaient ses alliés européens au moment de la guerre.

- Les alliés européens ont cherché à assurer leur sécurité à l'avenir par des méthodes traditionnelles qui consistaient à réclamer des traités de paix très durs envers le vaincu et à mettre sur pied des réseaux d'alliances.
- Les propositions/intentions du gouvernement français étaient typiques de l'attitude qui prévalait parmi les pays européens victorieux.
 - La France, théâtre d'une multitude de batailles, avait perdu une génération de jeunes pendant la guerre.
 - La France voulait sa revanche et voulait être à l'abri de menaces futures en provenance de l'Allemagne.
 - Pour assurer la paix, Clémenceau voulait affaiblir l'Allemagne de façon permanente en demandant sa démilitarisation et d'importantes réparations de guerre.
 - Il voulait, en outre, pour assurer la sécurité de la France, poursuivre l'alliance que son pays avait conclue avec la Grande-Bretagne et les États-Unis pendant la guerre.

Lloyd George, détermina les conditions de paix à imposer à l'Allemagne en se fondant sur ce que ressentait le peuple britannique. Étant un politicien qui connaissait le succès, il s'en est tenu à l'attitude de son peuple à l'égard de l'Allemagne.

Un défi idéologique à Wilson

La vision de l'avenir de Wilson serait désormais contestée par Lénine et son régime bolchevique.

- Lénine et Wilson proposaient tous deux la création d'une institution internationale pour régler les affaires mondiales. Lénine proposait une Internationale communiste alors que Wilson était partisan de la Société des Nations.
- Lénine voulait une «révolution mondiale» et proposait la destruction de tout l'État bourgeois.
- Wilson était en faveur de l'autodétermination nationale et de la démocratie.

Concepts/Objectifs relatifs aux: Connaissances

Savoir que les grandes puissances ne parvenaient pas à se mettre d'accord sur la meilleure façon d'assurer la paix à l'avenir.

La souveraineté nationale

Savoir que la sécurité collective est souvent envisagée avec suspicion parce qu'elle semble entraver la souveraineté nationale.

Le pouvoir national

Savoir qu'une des façons d'accroître la sûreté nationale de son pays consiste à accroître son pouvoir par rapport à ceux qui le menacent.

Le paradigme international

Savoir que la France ayant été affaiblie par une guerre dévastatrice, elle estimait ne pouvoir se dresser seule contre une menace allemande future.

Savoir que la France était encore incertaine de son avenir et déterminée à se servir des réparations de guerre comme d'une arme contre l'Allemagne.

L'obligation de rendre compte

Savoir que les peuples des pays alliés estimaient que quelqu'un devait être tenu responsable de la destruction et des souffrances qu'ils avaient connues pendant les années de guerre.

Les idéologies

Savoir que des idéologies opposées existaient à la fin de la guerre.

- La création de l'Union soviétique amplifia et modifia la substance des débats idéologiques de la période de l'après-guerre.

Habiletés/Capacités

S'exercer à définir des relations de cause à effet.

S'exercer à tirer des inférences de généralisations qui semblaient fiables.

S'exercer à faire des hypothèses fondées sur des suppositions et des inférences raisonnables.

Valeurs

Pourquoi les gouvernements nationaux se montrent-ils réticents à renoncer à certains de leurs pouvoirs importants de décision en faveur d'un organisme international?

- de peur de perdre certains de leurs pouvoirs de décision à l'échelle du pays?
- parce que leurs dirigeants ont peur de perdre l'appui dont ils disposent sur le plan intérieur?
- parce que des parties importantes du peuple s'y opposent?
- de peur que des étrangers interviennent dans les questions intérieures?

Quelles méthodes faut-il utiliser pour s'assurer que certains pays ne commettent pas d'agressions injustifiées contre d'autres pays?

Certains pays ou groupes de pays doivent-ils s'immiscer dans les affaires intérieures d'autres pays?

Les deux guerres mondiales qui se sont produites et les dangers d'une guerre nucléaire ont-ils diminué la réticence des gouvernements nationaux à renoncer à certains de leurs pouvoirs en faveur d'un organisme international?

Stratégies suggérées pour l'enseignement et l'évaluation

Incorporer les AEC:

- L'apprentissage autonome
- La créativité et le raisonnement critique
- Les capacités et les valeurs personnelles et sociales

Leçon d'acquisition de concepts: la souveraineté nationale, la sécurité nationale et la sécurité collective.

Étudier le plan en quatorze points de Wilson relatif à la sécurité mondiale. Discuter de certains des problèmes que pose la mise en oeuvre d'un aussi vaste programme.

La discussion de la classe doit porter sur la situation au cours des années qui ont conduit à la Première Guerre mondiale.

Demander aux élèves de préparer un court essai afin de déterminer les points du plan de Wilson qui, s'ils avaient été mis en oeuvre au cours des décennies qui ont précédé la guerre, auraient pu empêcher cette dernière.

Une autre activité pourrait consister à demander aux élèves d'analyser la validité du plan de Wilson dans le contexte contemporain.

- Ce plan pourrait-il fonctionner aujourd'hui?
- La situation actuelle permet-elle mieux l'acceptation d'un tel plan ou de certains de ses éléments?
- L'ONU actuelle est-elle capable de concrétiser la manière d'envisager les choses de Wilson?

Contenu

Le Traité de Versailles et la revanche des vainqueurs

La conférence de paix a été dominée par les États-Unis, la France et la Grande-Bretagne. Or, ces trois puissances n'étaient guère d'accord sur les conditions d'un traité de paix ni sur les mécanismes à instituer pour assurer une paix durable.

Wilson était obsédé par la création d'une Société des Nations, qui devait être la première priorité de la conférence de paix.

Malgré cette obsession de son président, le peuple américain avait très peur de conclure avec les Européens des alliances qui pourraient impliquer leur pays dans des conflits étrangers ultérieurs.

- **Ses alliés européens appuyèrent sans enthousiasme la création de la Société des Nations**

Le traité de paix allait refléter le règlement exigeant que recherchaient la France et les puissances alliées d'Europe en échange de la paix.

Les représentants de l'Allemagne n'ont pas été invités à assister à la conférence de paix au moment de la formulation des conditions du traité.

- **Ils n'ont été invités à participer qu'à sa signature.**
- **On lui a aussi demandé de reconnaître qu'elle était entièrement responsable du déclenchement de la guerre. Cette «clause de la culpabilité» a permis aux Alliés d'exiger que l'Allemagne leur paye à tous des réparations civiles pour les dommages qu'ils avaient subis pendant la guerre.**
- **L'Alsace-Lorraine a été rendue à la France.**
- **Les Allemands devaient verser 33 milliards de dollars de réparations. Or, le paiement de ces réparations devait contribuer à l'instabilité économique et politique que connut leur pays.**
- **La création de nouveaux pays, la Pologne et la Tchécoslovaquie, fit que des personnes d'origine ethnique allemande devinrent citoyens de ces nouveaux pays.**
- **Les colonies de l'Allemagne ont été cédées à la France, à la Grande-Bretagne et au Japon, à titre de territoires sous mandat de la Société des Nations.**

Concepts/Objectifs relatifs aux: Connaissances

Savoir que la conférence de paix se vit remettre la responsabilité d'assurer une paix durable

Savoir que l'Allemagne n'était pas en mesure de résister aux conditions que lui imposait le traité de paix.

- **L'économie allemande avait été dévastée par la guerre. Le blocus naval allié s'est poursuivi après la guerre. Les pénuries de nourriture n'étaient pas rares.**

La justice

Savoir que tous les partis politiques d'Allemagne estimaient que le traité contenait des conditions de paix dures qui leur avait été dictées : il fallait donc le modifier dès que possible.

- **L'Allemagne a été dépouillée de ses possessions coloniales, qui sont devenues des territoires sous mandat de la Société des Nations, nouvellement crée.**
- **Les Allemands ont perdu les territoires qu'ils avaient acquis en Europe avant 1914 et leurs possibilités de faire la guerre par la suite a été amoindrie.**
- **L'Allemagne a perdu d'importants territoires peuplés d'Allemands qui ont été cédés à de nouveaux pays créés après la guerre.**
- **Les populations allemandes qui ont été coupées de l'Allemagne du fait de ses pertes territoriales ont éprouvé un ressentiment dans leurs nouveaux pays, et en ont suscité un en Allemagne même.**

La culpabilité du fait de la guerre

Savoir que l'Allemagne a été déclarée par les Alliés responsable de la guerre et qu'elle a donc été tenue de verser des réparations d'un montant égal aux dommages civils causés par la guerre.

Savoir que le gouvernement allemand a protesté contre ce qu'il a considéré comme un traitement injuste et dur des Alliés : il n'a signé le traité qu'avec réticence.

Habiletés/Capacités

Exercer ses habiletés fondamentales en matière de recherche qui consistent à :

- trouver de l'information;
- à la classer en catégories significatives;
- à distinguer entre les éléments pertinents et ceux qui ne le sont pas;
- à résumer l'information, etc.

Examiner les habiletés et les aptitudes nécessaires à l'apprentissage en collaboration.

Examiner les habiletés à la communication.

Apprendre/s'exercer à communiquer des idées complexes dans le cadre d'une séance de travaux pratiques.

Valeurs

Quel est le meilleur moyen de garantir que les parties à un accord le respecteront?

- On peut recourir à des moyens de coercition, notamment à la force, contre les parties qui ne le respectent pas?
- On peut faire participer toutes les parties intéressées à la formulation de cet accord?

Comment des considérations intérieures peuvent-elles influencer sur les accords internationaux que les gouvernements peuvent négocier?

- les considérations intérieures limitent-elles les possibilités des gouvernements lors des négociations?
- les considérations intérieures assurent-elles que les accords internationaux seront respectés?

Stratégies suggérées pour l'enseignement et l'évaluation

Incorporer les AEC:

- L'apprentissage autonome
- La créativité et le raisonnement critique
- Les capacités et les valeurs personnelles et sociales

Leçon d'acquisition de concepts: les coûts sociaux, l'obligation de rendre des comptes, la puissance nationale, la sécurité collective et la souveraineté nationale. Pour de plus amples renseignements, consulter les pages I - 70 à I - 85 du guide d'activités, unité un.

Demander à des groupes d'élèves de représenter les pays ci-après : les États-Unis, la Grande-Bretagne, la France, l'Allemagne, l'Autriche et le Canada.

Chaque groupe doit étudier les questions ci-après :

- les coûts de la guerre pour le pays qu'il représente;
- comment ce pays souhaite négocier un traité avec les puissances défaites;
- les problèmes posés par les empires coloniaux des puissances défaites;
- l'importance des effectifs militaires après la guerre;
- qui doit payer les dommages de guerre?

Lorsque chacun des groupes a déterminé ses positions sur les problèmes qui précèdent, convoquer une conférence des pays intéressés pour négocier les détails du traité qui sera conclu avec l'Allemagne et l'Autriche.

Contenu

- On a aussi permis à la France d'utiliser les mines de charbon du bassin de la Sarre pendant quinze ans, à titre d'indemnisation partielle pour la destruction de ses mines par les Allemands.

Le ressentiment de l'Allemagne en réaction au traité de Versailles

La majorité des Allemands considéraient les conditions de la paix comme injustes.

- Beaucoup d'Allemands se retrouvèrent hors du territoire de l'Allemagne à la suite du traité et constituèrent désormais des minorités derrière les frontières de pays nouvellement créés, la Pologne et la Tchécoslovaquie.
- Le concept d'autodétermination nationale, dont on s'était inspiré pour créer plusieurs nouveaux pays d'Europe, n'a pas été appliqué aux Allemands.
- Le peuple allemand était particulièrement offusqué qu'on lui fasse porter toute la responsabilité de la guerre.

Le gouvernement allemand, qui était composé de sociaux-démocrates modérés, a protesté contre les conditions du traité, mais il l'a signé.

- Aux yeux de beaucoup d'Allemands, la nouvelle république était désormais associée à la défaite allemande et au traité de paix injuste.

Les conséquences de la Première Guerre mondiale.

Les conséquences de la guerre allaient jouer un rôle central et influencer la politique européenne pour plusieurs décennies après que la guerre eut officiellement pris fin.

- La politique européenne allait exercer une influence sur le monde.
- On suggère même que la Première Guerre mondiale constitua un point tournant de l'histoire du monde.

La stabilité de l'Europe

Le traité de paix qui mit fin à la guerre ne fit pas beaucoup pour stabiliser la politique européenne. Certains aspects du traité eurent même une influence déstabilisante.

- Les conditions du traité de paix et le fait qu'on ait reproché à l'Allemagne d'être la seule responsable de la guerre ont suscité un grand ressentiment dans ce pays.

Concepts/Objectifs relatifs aux: Connaissances

La responsabilité de la défaite de l'Allemagne

Savoir que l'armée allemande estimant que les politiciens étaient responsables de l'issue de la guerre, elle a nié toute défaite militaire.

- On a reproché au gouvernement civil et à la république nouvellement formée d'être responsable de l'humiliation que l'issue de la guerre avait causée aux Allemands, de la défaite et de ses conséquences.

Savoir que les Américains ne pouvaient accepter la clause exigeant que les Etats membres interviennent collectivement en réponse à une agression car cela contreviendrait au droit de déclarer la guerre, droit exclusif du Congrès.

Savoir que le traité de Versailles n'était ni assez dur pour écraser l'Allemagne ni assez libéral pour se la concilier.

- L'intégrité territoriale de l'Allemagne et son infrastructure industrielle se retrouvèrent en grande partie intactes à la fin de la guerre.

L'autodétermination

Savoir que le désir de la part des groupes ethniques d'accéder à la souveraineté nationale constituait à la fin de la guerre une force politique avec laquelle il fallait compter.

Savoir que l'emplacement géographique des groupes ethniques en Europe de l'Est rendait la formation de nations homogènes au point de vue ethnique virtuellement impossible

Savoir que la fin de la guerre n'a pas amené de relâchement des tensions entre les pays européens, plus particulièrement entre la France et l'Allemagne.

Habiletés/Capacités

Apprendre à se servir des habiletés d'analyse suivantes:

- définir les parties principales;
- indiquer les relations de cause à effet;
- indiquer comment les parties d'un tout sont reliées les unes aux autres.

S'exercer à se servir des critères de certains paradigmes pour faire des évaluations.

S'exercer à déterminer quelles sont les relations de cause à effet.

Valeurs

Les dirigeants nationaux doivent-ils s'intéresser plus aux conséquences à court terme qu'à celles à long terme?

Les réalités politiques intérieures ont-elles une incidence sur les accords internationaux?

Quel processus de prise de décisions assure le mieux l'engagement de toutes les parties intéressées?

Quels doivent être les critères à employer pour instaurer un règlement de paix «juste» et durable?

Les traités de paix doivent-ils contenir des dispositions qui :

- indiquent une responsabilité unique dans un conflit?
- exigent que l'on confisque des terres aux vaincus;
- forcent les vaincus à indemniser les vainqueurs pour les pertes qui se sont produites durant la guerre?
- restreindre la belligérance éventuelle des vaincus?

Stratégies suggérées pour l'enseignement et l'évaluation

Incorporer les AEC:

- L'apprentissage autonome
- La créativité et le raisonnement critique
- Les capacités et les valeurs personnelles et sociales

Leçon d'application de concepts: l'obligation de rendre des comptes, la puissance nationale, la sécurité collective et la souveraineté nationale.

Demander aux élèves d'examiner les deux principaux paradigmes illustrant la façon dont on parvient à un règlement après une guerre :

- Inclure dans le traité de paix des dispositions pour affaiblir les vaincus et pour qu'ils ne soient pas une menace à l'avenir.
- Veiller à ce que tous les belligérants y participent activement, et inclure dans le traité de paix des dispositions destinées à régler les problèmes qui ont été à l'origine de la guerre.

Demander à des groupes d'élèves de préparer :

- une argumentation favorable à un paradigme;
- des arguments opposés à l'autre paradigme possible;
- un exposé à faire à la classe et d'être prêts à défendre leur position.

Lors d'une discussion en classe, évaluer les conséquences des diverses solutions, et déterminer la meilleure méthode pour assurer la paix à l'avenir.

Présenter aux élèves la déclaration suivante qui a été faite par le président Wilson :

«Ce doit être une paix sans victoire... En effet, la victoire supposerait une paix imposée au vaincu. Elle serait acceptée avec humiliation, sous la contrainte, moyennant un sacrifice intolérable, et laisserait une morsure, un ressentiment, un souvenir amer, sur lesquels la paix reposerait, non pas en permanence, mais plus durablement que si elles s'appuyaient sur des sables mouvants.»

Noter que l'on n'a pas autorisé l'Allemagne à participer à la formulation des conditions du traité.

Contenu

- L'occupation de la Rhur par la France tendit les relations entre la France et l'Allemagne.
- Le potentiel de guerre de l'Allemagne est demeuré en grande partie intact après la guerre.
- La coalition nécessaire pour empêcher l'agression future de l'Allemagne a disparu.
- La Grande-Bretagne a refusé de ratifier l'alliance défensive qui la liait à la France.
- Les nouveaux pays comme la Tchécoslovaquie et la Yougoslavie comprenaient des minorités ethniques qui ne voulaient pas en faire partie.
- Des guerres locales se sont produites entre la Pologne et l'Union soviétique, de même qu'entre la Grèce et la Turquie.
- Il y a eu des désordres internes en Allemagne, en Italie et en Hongrie, si bien qu'une anarchie générale a semblé régner en Europe.

La Première Guerre mondiale s'est traduite par l'extermination massive d'une génération de jeunes. Plus de 10 millions d'entre eux ont été tués, et 21 millions ont été blessés. La plupart des pertes ont touché des Européens.

- L'Europe étant le principal champ de bataille, le carnage a contribué à réduire sa prééminence sur la scène mondiale.
- Les grandes puissances européennes avaient consacré une partie importante de leurs ressources lors de la guerre.
- L'Allemagne perdit toutes ses colonies.
- La guerre a accéléré l'industrialisation des pays non européens.

Le rejet du passé

Le coût terrible de la Première Guerre mondiale pour les puissances participantes a réduit le désir de leur peuple de revenir au régime d'avant la guerre.

- Les dynasties des Habsbourg, des Hohenzollern et des Romanov n'étaient plus au pouvoir. L'Empire ottoman avait été désagréé par les puissances européennes.
- **Suite à la guerre, beaucoup de pays et de peuples étaient prêts à embrasser des conceptions du monde radicales et extrémistes.**
- Les régimes qui sont apparus, dont certains étaient totalitaires, devaient avoir des répercussions sur les droits individuels et sur le rôle du citoyen.
- Bien qu'ils aient promu des changements radicaux dans la société, les régimes totalitaires n'ont guère cautionné la participation du public à la prise de décisions à l'échelon national.

Concepts/Objectifs relatifs aux: Connaissances

Savoir qu'en Europe, vaincus et vainqueurs ont beaucoup souffert de la guerre.

- La guerre a coûté 30 milliards de dollars, selon les estimations.
- La guerre a sérieusement compromis les relations économiques de l'Europe avec les autres régions du monde.

Les résultats de la guerre

Savoir que l'avènement de la Première Guerre mondiale causa soit la destruction, soit le discrédit de l'ordre politique en place.

Savoir que la Première Guerre mondiale donna naissance à des idéologies qui devinrent des forces importantes en politique internationale.

Savoir qu'une idéologie est semblable à un paradigme.

Savoir que toutes les idéologies ont en commun :

- un ensemble d'hypothèses;
- une interprétation et une explication du passé et du présent;
- une vision de l'avenir et une stratégie à mettre en oeuvre pour la concrétiser; enfin,
- une image simple, à laquelle on puisse croire, de la réalité.

Le totalitarisme

Savoir que sous les nouveaux régimes totalitaires, toutes les activités publiques étaient étroitement surveillées. Les régimes, leurs agents et leurs «messages» s'insinuaient dans tous les aspects de la vie civile.

Savoir que dans les régimes d'après-guerre, comme celui de l'Union soviétique de Staline, la participation du public aux décisions et la liberté des personnes en dehors des aspects politiques de l'existence ont diminué.

Habiletés/Capacités

S'exercer à prendre les attributs essentiels des concepts comme critères pour évaluer des circonstances historiques.

Valeurs

Est-il possible de déterminer clairement qu'une partie est seule responsable d'une guerre?

Stratégies suggérées pour l'enseignement et l'évaluation

Suite de la leçon d'acquisition de concepts : l'obligation de rendre compte, le pouvoir national, la sécurité collective et la souveraineté nationale.

Discuter avec les élèves des principales dispositions du traité de Versailles qui se sont appliquées à l'Allemagne. Déterminer quelles sont les dispositions de ce traité qui semblent avoir réglé des problèmes anciens, et les problèmes anciens qui n'ont pas été résolus.

Les groupes d'élèves doivent traiter l'un des sujets ci-après :

- Le traité de Versailles a-t-il reflété la déclaration du président Wilson?
- Dites ce que vous pensez de la citation suivante :
«Le traité de Versailles n'a pas mis fin à la Première Guerre mondiale, il est à l'origine de la Seconde Guerre mondiale.»
- Quelles ont été les conséquences à court et à long terme des conditions du traité?



Unité deux

L'Etat totalitaire

Unité deux : L'État totalitaire

Vue d'ensemble

Le Traité de Versailles et une de ses créations, la Société des Nations, ne produisirent point la paix et la sécurité à long terme. Le Traité contenait en effet des conditions favorisant un état d'instabilité et de ressentiment.

Dans cette unité, nous étudierons:

- l'apparition de régimes totalitaires qui étaient en partie le résultat de situations et de politiques encourageant l'instabilité politique et économique au niveau national et international;
- en quoi la population de ces États se trouvait affectée par leur caractère totalitaire et omniprésent;
- la tendance des régimes totalitaires à faire usage de violence sanctionnée par l'État, tant sur le plan national qu'international;
- une incapacité ou une absence de volonté politique lourde de conséquences de la part de la communauté internationale, plus particulièrement les démocraties occidentales, de tenir tête aux menées belliqueuses de ces régimes totalitaires.

Chacune des grandes puissances fut influencée par les expériences qu'elle avait vécues lors de la Première Guerre mondiale. Dans certains pays, la guerre avait favorisé la naissance de conditions qui ont contribué à la destruction de l'establishment politique en place. Les élites traditionnelles au pouvoir en Allemagne et en Russie n'ont pas survécu à la guerre. La Russie devint en effet l'Union soviétique et vécut une expérience sociale gigantesque, la création d'un État communiste.

En Allemagne, la démocratie naissante fut incapable de survivre à l'extrémisme idéologique qui divisa la société allemande et aux tensions profondes causées par la défaite subie lors de la guerre. Son passé démocratique était inexistant et ne possédait pas le raffinement politique qu'exigent les régimes démocratiques. La crise économique à l'échelle mondiale qui débuta en 1929 ne fit qu'aggraver tant les divisions sociales au sein de la société que la perte de confiance envers les institutions politiques existantes. L'extrémisme politique allait submerger la démocratie en Allemagne et donner naissance à un régime totalitaire.

L'Allemagne ne constituait pas un cas unique. Des régimes totalitaires firent leur apparition dans plusieurs pays dont l'Italie et l'Espagne. Quoique le totalitarisme s'exprimât de manière différente dans chaque pays, ces régimes avaient en commun certains attributs; ils limitaient tous de façon marquée les «droits» de leurs citoyens et étaient enclins à faire usage de violence sanctionnée par l'État afin d'atteindre ses objectifs nationaux et/ou internationaux.

Les pays non totalitaires n'étaient pas prêts ou hésitaient beaucoup à tenir tête aux tendances et actions agressives des régimes totalitaires. Les dirigeants et la population des pays démocratiques se souvenaient des souffrances et de l'angoisse suscitées par la guerre mondiale. Ils permirent à l'agression des régimes totalitaires de se poursuivre dans l'espoir futile de satisfaire les appétits politiques de ces régimes et de prévenir un affrontement militaire qui dégénérerait en une autre guerre mondiale.

Unité deux : Objectifs généraux

Concept : Le totalitarisme

Objectifs relatifs aux connaissances:

Les élèves doivent:

- savoir que les nations hésitent beaucoup à renoncer à un tant soit peu de leur souveraineté nationale et de leurs pouvoirs de prise de décision, et que cela remet en question l'existence d'une sécurité collective efficace au niveau international.
- savoir que l'instabilité politique et économique peut engendrer un climat favorable à la montée de mouvements politiques radicaux ou extrémistes.
- savoir que les institutions et les processus politiques traditionnels sont remis en question pendant les périodes d'instabilité sociale, économique et politique.
- savoir que l'obligation politique de rendre des comptes suppose que les gouvernants sont considérés comme responsables des politiques qu'ils ont mises en œuvre.
- savoir qu'au sein de toute société, il existe une interaction entre les besoins et les droits des individus et les besoins et les droits de la collectivité.
- savoir qu'il existe divers systèmes politiques qu'une société peut adopter et que chacun de ces divers paradigmes politiques possibles possède sa propre définition des rapports entre les droits individuels et collectifs.
- savoir que les régimes totalitaires et les régimes autoritaires imposent des restrictions aux droits individuels des citoyens et limitent la participation individuelle des citoyens au processus national de prise de décision.
- savoir que les mécanismes traditionnels utilisés par les régimes totalitaires et les régimes autoritaires pour contrôler les actions des citoyens comprennent les éléments suivants:
 - une force policière loyale et accommodante;
 - une bureaucratie, des forces armées et un système judiciaire obéissants;
 - le contrôle effectif de tous les moyens de communication;
 - des limites très strictes à la participation du public au processus de prise de décisions politiques.
- savoir que les régimes autoritaires et les régimes totalitaires établissent plusieurs politiques similaires visant à:
 - limiter l'opposition politique légale
 - restreindre la liberté d'association et la liberté de parole;
 - imposer des restrictions à la protection juridique et constitutionnelle dont jouirait normalement la population.

Objectifs relatifs aux habiletés

Les élèves doivent:

- Apprendre et pratiquer les habiletés fondamentales de recherche suivantes:
 - trouver de l'information;
 - la classer en catégories significatives;
 - distinguer entre les éléments pertinents et ceux qui le sont moins;
 - résumer l'information.
- apprendre et s'exercer à utiliser les attributs essentiels des concepts et des paradigmes comme critères pour classer, évaluer et analyser l'information.
- apprendre et s'exercer à utiliser des grilles d'analyse pour classer par catégories et organiser l'information et lui donner un sens.
- apprendre et pratiquer les habiletés de prise de décision et de résolution de conflit.

Objectifs relatifs aux valeurs:

Les élèves doivent discuter des questions suivantes:

- Est-ce que des considérations internes d'ordre politique et économique influencent de façon significative les décisions d'un pays en matière de politique étrangère?
- Peut-on concilier les concepts de souveraineté nationale et de sécurité collective lors de la formulation de la politique étrangère d'un pays?
- Existe-t-il un critère qui devrait déterminer les domaines de la vie qu'on devrait considérer comme relevant de l'individu et ceux qui devraient être du domaine de l'État?
- Comment la société devrait-elle établir un équilibre entre les droits de l'individu et ceux de la collectivité?
- Comment une société peut-elle déterminer si une valeur traditionnelle ou une valeur utilitariste devrait devenir la norme sociétale?

Matière obligatoire pour l'unité deux

Contenu obligatoire	Concepts obligatoires	Durée suggérée
La recherche de la paix et de la stabilité (p. 208) • La situation politique en Allemagne au cours des années 1920 (p. 208) • La Société des Nations: À la recherche de la sécurité collective (p. 212) • La crise économique mondiale: le désenchantement de la population vis-à-vis des solutions traditionnelles (p. 218)	La sécurité collective L'équilibre des forces	4 heures
La montée de l'État totalitaire et son incidence sur l'individu (p. 220) • Staline et la création de l'État policier (p. 220) • Hitler et la politique du nationalisme et du racisme poussé à l'extrême (p. 228)	Le totalitarisme L'autoritarisme L'instabilité politique Le racisme L'antisémitisme	6 heures
L'ère des agresseurs (p. 238) • L'agression et l'échec de la Société des Nations (p. 242) • Hitler et l'échec de la conciliation (p. 248) • Munich: la conciliation en marche (p. 250) • La fin de la politique d'apaisement et le début d'une autre guerre mondiale (p. 252)	Les impératifs nationaux La crédibilité Les intérêts stratégiques Les sanctions	6 heures
	La politique étrangère La conciliation Les conséquences	
Temps alloué à la matière obligatoire		16 heures
Temps disponible pour une pédagogie différenciée en fonction du rythme d'apprentissage		4 heures
Nombre total d'heures de cours		20 heures

La matière obligatoire est imprimée en caractères gras dans les pages ci-après. Les autres éléments n'étant pas obligatoires, les enseignantes et les enseignants peuvent décider soit de les traiter tous, soit de n'en enseigner que certains, soit de ne pas en parler. Les éléments ci-après donnent aux enseignantes et aux enseignants la possibilité d'individualiser leur matière selon les capacités intellectuelles et la motivation de leurs élèves. Souvent, il leur suffira d'adapter le rythme de leur enseignement pour permettre à ces derniers d'en tirer le plus de profit possible. Certains élèves ont besoin de moins de temps que les autres pour assimiler les concepts au programme. En revanche, les seconds tireront un meilleur parti d'un rythme d'enseignement moins rapide. Les enseignantes et les enseignants peuvent remplacer au besoin certains éléments par d'autres élaborés sur place, dans les domaines facultatifs. Ces éléments doivent alors refléter les intérêts de leur collectivité et aussi répondre aux objectifs généraux.

Contenu

Introduction

La Première Guerre mondiale ne s'est pas avérée «La guerre qui mettrait fin à toutes les guerres».

- Les conditions du traité de paix, selon lequel l'Allemagne était considérée seule responsable des hostilités, n'engendrèrent pas la stabilité politique partout en Europe.
- Les Allemands éprouvaient du ressentiment face à la culpabilité attribuée à leur pays, aux pertes de territoire et aux paiements de réparation.
- La Société des Nations nouvellement formée ne reçut pas d'appui significatif de la part des principales grandes puissances et fut incapable de dissuader les grandes puissances de commettre des agressions contre d'autres pays.
- Une crise économique soutenue à l'échelle mondiale devint une force qui déstabilisa les structures politiques existantes.
 - Plusieurs types de régimes totalitaires et agressifs émergèrent au cours des décennies qui suivirent.
- La guerre avait soit sapé, soit détruit la crédibilité de l'ordre ancien et de ses institutions.
 - Dans plusieurs pays, l'absence de leadership et d'infrastructure politique valables qui s'ensuivit favorisa l'émergence de solutions politiques non traditionnelles.

Des défis à la tradition: La montée des valeurs utilitaristes et la laïcisation de la société.

Tous les hommes d'une génération étaient partis tout contents d'aller faire une «guerre destinée à mettre fin à toutes les autres». Or, certains d'entre eux étaient revenus des tranchées le corps meurtri et les illusions perdues.

Beaucoup de valeurs traditionnelles de la société européenne furent remises en cause par des personnes qui n'avaient jusque là pas eu le droit à la parole.

- Par ailleurs, des groupes de personnes comme les femmes, les travailleurs qualifiés et les syndicats, qui avaient beaucoup contribué à l'effort de guerre et avaient assumé de grandes responsabilités, n'étaient pas disposés à revenir à l'ordre traditionnel de la société.

Concepts/Objectifs relatifs aux: Connaissances

Le changement des perception du monde

Savoir qu'à certains moments de l'histoire, les sociétés doivent rejeter certaines images et en choisir d'autres vers lesquelles il leur faut tendre.

Savoir que les femmes remettaient en cause les valeurs morales et éthiques qui définissaient traditionnellement leur rôle et leur comportement dans la société.

- Les syndicats croyaient avoir acquis le droit de jouer un rôle important dans la société.

Les valeurs traditionnelles

Savoir que pour beaucoup de gens, on peut édifier sa vie sur la tradition. Ils trouvent donc effrayant et frustrant que leurs suppositions soient remises en cause.

- Savoir que beaucoup d'idées et d'événements devaient se produire au cours des prochaines années, qui devaient déconcerter et effrayer les traditionalistes.

Les valeurs utilitaristes

Savoir que des gens ont commencé à exiger que l'on remplace les normes traditionnelles de la société par de nouvelles, qui se justifiaient par leur utilité.

La modernité

Savoir que le processus central de modernisation s'éloignait des valeurs cérémonielles traditionnelles pour s'approcher de valeurs qui sont impersonnelles et utilitaristes.

La sécularisation

Savoir que les sociétés sécularisées sont plus ou moins fragmentées, et que les gens et les institutions deviennent de plus en plus séparés par leurs fonctions et leurs croyances.

Le rationalisme

L'humanisme, le libéralisme et le socialisme accordait tous trois beaucoup d'importance à la rationalité de l'être humain et croyaient que des institutions comme la science et l'éducation réservaient un avenir prometteur à l'être humain.

Habiletés/Capacités

S'exercer à identifier les hypothèses implicites.

S'exercer à classer l'information en se servant des idées, des croyances et des valeurs des paradigmes.

Apprendre à définir des critères et à se fonder sur eux pour faire des évaluations.

Valeurs

Sur quoi doit-on se fonder pour déterminer s'il faut maintenir ou modifier les valeurs traditionnelles pour les adapter aux situations contemporaines?

- Sur les conséquences du recours aux valeurs traditionnelles?
- Sur les pressions sociales qui s'exercent sur nous pour que nous nous conformions à la norme?

Comment une société détermine-t-elle si une valeur traditionnelle ou utilitariste doit devenir la norme?

Quelles sont les méthodes acceptables pour résoudre un conflit entre les valeurs traditionnelles et utilitaristes?

- Faut-il considérer que la volonté de la majorité doit prévaloir?
- Faut-il faire place aux divergences de vues au sein de la société?

Stratégies suggérées pour l'enseignement et l'évaluation

Incorporer les AEC:

- L'apprentissage autonome
- La créativité et le raisonnement critique
- Les capacités et valeurs personnelles et sociales

Leçon d'acquisition de concepts: Le changement, la conception du monde, les valeurs traditionnelles, les valeurs utilitaristes, la sécularisation et le modernisme. Pour de plus amples renseignements, consulter la page II - 6 de l'unité deux du guide d'activités

Au cours d'une discussion en classe, fournir aux élèves plusieurs scénarios et leur demander si une nouvelle conception du monde qui découlerait des valeurs utilitaristes au lieu des paradigmes traditionnels, leur conviendrait.

Exemple 1 :

Le patriarcat - la croyance traditionnelle selon laquelle le père est le chef de la famille et celui de la société.

Selon les valeurs utilitaristes, les hommes et les femmes ont des droits égaux parce que les femmes peuvent contribuer autant à la direction des familles, des entreprises et de la politique que les hommes.

Exemple 2 :

Le patriotisme - qui est la croyance traditionnelle selon laquelle l'État représente une autorité morale supérieure à celle de l'individu.

Contenu

- Les grèves, comme la grève générale de Winnipeg, et les protestations des femmes devenaient de plus en plus fréquentes pour essayer de forcer les sociétés à changer leur politique sociale.

Les sociétés européennes étaient désormais confrontées à la nécessité de rebâtir leurs organisations sociales.

- Les choix scientifiques, technologiques et sociaux effectués par ces sociétés les ont conduites à se séculariser de plus en plus.
- Ces sociétés séculaires sont qualifiées de modernes.

À la recherche de la paix et de la stabilité

Les expériences vécues lors de la guerre n'ont pas conduit automatiquement à une baisse des tensions et des différends internationaux. En effet, dans plusieurs cas, la pensée politique d'avant-guerre semblait guider l'élaboration de la politique nationale.

L'avenir de l'Allemagne constituait une question qui causait des désaccords entre les alliés vainqueurs.

- La France craignait que l'Allemagne ne représente un danger militaire dans l'avenir. Elle était déterminée à maintenir l'Allemagne dans un état de faiblesse.
- La France éprouvait aussi un sentiment d'insécurité de plus en plus fort, parce que les États-Unis n'étaient pas membres de la Société des Nations et n'avaient conclu d'alliance ni avec la Grande-Bretagne ni avec elle.

Les Britanniques étaient méfiants, à l'égard de la France parce qu'elle tenait à conserver une armée nombreuse et en raison des objectifs de la politique de sa politique étrangère.

- Les Britanniques estimaient que réduire l'Allemagne à une puissance de deuxième ordre serait une cause de difficultés économiques pour tous les pays (en particulier la Grande-Bretagne) car cela réduirait la prospérité créée par le commerce.

La situation politique en Allemagne au cours des années 1920

Les premières années de la décennie 1920 ont été chaotiques pour les Allemands. La politique était caractérisée par l'affrontement d'extrémistes de droite et de gauche.

Concepts/Objectifs relatifs aux: Connaissances

L'équilibre des forces

Savoir que malgré la création de la Société des Nations et l'émergence du concept de sécurité collective, les pays se comportaient encore selon les règles qui découlaient de la notion d'équilibre des pouvoirs.

Savoir que la méfiance existant entre les grandes puissances n'a pas diminué après la guerre.

Le pouvoir national

Savoir que pour la France, toute politique qui consistait à imposer des réparations destinées à affaiblir l'Allemagne et à renforcer l'hexagone était considérée comme positive.

- La France était déterminée à perpétuer la faiblesse économique et militaire de l'Allemagne.

Le commerce

Savoir que les Britanniques estimaient que si l'Allemagne avait une économie saine et prospère, elle pourrait de nouveau devenir un partenaire commercial important pour la Grande-Bretagne, et que son commerce serait bénéfique aux économies des deux pays.

La politique des radicaux par opposition à celle des modérés

Savoir que le gouvernement de Weimar essayait de créer un consensus politique fondé sur une coalition modérée, centriste afin de préserver une démocratie libérale, républicaine.

L'obligation politique de rendre compte

Savoir que beaucoup d'Allemands avaient un grand besoin de rendre quelqu'un responsable de leur infortune : les gouvernements occidentaux, leur propre gouvernement, les grandes sociétés, les Juifs, les ouvriers, les communistes, etc.

Habiletés/Capacités

S'exercer à recourir aux attributs essentiels de certains concepts et de certaines valeurs comme critères pour analyser les points communs et les différences.

S'exercer à recourir aux attributs essentiels de certains concepts et de certaines valeurs comme critères pour évaluer les situations historiques et contemporaines.

Valeurs

Quelles sont les conséquences pour le citoyen de son appartenance à une société :

- fondée sur des valeurs traditionnelles?
- fondée sur des valeurs utilitaristes?

La tradition ou l'utilité sont-elles le fondement le plus acceptable pour :

- des critères qui servent comme suppositions de base?
- des règles de preuve?
- une autorité ultime?

Est-ce la société traditionnelle ou la société séculaire qui fournit la meilleure base pour fonder une société morale?

Stratégies suggérées pour l'enseignement et l'évaluation

Incorporer les AEC:

- L'apprentissage autonome
- La créativité et le raisonnement critique
- Les capacités et valeurs personnelles et sociales

Leçon d'acquisition de concepts: Le changement, la conception du monde, les valeurs traditionnelles, les valeurs utilitaristes, la sécularisation et le modernisme. Pour de plus amples renseignements, consulter la page II - 6 de l'unité deux du guide d'activités

Selon les valeurs utilitaristes, aucun pays ne peut être certain de sa supériorité morale au point de s'arroger le droit de forcer des individus à prendre part à des activités comme la guerre et des exécutions.

Demander aux élèves de comparer et d'opposer les attributs essentiels des concepts de tradition et d'utilité. (Pour plus de détails sur les attributs essentiels de ces concepts, voir le Guide d'activités.)

Demander aux élèves de recourir à ces attributs essentiels pour analyser la logique sous-jacente aux scénarios qui précèdent.

Discuter avec les élèves de ce que nous faisons pour tenter de résoudre les contradictions entre les valeurs traditionnelles et les valeurs utilitaristes dans la société moderne.

- En ce qui a trait au mariage
 - à l'église (valeur traditionnelle)
 - civil (valeur utilitariste)

Demander aux élèves de donner d'autres exemples et les analyser en recourant aux concepts de tradition et d'utilité.

Contenu

La droite politique rassemblait des nationalistes, des monarchistes et certains éléments de l'armée.

- Elle était unie dans son opposition à la république démocratique et voulait venger la défaite de l'Allemagne.

Au sein de la gauche allemande, de nombreux communistes étaient influencés par les événements qui s'étaient produits en Union soviétique, nouvellement créée.

- Les communistes allemands étaient particulièrement opposés aux sociaux-démocrates qui avaient, à leur avis, trahi la révolution ouvrière en 1919.
- Il n'y aurait aucune collaboration politique entre les communistes et les sociaux-démocrates.
- Ces deux groupes rivalisaient pour obtenir l'allégeance des membres de la classe laborieuse allemande.
- Les sociaux-démocrates ont eu plus de succès que les communistes à cet égard.

La question des réparations montre bien la méfiance mutuelle qui existait comme conséquence de la guerre.

La question des réparations

En 1922, le gouvernement allemand a fait savoir qu'il était dans l'incapacité de s'acquitter de ses obligations en matière de réparations. L'économie allemande étant malmenée par l'inflation, il a donc proposé de suspendre le versement des réparations pendant trois ans.

La Grande-Bretagne était disposée à accepter la demande des Allemands. Mais la France refusa et déclara être déterminée à prélever les réparations en nature.

- Les forces françaises occupèrent le secteur industriel de la Ruhr en Allemagne.
- La France entendait absolument utiliser l'argent des réparations versées par l'Allemagne pour rembourser aux États-Unis ce qu'elle leur empruntait.
- Les travailleurs allemands de la Ruhr se mirent en grève, si bien que les Français ne purent toucher les réparations.
- L'occupation française de la Ruhr, le cœur de l'industrie de l'acier et du charbon de l'Allemagne, porta un rude coup à l'économie allemande.

L'Allemagne se mit à imprimer une quantité considérable de monnaie pour payer ses dettes, ce qui déclencha une inflation galopante, laquelle sapait la monnaie et engloutit les épargnes de ses citoyens.

Concepts/Objectifs relatifs aux: Connaissances

Savoir que bien des gens cherchaient des solutions radicales qui pourraient remettre le monde d'aplomb.

- Aux yeux des membres de nombreux groupes, de droite et de gauche, la démocratie libérale n'était pas la meilleure solution pour la société allemande.

L'inflation

Savoir que dans une économie, la monnaie joue les rôles de moyen d'échange et de réserve de valeur.

- Quand un pays produit des quantités de monnaie qui dépassent de loin la richesse dont dispose son économie pour les étayer, la valeur de sa monnaie diminue, si bien que cette dernière ne peut jouer ses rôles de moyen d'échange ni de réserve.

Le plan Dawes

Savoir qu'en 1923, la France et l'Allemagne étaient disposées à trouver un compromis. Le plan Dawes de 1924 réduisit le taux des versements de réparations et permit à l'Allemagne de bénéficier d'emprunts importants faits par des banques américaines. Le plan facilita une certaine reprise économique en Allemagne.

Les réparations

Savoir que la question de la détermination des responsables de la Première Guerre mondiale, de ceux qui devaient payer les coûts et les pertes imputables à cette guerre, devait continuer à diviser et à opposer les partenaires.

La rareté

Savoir que toute économie dispose d'une quantité définie de ressources, dont elle peut se servir pour produire les biens de consommation nécessaires, pour constituer des capitaux et pour payer ses dettes.

Savoir que les versements de réparations constituaient des contraintes graves pour l'économie allemande, et réduisaient les ressources dont les gouvernements allemands disposaient pour reconstruire leur économie.

Habiletés/Capacités

S'exercer à se fonder sur des critères pour faire des évaluations.

Exercer l'habileté qui consiste à comparer et à opposer.

S'exercer à communiquer des idées complexes dans le cadre d'un colloque.

S'exercer à recourir à des faits, à une bonne argumentation et à un raisonnement sain pour étayer ses opinions.

Valeurs

Sur quelle base faut-il édifier les relations entre les pays pour maintenir la paix à long terme?

- Tous les pays doivent-ils conserver une armée nombreuse?
- Faut-il s'entendre sur un mécanisme pour régler les différends entre les pays?

L'instabilité économique généralisée se traduit-elle par une instabilité politique sur la scène internationale?

Les considérations de politique intérieure et économique influent-elles sur les décisions d'un pays en matière de politique étrangère?

Stratégies suggérées pour l'enseignement et l'évaluation

Incorporer les AEC:

- L'apprentissage autonome
- La créativité et le raisonnement critique
- Les capacités et valeurs personnelles et sociales

Leçon d'application de concepts: les réparations, la justice, la puissance nationale, le commerce et l'équilibre des forces.

Fournir aux élèves des éléments d'information sur la question des réparations et sur ses rapports avec celles de la responsabilité de la guerre, et du paiement des dommages de guerre.

Indiquer qu'il y avait diverses optiques différentes sur la façon de régler le problème :

- L'optique française était axée sur la sécurité, la puissance nationale et la vengeance.
- L'optique britannique était axée sur le commerce, la prospérité et l'équité.
- L'optique américaine était axée sur la dette, les remboursements et l'isolement.
- La perspective allemande était axée sur le manque d'argent, les privations et l'injustice.

Demander aux élèves de se pencher sur ces questions et d'indiquer une façon logique de les régler.

Ils ou elles peuvent présenter leurs vues lors d'un colloque, au cours duquel les différentes optiques pourront être débattues.

Contenu

- Ces difficultés économiques contribuèrent à l'instabilité politique et à la montée de l'extrémisme politique.

La Société des Nations et la recherche de la sécurité collective

Le traité de Versailles a aussi prévu la création de la Société des Nations (SDN).

- La SDN devait être une tribune destinée à favoriser le règlement pacifique des différends entre les pays et à contribuer à la stabilité politique. Elle possédait cependant des faiblesses inhérentes qui contribuèrent à son insuccès.

Elle était formée d'un conseil des grandes puissances, d'une assemblée des États membres, qui avait chacun une voix, et d'un secrétariat.

- Pour que la SDN puisse agir, son assemblée devait se prononcer à l'unanimité. Cela rendait improbable toute action sérieuse.
- La SDN n'avait pas le pouvoir d'atteindre ses buts. C'était essentiellement une tribune ouverte qui permettait les débats internationaux.

Le refus de certaines grandes puissances d'adhérer à la SDN a gravement compromis son pouvoir.

- Le Sénat américain ayant rejeté le traité de Versailles dans son ensemble, les États-Unis ne sont pas devenus membres de la SDN. Le peuple américain était, en réalité, partisan d'une politique d'isolationnisme.
- L'Allemagne et la Russie ne devinrent pas membres de la SDN lors de sa création.

La prospérité économique internationale et la stabilité politique.

La fin des années 1920 a été une période de prospérité générale pour l'Europe et l'Amérique du Nord.

- Les économies des deux continents sont devenues de plus en plus reliées grâce au commerce, aux échanges de biens et de capitaux.
- Beaucoup d'États européens ont empruntés des capitaux américains pour rebâtir leurs économies après la guerre et répondre aux demandes accrues des consommateurs.
- Les principales bourses ont connu une grande expansion. Les gens empruntaient de l'argent pour acheter des actions qui prenaient rapidement de la valeur.
- Les gouvernements nationaux ne faisaient pas grand-chose pour endiguer la spéculation boursière.

Concepts/Objectifs relatifs aux: Connaissances

Savoir que la Société des Nations a été instituée pour maintenir la sécurité internationale.

Les faiblesses de la SDN

Savoir qu'en raison de sa structure, la SDN ne pouvait guère prendre de décisions acceptables.

- La SDN était dépourvue de forces armées et ne pouvait faire appliquer ses décisions.

Savoir que la SDN a été très affaiblie par l'absence de certains grands pays parmi ses États membres.

L'isolationnisme américain

Savoir que l'opinion publique aux États-Unis désirait à tout prix la participation de leur pays à des guerres étrangères. Beaucoup d'Américains craignaient que la SDN puisse entraîner les États-Unis dans de futurs conflits internationaux.

Les États-Unis se sont montrés très réticents à s'affilier à la SDN et à signer un traité qui puisse les entraîner dans de futurs conflits internationaux.

Savoir que la SDN connut un certain nombre de succès et parvint à jouer un rôle de médiateur à l'occasion de différends entre des petits pays, comme la Grèce et la Bulgarie, d'une part, et l'Irak et la Turquie, d'autre part, au cours des années 1920.

- Toutefois, pendant les années 1930, elle s'est révélée incapable d'empêcher les agressions de certaines grandes puissances.

Savoir que les grandes puissances n'avaient pas grande confiance en la SDN; elles entendaient plutôt appliquer une politique qui réponde à leurs buts nationaux plutôt que d'en suivre une tracée par cette organisation mondiale.

Habiletés/Capacités

S'exercer à déceler des rapports de cause à effet.

S'exercer à se fonder sur des critères pour faire des évaluations.

S'exercer à élaborer des schémas conceptuels pour analyser des données.

Apprendre à faire une synthèse des parties en un tout significatif, à les intégrer et à créer un nouveau produit, une nouvelle règle ou une théorie.

Valeurs

Comment doit-on édifier les rapports entre les pays quand on a pour objectif de maintenir une paix à long terme?

- Chaque pays doit-il conserver une armée nombreuse?
- Faut-il parvenir à un accord sur un mécanisme qui permette de régler les différends entre les pays?

Les considérations intérieures d'ordre politique et d'ordre économique sont-elles à l'origine des décisions de politique étrangère d'un pays?

Stratégies suggérées pour l'enseignement et l'évaluation

Incorporer les AEC:

- L'apprentissage autonome
- La créativité et le raisonnement critique
- Les capacités et valeurs personnelles et sociales

Leçon d'application de concepts: les réparations, la rareté et l'inflation.

Faire aux élèves un cours résumé des événements qui ont entouré l'affrontement entre la France et l'Allemagne sur la question des réparations.

Étudier les diverses solutions dont disposait le gouvernement allemand sur cette question, ainsi que leurs avantages et leurs coûts.

- Si l'on adopte l'optique étroite qui consiste à rouler les Français, la solution de l'inflation peut sembler être acceptable. Cependant, l'incidence du taux élevé d'inflation sur la politique intérieure allemande et sur les attitudes des citoyens allemands s'est révélée peu acceptable.
- Si l'on adopte l'optique étroite qui consiste à faire appel à l'armée française pour forcer les Allemands à payer les réparations, cette solution peut sembler radicale, mais, à long terme, ce recours aura des répercussions néfastes sur les relations entre la France et l'Allemagne.

Demander aux élèves de préparer des schémas conceptuels de base sur les optiques qui précèdent et de s'en servir pour préparer une courte synthèse sur la meilleure façon de résoudre le conflit.

Contenu

La France des années 1920

Le milieu des années 1920 fut une période de prospérité générale pour la France. L'économie de ce pays était stimulée par sa reconstruction à la suite de la guerre.

La Grande-Bretagne des années 1920

L'harmonie sociale britannique fut maintenue grâce à la tendance à l'égalité sociale qui se manifestait. Le principal problème avec lequel la Grande-Bretagne était confrontée était celui du chômage, créé par les bouleversements causés par la guerre.

Le Parti travailliste a remplacé le Parti libéral comme deuxième grand parti du pays.

- Il préconisait des programmes comme l'assurance-chômage, les logements subventionnés et l'amélioration des pensions de vieillesse.
- Ces programmes ont contribué à maintenir le niveau de vie et à réduire l'agitation sociale.

La stabilité politique

La prospérité économique est allée de pair avec le développement d'un sentiment de coopération internationale, qui s'est manifesté dans les traités de Locarno.

- L'Allemagne et la France se sont mises d'accord sur le tracé de leur frontière mutuelle.
- L'Allemagne est devenue membre de la Société des Nations en 1926.
- Le pacte Briand-Kellogg de 1928, qui a été signé par quinze pays, marque le renoncement des signataires à la guerre pour régler les différends internationaux.

Les événements internationaux qui se sont produits au cours des années 1930, ont découlé de deux faits majeurs :

- la crise économique, qui a bouleversé le commerce mondial et a suscité des pressions à l'intérieur et à l'extérieur des pays;
- l'augmentation importante de l'agression des régimes totalitaires les plus importants sur les pays étrangers.

Concepts/Objectifs relatifs aux: Connaissances

Savoir que l'injection de grandes quantités de capitaux américains dans l'économie européenne a stimulé la reprise économique en Europe.

Savoir que les gouvernements des pays industrialisés ne réglementaient pas activement leur marché.

Savoir que la stabilité économique croissante dans toute l'Europe aidait à réduire les tensions politiques entre les États européens.

- **Savoir que les forces et les préoccupations économiques affectent la politique étrangère des pays.**

Le consensus politique

Savoir que le processus politique s'est traduit par l'adoption de politiques modérées qui, si elles ne satisfaisaient pleinement personne, convenaient néanmoins suffisamment à assez de gens pour qu'une équipe puisse obtenir l'appui nécessaire pour gouverner.

La gestion économique

Savoir qu'une gestion de l'économie qui amène la prospérité est pour la plupart des gens bien plus importante que des considérations idéologiques.

L'égalité économique

Savoir que lorsqu'une économie n'est pas prospère, beaucoup de pressions s'exercent sur le gouvernement pour le conduire à instaurer des programmes sociaux qui amélioreront la situation des personnes touchées.

L'idéologie et le rôle du gouvernement

Savoir que l'attrait du parti travailliste découlait de ce qu'il était fondé sur un programme de socialisme modéré alors que l'attrait du parti conservateur était fondé sur les idéaux du capitalisme concurrentiel, l'intervention limitée du gouvernement et la responsabilité individuelle.

Savoir qu'au milieu des années 1920, l'Allemagne fut admise à participer de nouveau à la politique internationale, et qu'elle fut acceptée à titre de pays égal et indépendant.

Habiletés/Capacités**Valeurs****Stratégies suggérées pour l'enseignement et l'évaluation**

S'exercer à indiquer comment les parties sont reliées les unes aux autres et au tout.

Les forces du nationalisme sont-elles supérieures à celles de l'internationalisme?

S'exercer à grouper des concepts, d'après les données dont on dispose.

Qu'est-ce qui empêche surtout les pays de faire appel à un organisme international pour préserver la paix?

S'exercer à prendre les attributs essentiels des concepts comme critères pour évaluer des circonstances historiques.

Est-il nécessaire qu'un organisme international, comme la Société des Nations ou l'Organisation des Nations Unies, dispose de forces armées pour empêcher l'agression?

- Le recours à des sanctions peut-il dissuader efficacement un pays agresseur?
- La persuasion morale d'un tel organisme peut-elle se révéler un instrument efficace?
- De tels organismes internationaux peuvent-ils instituer des mécanismes de conciliation pour empêcher que les conflits ne dégénèrent en affrontements militaires?

Incorporer les AEC:

- L'apprentissage autonome
- La créativité et le raisonnement critique
- Les capacités et valeurs personnelles et sociales

Leçon d'acquisition de concepts: la souveraineté nationale et la sécurité collective.

Discuter avec les élèves les points ci-après relatifs à la Société des Nations :

- buts prévus;
- principales institutions;
- pouvoir de faire respecter ses décisions;
- Etats membres;
- forces qui ont joué pour l'affaiblir.

Noter que les pays indépendants hésitent à déléguer tout pouvoir de décision que ce soit à un organisme international. Pourquoi?

Demander à des groupes d'élèves de préparer des réponses à une ou plusieurs des questions ci-après :

- Comment cette réticence se voit-elle dans l'application des dispositions de la charte de la SDN?
- Quels étaient les principaux points faibles de la SDN?
- La SDN aurait-elle pu empêcher une grande puissance de commettre des actes d'agression?
- Quels changements fallait-il apporter à la SDN pour la renforcer?

Chacun des groupes devra présenter ses positions à la classe et les défendre.

L'impact de la crise économique mondiale

Le 24 octobre 1929, les actions ont connu une chute spectaculaire à la bourse de New York.

- Le «jeudi noir» marquait la fin de la prospérité.

La solidité dont témoignaient les marchés boursiers avant le krach provenait de ce que les investisseurs achetaient des actions «sur marge». Cela signifiait qu'en vertu d'un contrat avec leur courtier, ils ne payaient qu'une partie de leurs actions (la marge), qui atteignait au maximum 90 % de leur valeur, au moment où ils les achetaient.

- Or, au moment du krach, la valeur des actions a rapidement baissé.
- Très vite, les gens n'ont plus eu l'argent nécessaire pour payer leurs dettes ni pour rembourser les prêts dont ils s'étaient servis pour acheter des actions en spéculant.
- Beaucoup d'investisseurs ont fait faillite.

Cela eut des répercussions considérables sur l'économie américaine. L'effondrement de la bourse a entraîné à la fois des pénuries de revenus disponibles, une peur générale et un pessimisme quant à l'avenir.

- Les gens ont commencé à thésauriser ce qui leur restait de richesse et à réduire leurs dépenses.
- Comme la demande de produits manufacturés baissait, des millions de travailleurs se sont retrouvés en chômage.
- Et plus le chômage augmentait, plus la demande de biens de consommation diminuait.
- Cela fut le début d'une spirale descendante, car les travailleurs en chômage ne pouvaient plus acheter de biens, ce qui déclencha une deuxième vague de licenciements.
- Après l'effondrement de leur marché boursier, les États-Unis ont restreint leur prêts à l'Europe. Les banques américaines ont commencé à les révoquer.
- Les réserves d'or européennes se sont mises à affluer aux États-Unis, et les hommes d'État européens ont eu du mal à emprunter des capitaux pour les réinvestir.
- Sur les deux continents, des citoyens ordinaires, qui avaient peur de perdre leur fortune, ont commencé à retirer leur argent des banques.
- Un certain nombre d'institutions financières européennes n'ont pu maintenir leur solvabilité. Et en mai 1931, la plus grande banque d'Autriche a fait faillite.

Les cycles économiques

Savoir que les économies de marché évoluent selon un cycle, qui va de la prospérité au marasme, puis du marasme à la prospérité.

L'économie de marché

Savoir que quand de nombreuses personnes perdent confiance en l'économie, elles peuvent retarder leurs dépenses ou refuser d'investir pour créer de nouvelles richesses. Cela se traduit par une augmentation des taux de chômage qui entraîne à son tour une nouvelle baisse des dépenses et des investissements.

Savoir que les économies qui n'avaient pas de politique d'aide sociale, notamment d'assurance-chômage, se sont aperçues que la consommation individuelle baissait vite, si bien qu'il en résultait une déflation encore plus rapide.

Savoir qu'en 1932, il y avait 12 millions de chômeurs aux États-Unis.

Les systèmes bancaires

Savoir que les banques prêtent aux emprunteurs l'argent de leurs déposants.

- À tout moment, leurs réserves ne représentent qu'une petite partie du montant des dépôts qui leur ont été confiés.
- En situation de panique financière, les banques ne sont plus à même de répondre à toutes leurs obligations envers leurs déposants.

Habiletés/Capacités

S'exercer à indiquer comment les parties sont reliées entre elles et au tout.

S'exercer à s'en tenir aux faits, à recourir à une bonne argumentation et à un raisonnement sain pour appuyer ses opinions.

Valeurs

Lors des crises politiques et économiques, les décisions à prendre doivent-elles être guidées plus par leurs conséquences à court terme ou par leurs conséquences à long terme?

- les remèdes à court terme peuvent ramener la stabilité politique et l'ordre au sein de la société;
- les remèdes à long terme ne diminueront pas les pressions politiques et sociales, qui peuvent conduire à leur tour à une plus grande fragmentation de la société;

Quel est le processus de prise de décision qui permettrait le mieux de répondre à ces questions et de parvenir à un certain degré de cohésion au sein de la société?

Stratégies suggérées pour l'enseignement et l'évaluation

Incorporer les AEC:

- L'apprentissage autonome
- La créativité et le raisonnement critique
- Les capacités et valeurs personnelles et sociales

Leçon d'acquisition de concepts: les cycles économiques, la déflation, l'économie de marché, la dévaluation et les tarifs douaniers protectionnistes. Pour de plus amples renseignements, consulter la page II - 12 de l'unité deux du guide d'activités

Pour aider les élèves à comprendre les principes de base nécessaires pour diriger une économie de marché, leur donner le scénario qui figure dans le Guide d'activités. Il leur fournit, sous forme d'histoire, un tableau simple de la situation dans laquelle la plupart des pays capitalistes se sont trouvés après 1929.

- Les élèves doivent faire certains choix d'ordre économique, puis examiner leurs conséquences.

Lorsqu'ils ou elles commenceront à comprendre le fonctionnement de l'économie, ils ou elles pourront examiner les choix faits par divers pays, à l'époque.

Demander aux élèves de lire le document d'information pour l'élève intitulé *Le scénario de la crise économique*

Vous êtes un économiste auquel on a fait appel pour aider le gouvernement d'un petit pays imaginaire, à trouver une solution pour guérir son économie malade.

Leur faire remarquer la façon dont le gouvernement du Canada et celui des États-Unis ont réagi aux difficultés économiques qui ont accablé l'économie des deux pays au début des années 1990.

Demander aux groupes d'élèves de préparer un plan d'action à l'intention du Premier ministre.

- Le «plan» devrait contenir 10 points au plus.
- Le «plan» devrait s'attaquer au problème du chômage.
- Il devrait décrire la façon de traiter du problème du commerce extérieur et de la question de l'imposition de tarifs douaniers.
- Le plan devrait mentionner la manière dont le gouvernement peut gagner la confiance du public.
- Chaque groupe présentera son plan à la classe et le défendra.

Contenu

La panique des Américains a déclenché une crise financière dans le monde entier.

- Après la Première Guerre mondiale, les États-Unis avaient prêté de grandes quantités d'argent à l'Allemagne et à d'autres États européens.
- Ils escomptaient que les Européens achètent des biens américains avec ce capital.

Les entreprises ont réagi à la chute de la demande intérieure de biens de consommation en déversant leurs produits excédentaires sur le marché mondial.

- Les prix mondiaux de divers produits ont donc baissé.
- La production s'est ralentie dans tout le monde industrialisé.

Pour protéger leurs économies nationales et leur emploi respectifs, les pays ont essayé de réduire la concurrence étrangère en imposant des droits de douanes ou en évaluant leur monnaie. L'imposition de tarifs douaniers protectionnistes a contribué à réduire encore plus le commerce mondial.

Le désenchantement du public face aux solutions politiques traditionnelles et la montée de l'extrémisme politique

Le chômage est devenu un problème social grave pour la plupart des pays.

- En Grande-Bretagne, le chômage qui était en moyenne de 12 p. 100 pendant les années 1920, est passé à 18 p. 100 au cours des années 1930.
- Aux États-Unis, le chômage qui avait été en moyenne de 5 p. 100 durant les années 1920, est passé à 33 p. 100 en 1933.

L'agitation civile et les désordres publics sont apparus et ont mis en cause la structure politique des pays au fur et à mesure que les taux de chômage augmentaient. Les gens se sont, en effet, tournés contre les gouvernements qui avaient permis au désastre économique de se produire.

Les idéologies d'extrême droite et d'extrême gauche ont promis des solutions simplistes pour mettre fin à la misère qui était répandue.

- Diverses formes de régimes totalitaires allaient apparaître partout en Europe.
- L'Union soviétique sous Staline fournit un modèle d'État totalitaire fondé sur une idéologie.

Concepts/Objectifs relatifs aux: Connaissances

L'interdépendance économique

Savoir que les échanges de capitaux et l'augmentation de la production industrielle avaient rapproché les économies nationales.

La production excédentaire

Savoir que selon la loi de l'offre et de la demande, lorsque la production dépasse la demande d'un produit, la valeur de ce produit baisse.

La dévaluation de la monnaie

Savoir que les gouvernements dévaluent leur monnaie nationale afin de réduire le prix des marchandises du pays sur les marchés mondiaux et de les rendre ainsi plus attrayantes pour les acheteurs.

Les tarifs douaniers protectionnistes

Savoir que le fait d'augmenter les droits de douane pour que les marchés intérieurs soient protégés de la concurrence de l'extérieur était une solution souvent demandée par ceux qui se sentaient menacés par cette dernière.

- Ces mesures ont été rapidement copiées par d'autres pays, ce qui a entravé les échanges internationaux.

Les coûts humains

Savoir que pour la plupart des gens, avoir un emploi et apporter quelque chose à la société est la meilleure façon de se sentir valorisé.

Savoir que les coûts humains de la crise économique ont été énormes parce que :

- les gens ont perdu leur dignité et leur esprit;
- des foyers et des vies de familles ont été très touchés;
- parce que le nombre des suicides et des maladies mentales a augmenté.

Les répercussions sociales

Savoir que les répercussions sociales du chômage massif ont été énormes, parce que certaines sociétés attendaient avec rage un événement ou un chef qui permettrait d'y mettre fin.

Habiletés/Capacités

Exercer ses habiletés fondamentales en matière de recherche :

- en trouvant de l'information;
- en la classant en catégories significatives;
- en faisant une distinction entre celle qui est pertinente et celle qui ne l'est pas;
- en la résumant, etc.

S'exercer à se servir des attributs essentiels de concepts et de paradigmes comme critères pour évaluer des circonstances historiques.

Valeurs

L'histoire politique et culturelle d'une société influe-t-elle sur la façon dont cette société réagit aux crises?

Un paradigme politique a-t-il permis mieux que les autres de faire face aux crises causées par la crise économique de 1929?

Quel a été le rapport entre la stabilité politique et la stabilité économique?

Doit-on annuler ou suspendre les libertés politiques de citoyens pour faire face à des crises économiques et sociales?

Certaines réactions aux crises économiques peuvent-elles valablement :

- créer un chômage massif?
- faire porter la responsabilité d'une chose à un groupe de la société?
- faire porter la responsabilité d'une situation à des facteurs extérieurs (étrangers)?
- limiter les salaires et les prix?
- suspendre certains droits comme le droit de grève?

Stratégies suggérées pour l'enseignement et l'évaluation

Incorporer les AEC:

- L'apprentissage autonome
- La créativité et le raisonnement critique
- Les capacités et valeurs personnelles et sociales

Leçon d'acquisition de concepts: les cycles économiques, la déflation, l'économie de marché, la dévaluation et les tarifs douaniers protectionnistes. Pour de plus amples renseignements, consulter le guide d'activités, unité deux, activité deux.

Après les avoir répartis en petits groupes, demander à vos élèves, de choisir l'un des pays ci-après et :

- de faire une analyse statistique des situations économiques et sociales de la Grande-Bretagne, de la France, de l'Allemagne, des États-Unis, du Canada et du Japon;
- d'examiner leur situation politique du point de vue statistique et qualitatif pour obtenir un tableau du climat politique du pays choisi;
- d'examiner au besoin les paradigmes du socialisme, du marxisme et du fascisme.

Chaque groupe doit être prêt à faire part de ses découvertes et de ses conclusions à la classe, et à en parler à d'autres groupes.

Dans le débat de la classe qui suit, demander aux élèves d'examiner pourquoi le comportement politique et social des divers pays a tant varié.

Indiquer que certains pays ont décidé de conserver des institutions démocratiques libérales, certains les ont sérieusement remises en cause, et d'autres les ont complètement abandonnées.

Contenu

La montée de l'état totalitaire et son incidence sur l'individu

Bien qu'ils aient gagné la guerre civile, Lénine et son nouveau régime devaient faire face à de nombreuses difficultés:

- Les paysans résistaient à toute tentative pour prendre leurs terres.
- Le parti n'avait pas le savoir-faire nécessaire pour faire fonctionner les industries, si bien que la production a baissé.
- D'autres pays ont refusé de commercer avec un État communiste.

Lénine s'est rendu compte qu'il devait s'écarter à certains égards de la doctrine marxiste pour rétablir l'économie et assurer la survie du nouveau régime communiste.

La Nouvelle politique économique de Lénine (NEP) permettait à l'entreprise privée de survivre dans une certaine mesure.

- La propriété privée des petites usines fut autorisée.
- On permit aussi aux paysans de vendre une partie de leurs produits sur le marché libre.
- La NEP parvint réellement à stimuler l'économie, et le commerce extérieur prit de l'ampleur.

Staline et la création de l'État policier

La mort de Lénine en 1924 marqua le début d'une lutte entre plusieurs personnes qui voulaient accéder à la direction du Parti communiste.

- Les deux principaux rivaux étaient Léon Trotski et Joseph Staline. Ces deux hommes avaient des manières différentes d'envisager l'avenir du communisme.
- Trotski pensait que le communisme ne pouvait survivre dans un seul pays, et qu'il fallait donc promouvoir une révolution mondiale.
- Staline arguait qu'il était d'abord nécessaire de consolider la révolution communiste en Russie avant de promouvoir une révolution mondiale.

L'ère stalinienne et son impact sur l'individu

Dès le Congrès du parti de 1927, Staline y exerça sa mainmise. Le parti a adopté sa politique du «socialisme dans un seul pays», puis, tous les écarts par rapport à cette politique furent condamnés.

Concepts/Objectifs relatifs aux: Connaissances

L'opportunité politique

Savoir que les communistes n'avaient aucune expérience de la direction d'une économie nationale, et que les théories économiques marxistes imposées n'ont guère réussi à l'origine.

Savoir que Lénine était prêt à s'écarter du marxisme traditionnel pour répondre aux réalités politiques.

Le totalitarisme

Savoir que le totalitarisme moderne est né de la «guerre totale» au cours de la Première Guerre mondiale. Le gouvernement exerçait alors une mainmise complète sur l'économie du pays, et il dirigeait toutes les activités pour répondre aux besoins de la guerre.

Savoir que dans un État totalitaire l'individu ne pouvait avoir une valeur supérieure à celle de la société.

Savoir que le totalitarisme moderne est parvenu à sa maturité, aussi bien en Union soviétique qu'en Allemagne au cours des années 1930.

Savoir que les deux États partageaient les caractéristiques fondamentales du totalitarisme.

- Un État totalitaire commence par une dictature dont l'objectif est d'exercer un pouvoir politique complet.
- Un tel État exige d'exercer une mainmise sur les aspects économique, social, intellectuel et culturel de la société.
- Tout écart d'un individu par rapport à la doctrine officielle dans un aspect de son existence pouvait se traduire par des poursuites pénales pour lui.
- Sous un pareil régime, rien ne peut être considéré comme étant neutre du point de vue politique. Tout relève de l'État.

Savoir que Staline et Trotski avaient deux visions radicalement différentes du communisme.

- Les deux «voies pour parvenir au socialisme» avaient des implications sur la politique étrangère soviétique et ses relations avec d'autres pays.

Habiletés/Capacités**Valeurs****Stratégies suggérées pour l'enseignement et l'évaluation**

S'exercer à faire des généralisations et à les vérifier.

S'exercer à tirer des inférences de généralisations qui semblent dignes de foi.

S'exercer à ranger des éléments par catégories en se servant de grilles pour les rendre significatifs.

S'exercer à l'art du débat.

Quel est celui des processus de prise de décisions utilisés par divers pays qui semblait le plus approprié pour répondre aux situations d'urgence créées par la crise économique?

Comment une crise comme celle de 1929 a-t-elle pu avoir une incidence sur les relations entre les divers segments de la société?

Pourquoi certains pays ont-ils choisi des régimes autoritaires plutôt que démocratiques pour prendre des décisions en réponse à la crise de 1929 et aux maux qu'elle a entraînés?

Incorporer les AEC:

- L'apprentissage autonome
- La créativité et le raisonnement critique
- Les capacités et valeurs personnelles et sociales

Suite de la leçon d'acquisition de concepts: les cycles économiques, la déflation, l'économie de marché, la dévaluation et les tarifs douaniers protectionnistes. Pour de plus amples renseignements, consulter le guide d'activités, unité deux, activité deux.

Demander aux élèves d'examiner le rôle joué par les critères ci-après lorsqu'ils ou elles détermineront les choix faits par les divers pays, puis de les ranger par ordre de priorité :

- difficultés économiques;
- conflit politique interne;
- conflit de classe;
- difficultés politiques extérieures;
- nationalisme frustré;
- valeurs culturelles, croyances, et idées;
- choix et événements historiques passés;
- pouvoir des paradigmes sociaux, économiques et politiques.

Demander aux élèves de faire des grilles analytiques en plaçant les critères qui sont, à leur avis, les facteurs les plus significatifs sur un axe, et les pays qu'ils ou elles analysent sur l'autre axe.

Contenu

Les plans quinquennaux: la planification centralisée

La politique économique de Staline fut énoncée dans une série de plans quinquennaux.

L'agriculture était une priorité sur les plans idéologique et économique. Les paysans ayant obtenu leurs terres, ils allaient devenir, selon Staline, une force conservatrice antisocialiste si on leur permettait de les garder. Il fallait donc mettre fin à la propriété privée de la terre.

La collectivisation

- **Tous les paysans devaient renoncer à leur exploitation agricole et former d'importantes collectivités gérées par l'État.**
- En 1929, on leur ordonna de renoncer à leurs terres et à leur bétail, et de former des collectivités.
- Les plus riches d'entre eux, les koulaks, formaient une classe qu'il fallait liquider. On fit mourir la plupart d'entre eux de faim ou on les déporta dans des camps de travail forcé pour les rééduquer.
- Malgré la résistance des paysans, en 1939, plus de quatre-vingt-dix pour cent des exploitations agricoles avaient été collectivisées.
- **La collectivisation n'entraîna pas une augmentation de la productivité.**

La production industrielle

Les plans quinquennaux industriels de Staline ont mieux réussi que ceux relatifs à l'agriculture. En effet, la production de l'industrie soviétique a doublé au cours du premier d'entre eux, et celle de l'acier a augmenté de 500 % de 1928 à 1937.

- Les gains impressionnants réalisés dans le domaine de l'industrie lourde l'ont été au détriment de la production des biens de consommation.

L'instauration d'un État policier

Pour créer un nouvel État socialiste, il fallait que les citoyens obéissent. On a recouru aux instruments traditionnels des régimes totalitaires pour obtenir qu'ils le fassent.

- C'est ainsi que le régime de Staline s'est notamment caractérisé par son terrorisme policier sans limite.
- **Staline a éliminé tous ses opposants au sein du parti communiste.** Pour parvenir à le faire, il a orchestré une série de procès publics de communistes connus. Et les confessions forcées sont devenues une des caractéristiques normales de ces procès. C'est ainsi que Staline s'est débarrassé de tous ses rivaux éventuels.

Concepts/Objectifs relatifs aux: Connaissances

Le processus communiste de prise de décisions économiques

Savoir que les plans quinquennaux étaient plus qu'un ensemble d'objectifs économiques. Il s'agissait d'une nouvelle tentative pour achever la création de la société socialiste.

Savoir que l'on a eu recours à une violence sans limite et à la domination de l'État pour consolider la révolution.

La collectivisation

Savoir que la collectivisation s'est traduite par une grande famine et par des millions de morts.

- Des millions de paysans ont résisté à la collectivisation et que le gouvernement a tenté d'obtenir l'appui des paysans les plus pauvres en attaquant les plus riches.
- La collectivisation n'a pas immédiatement conduit à une augmentation de la production agricole.
- La production de céréales n'a pas beaucoup augmenté et n'a atteint qu'en 1938 son niveau d'avant la guerre.
- La collectivisation coûta très cher. En effet, il fallut, selon Staline, plus de dix millions de morts pour y arriver.

Les dirigeants totalitaires

Savoir que dans un État totalitaire, il était admis qu'un dirigeant ou un groupe puisse avoir le monopole du commandement, sans aucune limite.

Savoir que bien que Staline ait possédé le contrôle total du parti communiste, il se méfiait quand même de d'autres dirigeants au sein du parti.

- Staline ne tolérait pas que l'on s'oppose à sa direction du mouvement communiste.

Habiletés/Capacités

S'exercer à utiliser les attributs essentiels de paradigmes pour effectuer une analyse.

S'exercer à classer les données en se servant d'une grille pour déceler et interpréter les rapports entre elles.

Valeurs

L'objectif de cohésion du groupe signifie-t-il une perte de la liberté de chacun des membres qui le forment?

Quelle est la différence entre un État totalitaire et un État démocratique quant à l'importance de l'individu?

- Est-ce l'État et non l'individu qui revêt la plus grande importance?
- Est-ce l'individu et non l'État qui revêt la plus grande importance?

Stratégies suggérées pour l'enseignement et l'évaluation

Incorporer les AEC:

- L'apprentissage autonome
- La créativité et le raisonnement critique
- Les capacités et valeurs personnelles et sociales

Leçon d'acquisition de concepts: le totalitarisme, la guerre, le contrôle politique, la mainmise culturelle, le pouvoir, le conflit et la force. Pour de plus amples renseignements, consulter le guide d'activités, unité deux, activités deux et trois.

Discuter avec les élèves du concept de totalitarisme pour que ces derniers saisissent ses attributs essentiels et leurs implications, ainsi que leurs conséquences.

Une stratégie consiste à créer une grille au moyen de laquelle les élèves prennent les processus politiques et sociaux de notre société comme base de comparaison avec ceux d'une société totalitaire. On trouvera une grille type dans le Guide d'activités.

Lorsque les élèves auront discuté en groupes et dressé une liste d'attributs essentiels à la démocratie, leur dire que pour comprendre le totalitarisme on peut l'envisager comme l'antithèse de la démocratie. En conséquence, demander aux élèves de dresser une liste des attributs essentiels du totalitarisme en partant de ceux de la démocratie.

Il est possible d'ajouter des colonnes supplémentaires à la grille. On en trouvera un modèle dans le Guide d'activités.

Contenu

Le noyau des officiers de l'Armée rouge a fait l'objet d'une purge à la fin des années 1930. Cela a beaucoup affaibli le moral, la force du commandement et l'efficacité de cette armée, lors de l'invasion allemande de l'Union soviétique en 1941.

Le citoyen ordinaire était loin d'être à l'abri des intrusions de l'État.

- Une campagne continue de propagande et d'endoctrinement qui glorifie la révolution, le socialisme et Staline a fait intrusion dans tous les aspects de la vie du citoyen.
- Les activistes du parti faisaient des conférences aux ouvriers des usines et aux paysans des exploitations collectives.

Les femmes en Union soviétique sous Staline

La vie du citoyen soviétique moyen ne s'est guère améliorée au cours du régime de Staline, mais les occasions offertes aux femmes se sont accrues.

- Tout au long des années 1920, on a incité les femmes à travailler en dehors de chez elles, et on les a libérées de leurs contraintes traditionnelles.
- Les femmes soviétiques ont eu accès à l'éducation. On a permis à un nombre de plus en plus grand d'entre elles de faire des études et d'accéder à des postes mieux rémunérés dans l'industrie et la science. Les femmes en sont venues à jouer un rôle essentiel dans la profession médicale.

Mussolini et l'État autoritaire

L'Italie est entrée dans la Première Guerre mondiale avec l'espoir d'acquérir des territoires supplémentaires. Sa participation lui a coûté cher. En effet, 600 000 soldats italiens ont été tués durant le conflit. Le traité de Versailles a permis à l'Italie de réaliser les gains qu'elle escomptait.

Les soldats de retour de la guerre ont été confrontés au chômage, à l'inflation galopante et aux pénuries alimentaires. L'agitation de la classe laborieuse paralysait l'industrie. Dans les zones rurales, les paysans recouraient à la violence pour s'emparer de la terre.

Le gouvernement parlementaire semblait incapable de faire face à la multitude des problèmes qui se posaient.

Concepts/Objectifs relatifs aux: Connaissances

Savoir que les pays consacrent rarement plus du sixième du revenu national net aux investissements. Or, l'Union soviétique leur consacrait plus d'un tiers de son revenu net.

Savoir que cela s'est traduit par une baisse de la production des biens de consommation en URSS.

Savoir que le niveau de vie des citoyens soviétiques ne s'est pas amélioré. Leur pouvoir d'achat a, au contraire, baissé de 1928 à 1932.

L'omniprésence de l'appareil politique

Savoir que la population soviétique était soumise à une propagande et un endoctrinement intensif.

- On a contrôlé tous les médias et on les a utilisés pour mettre en relief une image positive de Staline et du parti.
- L'histoire russe a été réécrite, si bien que l'on a vu en Ivan le Terrible et en Pierre le Grand des précurseurs tout désignés de Staline.

Savoir que le recours à la police secrète pour que le peuple se plie aux exigences de l'État et pour détecter les éléments antisocialistes était extrêmement répandu.

- Au moins huit millions de personnes furent arrêtées, puis, soit déportées dans des camps de travaux forcés, soit exécutées.

L'équité des sexes

Savoir que tout de suite après la révolution de 1917, le nouveau gouvernement communiste a proclamé que les femmes avaient les mêmes droits que les hommes.

- En effet, la plupart des hommes soviétiques considéraient que la tenue de la maison et les enfants étaient des domaines qui incombait aux femmes.

Savoir qu'au cours de la Première Guerre mondiale, on a encouragé l'Italie à épouser la cause des alliés en lui promettant de nouveaux territoires.

Habiletés/Capacités**Valeurs****Stratégies suggérées pour l'enseignement et l'évaluation**

S'exercer à énoncer comment les parties sont reliées les unes aux autres et au tout.

S'exercer à élaborer des schémas conceptuels pour analyser les données.

S'exercer à utiliser des grilles pour classer l'information à analyser.

Doit-on considérer que le droit à la protection de sa vie privée est un droit fondamental de l'être humain?

Quels sont les domaines de notre existence que nous devons considérer comme relevant du gouvernement?

Quels sont les domaines de notre existence que nous devons considérer comme relevant de l'individu?

Comment un individu peut-il exprimer son identité personnelle dans un régime totalitaire?

Incorporer les AEC:

- L'apprentissage autonome
- La créativité et le raisonnement critique
- Les capacités et valeurs personnelles et sociales

Leçon d'acquisition de concepts: le totalitarisme, la guerre, le contrôle politique, la mainmise culturelle, le pouvoir, et le conflit.
Pour de plus amples renseignements, consulter le guide d'activités, unité deux, activité quatre.

Demander aux élèves d'examiner comment s'est déroulée l'histoire en Italie, en Allemagne, en URSS et au Japon pour comprendre comment on peut manipuler d'importantes populations civiles et exercer une mainmise sur elles.

Les élèves doivent prendre en considération certains des concepts ci-après en faisant des recherches et des analyses sur ces pays :

- le pouvoir
- la force
- la propagande des médias
- les métaphores culturelles
- la bureaucratie
- le changement
- la nature humaine
- le racisme
- l'insécurité
- la guerre
- les valeurs
- les croyances
- les idées

Demander aux élèves de dresser une liste des principaux concepts qui ont été élaborés et de s'en servir pour créer un schéma conceptuel ou une grille analytique, et pour l'appliquer aux sociétés totalitaires étudiées.

Benito Mussolini

Benito Mussolini, un ex-socialiste, a rassemblé les anciens combattants et les petits propriétaires terriens qui avaient peur du bolchevisme en une organisation appelée les fascistes (une union des forces). Sa haine du communisme a valu à son parti l'appui de la communauté catholique et des milieux d'affaires.

Mussolini était déterminé à instaurer un État totalitaire. Sa devise était : «Tout dans l'État, rien hors de l'État, rien contre l'État.»

Lorsqu'il a assumé le pouvoir en 1922, Mussolini a transformé en dictature l'Italie, qui était une démocratie parlementaire.

- Tous ses adversaires ont été écrasés.
- Les droits civils ont été suspendus. Et l'on a interdit les grèves.

La prise du pouvoir par Mussolini ne s'est pas traduite par une révolution économique ou sociale.

- A la différence de certains régimes totalitaires, le gouvernement de Mussolini ne s'est pas empressé de réglementer tous les aspects de l'existence.
- Les groupes traditionnels qui exerçaient une mainmise sur l'Italie n'ont pas beaucoup souffert sous les fascistes.
- Les anciennes classes conservatrices ont conservé la mainmise sur l'armée et sur l'industrie.

Les convictions du Duce au sujet du rôle de la femme dans la société étaient très traditionnelles.

- Il a aboli le divorce et encouragé les femmes à rester à la maison pour élever des familles nombreuses.
- De fait, les femmes n'occupaient que 10 % des emplois les mieux rémunérés de l'industrie et de l'administration.

Les fascistes italiens ne souhaitaient pas particulièrement persécuter la communauté juive. Ce n'est qu'à la fin de la Seconde Guerre mondiale et à la suite de fortes pressions allemandes que la population juive a été circonscrite pour la solution finale.

- Seuls 23 prisonniers politiques ont été exécutés de 1926 à 1944.

L'autoritarisme

Savoir que l'autoritarisme conservateur était la forme traditionnelle du gouvernement antidémocratique.

- Ce type de gouvernement devait s'appuyer sur une administration obéissante, sur une police vigilante et sur des armées fidèles pour conserver le pouvoir.
- Les gouvernements autoritaires avaient des objectifs limités et détenaient le pouvoir. Tout ce qui les intéressait c'était de régir l'existence des citoyens et de veiller à ce qu'ils paient leurs impôts, s'engagent dans l'armée quand c'était nécessaire, et acceptent calmement les ordres des élites de la société.
- Les seuls groupes autorisés à participer au gouvernement étaient les alliés naturels des propriétaires terriens, des bureaucrates, de hauts dignitaires de l'Église; en revanche, les représentants de groupes comme les libéraux, les démocrates et les socialistes étaient souvent emprisonnés.

Savoir que l'antisémitisme n'était pas latent dans la société italienne, et que l'arrivée du régime fasciste n'a guère changé cette situation.

Savoir que le régime de Mussolini n'a pas entrepris de faire une révolution sociale. La structure des classes n'a guère été modifiée.

- Les gens pouvaient avoir une certaine indépendance personnelle dans la mesure où ils n'essayaient pas de changer le système.

Habiletés/Capacités

Revoir l'habileté qui consiste à se fonder sur les attributs critiques des paradigmes pour classer et analyser les données.

Passer en revue les habiletés de remue-ménages et d'échanges et d'informations.

Valeurs

Dans un régime autoritaire, quelles sont les valeurs considérées comme fondamentales pour la société?

- la liberté individuelle et la liberté d'expression?
- les besoins et les buts de la collectivité?

Qu'est-ce qui est fondamental pour les individus?

- la satisfaction des besoins économiques?
- la protection des libertés politiques?

Dans un régime autoritaire, comment l'individu peut-il exprimer son opposition au régime?

Stratégies suggérées pour l'enseignement et l'évaluation

Leçon d'acquisition de concepts: la prise de décisions autoritaires, la prise de décisions démocratiques et le conflit. Pour de plus amples renseignements, consulter le guide d'activités, unité deux, activité cinq.

Discuter avec les élèves les hypothèses sur lesquelles repose le processus politique démocratique.

Leur demander d'examiner certains exemples concrets dans lesquels les sociétés prennent des décisions politiques:

- Peut-on adopter une loi qui limite les endroits où l'on peut fumer?

Demander aux élèves de participer à un remue-ménages sur ce qui se produit si une décision sur ce point doit être prise par l'entremise d'un processus démocratique :

Quelles attitudes et croyances les gens doivent-ils avoir sur ce qu'il faut faire pour se préparer à prendre une décision politique?

- Quelles attitudes et croyances les gens doivent-ils avoir pour traiter de leurs propres préjugés et partis-pris?
- Quelles attitudes et croyances les gens doivent-ils avoir lorsqu'il faut décider de la véracité de l'information?
- Quelles attitudes et croyances les gens doivent-ils avoir pour décider des critères à appliquer à cette situation?

Contenu

Sur le front économique, l'emploi a été stimulé par un programme étendu de travaux publics.

- Les programmes d'assèchement des terres ont permis d'accroître la production agricole.
- Le système d'imposition a été révisé pour favoriser les investissements étrangers. Et l'économie italienne a enregistré une croissance record.

Pour s'attirer l'appui de l'Église catholique, Mussolini a conclu un accord avec l'Église qui reconnaissait la souveraineté du Vatican et faisait de la religion catholique la religion officielle de l'État.

Hitler et la politique du nationalisme et du racisme poussés à l'extrême

La Première Guerre mondiale a mis à l'épreuve beaucoup d'idées anciennes du XIXe siècle. Certains concepts, comme celui de la monarchie héréditaire, ont été balayés. Les anciennes méthodes utilisées pour diriger les pays ayant conduit à la guerre mondiale, il fallait les remplacer.

Comme en Russie, la guerre a aussi mis fin à l'ordre ancien en Allemagne. Cependant, une nouvelle vision des choses devait se manifester immédiatement après la fin de cette dernière.

- La dynastie des Hohenzollern fut remplacée par un gouvernement républicain à la fin de la guerre. La constitution de la république de Weimar prévoyait un système de représentation proportionnelle au Parlement.

La république de Weimar a été confrontée avec un certain nombre de problèmes graves.

- Les gouvernements de coalition qui se sont succédés se sont révélés incapables de résoudre des problèmes comme celui du versement des réparations, celui de la violence politique, et celui de l'inflation galopante.
- Tout au long des années 1920, pas un parti politique ne parvint à attirer 50 % du suffrage populaire

Concepts/Objectifs relatifs aux: Connaissances

La consolidation du pouvoir et l'appui du public

Savoir que le régime de Mussolini a tenté de s'attirer l'appui du peuple italien en faisant référence aux gloires passées de l'Italie.

Savoir que l'appui que les dirigeants peuvent obtenir de la population dépend de leur capacité à répondre aux besoins de la majorité des gens.

Savoir que le pouvoir des dirigeants dépend aussi de l'appui qu'ils reçoivent de la part de forces ou de groupes importants de la société.

- L'Italie est un pays à prédominance catholique et l'Église y jouissait d'une grande faveur populaire.

La légitimité politique

Savoir que le contrat social traditionnel fondé sur la hiérarchie avait été discrédité par les bouleversements créés par la Première Guerre mondiale.

Savoir que le modèle de société bolchevique était à disposition pour remplacer l'ancien régime discrédité.

- En Allemagne, il y avait peu de partisans du modèle de société bolchevique.

L'instabilité politique

Savoir que la république de Weimar était victime d'un extrémisme politique, qui rendait très difficile l'exercice du gouvernement.

Savoir que le système parlementaire démocratique avait été discrédité, car il n'avait pas réagi en présence des situations d'urgence économique.

- Beaucoup d'Allemands étaient disposés à accepter de nouvelles formes de gouvernement non démocratiques.

Savoir que la république de Weimar était d'autant plus discréditée qu'on lui avait injustement reproché la défaite militaire et l'humiliation de l'Allemagne.

Habiletés/Capacités

Revoir l'habileté qui consiste à recourir aux attributs essentiels des paradigmes pour classer les données et les analyser.

S'exercer à déterminer les concepts qui contiennent des éléments communs.

Valeurs

Comment un régime autoritaire s'y prend-il pour obtenir l'appui de la population sans accorder des libertés politiques?

Quels sont les groupes de la société qui s'opposent à des changements radicaux dans le processus de prise de décisions à l'échelon national?

- les riches propriétaires terriens et les industriels?
- les dignitaires de l'Eglise?
- la hiérarchie militaire?
- la bureaucratie gouvernementale?

Stratégies suggérées pour l'enseignement et l'évaluation

Incorporer les AEC:

- L'apprentissage autonome
- La créativité et le raisonnement critique
- Les capacités et valeurs personnelles et sociales

Suite de la leçon d'acquisition de concepts: le totalitarisme, la guerre, le contrôle politique, la mainmise culturelle, le pouvoir, et le conflit. Pour de plus amples renseignements, consulter le guide d'activités, unité deux, activité quatre.

Quelles attitudes et croyances les gens doivent-ils avoir au sujet du processus démocratique?

Il faut donner aux gens :

- la possibilité de comprendre les problèmes;
- le sentiment que l'on tient compte de leurs préoccupations;
- le sentiment que les solutions où tout le monde est gagnant sont meilleures pour la société que celles où il y a des gagnants et des perdants;
- le sentiment qu'ils doivent avoir la haute main sur les lois de la société;
- le sentiment que la fin ne justifie pas les moyens.

Quelles attitudes et quelles croyances les gens doivent-ils avoir quant au respect des décisions qui sont prises?

- tout le monde est assujéti à la primauté du droit (l'autorité de la loi);
- nous avons l'obligation de nous en tenir à l'esprit de la loi;
- il existe un équilibre difficile à trouver entre la lutte contre une loi injuste et le fait de reconnaître l'importance qu'il y a d'accepter des lois avec lesquelles on n'est pas d'accord et de s'en accommoder.

Parler avec les élèves des choses qui peuvent paralyser le processus démocratique.

Donner aux élèves des scénarios relatifs à l'Italie, à l'Espagne, à l'Allemagne, au Japon et à l'URSS, et leur demander d'utiliser les critères qui précèdent pour examiner ce qui s'est produit dans ces pays.

Contenu

La république a aussi dû supporter le poids de la défaite allemande. Cette situation a conduit beaucoup d'Allemands à perdre confiance en la démocratie. Et certains ont commencé à rechercher de nouvelles manières d'envisager les choses pour l'Allemagne.

Adolf Hitler

Adolf Hitler est né en 1889, dans la ville autrichienne de Braunau. Après des études ternes, il est allé à Vienne dans l'espoir de suivre des cours à l'École des Beaux-Arts. Il n'y a toutefois pas été admis et a vécu plusieurs années dans la pauvreté.

C'est au cours de son séjour à Vienne, peu avant la guerre, qu'il eut deux idées qui devaient influencer sur sa vision des choses.

- celle du «pangermanisme», favorable à l'union de tous les Allemands au sein d'une nation germanique.
- celle de l'antisémitisme fervent, qui prévalait dans la Vienne d'avant la guerre et qu'il a cultivée.

Hitler s'engagea dans l'armée allemande lorsqu'éclata la Première Guerre mondiale. Il a été deux fois décoré pour bravoure. Quand l'Allemagne fut défaite en 1918, il était vraiment consterné.

Hitler était convaincu que l'Allemagne avait été «poignardée dans le dos», par les Juifs et les marxistes. Se tournant vers la politique pour promouvoir ses croyances, il est devenu membre du Parti ouvrier allemand, dont il n'a pas tardé à devenir le dirigeant.

La combinaison de l'instabilité économique et de la capacité d'Hitler d'exploiter les peurs du peuple a permis à son parti d'accroître le nombre de ses membres au cours des années 1920.

En 1923, Hitler a organisé un coup d'État manqué contre le gouvernement bavarois. Il a tiré parti de son parcours ultérieur pour appeler l'attention de son pays et promouvoir ses idées.

- Il a été condamné à cinq ans de prison, mais il n'est resté emprisonné que pendant un an.
- Pendant cette année, il a écrit «Mein Kampf», son testament politique, dans lequel il a fait part de ses croyances, et des mesures qu'il prendrait s'il accédait au pouvoir.

Concepts/Objectifs relatifs aux: Connaissances

Connaître les premières expériences d'Hitler et les succès qui ont influé sur ses croyances.

Mein Kampf

Savoir que *Mein Kampf* contenait les principes de base du programme politique d'Hitler :

- l'antisémitisme et la nécessité de préserver la pureté de la race allemande;
- la théorie de l'espace vital, qui justifiait une guerre future et l'utilisation des terres qu'elle permettrait d'acquérir;
- la croyance dans le principe du Führer.

Le racisme

Savoir que le racisme suppose la croyance qu'une race donnée possède des qualités supérieures ou inférieures à celles d'une autre.

Savoir que l'Autrichien Hitler était un nationaliste extrémiste, et qu'il croyait en une nation allemande «pure».

La race

Savoirs que les anthropologues ont eu beaucoup de difficulté à établir un système de classification des races parce qu'il n'existe pas de différence manifeste entre les «races». Il n'y a pas non plus d'accord quand au nombre de races qui existent.

L'antisémitisme

Savoir que la population juive de Vienne jouait un rôle de premier plan dans la vie économique et sociale de cette ville. Cela a suscité des sentiments antijuifs parmi les Viennois des classes modestes.

Savoir que l'antisémitisme n'était pas confiné à un seul pays européen.

- Savoir que les restrictions relatives aux activités économiques des Juifs limitaient le nombre des métiers qu'ils pouvaient exercer en Europe.
- Savoir que souvent au cours de l'histoire on a pris les Juifs pour des boucs émissaires quand certains objectifs n'étaient pas atteints ou certains besoins n'étaient pas satisfaits.

Savoir que le nombre des chômeurs est passé de 1,3 millions en 1929 à 5 millions en 1930. La production industrielle de l'Allemagne a baissé de 50 % de 1929 à 1932.

Habiletés/Capacités

S'exercer à poser un problème.

S'exercer à utiliser les critères des attributs essentiels d'un concept pertinent.

Valeurs

Quelles sont les responsabilités de la citoyenneté dans une démocratie?

Quand un citoyen doit-il accepter le processus politique et quand doit-il désobéir civilement?

Doit-il y avoir des limites à la forme que peut revêtir l'opposition et à son degré au sein d'une société?

Qui doit définir les limites du droit d'expression des croyances?

Quelles restrictions faut-il faire aux droits des citoyens dans la société dans les domaines suivants?

- l'expression d'opinions divergentes.
- l'encouragement à commettre des actes de violence.
- la propagande raciste.

Stratégies suggérées pour l'enseignement et l'évaluation

Incorporer les AEC:

- L'apprentissage autonome
- La créativité et le raisonnement critique
- Les capacités et valeurs personnelles et sociales

Leçon d'application de concepts:

l'autoritarisme, le totalitarisme, le contrôle politique, la mainmise culturelle, les droits individuels et la force. Pour de plus amples renseignements, consulter le guide d'activités, unité deux, activité six.

Revoir avec les élèves les attributs essentiels d'une démocratie qu'ils ont pu découvrir au cours de leurs activités antérieures.

Discuter du problème que pose le maintien de la démocratie face à la subversion systématique et organisée, de même que la protection du droit de parole et d'autres droits.

Certaines des questions relatives aux valeurs peuvent permettre d'axer le débat sur un point.

Contenu

La crise économique de 1929 a créé un climat qui a favorisé l'émergence du national-socialisme :

- le chômage s'est beaucoup accru au début des années 1930;
- le soutien accordé au parti communiste a augmenté, ce qui effrayait les membres de la classe moyenne;
- et tandis que la crise économique se poursuivait, la république de Weimar a été mal dirigée par une série de gouvernements de coalition de peu de durée.

Hitler et son parti ont profité de cette situation :

- Les nazis ont contribué à l'instabilité politique. Leurs partisans (les SA) affrontaient les communistes dans les rues.
- Hitler a promis d'apporter à son pays le salut économique, militaire et politique.
- La jeunesse relative des dirigeants nazis attirait les jeunes Allemands.

Les sociaux-démocrates et les communistes, qui détenaient pourtant la majorité au Reichstag, n'étaient disposés ni à collaborer avec les nazis ni à les arrêter.

La consolidation du pouvoir

Et c'est ainsi qu'Hitler fut nommé chancelier, le 30 janvier 1933, par le président Hindenburg.

Hitler s'est rendu compte qu'en Allemagne deux forces pouvaient contester son pouvoir : l'armée et les SA (sections d'assaut).

- Les SA et leur chef Ernst Röhm avaient beaucoup collaboré au succès des nazis, aussi exigeaient-elles maintenant de remplacer l'armée.
- L'armée a fait savoir qu'elle ne soutiendrait le gouvernement que si l'on dissolvait les SA.

Hitler décida que l'appui de l'armée était plus important pour lui que celui des SA, aussi demanda-t-il aux SS de Himmler d'exécuter les dirigeants des SA, y compris Röhm.

La mort du président Hindenburg donna à Hitler l'occasion de consolider les pouvoirs du chancelier et du président. Hitler était désormais chef d'État, commandant des forces armées, et chef du gouvernement.

- Après s'être assuré la fidélité de l'armée, le régime nazi prit des mesures qui transformèrent la nation allemande en État totalitaire.

Concepts/Objectifs relatifs aux: Connaissances

Savoir que la réticence des socialistes à fournir à la république la stabilité dont elle avait besoin, a contribué à réduire la confiance de la population envers le processus démocratique.

Savoir qu'Hitler s'est rendu compte que la meilleure stratégie à suivre pour s'arroger le pouvoir bouleversait les processus démocratiques en place.

Savoir qu'Hitler était un maître de la propagande et de l'art de la mise en scène politique.

- Hitler a recouru à des grands meetings de masse pour exciter son auditoire sous une frénésie d'attaques dirigées contre les Juifs, le traité de Versailles, la peur du communisme et la république de Weimar.

La consolidation du pouvoir politique

Savoir que l'armée a indiqué qu'elle appuierait le gouvernement si l'on dissolvait les SA.

Savoir qu'Hitler a fait des promesses qui s'adressaient aux membres des classes moyenne et à la petite bourgeoisie:

- déçus par l'inflation galopante du début des années 1920;
- pris de panique en voyant le nombre croissant de faillites et l'augmentation du chômage;
- effrayés par les succès électoraux de plus en plus nombreux remportés par les communistes.

Savoir qu'Hitler avait su persuader les militaires et les industriels qu'il arrêterait le communisme, musèlerait les syndicats et accroîtrait l'effectif des forces armées.

Savoir que tous les militaires devaient prêter un serment d'«obéissance inconditionnelle» au Führer, Adolf Hitler.

Savoir que même si les nazis formaient le gouvernement, ils n'avaient pas l'appui de la majorité du peuple allemand. En effet, ils n'ont obtenu que 44 % des suffrages aux élections de mars 1933.

Savoir qu'Hitler était prêt à sacrifier des alliés de son parti pour asseoir son pouvoir.

Habiletés/Capacités

Apprendre à faire des généralisations au sujet d'un concept fondé sur le matériel.

S'exercer à utiliser les attributs essentiels d'un concept pour évaluer des circonstances historiques.

Valeurs

Pourquoi certaines parties de la population appuient-elles parfois les campagnes de persécution des minorités raciales lancées par le gouvernement?

Quelles sont les raisons qui expliquent l'apparition de la haine et des persécutions raciales au sein d'une société?

Quel est le fondement de l'intolérance raciale?

- la peur qu'un autre groupe puisse faire diminuer le statut du groupe auquel on appartient au sein de la société?
- un sentiment de supériorité à l'égard de notre groupe?

Une société peut-elle être déagée de toute intolérance raciale?

Stratégies suggérées pour l'enseignement et l'évaluation

Incorporer les AEC:

- L'apprentissage autonome
- La créativité et le raisonnement critique
- Les capacités et valeurs personnelles et sociales

Leçon d'application de concepts:
l'autoritarisme, le totalitarisme, le contrôle politique, la mainmise culturelle, le pouvoir, le conflit, la force et le racisme. Pour de plus amples renseignements, consulter la page II - 26 de l'unité deux du guide d'activités.

Demander à certains élèves de se pencher sur le recours systématique au racisme et à la haine raciale dans des États totalitaires. Ils ou elles peuvent étudier les méthodes employées par Hitler et Staline, puis s'intéresser aux travaux d'écrivains comme H.S. Chamberlain, Gobineau, Moberley, etc.

Il est possible d'examiner certains problèmes comme :

- celui du rôle que joue la haine sociale pour faciliter l'instauration d'un État totalitaire?
- Comment Hitler, Staline ou Mussolini ont-ils tiré parti de la haine sociale?
- Quelles sont les origines du racisme dans une population?
- Quel rôle la propagande joue-t-elle pour fomenter le racisme?

Contenu

- En mars 1933, fut adoptée une loi d'habilitation qui donna à Hitler le pouvoir de gouverner par décrets.
- En mai 1933, les syndicats indépendants furent abolis, et tous les travailleurs furent forcés d'adhérer au Front allemand du travail qui relevait des nazis.
- Enfin, en juillet 1933, une loi qui bannissait tous les partis politiques, à l'exception du parti nazi, fut adoptée.

Presque tous les aspects de l'existence étaient placés sous la férule des nazis :

- Le ministère de la Propagande exerçait sa mainmise sur tous les médias.
- Les jeunes Allemands devaient obligatoirement faire partie des Jeunesses hitlériennes.

La campagne menée par les nazis contre les Juifs allemands

Savoir que l'antisémitisme est devenu une caractéristique de la vie quotidienne en Allemagne. Les Juifs n'avaient pas le droit d'utiliser les parcs publics. On se moquait d'eux en public, et ils ne pouvaient accéder à de nombreuses professions. Une bonne partie de la propagande nazie visait à promouvoir la haine des Juifs.

L'économie allemande

Hitler s'est rendu compte qu'il obtiendrait l'appui du peuple allemand s'il s'attaquait aux problèmes économiques issus de la crise.

- Un vaste programme de projets publics, le service militaire obligatoire et le programme de réarmement de l'armée, dont l'effectif avait été accru, stimulèrent l'économie allemande.
- Et il en résulta une baisse du chômage.

Malgré la politique du parti, on autorisa les femmes à travailler pour répondre à la pénurie de main-d'œuvre.

- En effet, selon la doctrine nazie, les Allemandes devaient d'abord s'occuper de leur famille. On les récompensait, d'ailleurs, lorsqu'elles élevaient des familles nombreuses.

Les succès remportés par le régime hitlérien dans le domaine de l'économie furent égalés par sa réussite dans le domaine des affaires étrangères.

- Dans *Mein Kampf*, Hitler faisait clairement part de son intention de reconquérir le territoire allemand perdu au cours de la Première Guerre mondiale. Sa nouvelle Allemagne devait réunir tous les Germains vivant en territoire non-allemand.

Concepts/Objectifs relatifs aux: Connaissances

La politique économique

Savoir que Hitler a entrepris la mise en oeuvre d'un programme de grands travaux en faisant construire des autoroutes et des logements publics pour stimuler l'économie allemande.

Savoir que le niveau de vie des Allemands a augmenté de 20 % de 1932 à 1938. Les bénéfices augmentaient au fur et à mesure du redressement économique. C'est ainsi que le soutien du peuple allemand aux nazis s'est accru.

Savoir que Hitler n'a pas respecté les conditions du traité de Versailles qui limitaient l'effectif de l'armée allemande.

Savoir que les nazis étaient partisans de l'optique traditionnelle patriarcale quant au rôle des femmes dans la société.

La terreur policière

Savoir que les SS, dirigés par Heinrich Himmler, étaient devenus l'instrument dont se servait Hitler pour éliminer tous ses ennemis politiques en Allemagne.

Savoir que des camps de concentration ont été créés en Allemagne peu après la prise du pouvoir par les nazis.

- En 1939, il y avait 25 000 prisonniers allemands dans ces camps. Ce nombre comprenait non seulement des adversaires des nazis, mais encore des témoins de Jéhovah, des Juifs, des criminels et des homosexuels.

L'antisémitisme

L'antisémitisme de Hitler a rapidement été institutionnalisé après son accession au pouvoir. Il en résulta un certain nombre de mesures.

- En avril 1933, les Juifs furent exclus de l'Administration.
- En septembre 1933, ils perdirent leurs droits à la citoyenneté allemande. De plus, les mariages entre Juifs et citoyens allemands furent interdits.
- En novembre 1938, tous les enfants juifs furent exclus des écoles et des universités allemandes.

Habiletés/Capacités

Apprendre à faire des généralisations sur un concept à partir de la documentation fournie.

S'exercer à appliquer les attributs essentiels d'un concept à des circonstances historiques.

Valeurs

Le peuple peut-il prendre de bonnes décisions en ne se fondant que sur des informations fournies par des campagnes de propagande?

Existe-t-il des situations où un gouvernement est en droit de recourir à la propagande?

Quelle est la différence entre la propagande et l'information?

Quel équilibre faut-il trouver entre la censure des idées impopulaires et la liberté d'expression?

Comment doit-on évaluer les conséquences des décisions que l'on prend à titre de citoyen?

- à court terme?
- à long terme?

Stratégies suggérées pour l'enseignement et l'évaluation

Incorporer les AEC:

- L'apprentissage autonome
- La créativité et le raisonnement critique
- Les capacités et valeurs personnelles et sociales

Leçon d'application de concepts: l'autoritarisme, le totalitarisme, le contrôle politique, la mainmise culturelle, le pouvoir, le conflit, la force et la propagande. Pour de plus amples renseignements, consulter la page II - 26 de l'unité deux du guide d'activités.

Proposer à certains élèves d'étudier le recours systématique à la propagande dans les États totalitaires. Ils ou elles peuvent étudier les mesures prises par les régimes hitlérien et stalinien, de même que les travaux d'auteurs comme George Orwell.

Questions qui peuvent être étudiées:

- Comment fonctionne la propagande?
- Comment la propagande tire-t-elle parti des croyances, des valeurs et des idées des gens pour les manipuler?
- Comment Hitler s'y prenait-il pour ancrer son message dans l'esprit de ses divers auditoires?
- Comment apprend-on à déceler la manipulation?
- Comment les citoyens doivent-ils faire pour déterminer si les messages qu'on leur transmet sont exacts ou le fruit de la propagande?

Les réactions non totalitaires à la politique discréditée d'avant la guerre

La recherche d'un équilibre entre les droits de l'individu et les besoins du groupe

La situation qui a découlé de la Première Guerre mondiale et des restrictions économiques imposées par la crise de 1929 n'a pas conduit tous les pays à instaurer des régimes totalitaires, comme celui de l'Allemagne nazie.

- Beaucoup de pays ont opté pour des solutions qui ont permis à leur gouvernement de participer davantage à la vie économique et sociale, sans empiéter pour autant sur les droits individuels de leurs citoyens.
- Dans les pays scandinaves, par exemple, les sociaux-démocrates, qui ont gouverné pendant la plus grande partie de la première moitié du XXe siècle, ont recouru à une politique économique très proche de celle préconisée par Keynes.
- L'intervention importante de leur gouvernement dans les domaines de l'économie et de la politique sociale n'a pas été uniquement une réaction à la crise économique. En effet, bien avant les années 1930, les sociaux-démocrates avaient introduit de nombreuses réformes, dont l'universalité des soins médicaux.
- Tout au long des années 1930, les gouvernements sociaux-démocrates n'ont pas, comme d'autres, adopté une politique fiscale de restrictions. Ils étaient disposés à assumer d'importants déficits pour financer leurs dépenses et alimenter l'économie.

Les États-unis : Roosevelt et le New Deal

La crise économique fut la question prépondérante qui se posa lors de la campagne présidentielle de 1932. Franklin Delano Roosevelt, le candidat qui remporta les élections, pensait que le gouvernement devait jouer un rôle important pour réglementer l'économie de son pays et atténuer les effets négatifs de la crise.

- Roosevelt a rejeté le socialisme et opté pour une réforme du système capitaliste. Son gouvernement s'est lancé dans une série de grands travaux financés par des fonds publics et visant à réduire le chômage et régénérer l'économie chancelante.
- Le gouvernement Roosevelt a lancé un certain nombre de programmes sociaux, relatifs, notamment, à la retraite des vieillards et aux prestations d'assurance-chômage, parallèlement à son programme massif de travaux publics.

L'intervention gouvernementale

Savoir que l'expérience de la planification étatique et de la direction des économies de marché au cours de la Première Guerre mondiale a contribué à déterminer ce que les gouvernements devaient faire pour réagir à la crise économique.

Savoir que les démocraties ont compris qu'il fallait améliorer le niveau de vie de la majorité de leurs citoyens pour empêcher la révolution.

Les théories économiques de Keynes

Savoir que J.M. Keynes a élaboré une théorie fondée sur une politique économique anticyclique, qui préconisait l'épargne en période de prospérité de façon à pouvoir augmenter les dépenses en période de marasme.

Savoir que beaucoup pensaient qu'un certain socialisme était supérieur au capitalisme.

- Le socialisme scandinave était une forme souple et pragmatique de socialisme, qui découlait d'une tradition d'action coopérative au niveau local.

Savoir que les dirigeants syndicaux et les capitalistes recouraient aussi à la tradition de l'action coopérative pour résoudre leurs problèmes mutuels.

Le capitalisme

Savoir que selon les valeurs fondamentales du capitalisme :

- la croissance économique dépend de l'initiative individuelle;
- le meilleur gouvernement est celui qui intervient le moins;
- la propriété privée est sacrée.

Savoir que ces programmes de travaux publics ont procuré de l'emploi à des milliers d'Américains.

- L'«Agricultural Adjustment Administration» planifiait la production alimentaire et assurait des prix raisonnables aux producteurs agricoles.

Savoir que malgré l'intervention économique sans précédent du gouvernement américain, le chômage est demeuré élevé aux États-Unis pendant toute la durée des années 1930.

Habiletés/Capacités

Apprendre à faire des généralisations sur un concept à partir de la documentation fournie.

S'exercer à appliquer les attributs essentiels d'un concept à des circonstances historiques.

Valeurs

Dans une société, le besoin de sécurité et de stabilité l'emporte-t-il sur le besoin de liberté d'expression ?

À ce stade-ci, Hitler était-il fondé à agir comme il le faisait du point de vue économique, selon des valeurs utilitaristes ?

Comment réagiriez-vous aux actes de Hitler, si vous vous fondiez sur des valeurs morales ?

Si vos réactions sont différentes, en quel système de valeurs avez-vous confiance ?

La présence de menaces extérieures, perçues ou effectives, justifie-t-elle que le gouvernement réduise les droits de ses citoyens ?

L'armée doit-elle jouer un rôle important dans la prise des décisions d'un pays ?

L'accent mis sur le nationalisme et le caractère distinctif d'un pays a-t-il une incidence sur les droits des minorités qui y vivent ?

Stratégies suggérées pour l'enseignement et l'évaluation

Incorporer les AEC:

- L'apprentissage autonome
- La créativité et le raisonnement critique
- Les capacités et valeurs personnelles et sociales

Leçon d'application de concepts: l'autoritarisme, le totalitarisme, le contrôle politique, la mainmise culturelle, le pouvoir, le conflit, la force, le niveau de vie et le nationalisme.

Proposer à certains élèves d'étudier le recours systématique à la création d'emplois pour améliorer les conditions de vie du peuple ainsi que les croyances nationalistes selon lesquelles seul un État totalitaire rigide permet d'atteindre cet objectif. Ils ou elles peuvent étudier les méthodes de Hitler et de Staline.

Ils ou elles peuvent examiner certains problèmes en se posant les questions suivantes :

- Comment un pays qui estime avoir pris un grand retard sur ses concurrents doit-il s'y prendre pour accélérer son développement économique ?
- Est-il difficile sans contrôle dictatorial, d'obtenir d'un peuple comme celui de l'URSS qu'il renonce dans l'immédiat aux bienfaits de la société de consommation ?
- Les mesures draconiennes nécessaires pour y parvenir sont-elles productives ?
- Un développement effectif et durable a-t-il plus de chances de se produire dans une démocratie que sous un régime autoritaire ?

Proposer à certains élèves d'étudier comment le militarisme, la dénonciation d'une menace extérieure et le nationalisme peuvent assurer à un État totalitaire obéissance et loyauté dans la population.

Ils ou elles peuvent notamment envisager :

- l'argument de Hitler, selon lequel la guerre est naturelle pour l'humanité et permet de faire ressortir le meilleur de ce que recèle cette dernière.
- Quels doivent être les rapports entre l'État, l'armée et le complexe industriel ?

Contenu

L'ère des agresseurs: Les impératifs économiques et la montée des forces armées japonaises

Le Japon était un pays asiatique assez particulier. •

- En effet, n'ayant pas été colonisé, il n'était pas inféodé à des puissances européennes, à la différence de la plupart des pays d'Asie.
- Au début des années 1860, le Japon a consciemment œuvré pour acquérir la puissance militaire nécessaire pour résister aux intrusions étrangères et devenir une puissance industrialisée moderne.
- Au cours des années 1920, le Japon n'était pas seulement le premier pays industriel d'Asie, mais encore la seule puissance asiatique indépendante qui possédait son propre empire colonial.
- A titre d'allié victorieux au cours de la Première Guerre mondiale, le Japon avait, en effet, occupé les colonies asiatiques de l'Allemagne.
- Le Japon avait au préalable exercé sa mainmise sur Formose et la Corée.

Les relations du Japon avec les puissances occidentales, en particulier avec son ancien allié, la Grande-Bretagne, se sont détériorées au cours des années 1920.

- L'accord naval de 1920 avait restreint la taille de la marine japonaise par rapport à celle de la Grande-Bretagne et des États-Unis.
- La loi américaine d'exclusion et la législation canadienne du même type qui arrêtaient l'immigration japonaise en Amérique du Nord irritèrent les Japonais.

Les îles de l'archipel nippon manquaient de ressources, notamment du charbon et du fer par exemple, qui étaient nécessaires pour alimenter une société industrialisée.

- Les ressources de la Mandchourie, qui était une province chinoise, avaient attiré d'importants investissements japonais et une présence japonaise dans cette province.

L'irruption de la crise économique de 1929 a beaucoup touché l'économie japonaise.

- La principale exportation de ce pays, celle de la soie grège, ayant baissé de 50 p. 100, le pays n'avait plus assez de devises pour acheter du riz. Cette situation faisait prévoir des pénuries alimentaires pour le peuple japonais.
- Les exportations de produits manufacturés ont diminué des deux tiers. Des millions d'agriculteurs se sont trouvés ruinés par la baisse des prix et de la demande des denrées et des matières premières.

Concepts/Objectifs relatifs aux: Connaissances

Savoir que la politique japonaise à l'égard des cultures étrangères était une politique d'accueil. Les Japonais conservaient leur culture tout en adoptant la technologie de l'Occident.

- Le Japon a emprunté des idées et des connaissances techniques à l'Occident.

Savoir que le Japon était déterminé à devenir une grande puissance mondiale. De plus, il était mécontent de la façon dont les puissances européennes et les États-Unis le traitaient.

- Le Japon avait des intérêts stratégiques qui étaient en conflit avec ceux d'autres pays.

La position des militaires dans la société japonaise

Savoir que le prestige traditionnel des samouraïs n'avait pas diminué au XX^e siècle. Les militaires avaient un grand pouvoir et beaucoup d'influence au sein de la société japonaise.

Les influences économiques sur la politique étrangère

Savoir que les îles japonaises n'ont pas les ressources naturelles clés nécessaires pour alimenter un pays très industrialisé.

Les impératifs nationaux

Savoir que la principale préoccupation d'un gouvernement, c'est la survie de son peuple.

- La population croissante du Japon épuisait de plus en plus les capacités de production alimentaire limitées de ce pays.

Savoir que l'économie japonaise était très dépendante du commerce international, et que la crise économique de 1929 a beaucoup réduit la quantité et la valeur du commerce international.

L'impérialisme

Savoir que l'un des principaux motifs qui ont poussé le pays à s'approprier des terres étrangères était son désir d'obtenir les matières premières qui lui étaient essentielles.

Habiletés/Capacités

S'exercer à poser les problèmes avec lesquels une société est confrontée.

S'exercer à utiliser des critères pour prendre des décisions.

Valeurs

Le recours à l'armée est-il parfois justifié pour répondre à des préoccupations intérieures?

Le commandement militaire d'un pays doit-il jouer un rôle important dans la détermination de sa politique étrangère?

Stratégies suggérées pour l'enseignement et l'évaluation**Incorporer les AEC:**

- L'apprentissage autonome
- La créativité et le raisonnement critique
- Les capacités et valeurs personnelles et sociales

Leçon d'acquisition de concepts: la rareté, les questions intérieures, la politique extérieure et les options politiques.

Cette activité de simulation permet aux élèves de jouer le rôle de décideurs japonais en matière de politique étrangère en 1941.

Indiquer à la classe la situation avec laquelle le Japon était confronté au milieu de l'année 1941 :

- sa population croissante exerçait des pressions sur lui pour qu'il se procure des sources supplémentaires d'aliments et d'autres richesses;
- l'armée japonaise avait occupé l'Indochine française;
- l'armée japonaise participait à de grandes opérations militaires sur le continent chinois;
- en réponse aux activités militaires japonaises, les Américains et les Britanniques avaient instauré un boycott pétrolier à l'encontre du Japon;
- au bout de quelques mois, la pénurie de pétrole eut de graves répercussions sur l'économie nipponne et les opérations militaires du Japon;
- le peuple nippon est toujours irrité par les lois relatives à l'immigration en Amérique du Nord discriminatoires à l'égard des citoyens japonais;
- les militaires japonais exerçaient des pressions sur le gouvernement pour le conduire à s'engager dans une opération militaire contre les puissances occidentales et à se procurer les ressources pétrolières nécessaires aux Indes orientales hollandaises.

Contenu

Tandis que la crise se poursuivait, les ressources naturelles de la Mandchourie se révélèrent de plus en plus nécessaires aux Japonais.

- Le Japon insista donc sur la nécessité d'avoir une présence militaire significative dans cette province pour protéger ses intérêts.

Les militaires fomentèrent, sans l'approbation du gouvernement japonais, un incident pour justifier leur occupation de toute la province de Mandchourie. Cette occupation eut lieu en décembre 1931. Et ils mirent en place un régime qui était à leur dévotion pour légitimer leur annexion.

Le Japon ne subit aucune pénalité tangible pour s'être approprié des territoires sur le continent asiatique.

- Certes, la Chine lança un appel à la Société des Nations en lui demandant de prendre des mesures contre les Japonais.
- La SDN condamna l'agression japonaise et envoya la commission Lytton enquêter sur la situation en Mandchourie.
- Cette commission recommanda au Japon de quitter la Mandchourie et de laisser la SDN gouverner cette province.
- Le Japon répondit à cela en quittant la SDN, et en conservant la Mandchourie.

Cet état de chose compromit gravement l'idée que la Société des Nations pouvait protéger ses membres contre une agression de la part d'une grande puissance.

L'invasion de la Mandchourie a accru le prestige et le pouvoir de l'armée japonaise, et elle lui a permis d'exercer des pressions énormes sur le gouvernement japonais pour l'inciter à adopter une politique d'expansion impérialiste.

- En juillet 1937, la deuxième phase de l'expansion japonaise prit pour cible les principaux ports chinois.
- La guerre entre la Chine et le Japon se déroulait désormais sur une grande échelle et suscitait de plus en plus d'inquiétudes au niveau international.

Les opérations militaires du Japon en Chine et la croissance de ses forces armées inquiétaient particulièrement le gouvernement américain.

- Les États-Unis avaient des intérêts économiques et politiques très importants dans tout l'Extrême-Orient, et ils étaient déterminés à les protéger.
- Le Japon fut de plus en plus considéré comme une menace potentielle.

Concepts/Objectifs relatifs aux: Connaissances

La crédibilité

Savoir que la Société des Nations était confrontée à son premier cas d'agression d'un de ses membres importants contre un autre membre.

- La SDN n'avait pas de solution militaire pour faire face à cette agression.

Savoir que d'autres grandes puissances ont remarqué que le Japon pouvait commettre une agression sans être gravement pénalisé.

- L'incapacité de la SDN de remédier aux actes d'agression du Japon a gravement affaibli la confiance que les petits pays avaient en elle.

Le «nouvel ordre»

Savoir que le Japon a essayé de justifier son agression en disant qu'elle était dirigée contre des non-Asiatiques : il a donc essayé de se gagner l'appui du peuple asiatique.

Savoir que les succès militaires du Japon ont permis à son armée d'exercer des pressions massives sur le gouvernement civil et l'ont conduit à adopter une politique d'expansion impérialiste.

La prise de décisions politiques

Savoir que les autorités civiles japonaises n'avaient pas de pouvoir effectif sur les forces armées du pays.

Les intérêts stratégiques

Savoir que souvent les intérêts stratégiques d'un pays vont à l'encontre des intérêts stratégiques d'autres pays.

- Les intérêts stratégiques japonais en Asie du Sud-Est allaient à l'encontre des intérêts stratégiques de plusieurs puissances européennes.

Habiletés/Capacités

S'exercer à formuler des hypothèses en énonçant une proposition qui puisse être vérifiée et indiquer une ligne de conduite à suivre.

S'exercer à s'en tenir aux faits, à une bonne argumentation et à un raisonnement sain pour étayer ses opinions.

Valeurs

Au sein d'une société, quel groupe doit jouer un rôle important dans la prise des décisions nationales :

- le gouvernement élu?
- le pouvoir militaire en place?
- les industriels?
- le peuple?
- l'aristocratie (non élue)?
- les bureaucrates?

Quelles conditions favorisent l'expansion de l'influence des militaires dans une société?

- des facteurs intérieurs?
- des facteurs extérieurs?

Le recours aux militaires pour mener des opérations d'agression est-il parfois justifié?

Stratégies suggérées pour l'enseignement et l'évaluation

Incorporer les AEC:

- L'apprentissage autonome
- La créativité et le raisonnement critique
- Les capacités et valeurs personnelles et sociales

Suite de la leçon d'acquisition de concepts: la rareté, les questions intérieures, la politique extérieure et les options politiques.

Parler des solutions dont disposait le gouvernement japonais pour faire face aux difficultés imputables à la crise économique :

- Continuer à recourir aux militaires pour se procurer les ressources essentielles nécessaires pour nourrir le peuple Japonais et alimenter l'économie.
- Réagir aux pressions américaines et retirer ses forces militaires du continent asiatique.
- Instituer une politique intérieure destinée à ralentir la croissance de la population et à réduire les attentes du peuple quant à l'amélioration de son niveau de vie.
- Mener une campagne militaire contre les bases américaines, britanniques et néerlandaise situées dans la région.

Demander aux élèves, répartis par groupes, d'adopter une des politiques possibles et de préparer un court devoir qui indique les avantages de la solution politique qu'ils ou elles ont choisie. Ils ou elles doivent aussi indiquer ses conséquences à court et à long terme de leur politique étrangère.

Chaque groupe doit présenter sa politique à la classe et défendre ses positions. Les membres de la classe peuvent ensuite essayer de se mettre d'accord sur la politique à adopter.

Fournir aux élèves une description des mesures que le Japon a prises et de leurs conséquences.

Contenu

Pour masquer ses intentions impérialistes, le Japon annonça que ses opérations militaires visaient à mettre fin à la mainmise exercée par les Européens sur des Asiatiques, et à créer un «nouvel ordre» qui permettrait à des Asiatiques d'avoir le contrôle de mainmise sur l'Asie.

Le Japon voulait tout particulièrement annexer les colonies hollandaises, françaises et britanniques d'Asie du Sud. Il considérait, en effet, que le caoutchouc de la Malaisie et le pétrole d'Indonésie étaient essentiels à sa croissance. Toutefois, pour obtenir ces ressources appréciables, le Japon devait participer à une guerre mondiale majeure.

L'agression et l'échec de la SDN

Mussolini rêvait de faire de l'Italie une grande puissance impériale. Il voulait avoir un empire comme les Britanniques et les Français. Il fallait, à son avis, que la Méditerranée devienne un lac italien.

- La première annexion faite à l'étranger par l'Italie, celle de l'Albanie en 1924, n'a pas suscité d'intérêt à l'étranger.

Cependant, les menées de Mussolini en Éthiopie devaient avoir des ramifications internationales.

- A la fin de 1934, les forces italiennes et éthiopiennes s'affrontèrent. Mussolini, qui ne voulait pas d'un règlement pacifique, refusa d'accepter la création d'une commission d'arbitrage pour régler le différend. Et l'armée italienne envahit l'Éthiopie.
- Et les forces italiennes s'emparèrent en mai 1936 de la capitale éthiopienne.

Un autre échec de la SDN

La Société des Nations déclara que l'Italie était l'agresseur et instaura des sanctions économiques contre le régime de Mussolini. Toutefois, ces sanctions ne portaient pas sur des ressources essentielles comme le pétrole, le fer et l'acier.

- Pour pousser davantage l'Italie à mettre fin aux hostilités, le Canada et d'autres membres de la SDN cherchèrent à faire aussi porter l'embargo sur le pétrole.
- La Grande-Bretagne et la France espéraient toutes deux s'assurer l'appui de l'Italie pour freiner l'Allemagne nazie.

Concepts/Objectifs relatifs aux: Connaissances

Savoir que la puissance grandissante du Japon et son influence en pleine expansion menaçaient les intérêts politiques et économiques de l'Europe et des États-Unis en Chine.

- Les colonies européennes d'Asie du Sud-est possédaient des ressources comme le pétrole et le caoutchouc dont l'économie de tous les pays industrialisés avait besoin.
- Les États-Unis ont instauré un certain nombre de restrictions commerciales pour limiter les l'expansionisme japonais.

Savoir que Mussolini et ses fascistes n'étaient pas élus au gouvernement, mais qu'ils brandissent la menace d'une guerre civile pour obtenir le pouvoir.

L'Éthiopie

Savoir que l'Éthiopie était l'un des deux pays d'Afrique qui n'étaient pas sous la mainmise européenne.

Savoir que les forces italiennes disposaient de tanks, d'avions et de gaz toxiques pour lutter contre des Éthiopiens mal équipés.

- Les forces éthiopiennes manquaient d'armes modernes.

Savoir que l'empereur Haïlé Sélassié a lancé un appel à la Société des Nations pour lui demander d'arrêter l'invasion italienne.

Les sanctions

Savoir que les sanctions que la SDN a imposées à l'Italie ne portaient pas sur les produits essentiels en temps de guerre tels que sont l'acier, le fer, le charbon et le pétrole.

- Savoir que la SDN, plus particulièrement la Grande-Bretagne et la France, ne voulaient pas s'aliéner l'Italie de peur que Mussolini se voit ainsi forcé de conclure une alliance avec l'Allemagne d'Hitler.

Savoir que Hitler a remarqué le succès italien en Éthiopie et l'incapacité de la SDN à prendre des mesures efficaces contre l'agression italienne.

Habiletés/Capacités

S'exercer à instaurer des critères pour évaluer des idées et des décisions.

S'exercer à faire des hypothèses fondées sur des suppositions et des inférences raisonnables.

Exercer ses capacités à l'analyse :

- en indiquant quelles sont les parties principales;
- en décrivant les relations de cause à effet;
- en exposant comment les parties du tout sont reliées les unes aux autres.

Valeurs

Sur quoi les gouvernements nationaux se fondent-ils pour déterminer leur politique étrangère?

- Les considérations intérieures l'emportent-elles sur les autres?
- La «moralité» des opérations à l'étranger détermine-t-elle la politique du gouvernement?

Les priorités internationales l'emportent-elles sur les questions intérieures?

Y a-t-il des raisons qui puissent justifier qu'un pays commette des actes d'agression contre une autre puissance?

- comme son ingérence dans les affaires intérieures d'un autre pays, par exemple?
- comme le respect des traités ou des accords internationaux, par exemple?

L'intérêt du pays l'emporte-t-il toujours sur ses engagements internationaux?

Quel est le critère sur lequel se fondent les gouvernements nationaux pour déterminer leur politique étrangère étant donné les problèmes intérieurs?

La menace d'une action militaire est-elle le moyen le plus efficace pour mettre fin à l'agression de certains pays contre d'autres?

Stratégies suggérées pour l'enseignement et l'évaluation

Incorporer les AEC:

- L'apprentissage autonome
- La créativité et le raisonnement critique
- Les capacités et valeurs personnelles et sociales

Leçon d'acquisition de concepts:

L'impérialisme, les intérêts nationaux, la sécurité collective, les sanctions et le perfectionnement technique. Pour de plus amples renseignements, consulter le guide d'activités, unité deux, activité sept.

Sensibiliser les élèves à la situation géographique de l'Éthiopie et de l'Italie. Leur fournir les éléments ci-après au sujet de l'Éthiopie.

- L'Éthiopie avait un statut politique unique en Afrique, car c'était un des seuls pays indépendants. En effet, ce n'était pas une colonie européenne.
- L'Éthiopie ne possédait pas de ressources qui auraient eu une grande valeur pour un pays industrialisé.
- L'armée éthiopienne n'était moderne ni par son matériel ni par son entraînement.

Demander aux élèves d'indiquer des motifs éventuels qui pouvaient expliquer pourquoi Mussolini voulait absolument conquérir l'Éthiopie.

Indiquer la réponse de la Société des Nations. Poser les questions suivantes :

- Pourquoi la SDN n'a-t-elle pas pris des mesures sévères pour s'opposer à l'invasion de l'Éthiopie par l'Italie?
- Comment les tendances opposées que sont l'internationalisme d'une part et l'intérêt national d'autre part, se sont-elles affrontées pendant le différend?

Demander aux élèves répartis par groupes de choisir une grande puissance mondiale au cours des années 1930, puis de préparer un exposé pour indiquer la position qu'elle prendrait au sein de la SDN pour arrêter l'agression, et sa réaction directe aux manœuvres de l'Italie.

- Les groupes doivent présenter leurs exposés à la classe. Ils doivent être prêts à défendre la ligne de conduite de leur pays.

Pour conclure cette activité, on peut faire participer la classe à un débat sur la question de la réticence des pays à sacrifier leurs intérêts pour répondre à des préoccupations internationales.

Contenu

Les fruits de l'agression: une leçon pour les dictateurs

L'affaire éthiopienne a prouvé que la SDN ne pouvait pas faire grand-chose pour empêcher une grande puissance de commettre une agression.

- Les petits pays perdirent leur confiance en cette organisation et cherchèrent d'autres moyens de se protéger.
- Les dictateurs ont observé que l'agression semblait ne comporter que peu de risques pour le pays agresseur.

Aussi, en mars 1936, Hitler envoya-t-il l'armée allemande en Rhénanie, au mépris des conditions du traité de Versailles.

- Le gouvernement français était prêt à l'arrêter en mobilisant son armée et en lui envoyant un ultimatum pour demander le départ de l'armée allemande.
- Les Britanniques n'étaient cependant pas disposés à recourir à la force, si elle s'avérait nécessaire pour arrêter Hitler.

L'alliance des dictateurs

Les relations entre l'Allemagne et l'Italie s'améliorèrent avec l'accord austro-allemand, qui fut conclu en juillet 1936.

- En effet, dans cet accord, Hitler promettait de respecter l'indépendance de l'Autriche.
- Or, en étant indépendante, l'Autriche devenait un Etat tampon entre l'Allemagne et l'Italie, ce que souhaitaient les Italiens.

L'éclatement de la guerre civile espagnole, en juillet 1936, a aussi donné à ces deux derniers pays l'occasion de collaborer sur la scène internationale.

- De fait, ils ont apporté un appui militaire aux forces de Franco au cours de cette guerre.

Et en octobre 1936, le traité formant l'axe Rome-Berlin fut signé. Il précisait que l'Allemagne reconnaissait l'annexion de l'Éthiopie par l'Italie en contrepartie de concessions économiques. Le Japon s'allia, peu après, avec les puissances de l'Axe pour conclure un pacte anti-communiste.

La guerre civile d'Espagne : un conflit entre deux idéologies

La société espagnole était tourmentée par une division profonde entre l'oligarchie dirigeante, d'une part, et les paysans et les ouvriers, d'autre part. L'oligarchie était formée par les grands propriétaires terriens, l'armée et l'Église. Elle n'avait nullement l'intention de partager son pouvoir avec les masses.

Concepts/Objectifs relatifs aux: Connaissances

Savoir que l'incapacité des puissances occidentales à se mettre d'accord sur une politique commune relative au respect du traité de Versailles a permis à Hitler de violer les conditions de ce traité sans subir de conséquences néfastes.

Les alliances

Savoir qu'un pays est disposé à conclure une alliance avec un ou plusieurs autres pays si l'accord d'alliance prévoit des conditions qui répondent à des besoins nationaux, comme celui de sécurité ou de promotion économique.

Savoir que l'Italie avait peur de l'expansion de l'Allemagne en Autriche.

Savoir que Hitler avait clairement fait part dans *Mein Kampf* de son intention d'unir l'Autriche à l'Allemagne.

Savoir que les intérêts italiens en Méditerranée allaient à l'encontre des intérêts stratégiques de la Grande-Bretagne et de la France.

Le pacte de l'Axe

Savoir que le traité formant l'axe Rome-Berlin fut signé en octobre 1936. Il précisait que l'Allemagne reconnaissait l'annexion de l'Éthiopie par l'Italie en échange de concessions économiques.

- Savoir que peu de temps après la signature de l'axe Rome-Berlin, le Japon s'allia avec les puissances de l'Axe pour conclure un pacte anti-communiste.

La hiérarchie

Savoir que l'Église et les grands propriétaires terriens exerçaient une mainmise sur la société espagnole depuis des siècles.

Habiletés/Capacités

S'exercer à utiliser des grilles pour analyser l'information.

S'exercer à comparer et à opposer.

S'exercer à faire des hypothèses fondées sur des suppositions et des inférences raisonnables.

Valeurs

Pourquoi certaines personnes sont-elles prêtes à renoncer à leurs libertés ou à les réduire, et à permettre à une personne ou à un petit groupe de prendre les décisions pour leur pays?

Y a-t-il des situations intérieures qui favorisent la montée des régimes totalitaires?

Les régimes totalitaires ont-ils une manière commune (paradigme) de percevoir la communauté mondiale?

De quel critère un dirigeant totalitaire se servirait-il pour déterminer ses relations avec d'autres pays?

Stratégies suggérées pour l'enseignement et l'évaluation

Incorporer les AEC:

- L'apprentissage autonome
- La créativité et le raisonnement critique
- Les capacités et valeurs personnelles et sociales

Leçon d'acquisition de concepts: le leadership, l'autoritarisme, le totalitarisme, et l'opportunisme politique.

Demander aux élèves de préparer une grille à deux colonnes : une intitulée Hitler et l'autre, Mussolini. Ils ou elles peuvent pour chacune de ces colonnes envisager les sujets ci-après :

- Attitude envers le traité de Versailles.
- Tactique employée pour obtenir le pouvoir.
- Tactique employée pour conserver le pouvoir.
- Style de commandement.
- Ennemis perçus.
- Politique à l'égard des diverses races.
- Attitude envers le changement social.

Demander aux élèves classe de se lancer dans un débat destiné à déterminer lequel de ces deux dirigeants a été le plus efficace?

Les élèves doivent préparer un court devoir sur l'un des sujets qui suivent :

- Quel rôle la crise économique de 1929 a-t-elle joué dans l'accession au pouvoir de Hitler ou de Mussolini?
- Pourquoi les gens ont-ils renoncé à certains de leurs droits individuels et accepté un régime dictatorial en Allemagne et en Italie?
- Préparer une formule destinée à permettre à un politicien désireux d'instaurer une dictature de réussir. Quelle situation faudrait-il créer et quelles mesures recommanderiez-vous?

Contenu

En Espagne, pendant les premières décennies du XX^e siècle, les ouvriers des usines prirent des positions de plus en plus radicales et demandèrent une redistribution de l'immense fortune de l'Eglise et des propriétaires terriens. Dans les régions rurales, les paysans voulaient le morcellement de vastes domaines.

L'Espagne est devenue une république en 1931. Cette nouvelle république n'avait pas l'appui de l'ancienne oligarchie. Le pays était donc divisé.

- Le gouvernement républicain gauchiste de 1936 prit l'initiative de programmes de morcellement des domaines des grands propriétaires terriens. Cela entraîna des violences.
- En juin, l'armée s'éleva contre le gouvernement républicain. Or, l'armée était appuyée par l'Eglise et par les propriétaires terriens.

L'intervention étrangère: un banc d'essai pour les techniques modernes de guerre

Les forces nationalistes de droite étaient conduites par le général Franco. Hitler et Mussolini prêtèrent main forte à Franco.

- En effet, leurs armées participèrent à la guerre civile et ils approvisionnèrent les forces nationalistes de ce dernier en Espagne.

La guerre a permis à Hitler et à Mussolini de mettre à l'épreuve leur matériel et leurs stratégies militaires. Hitler s'attendait aussi à recevoir une aide de la part de Franco dans toute guerre future.

- L'armée de l'air allemande a bombardé beaucoup de villes et de villages espagnols. Une de ses cibles a été Guernica, un village sans grande valeur militaire et qui n'était protégé.

Les forces républicaines ne reçurent, en revanche, qu'un appui restreint de la part des démocraties. L'Union soviétique fut le seul grand pays à accorder un soutien important à la république espagnole. Et avec la poursuite de la guerre, les communistes en vinrent à dominer les forces républicaines.

Les forces nationalistes de Franco sont parvenues à vaincre les forces républicaines au début de 1936.

La guerre civile espagnole a prouvé que les grandes démocraties d'Europe n'étaient pas disposées à recourir à la force pour se protéger mutuellement.

Concepts/Objectifs relatifs aux: Connaissances

La guerre civile d'Espagne

Savoir que la guerre civile avait des causes d'ordre idéologique et qu'elle a eu des répercussions profondes sur la politique mondiale.

Les idéologies

Savoir que l'application de principes idéologiques spécifiques à l'organisation d'une société entraîne une nouvelle répartition des pouvoirs de prise de décision.

Savoir que des idéologies différentes se traduisent par une répartition différente du pouvoir au sein de la société.

L'intervention étrangère

Savoir que les forces nationalistes espagnoles de Franco ont reçu une aide militaire importante de la part de l'Allemagne et de l'Italie.

- L'appui de la puissance aérienne de l'Allemagne et de l'Italie a considérablement aidé la cause nationaliste et a eu des répercussions sur l'opinion publique dans toute l'Europe.
- Savoir que les bombardements des villes espagnoles effectués par la Luftwaffe et les pertes civiles élevées qui en ont découlé ont donné aux dirigeants britanniques et français une vision réaliste de ce que serait une guerre mondiale à grande échelle.
- Cela accroissait leur désir d'éviter une telle guerre.

Savoir que les forces républicaines, qui étaient dominées par les communistes, ont été appuyées par l'Union soviétique.

- Les «brigades internationales» envoyées par un certain nombre de démocraties ont lutté pour appuyer le gouvernement républicain.

L'opportunisme politique

Savoir que les dirigeants d'un pays tirent souvent parti de l'instabilité politique, sociale ou économique de ce dernier pour atteindre leurs buts.

Habiletés/Capacités

S'exercer à ranger les données par catégories et à les classer de façon à pouvoir tirer des inférences.

Exercer plusieurs de ses habiletés en matière de communication.

S'exercer à instaurer des critères pour évaluer les idées et les décisions.

Valeurs

Y a-t-il des raisons «justes» pour qu'un pays s'intéresse à la politique intérieure d'un autre?

Quels critères peut-on employer pour déterminer si une intervention à l'étranger est justifiée?

- une souffrance sur une grande échelle de la population civile?
- des raisons idéologiques?
- sa propre défense?

Y a-t-il des interventions étrangères qui sont «acceptables»?

Comme, par exemple :

- l'envoi de médicaments et de nourriture?
- les tentatives de médiation?
- les approvisionnements en armes d'une partie dans un conflit intérieur?
- la protection des ressources de valeur?

Stratégies suggérées pour l'enseignement et l'évaluation

Incorporer les AEC:

- L'apprentissage autonome
- La créativité et le raisonnement critique
- Les capacités et valeurs personnelles et sociales

Leçon d'acquisition de concepts: les idéologies, l'intervention étrangère, et les intérêts nationaux. Pour de plus amples renseignements, consulter les pages II - 34 à II - 39 de l'unité deux du guide d'activités.

Faire aux élèves un exposé sur les deux adversaires qui se sont affrontés pendant la guerre civile d'Espagne. Leur signaler :

- les groupes sociaux qui étaient favorables au gouvernement républicain élu;
- les pays et les groupes, hors d'Espagne, qui étaient partisans du gouvernement républicain;
- les groupes de la société favorables aux forces qui cherchaient à renverser le gouvernement;
- les pays et les groupes, hors d'Espagne, qui étaient partisans des forces de Franco;
- les positions idéologiques des deux camps opposés;
- l'intervention étrangère dans la guerre civile.

Diviser la classe en groupes correspondants aux grandes puissances, puis examiner la réaction de chacune d'entre elles à la guerre civile.

Chaque groupe doit :

- déterminer les objectifs politiques de son pays;
- expliquer la logique des actions de ce dernier.

Des représentants de chacune des puissances, des deux camps qui se sont opposés pendant la guerre civile, et de la SDN doivent participer à une conférence convoquée pour mettre fin aux hostilités, à l'intervention étrangère et pour résoudre le conflit.

Hitler et l'échec de la conciliation

Les hommes qui dirigèrent la Grande-Bretagne et la France au cours des années 1930 avaient connu les bouleversements entraînés par la Première Guerre mondiale. Ils voulaient absolument éviter une autre guerre mondiale.

- Leur politique de conciliation était fondée sur le calcul qu'Hitler serait satisfait si on lui faisait certaines concessions restreintes. La seule autre solution, celle de la guerre, leur apparaissait inacceptable.
- Le premier ministre britannique, M. Neville Chamberlain se fit le champion de cette politique de conciliation.

En 1935, Hitler institua une conscription militaire générale et déclara que l'Allemagne n'acceptait plus les dispositions «inégaux» du traité de Versailles en matière de désarmement.

L'abrogation du traité de Versailles et l'absence de réaction des démocraties

La France protesta contre l'abrogation des clauses sur le désarmement du traité de Versailles; par ailleurs, d'autres pays ont pris davantage conscience de la menace montante que constituait Hitler et une Allemagne réarmée.

- L'installation des forces allemandes en Rhénanie sonna le glas du traité de Versailles.
- Les grandes puissances européennes : la France, la Grande-Bretagne et l'Union soviétique se sont contentées de protester contre l'occupation allemande de la Rhénanie.
- Beaucoup d'Européens voyaient en Hitler et en une Allemagne forte un bastion contre le communisme.

L'Anschluss: la fin de l'Autriche indépendante

La politique suivie par Hitler en matière d'annexion des pays n'a pas été une surprise. En effet, ce politicien avait clairement fait part dans *Mein Kampf* de son intention d'unir tous les Germains au sein d'une Grande Allemagne; par ailleurs, il avait insisté sur la nécessité de trouver un espace vital supplémentaire qui permette le développement du peuple allemand.

- Hitler, qui était Autrichien de naissance, désirait depuis longtemps l'union de l'Allemagne et de son pays. En conséquence, en février 1938, il alla rencontrer le chancelier autrichien et exigea que ce dernier lui fasse un certain nombre de concessions qui devaient limiter l'indépendance de l'Autriche.

Les options possibles en politique étrangère

Savoir que les principaux pays d'Europe avaient quatre solutions pour répondre au défi grandissant posé par Hitler. Ils pouvaient :

- faire une guerre préventive et se débarrasser de Hitler;
- lancer un programme de réarmement massif et recourir leurs armées importantes pour dissuader les Allemands de commettre une agression;
- conclure des accords internationaux de désarmement. Hitler avait, toutefois, clairement fait part de son intention de réarmer l'Allemagne;
- confier à la Société des Nations le soin de régler les différends internationaux. Toutefois, le fait que la SDN ne soit pas parvenue à faire cesser l'agression japonaise en Mandchourie ni celle de l'Italie en Éthiopie avait prouvé son incapacité à résoudre les conflits.

La conciliation

Savoir que les dirigeants et le peuple des démocraties occidentales n'avaient pas envie de connaître une fois encore la calamité d'une autre guerre mondiale : ils étaient donc disposés à faire des concessions aux autres grandes puissances pour l'éviter.

Savoir que la France et la Grande-Bretagne n'étaient pas disposées à se lancer dans une guerre de grande envergure contre l'Allemagne.

- La France était une nation divisée sur le plan idéologique. Beaucoup de membres de la droite française admiraient ouvertement Hitler et son État fasciste. Ils voyaient en Hitler le champion de la défense de l'Europe contre les communistes.
- La Grande-Bretagne ne s'était pas relevée du bouleversement économique entraîné par la crise de 1929. En outre, elle n'avait pas investi suffisamment au cours des années 1930 dans ses forces armées pour les maintenir à un niveau constant.
- En Grande-Bretagne, beaucoup estimaient que les Allemands n'avaient pas été traités équitablement par le traité de Versailles. Nombre de Britanniques nourrissaient de forts sentiments pacifiques, qui découlait de leur souvenir des horreurs de la précédente guerre mondiale.

Habiletés/Capacités

Examiner comment on pose les problèmes auxquels une société est confrontée.

S'exercer à faire des hypothèses fondées sur des suppositions et des inférences raisonnables.

Déceler les conséquences à court et à long terme des actions.

Valeurs

De quel critère un pays doit-il se servir pour déterminer s'il doit ou non recourir à la force?

Est-il possible que des populations diverses du point de vue ethnique vivent «pacifiquement» au sein d'une même pays?

Quelles sont les conséquences du soutien intérieur accordé par un peuple à son gouvernement dans ses négociations avec d'autres pays?

Stratégies suggérées pour l'enseignement et l'évaluation**Incorporer les AEC:**

- L'apprentissage autonome
- La créativité et le raisonnement critique
- Les capacités et valeurs personnelles et sociales

Leçon d'acquisition de concepts: la conciliation, les intérêts stratégiques, les options politiques et la dialectique.

Passer en revue les événements qui ont entouré le différend territorial qui a surgi entre l'Allemagne et la Tchécoslovaquie.

Diviser la classe en groupes qui représentent :

- un petit pays européen situé en bordure de la frontière allemande;
- l'Union soviétique;
- la Tchécoslovaquie et sa population non allemande;
- la population allemande des Sudètes, en Tchécoslovaquie;
- le gouvernement et le peuple américains;
- les anciens combattants de la Première Guerre mondiale;
- les groupes anti-hitlériens d'Allemagne.

Chaque groupe doit employer une argumentation dialectique pour déterminer s'il est nécessaire de recourir à la force pour régler ce problème. Il doit présenter sa position à la classe et être prêt à la défendre.

Contenu

En mars 1938, le parti nazi autrichien prit le pouvoir en Autriche sous la menace d'une invasion allemande, et le lendemain les troupes allemandes entrèrent en Autriche.

La conciliation en marche : Munich et la disparition de la Tchécoslovaquie

3 millions d'Allemands du point de vue ethnique y habitaient, ce qui fournissait à Hitler un prétexte pour exiger une partie du territoire tchèque.

- **La Tchécoslovaquie possédait aussi des industries très développées qui devaient ajouter beaucoup à la puissance belligérante de l'Allemagne.**
- Les groupes nazis qui se trouvaient parmi la population allemande des Sudètes en Tchécoslovaquie fomentèrent de nombreuses révoltes, puis lancèrent un appel à Hitler pour qu'il vienne les protéger.
- En septembre 1938, Hitler a condamné avec violence le gouvernement tchèque en l'accusant de persécuter les Allemands des Sudètes, et il a menacé de recourir à la force pour les protéger.

Chamberlain a indiqué clairement à la France et à l'Allemagne qu'aucune coalition ne serait conclue pour résister aux revendications et aux menaces allemandes.

- Aux États-Unis, l'opinion publique s'opposait à ce que ce pays se mêle des intrigues de la politique et des guerres européennes.
- Le gouvernement canadien était favorable à la politique d'apaisement poursuivie par la Grande-Bretagne et par la France.

Pour éviter la guerre, Daladier et Chamberlain sont allés le 15 septembre écouter les exigences Hitler à Berchtesgaden, au nom de la France et de la Grande-Bretagne au sujet de l'annexion des zones sudètes.

Le gouvernement tchèque s'est opposé aux exigences de Hitler au sujet du territoire des Sudètes.

- **Les Britanniques et les Français ont fait savoir qu'ils n'accorderaient pas leur soutien militaire aux Tchèques si l'Allemagne attaquait la Tchécoslovaquie. Ils acceptèrent cependant de protéger les nouvelles frontières de la Tchécoslovaquie si les Tchèques renonçaient au territoire des Sudètes.**

Concepts/Objectifs relatifs aux: Connaissances

Savoir que le but suprême de Hitler était l'expansion territoriale pour faire place à une race allemande «supérieure». Toutes ses activités visaient à atteindre ce but.

- **Savoir qu'en 1937, Hitler se préparait à occuper l'Autriche et la Tchécoslovaquie.**

Le traité de Versailles

Savoir que le programme de réarmement de Hitler commençait juste à être mis en oeuvre et que l'armée allemande n'était pas assez forte pour résister à l'armée française. Hitler avait donné l'ordre à ses troupes de battre en retraite si les forces françaises prenaient l'initiative d'une opération militaire.

- **Savoir que la France n'était pas disposée à s'attaquer à l'Allemagne sans s'être assurée que la Grande-Bretagne l'appuierait.**

La Tchécoslovaquie

Savoir que le traité de Versailles avait créé la Tchécoslovaquie et que beaucoup d'Allemands d'origine étaient devenus des citoyens de ce nouveau pays à contrecœur.

- **Savoir que la Tchécoslovaquie possédait une industrie et une population active instruite.**

La propagande

Savoir que le gouvernement allemand menait une «guerre de propagande» contre la Tchécoslovaquie en prétendant que les Tchèques maltraièrent la minorité sudète. Or, la plupart de ses accusations n'étaient pas fondées.

Savoir qu'en mars 1938 Chamberlain déclara à la Chambre des communes, que la Grande-Bretagne ne promettait pas d'appuyer la France si cette dernière attaquait l'Allemagne au cas où ce pays s'en prendrait à la Tchécoslovaquie.

La conscription

Savoir que pendant la Première Guerre mondiale, la question de la conscription avait tendu à l'extrême les relations entre les anglophones et les francophones du Canada.

Habiletés/Capacités

Apprendre à se fonder sur les critères des paradigmes pour faire des évaluations et prendre des décisions.

S'exercer à identifier les rapports entre les composantes d'une situation

S'exercer à appliquer les critères de justice idéale à des situations réelles.

S'exercer à faire une synthèse de toutes les parties pertinentes en un tout afin d'élaborer une théorie valable pour la situation.

Valeurs

Quels sont les critères appliqués par les gouvernements pour faire leurs choix en matière de politique étrangère?

Quels critères un gouvernement peut-il appliquer pour déterminer si sa politique étrangère est un «succès» ou un «échec».

Sur quels critères une nation devrait-elle se baser pour décider des situations où il est nécessaire de régler par les armes ses différends avec un autre pays.

Pourquoi n'a-t-on pas considéré les inquiétudes et les «besoins» de tous les pays intéressés comme ayant une importance égale?

Stratégies suggérées pour l'enseignement et l'évaluation

Incorporer les AEC:

- L'apprentissage autonome
- La créativité et le raisonnement critique
- Les capacités et valeurs personnelles et sociales

Leçon d'application de concepts: La conciliation, la propagande, le nationalisme et les conséquences.

Discuter avec les élèves de la réaction des pays dont les valeurs fondamentales sont démocratiques et fondées sur l'autorité de la loi. Ces pays désirent maintenir une politique étrangère pacifique face à la politique extérieure agressive d'une autre nation.

Voici quelques questions sur lesquelles ils devraient réfléchir:

- Le concept de dissuasion: Où se trouve l'équilibre approprié entre le pacifisme et le militarisme?
- Où se trouve le juste équilibre entre une réponse conciliatrice et une réaction agressive?
- De combien de preuves avez-vous besoin avant de décider que quelque chose est entièrement mal et irrationnel, et qu'en tant que tel, on ne peut y faire face d'une façon normale?
- Quand un pays devrait-il faire un compromis moins que satisfaisant afin d'éviter la mort et la destruction?

Les résultats de la conférence de Munich n'ont pas été salués universellement dans les démocraties occidentales.

- En effet, à son retour en Grande-Bretagne, après la conférence de Munich, Chamberlain a déclaré que la conférence avait permis d'assurer «la paix pour notre époque».
- Mais Winston Churchill déclara, pour sa part : «Nous avons été vaincus sans même avoir fait la guerre...»

Demander aux élèves de préparer l'éditorial d'un quotidien du jour de ces déclarations, qui soit favorable soit à la position de Chamberlain, soit à celle de Churchill, au sujet de la conférence de Munich.

- Les élèves peuvent imaginer qu'ils ou elles écrivent dans un journal de Tchécoslovaquie, d'Union soviétique, d'Italie, d'Allemagne, de Pologne, de Grande-Bretagne, de France, du Canada ou des États-Unis.
- Les informer que les résultats de la conférence de Munich ont suscité un débat dans les démocraties. Il y avait des partisans tant de Chamberlain que de Churchill. Leurs éditoriaux peuvent toutefois adopter la position de l'un ou de l'autre de ces deux hommes.
- Les éditoriaux des journaux d'Allemagne, d'Italie et d'Union soviétique doivent refléter la position des régimes totalitaires de ces pays.

Contenu

Hitler fit part d'exigences nouvelles, et les Tchèques se mobilisèrent. L'Union soviétique déclara publiquement qu'elle viendrait en aide aux Tchèques en cas de guerre. Les hostilités semblaient imminentes.

La conférence de Munich

Les dirigeants de l'Allemagne, de la Grande-Bretagne, de la France et de l'Italie se réunirent en septembre à Munich pour essayer de résoudre le problème tchèque et d'éviter la guerre. Mais ni les Tchèques ni les Soviétiques ne furent invités à participer à la conférence.

À l'issue de la conférence de Munich, Hitler obtint ce qu'il demandait. Chamberlain repartit pour Londres en déclarant que les accords conclus assuraient la «paix pour notre époque».

- Hitler avait en effet donné aux autres puissances l'assurance que le territoire des Sudètes faisait l'objet de sa dernière exigence en matière territoriale.

La fin de la conciliation et l'entrée dans une nouvelle guerre mondiale

Il apparut désormais clairement aux Britanniques et aux Français que leur politique de conciliation n'avait pas empêché l'agression allemande. Ils se préparèrent donc à la guerre.

Dans ses préparatifs, Hitler voulait neutraliser l'Union soviétique pour que l'Allemagne ne soit pas prise dans une guerre sur deux fronts.

- Il signa donc en août 1939 un pacte de non-agression avec l'Union soviétique. Ce pacte comprenait une clause secrète qui divisait l'Europe de l'Est en deux sphères d'influence. Hitler déclara vouloir protéger les minorités allemandes qui se trouvaient à Dantzig et dans le territoire polonais avoisinant. La Grande-Bretagne et la France lui firent savoir qu'elles entendaient protéger la Pologne.
- En septembre 1939, l'armée allemande envahit la Pologne. Et deux jours plus tard la Grande-Bretagne et la France déclarèrent la guerre à l'Allemagne.

Concepts/Objectifs relatifs aux: Connaissances

Savoir qu'Hitler promit que le territoire des Sudètes serait «le dernier problème important qu'il fallait régler» et qu'il se déclara prêt à entrer en guerre pour résoudre ce problème.

Savoir que les Tchèques étaient obligés de choisir entre signer les accords de Munich et lutter seuls contre les Allemands. Ils ont préféré signer les accords.

Savoir que l'Union soviétique craignait, étant donné les politiques de conciliation de la Grande-Bretagne et de la France, de devenir une cible de l'agression allemande. Elle avait peur d'être forcée de devoir faire face seule à la machine de guerre allemande.

Les conséquences de la conciliation

Savoir que la réticence manifestée par les puissances occidentales pour s'opposer aux annexions allemandes, au cours des années 1930, rendaient incertaine leur réaction militaire à la suite de l'invasion de la Pologne.

Savoir que le comportement de la Grande-Bretagne et de la France a convaincu Hitler que les démocraties étaient faibles et craignaient à ce point la guerre que toute revendication territoriale future de l'Allemagne lui seraient accordées sans qu'on ait à recourir à la guerre.

Habiletés/Capacités

S'exercer à tirer des inférences des données historiques disponibles.

Apprendre à définir des critères et à les appliquer pour prendre des décisions.

Valeurs

Quelle est la stratégie la plus efficace à suivre face à une puissance agressive?

- Adopter une politique de conciliation et faire au besoin des concessions?
- Se préparer militairement et déclarer être disposé à recourir à la force?

Quel est l'impact au niveau international d'un pays qui possède des effectifs militaires importants?

- Cela mènera-t-il à une course internationale aux armements? ou bien
- Cela dissuadera-t-il d'autres pays de poser des gestes agressifs?

Arrive-t-il un moment dans les relations internationales où toute concession ou tentative de conciliation est sans espoir?

Stratégies suggérées pour l'enseignement et l'évaluation

Incorporer les AEC:

- L'apprentissage autonome
- La créativité et le raisonnement critique
- Les capacités et valeurs personnelles et sociales

Leçon d'application de concepts: La conciliation, les intérêts nationaux, les options politiques et les conséquences. Pour de plus amples renseignements, consulter le guide d'activités, unité deux, activité huit.

Examiner la réaction de la Grande-Bretagne et de la France aux exigences de Hitler et aux mesures qu'il a prises:

- la remilitarisation de la Rhénanie par l'Allemagne;
- les exigences de l'Allemagne à propos du territoire des Sudètes;
- L'occupation allemande de la Tchécoslovaquie.

Débattre pourquoi les dirigeants occidentaux ont adopté une politique de conciliation.

Demander à des groupes d'élèves d'agir à titre de conseillers politiques des dirigeants de l'Allemagne, de la Pologne, de la Grande-Bretagne, de la France et de l'Union soviétique.

Chaque groupe doit préparer des recommandations qui permettent à son gouvernement de réagir au sujet du problème posé par le corridor qui reliait la Pologne à la ville de Dantzig.

Le rapport de chacun des groupes doit répondre aux questions suivantes :

- Quelles mesures les autres grandes puissances prendront-elles probablement ?
- Une médiation a-t-elle des chances de donner des résultats?
- La menace de la guerre peut-elle empêcher les hostilités?
- Y a-t-il dans le peuple des partisans de la guerre sur la question du corridor de Dantzig?
- Les exigences de Hitler quant au corridor de Dantzig allaient-elles être ses dernières exigences territoriales?

Les divers groupes doivent présenter un rapport à une conférence convoquée pour trouver une solution pacifique au conflit territorial qui oppose la Pologne à l'Allemagne.

La question de la nature humaine

À la fin du XIX^e siècle, les suppositions communément acceptées étaient les suivantes :

- Les êtres humains sont raisonnables : si on leur donne assez de connaissances, ils prendront de bonnes décisions.
- La science permettra de déterminer en dernier ressort la nature fondamentale de la réalité.
- Le progrès humain est inévitable.

Toutefois, ces suppositions étaient contestées par Sigmund Freud, qui élaborait sa théorie de l'inconscient, selon laquelle une bonne partie du comportement humain n'est pas du tout fondée sur la raison.

Les penseurs commençaient à se rendre compte que les événements de la Première Guerre mondiale étaient plus conformes aux vues de Freud qu'à celles de l'humanisme ou du libéralisme.

La croissance du pluralisme

Pour de nombreux penseurs chrétiens, les horreurs et la barbarie de la guerre mondiale indiquaient qu'il fallait abandonner la théologie de la raison que représentait l'humanisme.

La philosophie chrétienne

Selon Karl Barth les humains sont des créatures imparfaites, qui vivent dans le péché, dont l'esprit et le raisonnement sont viciés.

- Les humains ne peuvent connaître la vérité religieuse que par la grâce de Dieu et cette dernière doit être acceptée avec déférence, confiance et obéissance.
- Les humains ne peuvent escompter «rationaliser» Dieu ni ses voies.

D'autres philosophes ont adopté une manière très différente d'envisager cette question.

L'existentialisme

- Selon les existentialistes comme Sartre et Camus, les êtres humains existant tout simplement, ils ne peuvent compter sur une force de l'extérieur pour leur venir en aide.
- Tout être humain honnête doit admettre deux choses : un, qu'il est seul, et deux, qu'il doit agir.
- En faisant quelque chose, les êtres se définissent à certains égards et réduisent l'absurdité de leur existence.

L'empirisme logique

- Selon Wittgenstein, on ne peut discuter des grandes questions morales relatives à la vérité, la moralité et la beauté, parce qu'il est impossible d'en faire la preuve scientifique ni de les quantifier en recourant à la logique des mathématiques.
- En conséquence, Wittgenstein en est venu à la conclusion que «l'on doit garder le silence sur ce dont on ne peut parler».

La nature humaine

Savoir que Freud a enseigné que la source fondamentale du comportement humain n'est pas du tout rationnelle, mais découle des niveaux inconscients de l'esprit, qui n'ont pas grand-chose en commun avec la raison.

Savoir que pour beaucoup, il est apparu difficile d'expliquer le comportement de certaines sociétés dites «civilisées» pendant la guerre mondiale en recourant aux paradigmes de l'humanisme et du libéralisme.

Le pluralisme

Savoir qu'à partir des années 1920, il n'y avait pas de consensus sur ce que la société devait accepter comme certain au sujet de la nature de l'humanité et de sa place dans la réalité.

Savoir que pour beaucoup, la terreur et l'angoisse d'un monde irrationnel, dangereux, ne faisaient que réduire la foi en un être surnaturel.

Savoir que d'autres personnes voyaient dans les horreurs de la guerre l'expression de la réalité, selon laquelle les êtres humains sont seuls dans l'univers et ne doivent se fier qu'à leurs propres ressources pour mener une existence significative.

Savoir que selon certains philosophes, il est impossible de parvenir à des certitudes en ce qui a trait à la moralité, à l'esthétique et à la vérité en recourant au raisonnement scientifique ou mathématique, il faut donc se fonder sur d'autres bases.

Habiletés/Capacités

S'exercer à recourir aux attributs essentiels des paradigmes pour classer des données et faire une analyse.

S'exercer à faire des schémas conceptuels pour analyser des données.

S'exercer à définir et à appliquer des critères pour élaborer des inférences.

Valeurs

Un paradigme politique, définissant comment une société doit fonctionner, peut-il permettre de régler équitablement divers problèmes économiques et sociaux?

Peut-on analyser toutes les conséquences de l'application d'un paradigme donné pour déterminer celui qu'il faut utiliser pour un problème particulier?

Quelles sont les conséquences pour les droits individuels et les droits collectifs de l'application de divers paradigmes politiques tels que :

- le paradigme conservateur?
- le paradigme radical?
- le paradigme modéré?

Stratégies suggérées pour l'enseignement et l'évaluation**Incorporer les AEC:**

- L'apprentissage autonome
- La créativité et le raisonnement critique
- Les capacités et valeurs personnelles et sociales

Leçon d'application de concepts: l'obligation politique de rendre des comptes, les paradigmes politiques, les paradigmes économiques et le paradigme économique conservateur. Pour de plus amples renseignements, consulter le guide d'activités.

Exposer aux élèves les paradigmes politiques et économiques fondamentaux qui ont dominé les débats et les problèmes au cours des années 1920.

Les groupes d'élèves devront :

- adopter un paradigme donné et en faire un schéma conceptuel qui illustrera comment on peut agencer de façon logique les idées, les croyances et les valeurs propres à chaque paradigme;
- préparer en groupe des réponses en se fondant sur la façon dont leur paradigme résoudrait les problèmes sociaux ci-après : grèves, droits des femmes, assurance-chômage, etc.;
- préparer un court exposé qui permette de comparer les différentes approches.

La classe peut débattre les différentes approches possibles pour résoudre les problèmes et la meilleure solution à ceux-ci.



Unité trois

La souveraineté nationale et la sécurité collective

Unité trois : La souveraineté nationale et la sécurité collective

Vue d'ensemble

Une des priorités de tout gouvernement national doit être la protection de la souveraineté du pays. Des situations intérieures et des événements externes auront une influence sur la souveraineté du pays et le bien-être de sa population. Les pays croient qu'il est parfois nécessaire de conclure des ententes avec d'autres pays en vue d'assurer leur sécurité respective. Quelquefois, des pays qui n'ont pas d'idéologie, de valeurs et de plans en commun se voient forcer de rechercher des alliances afin de faire face à un danger commun auquel il pourraient difficilement faire face seuls.

Dans cette unité, nous étudierons:

- les principaux événements politiques et militaires liés à la Deuxième Guerre mondiale, plus particulièrement la nature de l'alliance conclue en temps de guerre entre les démocraties occidentales et l'Union soviétique;
- les divergences entre les projets politiques d'après-guerre des démocraties occidentales et ceux de l'Union soviétique, divergences qui ont mené à une lutte à l'échelle mondiale;
- des événements précis de la «guerre froide» dont le développement de la bombe atomique, la formation d'alliances rivales, l'OTAN et le Pacte de Varsovie, le blocus de Berlin, la révolution chinoise, la guerre de Corée et la crise des missiles de Cuba;
- la façon dont la menace nucléaire inhérente à la confrontation entre les superpuissances allait affecter la prise de décisions et les choix politiques des grandes puissances en matière de politique étrangère.

Formée dans le but de résister à Hitler, l'alliance entre les démocraties occidentales et le régime communiste de l'Union soviétique n'était pas fondée sur la confiance ni sur des valeurs communes. C'était une alliance conclue par nécessité et qui n'existait que pour assurer la souveraineté nationale de ses membres. Pour y arriver, ses membres ont dû s'unir pour vaincre les puissances de l'Axe.

Dans cette unité, nous étudierons la nature de cette alliance conclue à la faveur de la guerre, et attirerons l'attention sur le fait que, sauf l'objectif commun de vaincre Hitler, ses membres n'avaient de plans ou d'objectifs politiques communs. À mesure que la guerre tirait à sa fin, les plans ou objectifs politiques des membres refirent surface et menèrent finalement à la dissolution de l'alliance. Les nouvelles relations qui se développèrent pendant l'après-guerre entre l'Union soviétique et les démocraties occidentales, particulièrement les États-Unis allaient grandement influencer le cours des relations internationales au cours des décennies à venir.

La guerre froide, depuis ses débuts au cours des dernières années de la Seconde Guerre mondiale et jusqu'à l'époque du régime de Khrouchtchev, servira de contexte historique pour cette unité. Le conflit idéologique entre les superpuissances influera sur les principaux événements internationaux de cette époque. Le développement de la bombe atomique, la création des Nations unies, la création de l'OTAN et du Pacte de Varsovie, la révolution chinoise, la guerre de Corée, et la menace nucléaire inhérente à une confrontation entre les superpuissances constituent quelques uns des développements étudiés au cours de cette unité.

Unité trois : Objectifs généraux

Concepts : La souveraineté nationale et la sécurité collective

Objectifs relatifs aux connaissances

Les élèves doivent:

- savoir qu'un rôle essentiel et traditionnel du gouvernement consiste à protéger la société ainsi que son territoire d'invasions ou d'ingérence de la part d'autres peuples.
- savoir que la réaction d'un pays et de ses dirigeants à des situations ou à des événements internationaux refléteront des facteurs liés à sa politique intérieure.
- savoir que le génocide est un plan visant à détruire dans sa totalité une population distincte.
- savoir que des pays réclament parfois comme zone d'influence primordiale une région du globe qu'ils croient être d'une importance stratégique pour leur bien-être.
- savoir que chaque pays identifiera certains facteurs qu'il considère essentiels à sa sécurité et à son bien-être.
- savoir que des urgences ou des événements actuels peuvent submerger ou prendre la préséance sur des questions litigieuses non résolues entre des pays.
- savoir que des pays perçoivent parfois que des mécanismes d'alliances ou l'adhésion à des organisations internationales dédiées à la préservation de l'intégrité de leurs États membres constitue la meilleure façon d'assurer leur sécurité et de préserver leur souveraineté.
- savoir que des pays considèrent parfois leur souveraineté nationale comme «menacée» par leur appartenance à des organisations visant à assurer la sécurité collective.

Objectifs relatifs aux habiletés

Les élèves doivent:

- apprendre et pratiquer les habiletés d'analyse suivantes:
 - définir les parties principales.
 - décrire les rapports de cause à effet.
 - décrire comment les parties d'un tout sont reliées entre elles.
- apprendre et s'exercer à appliquer et à se fonder sur des critères pour faire des évaluations.
- apprendre et s'exercer à définir un problème, à énoncer une hypothèse qui peut servir à la résoudre, et à trouver les données qui confirmeront ou réfuteront cette hypothèse.
- apprendre à s'exercer à utiliser des faits, une bonne argumentation et un raisonnement juste pour appuyer leurs opinions.
- apprendre et s'exercer à utiliser et à se fonder sur les critères des paradigmes pour faire des évaluations.

Objectifs relatifs aux valeurs

Les élèves doivent discuter des questions suivantes:

- Existe-t-il des conditions ou des situations auxquelles une société démocratique doit faire face et à cause desquelles les autorités civiles doivent se subordonner aux autorités militaires?
- Existe-t-il des situations critiques d'importance nationale qui justifient que l'on restreigne les droits civils d'une partie de la population d'un pays?
- Un pays donné a-t-il moralement le droit de s'ingérer dans la souveraineté d'un autre pays pour lui imposer ses valeurs politiques?
- Quels critères les dirigeants d'un pays devraient-ils appliquer lorsqu'ils prennent des décisions ayant un impact sur la vie de leurs citoyens et sur celle des citoyens d'un autre pays?
- Les médias d'un pays devraient-ils dépendre uniquement du gouvernement pour obtenir et rapporter l'information lors de situations critiques d'importance nationale?

Matière obligatoire pour l'unité trois

Contenu obligatoire	Concepts obligatoires	Durée suggérée
Les dirigeants et la prise de décision à l'échelle nationale (p. 306) • Les réactions des dirigeants face au déclenchement de la guerre (p. 306) • La «guerre éclair» (<i>Blitzkrieg</i>) en Pologne et la guerre totale (p. 312) • La guerre en Europe de l'Est: l'opération Barberousse (p. 316) • La solution finale: le génocide (p. 318)	Le leadership La prise de décision La guerre totale L'holocauste La guerre d'usure	4 heures
Les alliés: une alliance de circonstance (p. 328) • La méfiance croissante et les divergences d'objectifs (p. 328) • La bombe atomique et l'alliance (p. 332) • La sécurité collective et les Nations Unies (p. 332)	L'opportunisme politique L'idéologie La sécurité collective La souveraineté nationale	4 heures
Le «rideau de fer» et la fin de la grande alliance (p. 334) • La doctrine Truman et la politique d'endiguement (p. 336) • La guerre froide sur le théâtre asiatique (p. 342)	L'opinion publique L'endiguement Les alliances Leçon d'acquisition de concepts: a dissuasion militaire	5 heures
Khrouchtchev et la coexistence pacifique (p. 346) • La résistance au communisme en Europe de l'Est (p. 348) • Les sphères d'influence: le cas de la Hongrie (p. 350)	La coexistence pacifique les sphères d'influence	3 heures
Temps alloué à la matière obligatoire		16 heures
Temps disponible pour une pédagogie différenciée en fonction du rythme d'apprentissage		4 heures
Nombre total d'heures de cours		20 heures

La matière obligatoire est imprimée en caractères gras dans les pages ci-après. Les autres éléments n'étant pas obligatoires, les enseignantes et les enseignants peuvent décider soit de les traiter tous, soit de n'en enseigner que certains, soit de ne pas en parler. Les éléments ci-après donnent aux enseignantes et aux enseignants la possibilité d'individualiser leur matière selon les capacités intellectuelles et la motivation de leurs élèves. Il leur suffira souvent d'adapter le rythme de leur enseignement pour permettre à ces derniers d'en tirer le plus de profit possible. Certains élèves ont besoin de moins de temps que les autres pour assimiler les concepts au programme. En revanche, les seconds tireront un meilleur parti d'un rythme d'enseignement moins rapide. Les enseignantes et les enseignants peuvent remplacer au besoin certains éléments par d'autres élaborés sur place, dans les domaines facultatifs. Ces éléments doivent alors refléter les intérêts de leur collectivité et répondre aux objectifs généraux.

Le leadership et la prise de décisions nationale

En temps de paix comme en temps de guerre, les dirigeants d'un pays doivent établir un ordre de priorité quant aux objectifs de leur pays.

- Il est, par exemple, impératif d'adopter une politique qui garantisse le bien-être et l'intégrité territoriale du pays.
- En période de crise, comme dans le cas d'une guerre, le bien-être et l'intégrité du territoire deviennent des préoccupations plus immédiates et plus réelles.

Un certain nombre de considérations entrent en ligne de compte pour établir les objectifs politiques du pays, à savoir :

- l'appui accordé par la population au régime au pouvoir;
- les ressources dont le pays dispose pour répondre à certaines situations d'urgence;
- l'évaluation des menaces réelles ou perçues contre le pays;
- les mesures que peuvent prendre les pays étrangers pour répondre à une crise particulière;
- les répercussions de certains événements ou de certaines mesures sur la survie du régime et du gouvernement en place.

Les réactions des dirigeants face au déclenchement de la Deuxième Guerre mondiale**L'Allemagne :**

L'opposition politique des Allemands au régime hitlérien avait été en grande partie balayée en septembre 1939.

- Le peuple allemand ne joua pas un grand rôle dans la décision d'entrer dans une guerre importante.
- La décision d'envahir la Pologne et les autres décisions d'agression en matière de politique étrangère ont été prises uniquement par Hitler.

La Grande-Bretagne

Les Britanniques et le gouvernement qu'ils avaient élu, se souvenant des ravages de la Première Guerre mondiale, voulaient éviter un autre conflit mondial.

- Chamberlain et son gouvernement avaient fondé leur politique étrangère sur la stratégie de la conciliation.
- Depuis le début de la guerre, les Britanniques voulaient limiter la participation de la Grande-Bretagne.

Le leadership

Savoir que le gouvernement d'un pays doit déterminer les objectifs de ses politiques intérieure et extérieure.

Savoir qu'en période de crise la population s'attend à ce que le gouvernement assure le bien-être du pays et de ses citoyens.

La prise de décision dans les États totalitaires et dans les États non totalitaires

Savoir que les processus permettant de prendre des décisions qui se répercutent sur le pays différeront selon qu'il s'agit d'un état totalitaire ou d'un état démocratique.

Savoir que dans un régime totalitaire, on tient peu compte de l'opinion publique.

Savoir que les gouvernements démocratiques sont informés de ce que pense la population et que l'opinion publique pèse dans la définition des objectifs nationaux.

Savoir qu'en période de crise, la prise de décision à l'échelle nationale, ainsi que la participation populaire à celle-ci se trouve sévèrement réduite.

Habiletés/Capacités

S'exercer à décrire les relations de cause à effet.

S'exercer à définir un problème, à émettre une hypothèse qui peut servir à le résoudre, et à trouver les données qui confirmeront ou réfuteront les hypothèses.

Valeurs

En période de crise nationale, une société démocratique peut-elle continuer à garantir et à respecter les droits civils de ses citoyens?

Certaines conditions, telles qu'une grande guerre, justifient-elles la suspension des droits civils?

Stratégies suggérées pour l'enseignement et l'évaluation

Incorporer les AEC:

- L'apprentissage autonome
- La créativité et le raisonnement critique
- Les capacités et valeurs personnelles et sociales

Leçon d'acquisition de concepts: le leadership, la prise de décision totalitaire, la prise de décision démocratique et l'obligation politique de rendre des comptes.

Demander aux élèves de revoir certaines des mesures fixées par les gouvernements pendant la Première Guerre mondiale.

- Noter que les gouvernements ont instauré des mesures pour étendre, en temps de paix, leurs pouvoirs de réglementation de l'économie nationale et de la vie de la nation.
- Noter également que les gouvernements démocratiques et non démocratiques ont pris des mesures pour restreindre les libertés civiles pendant la guerre.

Orienter la discussion sur la raison pour laquelle on a jugé nécessaire une intervention plus marquée du gouvernement dans la vie du pays.

Demander aux élèves, répartis en petits groupes, de préparer un dossier favorable au système démocratique ou totalitaire et d'indiquer pourquoi ils ou elles estiment que le processus décisionnel de chacun des systèmes répond le mieux aux situations d'urgence créées par la guerre.

Les facteurs que chaque groupe pourrait étudier comprennent, entre autres :

- le poids de l'opinion publique dans le processus décisionnel;
- le temps qu'il faut pour prendre des décisions;
- les mécanismes permettant de disposer de toute l'information nécessaire et de connaître l'opinion publique avant de prendre des décisions;
- l'appui accordé aux décisions par la population;
- la prise en compte du bien-être de la population avant de formuler des décisions à l'échelle nationale.

La France

L'expérience désastreuse de la Première Guerre mondiale, qui avait coûté toute une génération à la France, hantait la population française; elle influença la stratégie militaire de son armée.

- L'armée française avait conçu une stratégie militaire défensive.
- La France se trouvait profondément divisée entre la droite et la gauche.
- L'extrême droite admirait ouvertement l'anti-sémitisme et les croyances anticomunistes d'Hitler.

Le Canada

Le Canada anglais et le Canada français ne s'accordaient pas du tout sur la participation du Canada à une autre guerre mondiale.

- Une majorité de Canadiens anglophones étaient prêts à entrer dans la guerre et à soutenir les Britanniques, alors qu'une majorité de Canadiens francophones s'opposaient à l'entrée du Canada dans le conflit.

Les États-Unis

- Malgré la sympathie que le président Roosevelt vouait à la Grande-Bretagne, la population n'appuyait guère l'engagement des Américains dans une guerre européenne.
- L'isolationnisme des États-Unis, comme le prouvait leur refus d'adhérer à la Société des Nations, influença longtemps les décideurs américains.

Les stratégies des belligérants

La Grande-Bretagne et la France prévoyaient une guerre défensive dans laquelle la Royal Navy, la ligne Maginot et l'affaiblissement de l'Allemagne par un blocus maritime assureraient leur défense.

- Les chefs d'État occidentaux avaient espéré que l'agression allemande, en Europe de l'Est, aurait abouti à un conflit entre l'Allemagne et l'Union soviétique. Le Pacte germano-soviétique coupa court à cette éventualité.

Conciliation

Savoir que beaucoup d'Européens étaient prêts à accepter certaines revendications de l'Allemagne dans l'espoir d'éviter une autre grande guerre.

- Selon certains, l'Allemagne n'avait pas été traitée équitablement par le traité de Versailles et ses revendications territoriales étaient raisonnables.
- L'expérience de la Première Guerre mondiale a augmenté la répugnance du peuple et du gouvernement français à s'engager dans une autre grande guerre.
- Des parties importantes des peuples français et britannique considéraient l'idéologie nazie et sa haine avouée du communisme comme une doctrine acceptable.

L'unité nationale

Savoir que l'instabilité politique qui caractérisait la France, dans les années 30, amena une succession de gouvernements de courte durée qui se solda par un manque d'homogénéité de la politique étrangère.

Savoir que la participation du Canada à des événements internationaux, tels que la guerre des Boers et la Première Guerre mondiale, avaient tendu les rapports entre les Canadiens anglophones et les Canadiens francophones.

- Le gouvernement canadien ne voulait pas raviver les tensions entre le Canada anglais et le Canada français.

Savoir qu'une partie importante du peuple américain s'opposait à la participation des États-Unis à une guerre contre l'Allemagne.

La stratégie militaire

Savoir que les autorités politiques et militaires de divers pays prévoient des scénarios et des stratégies de guerre.

Habiletés/Capacités

S'exercer à se servir de critères pour vérifier des hypothèses.

Apprendre à se fonder sur les valeurs comme critères d'évaluation.

Valeurs

Y-a-t-il certains droits civils qu'on ne devrait pas suspendre ou limiter pendant une crise nationale?

- la liberté d'expression?
- la liberté de réunion?
- la liberté de mouvement?
- la liberté de choisir un métier?

Quels devraient être les critères permettant de définir une situation d'urgence qui pourrait justifier la suspension des droits civils dans une démocratie?

Stratégies suggérées pour l'enseignement et l'évaluation**Incorporer les AEC:**

- L'apprentissage autonome
- La créativité et le raisonnement critique
- Les capacités et valeurs personnelles et sociales

Suite de la leçon d'acquisition de concepts: le leadership, la prises de décision totalitaire, la prise de décision démocratique et l'obligation politique de rendre des comptes.

Après les présentations de chaque groupe, demander aux élèves de discuter des mesures qu'un gouvernement devrait prendre pour réussir à poursuivre l'effort de guerre :

- Un gouvernement devrait-il avoir le droit de suspendre ou de restreindre la liberté de la presse et l'opposition politique?
- Le gouvernement devrait-il avoir le droit d'exproprier des citoyens?
- Le gouvernement devrait-il avoir le droit de gérer l'activité économique d'une personne?
- Le gouvernement devrait-il avoir le pouvoir d'obliger un citoyen à servir dans l'armée?

Chaque élève pourrait étudier l'une des questions ci-dessus et prendre position, en ayant recours à la dialectique.

Contenu

Le pacte germano-soviétique : un mariage de raison

Ni Hitler ni Staline ne se faisaient confiance. Chaque dictateur pensait qu'il était dans son intérêt de ne pas s'engager immédiatement dans un conflit.

- Staline, craignant une éventuelle invasion allemande, jugeait raisonnable, sur le plan stratégique, de conclure un traité qui retarderait cette éventualité.
- Hitler ne voulait pas que les Soviétiques viennent en aide à sa prochaine cible, la Pologne.

Les dispositions secrètes du pacte de non-agression étaient les suivantes :

- diviser la Pologne entre l'Allemagne et l'Union soviétique,
- permettre aux Soviétiques d'occuper les États de la Baltique et des parties de la Roumanie.

La stratégie militaire allemande : un nouveau type de guerre

Les plans allemands ne prévoyaient pas une guerre défensive, mais plutôt une stratégie d'offensive soutenue, une guerre éclair, ou "Blitzkrieg".

- Après avoir écarté le danger d'une guerre sur deux fronts, Hitler engagea ses troupes dans la guerre, le 1er septembre 1939.

Cette guerre éclair supposait le déploiement coordonné de l'aviation et des blindés :

- une attaque aérienne affaiblirait et démantèlerait les forces ennemies, et les chars enfonceraient les lignes ennemies;
- l'attaque serait permanente, donnant peu d'occasions à l'ennemi d'organiser une défense efficace.

Concepts/Objectifs relatifs aux: Connaissances

La stratégie militaire

Les facteurs pesant dans la stratégie adoptée comprendraient :

- les ressources militaires dont on dispose,
- les ennemis éventuels,
- la participation de la population à l'effort de guerre,
- la présence et l'engagement de forces alliées,
- les expériences vécues auparavant en temps de guerre.

Savoir que beaucoup de gens, dans les démocraties occidentales, détestaient autant l'Union soviétique que l'Allemagne nazie.

La méfiance mutuelle

Savoir que le pacte germano-soviétique n'entraîna pas une confiance mutuelle entre les deux parties :

- Hitler avait clairement indiqué, dans ses discours et dans Mein Kampf, qu'il voulait détruire le communisme et annexer de grands territoires de l'Europe de l'Est pour y installer des Allemands.
- Quant aux Soviétiques, le fait d'occuper l'est de la Pologne les éloignait des forces allemandes de 160 kilomètres supplémentaires.

L'intérêt national

Savoir que pour assurer la sécurité du pays, il faut parfois prévoir des ententes entre les idéologies et les pays rivaux.

La guerre éclair

Savoir que cette stratégie militaire mettait l'accent sur la mobilité et s'éloignait radicalement de la stratégie de défense statique utilisée dans les conflits antérieurs.

Habiletés/Capacités

S'exercer à concevoir un système de classement qui puisse servir à résumer et à ordonner les données pour les présentations, les discussions et les analyses.

Revoir les habiletés et les aptitudes nécessaires au travail en groupe.

Revoir l'habileté consistant à utiliser et à se fonder sur des critères pour faire des évaluations.

Valeurs

Les critères permettant de diriger efficacement un pays diffèrent-ils en temps de paix et en temps de guerre?

Un dirigeant peut-il réussir dans une période de crise nationale et échouer en temps de paix?

Est-il plus facile de diriger un pays dans une situation d'urgence qu'en temps de paix?

Stratégies suggérées pour l'enseignement et l'évaluation**Incorporer les AEC:**

- L'apprentissage autonome
- La créativité et le raisonnement critique
- Les capacités et valeurs personnelles et sociales

Leçon d'application de concepts: le leadership et la prise de décisions. Pour de plus amples renseignements, consulter le guide d'activités, unité trois, activité deux.

Dans le cadre d'une discussion de classe, établir un ensemble de critères permettant d'évaluer les dirigeants en période de crise, comme dans le cas d'une guerre importante.

Les critères d'un bon leadership sont-ils différents en période de paix?

Demander aux élèves, travaillant seuls ou en groupes, de choisir l'un des dirigeants suivants :

- Winston Churchill
- Adolf Hitler
- Benito Mussolini
- Franklin Roosevelt
- Joseph Staline
- Tito
- Charles De Gaulle

Ils feront une étude sur le dirigeant qu'ils ont choisi et l'évalueront, à l'aide des critères déjà fixés qu'ils peuvent, à leur gré, élargir ou modifier.

Des élèves pourraient évaluer certains dirigeants en jouant le rôle d'un ressortissant de pays ennemi comme, par exemple, celui d'un Allemand évaluant Winston Churchill.

Les présentations des élèves peuvent mener à une discussion sur les points communs ou les divergences entre les dirigeants.

Contenu

La «guerre éclair» (*Blitzkrieg*) en Pologne et la guerre totale

La Luftwaffe décima rapidement l'armée de l'air polonaise.

- La supériorité aérienne de la Luftwaffe lui permit de bombarder les villes polonaises sans défense, comme Varsovie, qui perdit des milliers de civils.
- A la mi-septembre, les Allemands avaient pratiquement anéanti la résistance polonaise.

La victoire rapide et totale que les Allemands remportèrent surprit les pays occidentaux et renforça leur répugnance à engager le combat contre eux.

- La réaction des Britanniques et des Français à l'invasion allemande reflétait bien leur stratégie défensive. Ils ne tentèrent même pas d'attaquer les allemands le long de la frontière française.

À la lumière de l'antisémitisme d'Hitler, l'occupation de la majeure partie de la Pologne par l'Allemagne se répercuta sur l'importante population juive polonaise.

Les agissements de l'Union soviétique en Europe de l'Est

Appliquant les dispositions du Pacte germano-soviétique, l'armée soviétique occupa l'est de la Pologne.

- Le 1^{er} octobre, la Pologne cessait d'exister.

Craignant une future guerre avec Hitler, les Soviétiques consolidèrent leur domination en Europe de l'Est.

- Les revendications territoriales des Soviétiques provoquèrent une guerre contre la Finlande;
- L'Union soviétique sortit victorieuse de la guerre, mais ses agissements détériorèrent ses relations avec la Grande-Bretagne et la France.

La victoire allemande en Europe de l'Ouest

Pendant les premiers mois de 1940, les troupes britanniques et françaises, installées le long des frontières françaises, restèrent inactives.

- Mais les Allemands, eux, ne l'étaient pas. En avril 1940, ils occupèrent la Norvège.

Concepts/Objectifs relatifs aux: Connaissances

La Pologne

Savoir que la Pologne possédait des désavantages géographiques et militaires:

- La Pologne était physiquement séparée de l'Europe occidentale et ne possédait aucune barrière géographique importante le long de ses frontières.
- La grande armée polonaise n'était pas aussi mécanisée que les forces allemandes, comptant plus sur sa cavalerie que sur les blindés.
- L'armée de l'air polonaise était considérablement inférieure en nombre et en technologie à la Luftwaffe.

La guerre totale

Savoir que les forces allemandes ne faisaient aucune distinction entre les cibles militaires et les cibles civiles. Hitler, furieux de la résistance polonaise, ordonna de détruire complètement Varsovie.

Savoir que l'armée britannique et l'armée française n'avaient aucun plan pour fournir une aide militaire conséquent à la Pologne.

L'antisémitisme

Savoir que l'un des objectifs d'Hitler était d'éliminer les Juifs d'Europe qu'il considérait comme une race «inférieure», responsable de la plupart des maux de la société.

Savoir que près de trois millions de Juifs vivaient en Pologne.

Les conséquences politiques du Pacte germano-soviétique

Savoir que le Pacte germano-soviétique détériora les relations entre l'Union soviétique et les deux alliés, la France et la Grande-Bretagne.

Savoir que la guerre de l'Union soviétique contre la Finlande envenima davantage ses relations avec les pays occidentaux.

Habiletés/Capacités

S'exercer à faire des comparaisons et des oppositions

S'exercer à décrire les relations de cause à effet.

Apprendre à utiliser les habiletés d'analyse

suivantes:

- définir les principales parties,
- décrire les relations de cause à effet,
- indiquer comment les parties d'un tout sont reliées entre elles.

Valeurs

Est-il possible, pour une démocratie, d'entreprendre une campagne militaire efficace et d'autoriser les partis d'opposition à continuer d'essayer d'influencer l'opinion publique?

Est-il possible de "jouer suivant les règles" dans une guerre et de réussir?

La direction de la politique militaire et des autres questions qui s'y rattachent devrait-elle être entre les mains de civils en temps de guerre?

Stratégies suggérées pour l'enseignement et l'évaluation

Incorporer les AEC:

- L'apprentissage autonome
- La créativité et le raisonnement critique
- Les capacités et valeurs personnelles et sociales
- L'initiation à l'analyse numérique

Leçon d'acquisition de concepts: la stratégie militaire, la guerre éclair, la prise de décision et le leadership.

Pendant l'invasion de la Pologne par les Allemands, les armées française et britannique restèrent en grande partie inactives.

Débattre de la stratégie militaire des Français.

- la construction de la ligne Maginot,
- la justification d'une stratégie de défense,
- les relations entre Français et Britanniques,
- la neutralité belge,
- la mécanisation des armées française et britannique (nombre de chars et autre matériel mobile).

Demander aux élèves de comparer la position défensive des Français et des Britanniques à la stratégie de guerre éclair des Allemands. En préparant leurs comparaisons, les élèves doivent répondre à un ou deux des points suivants :

- l'efficacité de la direction et de l'unité politiques et militaires du pays;
- pourquoi les Français ont-ils adopté une stratégie de défense militaire, comme le prouve la construction de la ligne Maginot?
- Expliquer ce que la stratégie de «guerre éclair» avait de nouveau et trouver les objectifs de cette stratégie.
- Analyser l'état de l'armée polonaise et expliquer sa défaite rapide et désastreuse en 1939.
- Quels facteurs ont poussé les chefs d'Etat polonais d'avant-guerre à ne pas céder aux exigences d'Hitler à propos de Danzig?
- Quels ont été les effets de ce nouveau type de guerre sur les civils? En quoi cette guerre différait-elle des précédents conflits?

Demander aux groupes d'élèves de préparer leurs rapports et de les présenter à la classe.

Contenu

La chute de la France et le discrédit des gouvernants britanniques

L'échec de la conciliation pour empêcher la guerre, la série de victoires allemandes, et l'inaction des démocraties, discréditèrent Chamberlain.

- **Le 10 mai, jour de l'invasion allemande aux Pays-Bas et en Belgique, Chamberlain donnait sa démission, et Winston Churchill devenait le premier ministre britannique.**

L'armée allemande fit incursion aux Pays-Bas, en Belgique, puis en France. Le corps expéditionnaire britannique était pris au piège au port de Dunkerque.

- Les Britanniques réussirent à évacuer plus de 330 000 hommes de Dunkerque.
- Les troupes évacuées laissèrent leur équipement derrière elles, mais eurent la vie sauve.
- A la vue de la victoire allemande, Mussolini déclara la guerre à la France.

Le gouvernement français était très divisé, ne sachant s'il devait ou non continuer la guerre.

- Le maréchal Pétain, héros de la Première Guerre mondiale, devint premier ministre.
- Le 22 juin, la France signait une armistice avec l'Allemagne.

La bataille de Grande-Bretagne

Le 16 juin, Hitler ordonnait de commencer les préparatifs pour envahir la Grande-Bretagne. Pour réussir, les Allemands devaient avoir la supériorité aérienne au-dessus de la Manche.

La bataille de Grande-Bretagne démarra à la fin du mois d'août :

- Les bases des avions de chasse de la RAF devinrent les principales cibles de l'armée de l'air allemande.
- L'objectif consistait à anéantir la RAF afin de permettre aux forces allemandes de traverser la Manche.
- La Royal Air Force, inférieure en nombre, bénéficiait de la technique du radar.
- Beaucoup de pilotes canadiens participèrent à la bataille de Grande-Bretagne.

Concepts/Objectifs relatifs aux: Connaissances

La ligne Maginot

Savoir que l'armée française avait compté sur la ligne Maginot pour stopper une invasion allemande.

- La ligne Maginot et les autres fortifications ne s'étendaient pas le long de la frontière franco-belge.

L'unité nationale

Savoir que le peuple britannique n'avait plus confiance dans ses chefs politiques.

Savoir que le gouvernement français, comme la société française, était extrêmement divisé sur le plan idéologique.

- Cette division gênait la prise de décision aux plus hauts échelons.
- Les politiciens de la droite française prirent le contrôle du gouvernement et firent pression pour mettre fin aux hostilités.

La propagande

Savoir que tous les gouvernements utilisent les médias pour faire appel à l'enthousiasme collectif afin de réussir à poursuivre l'effort de guerre.

La suprématie de la marine de guerre

Savoir que la puissance de la Royal Navy rendit la traversée de la Manche difficile aux Allemands.

Savoir que les effectifs de la Royal Air Force étaient bien inférieurs à ceux de la Luftwaffe.

Savoir que les bombardiers allemands visaient, au début, les bases aériennes britanniques, et que de nombreux avions de chasse britanniques furent détruits au sol.

Habiletés/Capacités

S'exercer à utiliser de l'information familière afin d'apprendre à former des concepts.

S'exercer à déterminer des critères afin d'évaluer des événements et des actions.

S'exercer à distinguer les faits des opinions, des valeurs et des conclusions.

Valeurs

Le maintien de l'unité nationale, en période de crise, justifie-t-il que le gouvernement réglemente et oriente l'information transmise au public?

Existe-t-il des différences essentielles entre la réglementation et l'orientation de l'information fournie à la population d'un pays dans un État totalitaire et dans un État démocratique?

Quel sont les critères qui permettent de déterminer ce qu'on entend par propagande et par information «objective»?

Stratégies suggérées pour l'enseignement et l'évaluation**Incorporer les AEC:**

- L'apprentissage autonome
- La créativité et le raisonnement critique
- Les capacités et valeurs personnelles et sociales

Leçon d'acquisition de concepts: la propagande, l'opinion publique, l'unité nationale et les médias.

Discuter de l'utilisation de la propagande pour s'assurer le soutien du peuple dans l'effort de guerre. Prendre note des innovations technologiques que les médias ont connues depuis la Première Guerre mondiale.

Pour mieux comprendre l'utilisation de la propagande dans les médias, on pourrait discuter de plusieurs questions ou événements contemporains.

Noter qu'en temps de guerre la propagande vise surtout :

- à décrire les vertus de son camp et de son pays;
- à encourager l'unité à l'intérieur du pays;
- à promouvoir les «mérites» de l'effort de guerre;
- à divertir la population;
- et à intimider les civils qui pourraient désobéir.

Demander aux élèves de représenter les pays suivants : Grande-Bretagne, France, États-Unis, Allemagne, Italie, Union soviétique et Canada.

Le Canada peut être représenté par deux groupes : le Canada anglais et le Canada français.

Les cibles civiles

À la fin d'août, les bombardiers allemands bombardèrent Londres, par accident.

- En représailles, les Britanniques bombardèrent à leur tour Berlin.
- Furieux, Hitler décida de bombarder les villes et les centres industriels plutôt que les bases aériennes.
- Cette décision permit à la RAF de rassembler ses maigres ressources.
- À la mi-septembre, les plans d'invasion de la Grande-Bretagne étaient remis à une date indéterminée.

La guerre en Europe de l'Est et l'opération Barberousse

Le 22 juin 1941, 153 divisions allemandes, composées de trois millions d'hommes, envahissaient l'Union soviétique.

- L'opération Barberousse semblait être, au départ, une répétition du succès de la guerre éclair menée en Europe occidentale. Hitler était persuadé que la guerre, dans les pays de l'Est, se terminerait d'ici l'hiver 1941.
- En quelques semaines, les Allemands avaient tué ou capturé trois millions de soldats soviétiques, détruit 5 000 avions et 15 000 chars de l'Armée rouge.
- Néanmoins, les Soviétiques comptaient toujours près de cinq millions de soldats en armes.

En août 1941, l'armée allemande avait tellement progressé que l'Allemagne ne parvenait plus à soutenir et à approvisionner ses troupes.

- En décembre 1941, l'armée allemande entourait Leningrad et menaçait Moscou. Elle allait assiéger Leningrad pendant 30 mois, sans réussir à prendre la ville.

Tactique de la terre brûlée

Les Soviétiques reculèrent sur des centaines de kilomètres. Ils instituèrent la politique de la «terre brûlée», qui consiste à détruire les récoltes, le bétail et les bâtiments.

- En conséquence, les troupes allemandes se trouvèrent privées de nourriture et d'abris.
- L'hiver russe allait faire beaucoup de victimes parmi les allemands mal préparés.

La bataille d'Angleterre

Savoir que le nombre considérable de pertes chez les Allemands, pendant la bataille de Grande-Bretagne, persuada les autorités allemandes de retarder l'invasion.

- Dans la bataille, l'Allemagne perdit 1 733 avions, et la Grande-Bretagne, 915 avions.
- Les bombardiers allemands continuèrent de viser les villes britanniques.
- Les derniers mois de 1941, plus de 13 000 Londoniens furent tués.

Dieppe

Savoir qu'en 1942, les forces armées canadiennes testèrent les points de défense côtière allemande à Dieppe. L'opération se révéla désastreuse, et 3 000 soldats canadiens furent tués ou capturés.

Opération Barberousse

Savoir que les Allemands s'attendaient de remporter une victoire rapide contre l'Union soviétique:

- Les troupes aériennes et terrestres allemandes furent transférées en Europe de l'Est, pour se préparer à envahir l'Union soviétique.
- Les tactiques militaires allemandes de la guerre éclair avaient connu un succès sans précédent en 1939 et 1940.
- la Pologne avait été vaincue en cinq semaines;
- la France avait été défaite en six semaines.
- Staline venait de purger les rangs des officiers, à la suite d'une baisse de moral et d'esprit de leadership dans l'Armée rouge;
- Les Allemands croyaient que les diverses nationalités qui composaient l'Union soviétique ne défendraient pas le régime communiste avec le même enthousiasme.

Le combat idéologique

Savoir qu'Hitler désirait depuis longtemps détruire le communisme et l'Union soviétique.

- L'armée allemande avait pour ordre de «liquider» tous les commissaires politiques communistes qui étaient capturés.
- Hitler considérait les peuples slaves d'Europe de l'Est comme une race inférieure qu'il fallait déplacer pour faire de la place aux Allemands.

Habiletés/Capacités

S'exercer à jouer des rôles afin de mieux comprendre les concepts.

Apprendre à faire une synthèse des parties en un tout significatif.

Apprendre à associer les attributs essentiels d'un concept à un raisonnement.

Valeurs

Quel devrait être le rôle des médias dans une grande guerre?

Les médias devraient-ils uniquement dépendre du gouvernement pour obtenir leurs renseignements et des directives gouvernementales pour rapporter des événements dans une situation de guerre?

Est-il possible de maintenir la «liberté d'expression» en temps de guerre?

Stratégies suggérées pour l'enseignement et l'évaluation

Incorporer les AEC:

- L'apprentissage autonome
- La créativité et le raisonnement critique
- Les capacités et valeurs personnelles et sociales

Suite de la leçon d'acquisition de concepts: la propagande, l'opinion publique, l'unité nationale et les médias.

Chaque groupe analysera son effort de guerre national respectif et préparera une émission radio de dix minutes pour promouvoir cet effort de guerre.

L'émission pourrait comprendre les éléments suivants :

- bulletins d'information sur les victoires militaires,
- pièces radiophoniques,
- musique militaire,
- participation de civils,
- remonter le moral de la population,
- présenter les personnalités du jour, ainsi que des annonces des services publics.

L'émission pourrait également comporter des observations négatives sur les pays ennemis et leurs chefs.

Les élèves devront faire des répétitions avant de faire leur présentation en direct ou sur bande magnétique.

Autre activité possible:

À Dunkerque, les Britanniques purent évacuer 340 000 hommes qui durent laisser pratiquement tout leur équipement derrière eux. On a qualifié cette évacuation de défaite militaire et de victoire.

Les élèves prépareront des éditoriaux, du point de vue britannique ou allemand, en décrivant l'évacuation de Dunkerque. Les éditoriaux visent à influencer l'opinion publique et à placer l'événement sous son angle le plus favorable.

Contenu

La politique allemande envers la population de l'Europe de l'Est

Beaucoup de groupes ethniques accueillirent les forces nazies en libérateurs du communisme et de l'autorité russe.

- Toutefois, les Allemands ne firent aucune distinction entre les Russes et les autres groupes ethniques et instaurèrent une politique de répression.
- Pendant l'été de 1941, des groupes d'intervention spéciale opérèrent dans toutes les zones de Pologne et d'Union soviétique occupées par l'Allemagne.
- Leur tâche consistait à trouver tous les Juifs et les communistes et à s'en débarrasser.

Hitler voyait la campagne de Russie comme une guerre d'extermination des «peuples inférieurs» et de l'idéologie communiste.

- Des millions de prisonniers de guerre soviétiques furent affamés, torturés et/ou exécutés.

La solution finale : le génocide

Le massacre des populations civiles ne commença pas avec l'occupation de la plupart des pays européens par l'Allemagne :

- A la fin des années 30, le régime hitlérien avait déjà commencé à exterminer les opposants au régime et les malades mentaux en Allemagne.

En janvier 1942, la conférence de Wansee voyait la finalisation du plan d'extermination systématique de la race juive, dont on parle souvent comme «solution finale».

- Les S.S. et leurs groupes d'extermination reçurent la responsabilité de ces camps.
- Au début de 1942, six camps d'extermination recevaient des prisonniers en Europe de l'Est.
- Des Juifs de toute l'Europe y furent transportés.
- Les témoins de Jéhovah, les gitans, les communistes et les malades mentaux furent également la cible de l'extermination.

Concepts/Objectifs relatifs aux: Connaissances

La race et l'idéologie

Savoir que le régime nazi voulait employer des méthodes sévères même au sein de l'Allemagne pour atteindre ses objectifs politiques :

- Savoir que l'objectif d'une race pure, exposé par le parti nazi, était en place bien avant le début de la guerre.
- Savoir qu'en Allemagne, le parti communiste était banni et que ses chefs étaient persécutés.

Les camps de concentration

Savoir que des camps de concentration ont été installés en Allemagne, à la fin des années 30, et que les opposants politiques et les Juifs allemands y étaient emprisonnés.

Le génocide

Savoir que le génocide est la destruction d'un groupe ethnique complet.

L'holocauste

Savoir que l'exécution massive des Juifs d'Europe a été appelée l'«holocauste». En 1945, six millions de Juifs avaient été exécutés.

Savoir que le Canada, les États-Unis et d'autres pays limitaient avant 1939 le nombre d'immigrants juifs qu'ils acceptaient.

Les camps d'extermination

Savoir que le camp d'Auschwitz pouvait exterminer 12 000 personnes par jour.

- Savoir qu'environ six millions de non-Juifs ont également été victimes des camps de la mort ou des pelotons d'exécution S.S.

Habiletés/Capacités

S'exercer à appliquer des critères d'idéaux de justice aux circonstances historiques.

S'exercer à distinguer les faits des opinions, des valeurs et des conclusions.

S'exercer à classer les éléments d'information en recourant aux idées, aux croyances et aux valeurs qui correspondent à des paradigmes.

S'exercer à tirer des inférences des événements passés et présents.

S'exercer à définir des critères pour évaluer des idées et des décisions.

S'exercer à se servir des concepts pour classer l'information par catégories.

Valeurs

Existe-t-il une preuve établie pour étayer la croyance qui veut qu'une race ou un groupe ethnique soit génétiquement inférieur à un autre groupe?

Est-il possible pour différents groupes ethniques d'établir des relations durables et valables dans un pays?

Les situations d'urgence nationale, telles qu'une guerre, renforcent-elles ou affaiblissent-elles l'unité des pays composés d'une multitude de groupes ethniques?

Quel est le critère qui permet de déterminer la force relative d'un pays et de relever des défis aussi importants que ceux d'une guerre?

Stratégies suggérées pour l'enseignement et l'évaluation

Incorporer les AEC:

- L'apprentissage autonome
- La créativité et le raisonnement critique
- Les capacités et valeurs personnelles et sociales

Leçon d'acquisition de concepts: l'idéologie, le racisme, la stratégie militaire, la propagande et l'unité nationale.

Discuter avec les élèves de certaines croyances raciales d'Hitler concernant les peuples non germaniques, de sa haine du communisme et de ses désirs de s'assurer de zones de production alimentaire suffisantes pour une population allemande destinée à s'accroître.

En juin 1941, l'armée allemande envahissait l'Union soviétique. Demander à des groupes d'élèves de faire des recherches sur les questions suivantes :

- Pourquoi l'idéologie de l'Union soviétique communiste était-elle opposée à celle de l'Allemagne nazie?
- Pourquoi l'Union soviétique représenterait-elle un défi militaire difficile à l'Allemagne?
- Comment les populations non russes de l'Union soviétique réagirent-elles à l'invasion allemande?
- Comment l'envahisseur allemand a-t-il traité les groupes ethniques qu'il a rencontrés? Aurait-il dû employer une meilleure stratégie?
- Pourquoi l'Armée rouge semblait-elle si mal préparée à l'invasion allemande? Quelles tactiques a-t-elle employées pour parer l'attaque allemande?
- L'invasion de l'Union soviétique par Hitler était-elle inévitable?
- Comparer les points forts et les points faibles des deux pays.

Les gouvernements soviétique et allemand préparèrent des campagnes de propagande afin de s'assurer le soutien de la population pendant la guerre. Ces campagnes étaient destinées à justifier les actes des gouvernements respectifs et à conserver le soutien de la population.

Dès qu'il a terminé, chaque groupe doit présenter son rapport à la classe.

Demander à quelques élèves de préparer un éditorial qui indique la position officielle de leur pays. (Revoir les éléments de propagande abordés dans les activités suggérées auparavant.)

Contenu

Le Canada et les États-Unis : le processus d'intégration

La Deuxième Guerre mondiale allait transformer le Canada. Elle eut d'importants effets sur la structure sociale, économique et politique du Canada.

- La guerre marqua une nouvelle ère d'influence américaine qui allait se répercuter considérablement sur la prise de décisions politiques au Canada.

Avant même de s'engager dans la guerre, les États-Unis avaient établi des relations militaires et de protection avec le Canada :

- Au début de 1938, le président Roosevelt indiquait que les États-Unis ne permettraient aucune invasion du Canada par une puissance étrangère.
- L'accord d'Ogdensburg, entre le Canada et les États-Unis, concrétisait la fondation du Comité permanent de défense mutuelle, chargé de la défense de l'Amérique du Nord.

L'Amérique du Nord : l'arsenal des Alliés

Les infrastructures économiques et sociales du Canada et des États-Unis ne furent pas détruites comme celles des pays qui servaient de champs de bataille.

Éloignée du champ de bataille et riche de ressources matérielles, l'Amérique du Nord servit d'arsenal aux Alliés :

- Les industries nord-américaines s'orientèrent vers la production de guerre.
- Le secteur agricole servit de grenier aux alliés européens.
- Dans les usines, les femmes remplaçaient les hommes engagés dans les forces armées. Au Canada, plus d'un million de femmes occupèrent des postes dans l'industrie.

Concepts/Objectifs relatifs aux: Connaissances

Savoir que les SS étaient responsables de la mise en oeuvre de la «solution finale».

- Les S.S. ne faisaient pas partie de l'armée allemande régulière et qu'ils n'étaient pas obligés de suivre les pratiques militaires habituelles.
- Les S.S. dépendaient directement d'Himmler.

La guerre totale

Savoir que les Alliés possédaient les ressources nécessaires pour soutenir l'effort de guerre.

Savoir qu'en termes de ressources alimentaires, d'équipement de guerre et de production industrielle les puissances de l'Axe étaient considérablement en retard.

La participation des femmes à l'effort de guerre

Savoir que les exigences liées à la production de guerre et au service militaire permirent à un grand nombre de femmes d'entrer dans le monde du travail et de s'engager dans l'armée.

Les sphères d'influence

Savoir que les grandes puissances revendiquent souvent un droit d'intervention dans une zone territoriale qu'elles considèrent d'une certaine importance sur le plan stratégique.

Savoir que les États-Unis, comme l'annonce la doctrine de Monroe, estimaient que l'Amérique du Sud et l'Amérique centrale faisaient partie de la sphère d'influence américaine.

Savoir que les États-Unis considéraient la situation géographique du Canada comme un élément important des plans de défense américaine.

- Avant la Première Guerre mondiale, les États-Unis avaient indiqué qu'ils étaient prêts à défendre l'intégrité territoriale du Canada.

L'intégration

Savoir que leur participation à la Deuxième Guerre mondiale renforça leurs liens avec le Canada.

Habiletés/Capacités

Apprendre à définir et à utiliser les critères pour prendre des décisions.

Apprendre à choisir et à appliquer des valeurs comme critères d'évaluation des mesures et des événements.

S'exercer à appliquer les critères relatifs aux idéaux de justice aux situations réelles.

Valeurs

Existe-t-il des valeurs et des règles de comportement qui l'emportent sur des règles de conduite civiles ou militaires?

Une personne peut-elle échapper à la responsabilité de ses actes en suivant simplement les instructions de ses supérieurs?

La liberté d'action d'un individu et le degré de responsabilité de ses actes sont-ils modifiés en temps de guerre?

Une société peut-elle, en temps de crise, accorder à chacun de ses membres le droit de refuser d'obéir aux règles et aux directives de la société?

Stratégies suggérées pour l'enseignement et l'évaluation

Incorporer les AEC:

- L'apprentissage autonome
- La créativité et le raisonnement critique
- Les capacités et valeurs personnelles et sociales

Leçon d'acquisition de concepts: le génocide, les camps de concentration et l'obligation de rendre compte.

Décrire les activités des médecins nazis dans les camps de concentration. Noter les activités de médecins tels que Mengele.

Présenter à la classe le serment d'Hippocrate que prêtent tous les médecins à la remise de leur diplôme. Débattre de la signification du serment en posant plusieurs questions :

- Tous les médecins observent-ils le serment d'Hippocrate?
- Quelles sont, à votre avis, les principales raisons qui incitent les gens à entrer dans la profession médicale?
- De quelles façons les médecins nazis rompaient-ils le serment d'Hippocrate?

Noter que bon nombre des médecins des camps de concentration prétendaient qu'ils suivaient simplement les ordres de leurs supérieurs ou qu'ils faisaient de simples recherches médicales.

Les élèves doivent préparer de courts devoirs sur les questions suivantes :

- Une personne devrait-elle obéir à un ordre du gouvernement sans poser de questions?
- Les instructions émanant d'autorités supérieures libèrent-elles la personne d'une responsabilité morale?

Contenu

Le Japon : l'établissement d'un empire

Le Japon avait déterminé que son bien-être politique et économique devait passer par l'acquisition de matières premières essentielles et de marchés pour écouler les produits japonais.

- L'armée servirait à accomplir cet objectif;
- l'acquisition de ressources et de marchés allait provoquer des conflits avec les puissances européennes en Asie orientale.
- Les dirigeants du Japon étaient conscients du fait que leur pays ne possédait pas les ressources nécessaires pour soutenir une guerre prolongée. Ils espéraient qu'une série de victoires rapides forcerait l'ennemi à négocier la paix.

Une alliance avec l'Allemagne et l'Italie permettrait au Japon de ne pas se retrouver seul face aux Européens et aux Américains dans un futur conflit.

Les activités militaires

À la fin des années 30, les militaires avaient la mainmise sur les régions de Chine industrialisées et pleines de ressources;

- en juillet 1941, l'armée japonaise occupait l'Indochine française.

Les États-Unis réagirent à l'intervention japonaise en étendant leurs sanctions économiques sur le commerce avec le Japon par un embargo pétrolier.

Le Japon devait intervenir par voie militaire s'il voulait devenir maître des possessions européennes riches en ressources.

Pearl Harbor

Le 7 décembre 1941, les forces navales et aériennes japonaises attaquaient la flotte américaine du Pacifique installée à Pearl Harbor. La flotte américaine subit des dégâts considérables.

- Les États-Unis déclarèrent la guerre au Japon.

La phase initiale de cette stratégie semblait connaître du succès :

- En 1942, le Japon avait la mainmise sur les territoires britanniques, américains et hollandais en Asie orientale.
- L'Australie, la Nouvelle-Zélande et l'Inde sentaient peser la menace de l'armée japonaise.

Concepts/Objectifs relatifs aux: Connaissances

L'intérêt national

Savoir que chaque pays identifiera les facteurs qu'il juge essentiels à sa sécurité et à son bien-être.

Savoir que pour accroître son économie, le Japon devait avoir accès aux riches ressources (pétrole et caoutchouc) que contrôlaient alors les puissances européennes.

Les sphères d'influence

Savoir que les États-Unis représentaient la plus grande force de dissuasion militaire et politique face à l'expansion japonaise

- Les États-Unis dominaient les Philippines et étaient déterminés à étendre leur influence économique et politique au Pacifique et à l'Asie.

L'état de préparation militaire

Savoir que les puissances européennes réservaient leurs ressources militaires à la guerre en Europe et qu'elles n'avaient que très peu d'effectifs militaires dans le Pacifique et étaient mal préparés à contrer l'attaque militaire des Japonais.

Savoir que les militaires japonais, à la vue des victoires allemandes en Europe, pensaient que la tactique d'une attaque surprise massive était la véritable clé du succès.

Habiletés/Capacités

S'exercer à utiliser les habiletés d'analyse suivantes:

- définir la principale partie,
- décrire les relations de cause à effet,
- indiquer comment les parties d'un tout sont reliées entre elles.

S'exercer à définir des critères pour analyser l'information.

S'exercer à se servir de critères pour faire des évaluations.

Valeurs

Un pays doit-il posséder un pouvoir militaire important et moderne pour être considéré comme une grande puissance mondiale?

De nos jours, comment les pays exercent-ils leur pouvoir?

Est-il possible d'atteindre des objectifs politiques par des méthodes non militaires?

- la diplomatie?
- l'utilisation des pouvoirs économiques?
- les liens culturels et traditionnels?

Les besoins économiques représentent-ils le principal facteur qui pousse les pays à commettre des actes d'agression contre d'autres pays?

Stratégies suggérées pour l'enseignement et l'évaluation

Incorporer les AEC:

- L'apprentissage autonome
- La créativité et le raisonnement critique
- Les capacités et valeurs personnelles et sociales

Leçon d'acquisition de concepts: les sphères d'influence, et le pouvoir politique et économique. Pour de plus amples renseignements, consulter les pages III - 9 à III - 13 du guide d'activités, unité trois.

Discuter en classe des facteurs contemporains qui font la force d'un pays.

- Pourquoi certains pays sont-ils considérés comme des grandes puissances?
- Pourquoi certains pays sont-ils considérés comme sous-développés?
- Y a-t-il un rapport entre l'infrastructure d'un pays au niveau de l'enseignement et sa puissance économique ou politique?
- Quels sont les points forts du Canada?

Demander aux élèves d'établir un critère qui puisse servir à déterminer les points forts et la capacités d'un pays.

Expliquer aux élèves quelle était la situation politique, militaire et économique en Extrême-Orient, à la fin des années 30.

Demander aux élèves, répartis en groupes, de faire des recherches et des analyses sur la situation au Japon et aux États-Unis, à l'aube de la Deuxième Guerre mondiale, sur la base des critères fixés.

Chaque groupe doit préparer une réponse à la question suivante :

Le combat entre les États-Unis et le Japon pour dominer le Pacifique était-il égal?

Les limites du pouvoir japonais

Malgré leurs succès, les Japonais étaient allés au-delà de leurs possibilités. Ils devaient maintenant faire face au géant industriel américain qui pouvait produire plus qu'eux et les écraser.

Les forces navales et aériennes nippones essuyèrent leur premier gros revers lorsqu'elles tentèrent d'occuper l'île de Midway en juin 1942.

- Après leur victoire à Midway, les États-Unis entamèrent une campagne afin de déloger les Japonais des îles du Pacifique.
- Cette opération s'avéra très coûteuse. Les troupes japonaises refusèrent de se rendre et la plupart se battirent jusqu'au bout.
- Le nombre de pertes dans les rangs des Alliés et des Japonais fut très élevé.

Le traitement des personnes de souche japonaise pendant la guerre, en Amérique du Nord

La guerre contre le Japon eut d'importantes répercussions sur les Japonais installés au Canada et aux États-Unis.

- On craignait qu'ils jouent le rôle d'agents pour le compte du Japon :
- Une politique d'internement fut instituée dans les deux pays.
- Les Japonais résidant le long de la côte ouest furent emmenés de force et internés dans des camps à l'intérieur du pays.
- Bien qu'un grand nombre d'entre eux aient été citoyens de l'un des deux pays, ils perdirent leurs droits civils et leurs biens et devinrent la cible des soupçons et de la haine de la population.

La bataille de Stalingrad

La bataille de Stalingrad s'avéra être le tournant décisif de la guerre entre l'Allemagne et l'Union soviétique.

- Staline et Hitler considéraient la bataille comme un combat personnel et refusèrent de laisser leurs troupes battre en retraite;
- la Sixième armée allemande, menée par Von Paulus, se trouva encerclée, mais n'eut pas le droit de battre en retraite. Le 31 janvier 1943, 91 000 troupes allemandes capitulaient.

La capacité de production industrielle

Savoir que le Japon ne possédait pas une grande quantité de ressources naturelles nécessaires pour soutenir un effort de guerre important et intensif.

Savoir que les États-Unis possédaient des capacités de production plus importantes que l'infrastructure industrielle japonaise.

Les stéréotypes

Savoir qu'on ne jugea pas les peuples de descendance japonaise d'après leur fidélité en tant qu'individus, mais qu'on les considéra comme un «risque» collectif pour la sécurité du pays.

L'internement

Savoir que les personnes d'origine japonaise furent obligées de quitter leur domicile et d'abandonner leurs moyens d'existence pour être internées dans des camps.

La discrimination

Savoir que ces gens, pour beaucoup citoyens du Canada ou des États-Unis, furent privés des droits civils et de la protection que la Loi leur assurait.

- Savoir que les personnes d'origine allemande ou italienne ne furent pas internées pendant la guerre.

La direction totalitaire et la prise de décision

Savoir que les chefs d'État qui possèdent des pouvoirs de dictateurs et ne rencontrent aucune opposition dans les domaines politique et militaire, peuvent déterminer les priorités dans ces deux domaines.

Stalingrad

Savoir que Stalingrad, malgré sa situation de centre industriel, n'avait pas beaucoup de poids militaire.

- La ville de Stalingrad devint un objet de convoitise personnelle entre Hitler et Staline.
- Hitler n'acceptait pas que les troupes allemandes installées à Stalingrad se replient.

Habiletés/Capacités

S'exercer à jouer des rôles pour mieux comprendre les concepts.

S'exercer à émettre des hypothèses fondées sur des suppositions et des inférences raisonnables.

Valeurs

Quels facteurs permettent à une majorité de personnes, au sein d'une société, de voir une menace dans les minorités?

Les sentiments racistes contribuent-ils à une conception stéréotypée des autres groupes?

Comment les minorités peuvent-elles être protégées dans un conflit?

Quelles sont les responsabilités d'un citoyen à l'égard de la protection des droits d'autres citoyens?

Stratégies suggérées pour l'enseignement et l'évaluation

Incorporer les AEC:

- L'apprentissage autonome
- La créativité et le raisonnement critique
- Les capacités et valeurs personnelles et sociales

Leçon d'acquisition de concepts: les stéréotypes, l'internement et la discrimination. Pour de plus amples renseignements, consulter le guide d'activités, unité trois, activité trois.

Demander à la classe de discuter de l'internement des Canadiens d'origine japonaise, pendant la Deuxième Guerre mondiale. La discussion pourrait porter sur les raisons invoquées pour interner ces personnes, sur l'opinion que se fait le Nord-Américain moyen sur les Japonais et sur l'équité de cette mesure.

Demander aux élèves, répartis en groupes, d'analyser la façon dont ils réagiraient en tant que membres d'une minorité distincte, s'ils étaient emprisonnés pendant la guerre.

Les groupes pourraient répondre aux questions suivantes :

- Quelles sont les dix choses «essentielles» qu'ils emporteraient avec eux dans le camp?
- Que ressentiraient-ils face à la majorité qui les aurait internés dans les camps?
- Pourquoi cette politique est-elle injuste?
- La minorité mérite-t-elle une compensation pour les «pertes» qu'elle a subies pendant son internement?
- Quels biens, quelles activités, quels droits et quels autres éléments faudrait-il prendre en compte pour trouver un montant de compensation?

Les groupes doivent présenter leurs rapports à l'ensemble de la classe.

Une discussion pourrait suivre en classe sur la question de savoir si ce genre de mesure (emprisonnement d'une minorité) pourrait se produire aujourd'hui.

Notre société peut-elle offrir des garanties afin d'éviter que ce genre d'événement ne se reproduise?

Contenu

Le plus grand combat de chars que l'histoire ait connu eut lieu à Kursk, en Union soviétique, en juillet 1943.

- Les Soviétiques écrasèrent l'armée allemande et l'incitèrent à battre graduellement en retraite jusqu'à la fin de la guerre.

La participation de la Russie à la guerre fut essentielle à la cause des Alliés :

- On évaluait à 75 % le pourcentage des troupes allemandes engagées sur le front Est.
- Les Soviétiques payèrent un lourd tribut à la guerre devant la puissance de l'armée allemande.
- L'Union soviétique perdit 20 millions de soldats et de civils dans la guerre.
- La Grande-Bretagne et les États-Unis en perdirent 800 000.

Outre celles du front de l'Est, les armées allemandes subirent également d'autres défaites importantes.

- En novembre 1942, les troupes britanniques écrasèrent l'Afrikakorps de Rommel à la bataille de El Alamein. Cette victoire des Alliés assura à la Grande-Bretagne le contrôle du canal de Suez.
- En mai 1943, l'Afrikakorps capitula, et les Alliés envahirent bientôt la Sicile et l'Italie.

L'effondrement du III^e Reich

Les Soviétiques, durement talonnés par l'attaque des nazis, continuaient d'intercéder en faveur d'un débarquement en Europe occidentale.

- **Le 6 juin 1944, le débarquement si longtemps attendu des Alliés en Europe commençait, sous le nom d'«Opération Overlord» :**
- Les divisions, commandées par le général Dwight Eisenhower, comptaient des soldats américains, britanniques et canadiens.
- Les troupes allemandes se replièrent; le 26 août, Paris était libérée.

Hitler devait désormais faire face à un combat terrestre sur deux fronts :

- les Russes faisaient pression près de la frontière allemande, à l'est;
- les Britanniques, les Américains et les Canadiens repoussaient régulièrement l'armée allemande, à l'ouest.

Tentant désespérément d'endiguer le flot des défaites, Hitler ordonna d'utiliser ses armes secrètes :

- les roquettes V1 et V2 étaient impressionnantes sur le plan technologique;
- elles étaient toutefois trop peu nombreuses et arrivaient trop tard pour modifier l'issue finale du conflit.

Concepts/Objectifs relatifs aux: Connaissances

Le conflit entre les Soviétiques et les Nazis

Savoir que la plupart des troupes allemandes étaient engagées dans le combat contre l'Union soviétique.

- Hitler prévoyait utiliser les vastes zones de production alimentaire de l'Union soviétique pour nourrir une population allemande grandissante. Il comptait d'ailleurs sacrifier les peuples slaves et non allemands.

Savoir que la guerre entre les Allemands et les Soviétiques fut particulièrement sauvage :

- Des milliers de villes soviétiques furent détruites.
- Des millions de civils furent tués ou déplacés.
- L'importante population juive habitant les zones occupées par les nazis fut envoyée dans les camps d'extermination.

Savoir que l'Union soviétique reçut une quantité considérable d'équipements de guerre de ses alliés occidentaux.

Le deuxième front

Savoir que l'Union soviétique avait instamment prié la Grande-Bretagne et les États-Unis d'établir un deuxième front en Europe, afin de soulager la pression que l'armée allemande exerçait sur le front est.

Savoir que le contrôle du canal de Suez avait une importance capitale pour la Grande-Bretagne, puisque c'était la principale voie de transport maritime vers l'Inde et l'Asie du Sud.

Savoir que dans les cent jours de débarquement en Normandie, plus de deux millions de soldats alliés avaient débarqué en France.

L'amenuisement des ressources

Savoir que les Allemands ne pouvaient pas remplacer continuellement les lourdes pertes d'hommes et d'équipement qu'ils subissaient sur le front est.

Habiletés/Capacités

S'exercer à déterminer des critères pour évaluer les idées et les décisions.

S'exercer à se servir de critères pour vérifier des hypothèses.

Valeurs

Quels critères les chefs d'Etat devraient appliquer lorsqu'il leur revient de prendre des décisions influant sur la vie de leurs citoyens et celle des citoyens d'autres pays?

Stratégies suggérées pour l'enseignement et l'évaluation**Incorporer les AEC:**

- L'apprentissage autonome
- La créativité et le raisonnement critique
- Les capacités et valeurs personnelles et sociales
- L'initiation à l'analyse numérique

Leçon d'application de concepts: le leadership, la prise de décisions et les intérêts stratégiques. Pour de plus amples renseignements, consulter la page III - 17 du guide d'activités, unité trois.

Donner l'information suivante aux élèves :

- Pendant la majeure partie de la guerre, l'Union soviétique se trouva face au gros des troupes allemandes.
- En 1944, les Soviétiques furent confrontés à 228 divisions allemandes, alors que 61 seulement étaient postées en Europe occidentale.
- Les Soviétiques subirent des pertes massives. À la fin de la guerre, l'U.R.S.S. avait perdu 20 millions de civils et de soldats.
- Les Soviétiques demandèrent instamment aux grandes puissances occidentales de lancer un «second front» en Europe et de faire ainsi sortir certaines des troupes allemandes de leur pays.

Les élèves doivent jouer le rôle de Staline et rédiger une lettre qu'ils adresseront soit à Churchill, soit à Roosevelt, afin de lui montrer la nécessité de lancer un deuxième front contre l'Allemagne en Europe de l'Ouest.

Contenu

La guerre touchant à sa fin, les questions politiques ardues concernant l'avenir de l'Europe de l'Est, maintenant occupée en grande partie par l'Armée rouge, refirent surface.

- Le 29 avril 1945, Hitler se suicidait. Le 7 mai, les commandants allemands rendaient les armes. La guerre en Europe était terminée.

Les alliés : une alliance dictée par la nécessité

L'alliance entre les Soviétiques et les pays de l'Ouest n'était pas fondée sur la confiance mutuelle. Les sources de ce manque de confiance remontaient à la période précédant la Deuxième Guerre mondiale.

- Pendant la guerre civile de Russie, les pays occidentaux étaient intervenus de façon très active pour tenter d'anéantir les bolcheviks;
- les Soviétiques avaient été exclus de la conférence de Munich, tout comme leurs intérêts;
- et réciproquement, le pacte que Staline passa avec Hitler, à la veille de la Deuxième Guerre mondiale, fit peu pour le faire apprécier par l'Occident.

Une méfiance grandissante et des objectifs différents

Staline avait pensé que les puissances occidentales ne voulaient pas ouvrir un second front, préférant voir l'Allemagne nazie et l'Union soviétique communiste s'infliger mutuellement d'énormes dégâts;

- l'avenir de l'Europe après la guerre devint un sujet de mésentente.
- La charte de l'Atlantique, signée par la Grande-Bretagne et les États-Unis, exigeait la paix sans acquisition de territoires, l'autodétermination nationale et des élections libres.
- Les conditions de la charte se heurtaient aux revendications de Staline qui voulait repousser plus à l'ouest les frontières occidentales de l'Union soviétique, annexant ainsi des terres non soviétiques.

Pour que l'unité des Alliés et la poursuite de l'effort de guerre puissent se poursuivre avec efficacité, les questions de litiges politiques furent repoussées jusqu'à la fin de la guerre.

Les conférences de guerre des Alliés permirent de mettre en lumière les différents desseins de chaque pays.

Concepts/Objectifs relatifs aux: Connaissances

La Grande alliance

Savoir que l'alliance contre Hitler n'était pas une alliance idéologique, mais plutôt militaire pour combattre un ennemi commun.

Savoir que les paradigmes politiques divergeaient au sein de l'alliance contre l'Allemagne nazie. Les démocraties libérales des pays occidentaux partageaient peu de valeurs communes avec la dictature extrêmement centralisée de l'Union soviétique.

Savoir que Staline se méfiait beaucoup de ses alliés de guerre.

- Il craignait que les puissances occidentales concluent un traité de paix séparé avec Hitler.

L'opportunisme politique

Savoir que des événements présents peuvent prendre temporairement le pas sur des points de discord non résolus entre les pays.

Savoir que pour soutenir l'effort conjoint de guerre contre Hitler, les principaux alliés reportèrent leurs litiges à la fin des hostilités.

Savoir que la libération des pays d'Europe de l'Est par l'armée soviétique inquiéta les démocraties occidentales. Elles craignaient en effet que les Soviétiques imposent des régimes communistes dans toute l'Europe de l'Est.

Les relations germano-soviétiques au XXe siècle

Savoir que les Allemands avaient envahi l'Union soviétique (Russie) deux fois en quarante ans.

- Savoir que les Soviétiques avaient subi d'importants dommages et perdu plus de 20 millions de personnes pendant la Deuxième Guerre mondiale.
- Savoir que les Soviétiques craignaient le retour d'une Allemagne militairement forte.

Habiletés/Capacités

S'exercer à se servir des critères pour analyser l'information.

S'exercer à utiliser les critères des attributs essentiels d'un concept pertinent.

S'exercer à définir un problème, à établir une hypothèse qui peut servir à résoudre le problème et à trouver des données qui confirmeront ou infirmeront cette hypothèse.

S'exercer à décrire les relations de cause à effet.

Apprendre et s'exercer à communiquer des idées complexes sous forme de séminaire.

Passer en revue les aptitudes diverses requises par la communication.

Valeurs

Les accords internationaux, tels que les traités, assurent-ils une meilleure sécurité du pays que le recours à la force militaire?

Les événements de la Deuxième Guerre mondiale ont-ils influencé la stratégie que les principaux pays ont adoptée pour garantir leur sécurité future?

Comment le développement de la bombe atomique s'est-il répercuté sur les mécanismes que les pays utiliseront pour assurer leur sécurité?

La menace du nucléaire permet-elle de promouvoir la paix ou d'encourager des interventions militaires non nucléaires?

Stratégies suggérées pour l'enseignement et l'évaluation

Incorporer les AEC:

- L'apprentissage autonome
- La créativité et le raisonnement critique
- Les capacités et valeurs personnelles et sociales

Leçon d'application de concepts: la politique étrangère, l'idéologie, les intérêts stratégiques et la sécurité nationale. Pour de plus amples renseignements, consulter le guide d'activités, unité trois, activités trois, quatre et cinq.

Passer en revue la situation militaire en Europe en avril 1945.

- Noter que les Alliés s'inquiétaient beaucoup de l'avenir de l'Allemagne.

La classe pourrait discuter des facteurs (critères) qui influencent les politiques étrangères des pays.

Demander aux élèves de trouver certains des principaux facteurs politiques, économiques et militaires qui se sont répercutés sur le processus décisionnel en 1945.

Les élèves, répartis en groupes, doivent représenter l'un des pays suivants : l'Union soviétique, les États-Unis, la Grande-Bretagne, la France, la Pologne et l'Allemagne.

Chaque groupe doit :

- identifier les principaux facteurs qui pèsent sur les décisions de politique étrangère du pays qu'il représente;
- trouver les objectifs à court terme et à long terme de son pays.
- établir sa vision de l'Allemagne d'après-guerre : ses frontières, son potentiel économique et militaire;
- trouver les moyens d'empêcher une future agression allemande et d'assurer une stabilité à long terme en Europe;

Chaque groupe doit présenter ses propositions et discuter de leur justification.

- Les groupes doivent ensuite se rencontrer, en organisant une conférence, et tenter d'arriver à un accord de politique commune pour résoudre le cas de l'Allemagne d'après-guerre.

Les élèves devraient comparer les propositions avec les véritables positions que les grandes puissances ont adoptées et les mesures qu'elles ont prises.

La conférence de Yalta

À la conférence de février 1945, la Grande-Bretagne, l'Union soviétique et les États-Unis signèrent une entente sur la répartition de l'Europe après la guerre :

- l'Allemagne serait divisée en zones d'occupation et paierait des indemnités de guerre;
- les pays de l'Europe de l'Est avaient le droit d'organiser des élections libres, mais les gouvernements devaient être en faveur des Soviétiques.
- dans toutes la région, l'installation de gouvernements de coalition dominés par des communistes devint la règle.

Truman et la montée de la méfiance parmi les pays de l'alliance

Le 12 avril 1945, Roosevelt mourait et Harry Truman lui succédait.

- Truman était convaincu que les Soviétiques avaient beaucoup plus besoin de l'Occident que l'Occident n'avait besoin d'eux.
- Il diminua l'aide accordée aux Soviétiques sous forme de prêt-bail et menaça de mettre fin à l'aide économique américaine si l'Union soviétique ne satisfaisait pas les exigences des États-Unis au sujet de l'Europe de l'Est.

La conférence de Potsdam

À la dernière conférence qui réunit les trois grandes puissances, Truman exigea l'organisation immédiate d'élections libres dans les pays d'Europe de l'Est;

- Staline refusa, prétendant que cette mesure entraînerait l'élection de gouvernements anti-soviétiques.

À défaut d'une guerre, les puissances occidentales ne purent pas faire grand-chose pour obliger les Soviétiques à relâcher leur emprise sur l'Europe de l'Est.

Certains accords furent conclus à Potsdam :

- Les Soviétiques repoussaient leur frontière assez loin dans l'ancienne Pologne.
- En compensation, la Pologne recevait l'ancien territoire allemand situé à l'est de la rivière Oder-Neisse.
- L'Allemagne était divisée en zones d'occupation, jusqu'à la signature du traité de paix final.
- Un accord fut conclu sur la formation d'un organisme international qui chercherait à résoudre les conflits internationaux et à éviter une autre guerre mondiale.

Les objectifs politiques de l'Union soviétique :

- Divisée en zones d'occupation, face à d'importantes réparations et à des restrictions sur son réarmement, l'Allemagne ne pourrait pas représenter une menace militaire pour l'avenir.
- L'Allemagne avait été fortement soutenue par les gouvernements anti-soviétiques de toute l'Europe de l'Est. L'établissement de gouvernements pro-soviétiques «amis» ferait obstacle à de futures invasions allemandes.

Savoir qu'au moment de la conférence de Yalta, les Soviétiques étaient en position forte - l'Armée rouge se trouvait à 150 kilomètres de Berlin et occupait la majeure partie de l'Europe de l'Est.

- La présence de l'Armée rouge dans tous les pays d'Europe de l'Est plaçait ces régions dans la sphère d'influence soviétique.

Savoir que le président Truman ne se fiait pas aux Soviétiques et qu'il était prêt à user du pouvoir politique et économique des États-Unis pour obliger les Soviétiques à se conformer à ses exigences.

Considérations de politique intérieure

Savoir que la population des démocraties occidentales était épuisée par la guerre et n'était pas prête à engager le combat avec l'Union soviétique en Europe de l'Est.

- L'alliance de guerre avec l'Union soviétique avait apaisé la crainte des occidentaux à l'égard de ce pays.

Savoir que l'Armée rouge s'empara de Berlin.

La méfiance mutuelle des alliés

Savoir que la grande alliance contre Hitler prit fin, car les préoccupations d'après-guerre de chaque membre devinrent plus immédiates.

- Savoir que la méfiance qu'inspirait l'Union soviétique après la guerre aux démocraties occidentales refit surface au fur et à mesure que la guerre approchait de la fin.

Habiletés/Capacités

S'exercer à utiliser son esprit d'analyse pour :

- définir les principales parties,
- décrire les relations de cause à effet,
- indiquer comment les parties d'un tout sont reliées entre elles.

Apprendre certaines des compétences nécessaires à la médiation.

Valeurs

Certaines des principales puissances modernes autorisent-elles les pays avoisinants à exercer des politiques étrangères complètement indépendantes?

L'existence de grandes puissances empêche-t-elle les petits pays de mettre en place des options de politique étrangère?

Est-il justifié pour un pays de s'immiscer dans les affaires intérieures d'un autre pays?

Stratégies suggérées pour l'enseignement et l'évaluation**Incorporer les AEC:**

- L'apprentissage autonome
- La créativité et le raisonnement critique
- Les capacités et valeurs personnelles et sociales

Leçon d'application de concepts: les intérêts stratégiques, les sphères d'influence et l'idéologie. Pour de plus amples renseignements, consulter la page III - 25 du guide d'activités, unité trois.

Discuter avec les élèves des objectifs de l'Union soviétique et des pays occidentaux aux conférences de Yalta et de Potsdam.

- Noter les deux points de vue opposés sur l'avenir de l'Europe de l'Est et de l'Allemagne.

Demander aux élèves d'utiliser la dialectique pour choisir le point de vue soviétique ou occidental de l'Europe de l'Est, afin de déterminer celui qu'ils considèrent comme le plus approprié pour assurer une paix à long terme en Europe.

Les élèves peuvent présenter leurs résultats à la classe et se préparer à défendre leur position.

Évaluation :

Après avoir discuté des deux visions opposées concernant l'Europe après la guerre, les élèves peuvent préparer un court devoir décrivant un compromis qui aurait pu satisfaire à la fois les Soviétiques et les puissances occidentales.

Contenu

La bombe atomique et l'alliance

Pendant que les chefs des trois grandes puissances se réunissaient à Potsdam en juillet 1945, la guerre dans le Pacifique connaissait une fin désastreuse :

- Depuis novembre 1944, les îles japonaises ne cessaient d'être bombardées.
- L'un des bombardements de Tokyo avait provoqué la mort de 80 000 personnes.

Ni les Américains ni les Britanniques ne voulaient que les Soviétiques entrent officiellement dans le conflit contre le Japon :

- L'idée de voir les Soviétiques recevoir une part de l'occupation du Japon et d'autres territoires en Extrême-Orient ne rassurait pas les chefs d'État occidentaux.
- Une conclusion rapide du conflit contre le Japon éviterait aux Soviétiques d'avoir des vues sur certains territoires.

Le prix que les chefs américains devraient payer en pertes humaines pour envahir le Japon était une autre de leurs préoccupations. Des centaines de milliers de soldats américains seraient tués pendant l'opération.

L'invasion ne se matérialisa jamais. En août, les Américains lâchèrent la bombe atomique sur Hiroshima et Nagasaki :

- Plus de 100 000 personnes périrent dans les deux villes.
- Le 14 août, le Japon acceptait officiellement les conditions des Alliés et, le 2 septembre, le général MacArthur acceptait la reddition officielle de toutes les troupes japonaises.

Comme l'Allemagne, le Japon allait être occupé. Il ne serait toutefois pas divisé en zones d'occupation alliées. Les Américains occuperaient le pays et Douglas MacArthur le dirigerait, transformant le Japon en une société démocratique démilitarisée.

La sécurité collective et les Nations Unies

Les Soviétiques et les pays occidentaux acceptèrent de former l'Organisation des Nations unies et se réunirent à cette occasion à San Francisco en juin 1945.

Concepts/Objectifs relatifs aux: Connaissances

Le secret de la bombe atomique

Savoir que les puissances occidentales avaient de nombreuses raisons de développer la bombe atomique à l'insu des Soviétiques, notamment:

- des craintes idéologiques suscitées par le communisme;
- le fait d'être le seul à posséder la bombe atomique pourrait servir de moyen de pression diplomatique pour amener les Soviétiques à faire des concessions;
- le maintien d'un avantage militaire aux dépens des Soviétiques.

La politique intérieure

Savoir que la politique intérieure, le nombre de pertes possibles parmi les Américains et le désir de voir la guerre se terminer rapidement, agirent sur la décision des Américains d'utiliser la bombe atomique.

Savoir que l'on ne connaissait pas tout à fait l'ampleur de la force destructrice de la bombe atomique au moment où l'on bombarda les deux villes japonaises.

Le prix d'une guerre moderne en pertes humaines

Savoir que la Deuxième Guerre mondiale se solda par des millions de morts.

- On estime qu'environ 34 millions de personnes périrent rien qu'en Europe.
- Le bombardement massif des populations, conjugué aux programmes d'extermination des nazis, fut à l'origine de ces lourdes pertes.

La sécurité collective

Savoir qu'à la vue des immenses dégâts que la guerre avait causés, les pays estimaient qu'il fallait concevoir d'autres moyens pour résoudre les différends et les conflits internationaux.

Savoir que la participation des États-Unis aux Nations unies montrait que ce pays n'était pas prêt à revenir à sa politique d'isolationnisme international d'avant-guerre.

Habiletés/Capacités**Valeurs****Stratégies suggérées pour l'enseignement et l'évaluation**

Apprendre à se servir de son esprit d'analyse pour :

- définir les principales parties,
- décrire les relations de cause à effet,
- indiquer comment les parties d'un tout sont reliées entre elles.

Quels critères un chef d'État devrait-il établir pour déterminer à quel moment utiliser ses armes nucléaires?

Incorporer les AEC:

- L'apprentissage autonome
- La créativité et le raisonnement critique
- Les capacités et valeurs personnelles et sociales

Leçon d'application de concepts: les considérations de politique intérieure, les options politiques et la guerre moderne.

Lors d'une discussion en classe, indiquer aux élèves que les facteurs militaires et politiques suivants ont servi dans la guerre du Pacifique contre le Japon :

- Les soldats japonais refusaient de se rendre et voulaient combattre jusqu'à la mort. Cette volonté de résister et l'utilisation de pilotes kamikazes causèrent de lourdes pertes aux Alliés.
- La population des pays alliés, lasse de la guerre, désirait une fin rapide des hostilités contre le Japon.

Le nouveau président américain, Harry Truman, avait plusieurs options pour vaincre le Japon. Indiquer ces options à la classe :

- faire la démonstration de la nouvelle arme atomique sur une île non peuplée pour montrer sa puissance aux Japonais;
- encourager l'Union soviétique à se joindre au combat contre le Japon.
- organiser une invasion massive du Japon par les Américains;
- imposer un blocus maritime au Japon pour l'obliger à se rendre;
- lâcher la bombe atomique sur une cible japonaise.

Contenu

La nouvelle Charte des Nations unies prévoyait une assemblée générale où :

- tous les membres des Nations unies étaient représentés;
- chaque membre avait un droit égal de vote;
- chaque membre le pouvoir de discuter un grand nombre de questions et d'approuver l'entrée de nouveaux membres dans l'organisation;
- les résolutions prises ne liaient les membres en aucune façon.

La Charte donna également naissance au Conseil de sécurité :

- c'est lui qui possédait réellement le pouvoir de décision;
- les grands États devinrent membres permanents du Conseil de sécurité;
- chaque membre permanent avait un droit de veto qui lui permettait de refuser une mesure proposée par le Conseil;
- seul le Conseil pouvait sanctionner le recours à la force ou à d'autres mesures de coercition au nom des Nations unies.

La nouvelle organisation avait plusieurs avantages sur son prédécesseur, la Société des Nations :

- toutes les grandes puissances étaient d'accord pour se joindre à la nouvelle organisation;
- la Charte prévoyait la création de forces de maintien de la paix pour faire respecter les décisions du Conseil de sécurité ou pour maintenir simplement la paix.

Les différences de plus en plus présentes entre les Soviétiques et les pays occidentaux rendirent le processus décisionnel difficile au sein des Nations unies.

- Le recours au droit de veto empêchait effectivement les Nations unies d'agir à l'encontre des intérêts des membres permanents du Conseil.

Le «rideau de fer» et la fin de l'alliance

Au début de février 1946, Staline proclamait que la guerre contre le capitalisme était inévitable.

Le 5 mars 1946, Churchill faisait un discours à Fulton, dans le Missouri. Le président Truman l'avait présenté à l'auditoire. Churchill fit sa fameuse déclaration selon laquelle un «rideau de fer» était tombé sur l'Europe, divisant le continent entre les États policiers de l'Est et les démocraties de l'Ouest.

Concepts/Objectifs relatifs aux: Connaissances

Le conseil de sécurité

Savoir que ce sont les membres permanents du Conseil de sécurité qui possèdent le pouvoir réel des Nations unies. Eux seuls donnent leur approbation, au nom des Nations unies, pour instaurer les mesures visant à résoudre les litiges internationaux.

La souveraineté nationale

Savoir que les pays n'aiment pas abandonner leurs pouvoirs décisionnels importants au profit d'une autorité supranationale.

- La Charte des Nations unies interdit de s'immiscer dans les affaires internes de ses membres.
- Les pouvoirs accordés au Conseil de sécurité et aux membres permanents des pays alliés victorieux montraient clairement que les grandes puissances n'avaient pas l'intention de laisser les Nations unies restreindre leurs programmes respectifs.

Savoir que les Nations unies, tout comme la Société des Nations, ne possédaient aucune armée, à part celle de ses membres.

Le droit de veto

Savoir que les antagonismes politiques opposant les deux grandes puissances (l'Union soviétique et les États-Unis) leur firent utiliser leur droit de veto, paralysant du même coup l'action des Nations unies.

L'opinion publique

Savoir que les hommes politiques ont souvent recours aux discours publics dans le but déterminé d'influencer l'opinion publique.

Le pouvoir national

Savoir que le pouvoir national est une expression de la puissance économique d'un pays, de son infrastructure industrielle, de l'accès à ses ressources essentielles et de sa puissance militaire.

Habiletés/Capacités

S'exercer à définir des critères et les utiliser pour faire une évaluation.

S'exercer à utiliser des grilles pour classer l'information à analyser.

Valeurs

Le danger du recours aux armes nucléaires diminuerait-il si la plupart des pays pouvaient mettre au point ce type d'arme?

Stratégies suggérées pour l'enseignement et l'évaluation**Incorporer les AEC:**

- L'apprentissage autonome
- La créativité et le raisonnement critique
- Les capacités et valeurs personnelles et sociales

Suite de la leçon d'application de concepts: les considérations de politique intérieure, les options politiques et la guerre moderne.

La classe peut également trouver d'autres options pour mettre fin à la guerre contre le Japon.

Diviser la classe en groupes. Chaque groupe reçoit ou choisit deux des options possibles.

Le groupe doit préparer un court devoir et indiquer l'une des options qu'il aura choisie, en utilisant le modèle de raisonnement dialectique.

Le groupe pourrait utiliser une grille d'analyse pour choisir l'option qu'il préfère.

Avant de choisir son option, le groupe doit tenir compte :

- du temps qu'il faut pour mettre fin aux hostilités;
- des prévisions en pertes humaines du côté allié selon les options;
- du nombre de morts parmi les civils;
- du soutien accordé à telle ou telle option par la population américaine;
- du soutien des Alliés à l'égard de l'option choisie.

Contenu

La méfiance mutuelle

Les Soviétiques et les puissances occidentales avaient des objectifs d'après-guerre très différents :

- les États-Unis préconisaient une politique économique de porte ouverte, caractérisée par le libre-échange, l'absence d'obstacles à l'investissement, la démocratie et l'autodétermination.
- La politique d'après-guerre des Soviétiques consistait surtout à protéger leur frontière européenne en dominant l'Europe de l'Est;
- l'Union soviétique voyait également dans l'occupation de ce territoire une juste compensation des nombreuses pertes qu'elle avait subies pendant la guerre.

Aux yeux des Américains, les activités des grands partis communistes de France et d'Italie, la guerre civile en Grèce et la pression soviétique en Turquie indiquaient toutes que l'Union soviétique ourdissait un sinistre complot pour dominer le monde.

- Les révélations, à la fin de 1945, indiquant que les Soviétiques possédaient des réseaux d'espionnage bien établis en Amérique du Nord et en Grande-Bretagne pendant la guerre, renforcèrent l'opinion des Occidentaux sur les mauvaises intentions des Soviétiques.

Le leadership américain et la guerre froide

La Grande-Bretagne avait subi beaucoup de dégâts pendant la guerre. Sa situation de grande puissance mondiale était remise en question :

- Ses ressources étaient limitées et elle ne pouvait plus se charger de ses sphères d'influence traditionnelles.
- En février 1947, la Grande-Bretagne informait les États-Unis qu'elle ne pouvait plus continuer à fournir une aide économique et militaire à la Grèce et à la Turquie.
- Les États-Unis étaient prêts à assumer cette responsabilité.

La doctrine de Truman : la politique d'endiguement

La «doctrine de Truman» fut proclamée le 12 mars, lorsque le président Truman demanda au Congrès américain d'instituer des lois pour fournir une aide militaire et économique à la Grèce et à la Turquie.

- Dans sa déclaration de principe, Truman indiquait que les États-Unis viendraient en aide aux «peuples libres résistant à une tentative de soumission de la part de minorités armées ou victimes de pressions extérieures.»

Concepts/Objectifs relatifs aux: Connaissances

Les intérêts stratégiques

Savoir que les desseins d'après-guerre des membres de l'alliance ne se ressemblaient pas.

Savoir qu'un intérêt stratégique consiste soit à protéger soit à étendre un pouvoir.

- Une priorité à l'échelon national consisterait à garantir la sécurité du pays.

Savoir que les Soviétiques étaient déterminés à éviter une autre invasion dévastatrice de leur pays.

La perception du public

Savoir que les Occidentaux voyaient de plus en plus l'Union soviétique comme un ennemi hostile et agressif.

Savoir qu'un grand nombre d'Américains croyaient que les groupes communistes, où que ce soit, étaient tous contrôlés par Moscou.

- Beaucoup d'Américains et d'Occidentaux croyaient que l'objectif du communisme était de dominer le monde.

Les expressions du pouvoir

Savoir que le pouvoir peut s'exprimer par :

- le recours à la force;
- l'exercice de l'autorité; et/ou,
- l'usage de l'influence.

Savoir que l'infrastructure industrielle ainsi que les ressources économiques et politiques de la Grande-Bretagne furent durement touchées pendant la guerre.

- La Grande-Bretagne n'avait plus les ressources nécessaires pour dominer avec efficacité certaines zones géographiques.

La politique d'endiguement

Savoir que les États-Unis étaient prêts à offrir une aide économique et militaire à tout gouvernement menacé d'insurrection par un pays communiste ou pro-communiste.

Habiletés/Capacités

S'exercer à utiliser ses diverses capacités de communiquer.

Apprendre à décrire les rapports de cause à effet que contiennent les données.

S'exercer à s'en tenir aux faits, à une bonne argumentation et à un bon raisonnement pour étayer ses opinions.

S'exercer à faire des généralisations.

Valeurs

La liberté d'expression et la libre circulation de l'information et des idées menacent-elles une société?

- une démocratie?
- une société totalitaire?

La réduction de la libre circulation de l'information et de la liberté d'expression, dans une démocratie, est-elle toujours justifiée?

- dans les situations d'urgence, comme une guerre?
- lorsque cette information menace la structure sociale de la société?
- lorsqu'elle s'en prend à une minorité ou à une religion?

Devrait-il y avoir des limites à la liberté d'expression dans une démocratie?

Est-il nécessaire que la propagande transmette des renseignements «faux» ou trompeurs au public?

Stratégies suggérées pour l'enseignement et l'évaluation

Incorporer les AEC:

- L'apprentissage autonome
- La créativité et le raisonnement critique
- Les capacités et valeurs personnelles et sociales

Leçon d'application de concepts: l'opinion publique, les médias, le totalitarisme et la propagande.

Passer en revue les caractéristiques des régimes totalitaires et comparer ces régimes avec les sociétés démocratiques pour ce qui est de la diffusion de l'information au public.

Noter que toutes les formes de média utilisées dans l'État totalitaire sont réglementées par le gouvernement, qui réduit la liberté d'expression et la libre circulation de l'information.

Noter que l'Occident fit parvenir un flot constant d'informations aux gouvernements d'Europe orientale sous dominance soviétique. Les messages condamnaient le système et la présence des Soviétiques en Europe de l'Est et vantaient la liberté et la richesse de l'Ouest.

Demander aux élèves de préparer une émission radio de dix minutes pour l'Europe de l'Est sur la station «La voix de la liberté». L'émission doit faire l'éloge du système démocratique et condamner les régimes communistes de l'Europe de l'Est.

Demander à des élèves de préparer une émission semblable sur la station Radio Moscou, destinée à l'Europe de l'Ouest. L'émission doit faire l'éloge du système communiste et de l'Union soviétique et condamner les puissances capitalistes occidentales.

Contenu

Le plan Marshall destiné à stopper le communisme

Les pays d'Europe étaient dévastés par la guerre et manquaient de fonds pour rebâtir leur économie. Seuls les États-Unis avaient la richesse nécessaire.

En juin 1947, le secrétaire d'État américain, George Marshall, annonçait le programme de reconstruction européenne (le plan Marshall);

- 15 milliards de dollars seraient mis à la disposition des pays européens sur une période de trois ans.
- Tous les États européens, y compris l'Union soviétique, y étaient admissibles.
- L'Union soviétique refusa l'offre et enjoignit les États de l'Europe de l'Est de refuser également.

Seize pays d'Europe de l'Ouest formèrent l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE), qui coordonna la relance économique générale.

La prise de la Tchécoslovaquie par les communistes, en février 1948, persuada le Congrès américain réticent de fournir les fonds nécessaires au plan Marshall.

Les soviétiques resserrèrent leur étreinte sur l'Europe de l'Est

En réaction à la doctrine de Truman et au plan Marshall, Staline renforça sa domination en Europe de l'Est;

- en 1948, tous les pays d'Europe de l'Est étaient sous la coupe des communistes.

La Yougoslavie, malgré son gouvernement communiste, resta en dehors de la domination directe des Soviétiques.

Le secret des armes atomiques : la fin d'un monopole

La fin du développement de la bombe atomique et l'accès à la technologie nécessaire à son développement symbolisèrent la méfiance mutuelle que se vouaient les Soviétiques et l'Occident.

En 1945, seuls les États-Unis étaient en mesure de fabriquer la bombe atomique.

- Les plans visant à placer la fabrication et le contrôle des armes atomiques entre les mains d'organismes internationaux n'aboutirent jamais.

Concepts/Objectifs relatifs aux: Connaissances

La prospérité économique

Savoir que l'instabilité politique augmente souvent pendant les périodes d'instabilité économique.

Savoir que la structure industrielle et économique des États-Unis n'avait physiquement pas souffert pendant la Deuxième Guerre mondiale.

Savoir qu'une Europe économiquement riche profiterait aux États-Unis :

- elle ouvrirait des marchés appréciables aux exportations américaines;
- la prospérité économique réduirait le risque de voir les communistes gagner du terrain en Europe de l'Est.

Le plan Marshall

Savoir que le plan Marshall facilitait la reprise économique des pays d'Europe de l'Ouest.

- Au fur et à mesure que l'économie se relevait en Europe occidentale, la menace de victoires électorales des communistes, en France et en Italie, s'éloignait.

Les alliances

Savoir que les pays forment des alliances pour des raisons économiques, politiques, militaires et sociales

- Les pays forment des alliances surtout lorsqu'ils sentent la menace d'une intervention extérieure.

La souveraineté nationale

Savoir que les gouvernements d'Europe de l'Est n'avaient qu'un pouvoir limité sur le processus décisionnel de leurs pays respectifs.

- À la fin des années 40, l'Union soviétique dirigeait les politiques étrangères des pays d'Europe de l'Est.

Savoir qu'en réaction contre le plan Marshall, l'Union soviétique et les pays d'Europe de l'Est formèrent leur propre alliance économique.

- Savoir que les économies des pays d'Europe de l'Est furent «soviétisées» :
- l'agriculture devait être collectivisée, les industries étaient nationalisées, des plans industriels quinquennaux furent institués et la propriété privée fut abolie.

Habiletés/Capacités

S'exercer à utiliser des grilles pour ranger la documentation en catégories et la classer de façon à pouvoir l'analyser.

S'exercer à définir et à appliquer des critères pour faire une évaluation.

Valeurs

L'existence de plusieurs grandes puissances qui possèdent toutes des installations nucléaires, favorise-t-elle ou compromet-elle la paix et la stabilité mondiales?

Après la guerre froide, est-il indispensable qu'un pays possède des installations nucléaires pour être considéré comme un pays puissant?

Quels critères permettent à un pays d'acquérir et de conserver une position de grande puissance?

- la population?
- l'infrastructure industrielle?
- la disponibilité de ses principales ressources?
- son infrastructure en matière d'enseignement?
- l'importance de son armée?

Stratégies suggérées pour l'enseignement et l'évaluation

Incorporer les AEC:

- L'apprentissage autonome
- La créativité et le raisonnement critique
- Les capacités et valeurs personnelles et sociales
- L'initiation à l'analyse numérique

Leçon d'application de concepts: les superpuissances et les intérêts stratégiques. Pour de plus amples renseignements, consulter le guide d'activités, unité trois, activité huit.

La Deuxième Guerre mondiale se solda par un changement considérable des rapports de pouvoir entre les pays. De nouvelles superpuissances virent le jour en 1945.

À l'aide de grilles d'analyse, demander aux élèves d'identifier les critères qui déterminent la puissance politique, militaire et économique d'un pays.

Les élèves doivent tenir compte des éléments suivants :

- la population,
- la taille des forces armées,
- l'importance de son réseau ferroviaire et routier,
- l'industrie lourde,
- la puissance économique (importance du commerce),
- le budget national,
- la disponibilité des ressources essentielles,
- l'unité au sein du pays,
- l'infrastructure nécessaire à l'enseignement et à la recherche.

Demander aux groupes d'utiliser leurs grilles pour déterminer quelles étaient les grandes puissances en 1939 et en 1945 et de classer ces pays.

Pourquoi les rapports de pouvoir ont-ils changé ces années-là?

Comment la guerre a-t-elle modifié les critères qui permettent de connaître la puissance d'un pays?

Contenu

- **Les États-Unis et l'Union soviétique continuèrent à mettre au point leurs propres programmes atomiques, dans le plus grand secret.**
- **Les Américains furent stupéfaits d'apprendre que les Soviétiques avaient réussi les essais d'un appareil atomique en 1949.**

En 1950, la population américaine apprit que les Soviétiques avaient obtenu des secrets atomiques, grâce à l'espionnage :

- **un couple américain, Ethel et Julius Rosenberg, fut accusé de trahison, puis exécuté.**

Le blocus de Berlin

À la fin de la guerre, les Britanniques, les Français et les Américains demandèrent et reçurent des zones d'occupation à Berlin.

- **Mécontents des agissements des Occidentaux en Allemagne de l'Ouest, les Soviétiques fermèrent toutes les routes partant de Berlin-Ouest en 1948.**
- **Les Soviétiques espéraient obliger les puissances occidentales à sortir de Berlin;**
- **l'Occident réagit en organisant un pont aérien massif de vivres qu'ils acheminèrent vers la ville pendant près d'une année complète;**
- **en mai 1949, les Soviétiques levaient le blocus;**
- **l'affaire assombrit davantage les relations entre les Soviétiques et les puissances occidentales.**

L'OTAN et le pacte de Varsovie

L'Organisation du traité de l'Atlantique Nord fut créée en avril 1949 :

- **La majeure partie de l'Europe occidentale, le Canada et les États-Unis y participaient;**
- **chaque pays s'engageait à assurer la défense mutuelle de tous les membres de l'organisation;**
- **l'Allemagne de l'Ouest et un certain nombre d'États d'Europe occidentale allaient finalement se joindre à l'OTAN.**

La réaction des Soviétiques

1955 voyait naître le Pacte de Varsovie, contrepartie communiste de l'OTAN. Il officialisait le statu quo qui divisait l'Europe en deux camps militaires opposés.

Le statu quo européen devait rester en vigueur pendant plusieurs décennies.

Concepts/Objectifs relatifs aux: Connaissances

L'espionnage

Savoir que dans toute l'histoire, les pays ont fait de l'espionnage. La découverte d'espions étrangers et de réseaux d'espionnage peut avoir des effets qui vont bien au delà de ce transfert illégal de renseignements.

L'Agence centrale de renseignements

Savoir que l'Agence centrale de renseignements (CIA) a été créée en vertu de la Loi sur la sécurité nationale de 1947 afin d'intervenir dans la collecte de renseignements étrangers et l'espionnage.

Les options géographiques et politiques

Savoir que Berlin était située dans la zone d'occupation soviétique et que ses liens avec l'Occident dépendaient de la complaisance des Soviétiques.

- **L'isolement géographique de Berlin, la présence de l'Armée rouge, et le manque de soutien des populations occidentales pour s'engager dans une autre grande guerre, rendaient difficile une intervention militaire contre le blocus.**

Les options politiques

Savoir que les puissances occidentales n'étaient pas prêtes à se retirer de Berlin-Ouest.

- **L'Occident était prêt à organiser un important pont aérien pour fournir l'essentiel à Berlin.**

Les alliances

Savoir que le Canada fut l'un des premiers partisans de l'OTAN.

Savoir que l'Europe, avec ses deux alliances opposées, se trouvait dans la même situation politique et militaire qu'à la veille de la Première Guerre mondiale.

Habiletés/Capacités

S'exercer à formuler des hypothèses d'après des suppositions et des inférences raisonnables.

S'exercer à faire des généralisations au sujet d'un concept.

S'exercer à se servir des attributs essentiels d'un concept pertinent comme critères.

Valeurs

Quel est le critère qui permet de déterminer qu'une idée ou une croyance menace réellement le bien-être du pays?

Qui devrait déterminer si une idée ou une croyance particulière représente un tel défi?

Quel type de société est davantage portée à tenter de restreindre l'accès du public à l'information?

- une société démocratique?
- une société totalitaire?

Les démocraties occidentales et les régimes communistes sont-ils tous deux coupables d'ingérence dans les affaires intérieures d'autres pays, lorsqu'ils tentent d'imposer leurs systèmes de gouvernement?

Les dirigeants des démocraties occidentales et ceux des régimes totalitaires sont-ils tous deux coupables d'essayer de restreindre l'accès à l'information et aux idées à leurs ressortissants respectifs?

Stratégies suggérées pour l'enseignement et l'évaluation

Incorporer les AEC:

- L'apprentissage autonome
- La créativité et le raisonnement critique
- Les capacités et valeurs personnelles et sociales

Leçon d'application de concepts: l'endiguement, la société démocratique et la société totalitaire.

Organiser une discussion en classe sur la question suivante :

- Pourquoi l'«endiguement» d'une idée est-il plus difficile à réaliser que celui d'une maladie?

Demander aux élèves de discuter et d'énumérer les options que les gouvernements peuvent choisir pour tenter de restreindre l'information et les idées qui menacent le système de prise de décision en place.

Amener les groupes d'élèves à indiquer, par la dialectique, lequel des deux États, entre l'État démocratique et l'État totalitaire (son dirigeant y compris), est plus apte à «endiguer» des idées menaçantes au sein de sa société?

Autre activité possible

Les élèves pourraient chercher des exemples particuliers d'application de politiques d'endiguement par les puissances occidentales afin de contenir l'expansion du communisme ou les tentatives menées par l'Union soviétique pour restreindre la diffusion d'idéaux démocratiques dans ses États clients.

Les pays suivants pourraient figurer dans les exemples :

- Amérique centrale
- Vietnam
- Corée
- Malaisie
- Hongrie
- Tchécoslovaquie

Contenu

La révolution chinoise et la guerre froide sur le théâtre asiatique

La Seconde Guerre mondiale avait interrompu la guerre civile acharnée qui opposait les nationalistes chinois du Kuo-min-tang de Chiang Kai-shek aux communistes chinois sous la direction de Mao Tsê-tung.

Ce conflit visant à contrôler la nation la plus peuplée du monde datait d'avant la guerre.

- Bien qu'un mouvement communiste ait participé à une guerre civile pendant les années 1920, l'Union soviétique fournit des conseillers militaires au Kuo-min-tang pour l'aider à faire l'unité du pays.
- À l'occasion, les communistes chinois aidèrent le Kuo-min-tang à unir la nation.
- En 1927, le Kuo-min-tang lança une campagne dans le but de faire disparaître les communistes chinois. Des milliers de personnes furent exécutées.
- Sous la direction de Mao, ce qui restait du parti communiste s'enfuit vers l'intérieur du pays et se réfugia dans la province de Hu-nan.
- Il s'attira un appui considérable de la part des paysans grâce à sa promesse de s'emparer des terres appartenant aux grands propriétaires terriens et de les remettre aux paysans.
- En 1930, les forces armées du Kuo-min-tang de Chiang recommencèrent leurs attaques contre l'Armée de libération populaire de Mao.

La guerre contre le Japon.

En juillet 1937, le Japon se lança dans une invasion massive de la Chine. Ils avaient au préalable occupé la Mandchourie.

- Une alliance difficile fut formée entre le Kuo-min-tang et les communistes.
- Pendant la guerre, l'Armée de libération populaire de Mao (ALP) put libérer de vastes régions du nord de la Chine et les soustraire au contrôle des Japonais.
- Dans les régions libérées, on donna des terres aux paysans.
- À la fin de la guerre, les armées de Mao contrôlaient d'importantes régions de la Chine septentrionale.

La guerre civile chinoise

À la fin de la guerre, les Américains tentèrent de se faire médiateurs entre les deux dirigeants chinois.

Concepts/Objectifs relatifs aux Connaissances

La guerre civile chinoise

Savoir que la guerre civile opposant les forces communiste et non communistes en Chine datait d'avant la Seconde Guerre mondiale.

- La guerre civile constituait en partie un conflit entre deux idéologies.

Les idéologies

Savoir qu'une idéologie est semblable à un paradigme

Savoir que toutes les idéologies ont des caractéristiques communes:

- un ensemble d'hypothèses;
- une interprétation et une explication du passé et du présent;
- une vision de l'avenir et une stratégie pour réaliser cette vision;
- une représentation simple et crédible de la réalité.

Savoir qu'à la fin des années 1920, le Kuo-min-tang entreprit une campagne visant à détruire le parti communiste.

- La «Longue marche» fut un périple de 6 000 milles (9 660 km) sur un terrain très difficile.
- Des 100 000 membres de l'ALP qui l'entreprirent, seuls 20 000 d'entre eux survécurent à la Longue marche qui se termina à Yunnan en octobre 1935.

Savoir que la population totale de la Chine se composait de 97% de paysans.

La guérilla

Savoir que les forces armées de Mao entreprirent une campagne d'attaques-éclair contre les Japonais, suivies d'une retraite rapide vers l'intérieur des terres.

L'intervention soviétique

Savoir qu'à la fin de la Deuxième Guerre mondiale, les Soviétiques n'aidèrent pas beaucoup les communistes chinois.

- L'Union soviétique conclut un traité avec Chiang, reconnaissant par le fait même la légitimité du Kuo-min-tang en tant que gouvernement de la Chine.
- Les forces armées soviétiques envahirent la Mandchourie et emportèrent en Union soviétique de l'équipement industriel d'une valeur de deux milliards de dollars.

Habiletés/Capacités

S'exercer à se servir des attributs essentiels des paradigmes pour analyser les données.

S'exercer à formuler des hypothèses d'après des suppositions et des inférences raisonnables.

S'exercer à concevoir des cartes de concept afin d'analyser des données et d'identifier relations et conséquences.

Valeurs

Quels devraient être les critères qui permettent de déterminer si une technologie ou une connaissance particulière devrait être partagée et contrôlée par la communauté internationale?

La possession par un pays d'une technologie militaire supérieure suffit-elle à favoriser ou à compromettre la stabilité internationale?

Est-il plus difficile de conserver une alliance étroite entre les pays en temps de paix, qu'en temps de guerre?

Une agence internationale peut-elle réglementer des technologies telles que la puissance nucléaire avec autant d'efficacité que les pays qui possèdent la technologie en question?

Stratégies suggérées pour l'enseignement et l'évaluation

Incorporer les AEC:

- L'apprentissage autonome
- La créativité et le raisonnement critique
- Les capacités et valeurs personnelles et sociales

Leçon d'application de concepts: les intérêts stratégiques, les perceptions idéologiques et les sphères d'influence. Pour de plus amples renseignements, consulter la page III - 25 du guide d'activités, unité trois.

Revoir en classe les domaines de désaccord croissant entre l'Union soviétique et ses alliés occidentaux à la fin de la Deuxième Guerre mondiale.

- Les différences idéologiques;
- l'avenir de l'Europe orientale occupée par les Soviétiques;
- le futur découpage de l'Allemagne;
- la popularité des partis communistes en Europe occidentale;
- les activités des communistes en Grèce;
- le maintien d'importantes forces militaires soviétiques face à la démobilisation des puissances occidentales.

Noter que les États-Unis et la Grande-Bretagne n'avaient pas dévoilé aux Soviétiques le secret de la bombe.

Noter que la seule possession de la bombe atomique créa un débat aux États-Unis sur la meilleure façon d'utiliser la bombe pour garantir la paix et des avantages politiques à l'Occident.

Demander aux groupes de préparer des arguments pour ou contre le partage du «secret» avec les Soviétiques, le contrôle de la bombe par les Nations unies, ou la conservation du «secret» à des fins d'avantage politique.

Chaque groupe doit également préparer un schéma conceptuel indiquant les conséquences de sa stratégie à court terme et à long terme.

Les efforts de médiation des Américains échouèrent et la guerre civile recommença en 1947

- Le Kuo-min-tang contrôlait les centres urbains tandis que les communistes contrôlaient la majorité des régions rurales.
- Le Kuo-min-tang reçut des États-Unis une aide militaire importante.
- Au début de 1949, Mao contrôlait le Nord de la Chine et ses troupes marchèrent sur la capitale.
- Les armées de Chiang s'effondrèrent et ce qui restait de l'armée du Kuo-min-tang se réfugia dans l'île de Taïwan.
- Le 1er octobre 1949, Mao proclama la République populaire de Chine.
- Le pays le plus peuplé du monde se trouvait maintenant sous le contrôle de communistes.

La guerre de Corée

Les événements qui allaient se produire dans la péninsule de Corée allaient faire intervenir la politique d'endiguement de Truman.

La Corée avait été divisée en deux zones d'occupation après la guerre :

- le nord était occupé par les Soviétiques qui avaient mis en place un régime communiste;
- le sud était occupé par les Américains qui avaient mis en place un régime anti-communiste.

En juin 1950, l'armée nord-coréenne envahissait la Corée du Sud. Truman riposta en ordonnant aux troupes américaines postées au Japon d'intervenir.

La participation des Nations unies

Les États-Unis parrainèrent une résolution auprès du Conseil de sécurité demandant aux membres des Nations unies d'envoyer des troupes pour protéger la Corée du Sud.

Les Soviétiques auraient pu user de leur droit de veto pour stopper cette résolution, mais ils n'assistaient pas aux séances du Conseil de sécurité. Le Canada était prêt à faire partie d'un détachement mandaté par les Nations unies.

Le leadership américain

L'opération menée par les Nations unies fut essentiellement américaine :

- le commandant en chef était le général américain Douglas MacArthur;
- les États-Unis possédaient plus de 50 % des forces terrestres, 86 % des forces navales et 93 % des forces aériennes.

La victoire communiste

Savoir que nombre de facteurs ont contribué à la défaite du Kuo-min-tang:

- La résistance efficace de son armée face aux Japonais amenèrent le peuple à percevoir Mao et son Armée de libération populaire comme les vrais défenseurs de l'indépendance de la Chine.
- les paysans étaient satisfaits de la façon dont l'ALP les avait traités pendant la guerre contre le Japon.
- Les régions de la Chine qui étaient sous le contrôle du Kuo-min-tang étaient dirigées par des gouvernements durs et corrompus.
- L'aide importante que Chiang avait reçue des Américains faisait qu'il était perçu comme leur marionnette.

Savoir que les forces nationalistes s'enfuirent à Taïwan après la victoire des communistes sur le continent chinois.

Savoir que les pays occidentaux perçurent la victoire des communistes en Chine comme le signe évident d'un plan visant à conquérir le monde.

La politique d'endiguement

Savoir que la politique d'endiguement du communisme préconisée par les États-Unis prévoyait le recours à la force militaire pour empêcher l'expansion du communisme.

Le droit de veto

Savoir que l'Union soviétique boycottait le Conseil de sécurité sur la question de savoir qui représenterait la Chine au Conseil.

La doctrine de Truman

Savoir que Truman réaffirma que sa doctrine s'appliquait à l'Asie :

- en ordonnant à la Septième flotte américaine de patrouiller entre la Chine et Taïwan;
- en étendant l'aide militaire aux Français d'Indochine; et
- en ordonnant de faire appel au personnel militaire des Nations unies en Corée.

Habiletés/Capacités

Apprendre à synthétiser les parties pour en faire un tout qui a du sens, à les intégrer, et à créer une règle, une théorie ou un produit nouveau en:

- identifiant les éléments à combiner ainsi que les rapports entre eux;
- identifiant un thème ou un principe d'organisation;
- identifiant une manière de présenter le tout qui fonctionne bien.

S'exercer à élaborer des schémas conceptuels pour analyser les données ainsi que les rapports entre celles-ci.

S'exercer à décrire les rapports de cause à effet.

Valeurs

Un pays puissant devrait-il s'impliquer dans les affaires intérieures d'un autre pays?

Quels devraient être les critères pour décider de toute intervention de ce type?

- des considérations de politique intérieure?
- des considérations de politique internationale?

Stratégies suggérées pour l'enseignement et l'évaluation

Incorporer les AEC:

- L'apprentissage autonome
- La créativité et le raisonnement critique
- Les capacités et les valeurs personnelles et sociales

Leçon d'acquisition de concepts: l'idéologie, la guérilla, la stratégie militaire et l'intervention étrangère. Pour de plus amples renseignements, consulter les pages III - 40 à III - 47 du guide d'activités, unité trois.

Discuter avec les élèves de certains des facteurs qui ont favorisé la victoire des communistes aux dépens des nationalistes lors de la guerre civile chinoise.

- Le régime de Chiang Kai-shek n'a pas réussi à instituer les réformes agraires nécessaires pour donner aux paysans le contrôle des terres qu'ils cultivaient. Il perdit donc l'appui des paysans qui constituaient le groupe social le plus important de la Chine.
- Dans les régions qu'ils contrôlaient, les communistes ont mis en oeuvre des réformes agraires et, en conséquence, se sont acquis l'appui des paysans.
- La corruption très répandue et la mauvaise gestion des dirigeants nationalistes a résulté en un gaspillage de l'aide américaine.
- La guerre contre les Japonais avait épuisé les forces armées nationalistes et a affaibli les ressources qu'ils pouvaient consacrer à la lutte contre les communistes.
- L'occupation soviétique de la Mandchourie pendant les derniers jours de la Deuxième Guerre mondiale a privé Chiang de l'accès aux ressources industrielles précieuses de cette région.
- Les États-Unis hésitaient à intervenir militairement du côté des nationalistes dans la guerre civile de Chine.

Demander aux élèves d'élaborer un schéma conceptuel illustrant les rapports entre les forces en présence qui ont contribué à la défaite des nationalistes et la victoire des communistes.

Une autre activité possible consiste à demander aux élèves de faire appel à la dialectique pour rédiger une courte dissertation répondant à la question suivante:

- Les États-Unis auraient-ils dû intervenir dans la guerre civile chinoise afin d'empêcher que les communistes ne remporte la victoire?

L'intervention chinoise

Le détachement des Nations unies ayant fait reculer les Nord-Coréens jusqu'à la frontière chinoise, la Chine avertit les Nations unies que son armée interviendrait si l'on menaçait son intégrité territoriale.

- L'armée chinoise intervint et fit reculer les troupes des Nations unies jusqu'au sud de la péninsule;
- au début de 1953, les troupes des Nations unies avaient récupéré toute la Corée du Sud;
- c'était l'impasse militaire.

L'orientation de la guerre

Truman et le général MacArthur n'étaient pas d'accord pour étendre le conflit au-delà de la Corée :

- MacArthur voulait envahir la Chine communiste;
- Truman voulait limiter la guerre à la Corée et ne pas étendre le conflit au monde entier.
- Truman releva MacArthur de son commandement.

La crainte de la menace du communisme : le sénateur Joseph McCarthy

L'expansion du communisme en Europe orientale et en Asie persuada beaucoup d'Occidentaux que les communistes étaient déterminés à se rendre maîtres du monde.

- Certains politiciens occidentaux tirèrent profit de cette crainte du public. Le sénateur américain Joseph McCarthy lança un mouvement pour dénicher les sympathisants et les espions communistes dans la société américaine et au gouvernement.
- La campagne de McCarthy réussit à obliger le gouvernement américain à adopter une position moins conciliante avec l'Union soviétique.
- L'influence de McCarthy et la peur d'une conspiration communiste s'infiltrèrent jusqu'au Canada.

Khrouchtchev et «la coexistence pacifique»

Joseph Staline mourut en mars 1953. De 1955 à 1964, toutes les grandes politiques soviétiques furent dirigées par son successeur, Nikita Khrouchtchev.

- Khrouchtchev lança le processus de libéralisation, qui prit le nom plus connu de «déstalinisation» :

La participation américaine

Savoir que la vaste majorité du personnel militaire des Nations unies engagé en Corée était américain.

Savoir que le gouvernement chinois avertit l'Occident qu'il n'allait pas laisser les troupes des Nations unies traverser la rivière Yalu ou bombarder le territoire chinois.

La prise de décision et l'obligation de rendre compte

Savoir que MacArthur déclara publiquement qu'il fallait réunifier la Corée et que les États-Unis devraient aider Chang Kaï-shek à attaquer la Chine.

La dissuasion militaire

Savoir que les États-Unis laissèrent beaucoup de personnel militaire en Corée du Sud, après la fin de la guerre de Corée.

L'opinion publique

Savoir que la victoire communiste en Chine et la guerre de Corée fournirent à McCarthy la preuve d'un plan communiste d'agression à l'échelle mondiale. McCarthy gagna partout le soutien du public.

Savoir que le sénateur McCarthy insistait sur le fait que la victoire des communistes en Chine avait été largement soutenue par des «traîtres» au gouvernement américain.

- En tant que président du comité du Sénat américain sur les opérations gouvernementales, McCarthy dirigeait des audiences pour dénoncer une présumée subversion dans les forces armées.
- Des fonctionnaires du gouvernement, des enseignants, des acteurs et des journalistes furent tous la cible de ces enquêtes. Beaucoup furent accusés d'être en faveur du communisme.

La déstalinisation

Savoir que le programme de déstalinisation prévoyait d'accorder certaines libertés aux Soviétiques, sans toutefois libéraliser la prise de décisions politiques.

- Le Parti communiste resta le seul parti politique reconnu par la loi.
- Les dissidents politiques étaient toujours poursuivis.

Habiletés/Capacités

S'exercer à formuler des hypothèses d'après des suppositions et des inférences raisonnables.

S'exercer à établir des critères qui peuvent servir à évaluer l'hypothèse.

S'exercer à définir un problème.

S'exercer à définir des critères afin d'analyser et d'évaluer les idées et les décisions.

Valeurs

Une société démocratique peut-elle connaître des situations dans lesquelles les autorités civiles devraient obéir aux autorités militaires?

Qui devrait décider des objectifs d'une société dans les situations de crise telles qu'un grand conflit?

Lorsqu'il y a péril national, qui devrait posséder le pouvoir ultime de prendre des décisions pour le pays?

En situation de guerre, quels devraient être les critères qui permettent de déterminer si les autorités civiles ou les autorités militaires devraient être responsables d'un acte particulier?

Les chefs militaires et civils devraient-ils rendre les mêmes comptes à la population au sujet des décisions qu'ils ont prises?

Stratégies suggérées pour l'enseignement et l'évaluation

Incorporer les AEC:

- L'apprentissage autonome
- La créativité et le raisonnement critique
- Les capacités et valeurs personnelles et sociales

Leçon d'application de concepts: la prise de décisions politiques et l'obligation de rendre compte. Pour de plus amples renseignements, consulter les pages III - 47 à III - 49 du guide d'activités, unité trois.

Organiser une discussion en classe sur la question de savoir à qui déléguer le pouvoir décisionnel dans une société démocratique?

Devrait-on changer la personne responsable de prendre des décisions dans les situations d'urgence nationale telles qu'une guerre?

Faire prendre conscience à la classe des désaccords qui existaient entre le président Truman et le général MacArthur, sur les objectifs militaires et politiques de la guerre de Corée.

Débattre des questions suivantes :

Pourquoi MacArthur et Truman avaient-ils des objectifs différents?

- Demander à certains élèves de jouer le rôle de Truman et d'établir les critères qu'ils utiliseraient pour formuler ses décisions.
- Demander à certains élèves de jouer le rôle de MacArthur et d'établir les critères qu'ils utiliseraient pour formuler ses décisions.
- Demander aux élèves d'utiliser la dialectique pour déterminer quelle était la meilleure politique à suivre dans ce conflit.

Dès qu'ils ont terminé, les élèves peuvent former des groupes plus importants, selon la personne sur laquelle ils enquêtent, et tenter d'établir un accord sur les critères essentiels.

Demander aux deux groupes importants de se réunir et de trouver les différences de critères chez les deux hommes.

Évaluation :

Demander aux élèves de préparer un court devoir en indiquant qui, entre les chefs militaires ou les autorités civiles, devrait détenir le pouvoir décisionnel d'un pays, en période de crise?

- Il faudra noter les conséquences de ces choix à court terme et à long terme.

Contenu

Le discours que Khrouchtchev prononça lors du XX^e congrès du Parti communiste, en février 1956, reflétait le changement d'attitude que les chefs soviétiques avaient adopté.

- Dans ce discours «secret», Khrouchtchev dénonça longuement les agissements de Staline.

Pour un pays habitué à entendre l'éloge de Staline tout en le craignant, ce discours fut un choc :

- Pendant le régime de Staline, les critiques de ses politiques disparurent simplement.

Khrouchtchev indiquait qu'il était essentiel que les pays occidentaux et les pays communistes cohabitent en paix. Il préconisait une «coexistence pacifique».

- La nouvelle du discours de Khrouchtchev se répandit à travers toute l'Union soviétique, l'Europe orientale et l'Occident.

Le gouvernement soviétique tenta, avec des résultats mitigés, d'améliorer la vie de ses citoyens :

- la production de biens de consommation, tels que téléviseurs et réfrigérateurs, s'accrut;
- les salaires des ouvriers non agricoles augmentèrent sensiblement;
- les améliorations, dans le secteur agricole, s'avérèrent plus difficiles.
- Il fallut importer de grandes quantités de blé pour répondre aux besoins du pays.
- Le Canada devint un important fournisseur de blé pour l'Union soviétique.

L'Europe de l'Est: la résistance face au communisme

Les réformes de Khrouchtchev et sa dénonciation des méthodes de Staline avaient poussé beaucoup de personnes d'Europe de l'Est à penser que des réformes semblables arriveraient dans leur pays et qu'ils pourraient obtenir une plus grande indépendance de Moscou.

Il y avait des limites au degré de relâchement de la domination soviétique sur l'Europe de l'Est.

- En Pologne, Wladislaw Gomulka, réformateur communiste et ancien prisonnier politique, fut autorisé à instituer un certain nombre de mesures populaires. Toutefois, il n'essaya pas de sortir la Pologne de la sphère d'influence soviétique.

Concepts/Objectifs relatifs aux: Connaissances

Savoir que la dénonciation des méthodes de Staline, par Khrouchtchev, ne se voulait pas une déclaration publique.

La coexistence pacifique

Savoir que Khrouchtchev cherchait à réduire les dépenses militaires de l'Union soviétique et à les affecter à la production de biens de consommation.

Le niveau de vie

Savoir que le niveau de vie des Soviétiques, à la fin des années 50 et au début des années 60, s'améliora. Il restait toutefois sensiblement inférieur à celui des ressortissants d'Europe occidentale.

Les sphères d'influence

Savoir que l'Union soviétique considérait la domination des pays de l'Europe de l'Est comme l'une des conditions nécessaires pour assurer sa sécurité.

- Staline et Churchill en étaient arrivés à un accord, pendant la Deuxième Guerre mondiale, précisant quelle grande puissance dominerait les pays d'Europe de l'Est, et les Soviétiques pensaient que cet accord devrait toujours tenir.

Savoir que l'Union soviétique a imposé des limites à la mesure d'indépendance et de liberté accordée aux pays d'Europe de l'Est.

Habiletés/Capacités

S'exercer aux habiletés propres à la discussion et à l'apprentissage coopératif.

S'exercer à formuler une hypothèse d'après un principe qui guidera le comportement.

S'exercer à définir des critères afin d'évaluer les idées et les décisions.

S'exercer à décrire les relations de cause à effet.

Valeurs

Lorsqu'il formule une politique nationale, le chef d'un régime totalitaire doit-il se préoccuper des sentiments de la population?

Existe-t-il toujours un degré de tension entre les autorités militaires et les autorités civiles dans une société?

Quels devraient être les critères qui permettent à un chef de déterminer si la coopération ou la concurrence est la meilleure position politique à adopter?

Stratégies suggérées pour l'enseignement et l'évaluation

Incorporer les AEC:

- L'apprentissage autonome
- La créativité et le raisonnement critique
- Les capacités et valeurs personnelles et sociales

Leçon d'acquisition de concepts: la coexistence pacifique, les options politiques ainsi que les conséquences à court terme et à long terme. Pour de plus amples renseignements, consulter la page III - 52 du guide d'activités, unité trois.

Demander aux élèves, répartis en groupes, de jouer le rôle de groupes d'intérêt particuliers qui se préoccupent activement de la direction de la politique étrangère, en Union soviétique.

Les groupes pourraient représenter :

- l'état-major de l'armée soviétique
- la direction du Parti communiste
- l'ensemble des citoyens soviétiques moyens
- les anciens combattants de la Révolution de 1917.

Chaque groupe préparerait la position qu'il a adoptée sur la direction de la politique étrangère soviétique :

- La politique étrangère soviétique serait une politique de détente et de coexistence pacifique;

ou

- la politique étrangère soviétique serait plus agressive, entraînant l'expansion du communisme, rivalisant activement avec l'Occident dans le développement des nouveaux pays indépendants, et déstabilisant les démocraties occidentales.

Chaque groupe devrait identifier les conséquences à court terme et à long terme de l'adoption d'une option politique particulière pour le groupe d'intérêts que les élèves représentent et la société soviétique toute entière.

Contenu

Les sphères d'influence: la Hongrie

En octobre 1956, la population de Budapest organisa une manifestation et obligea le gouvernement impopulaire à quitter la capitale.

- Imre Nagy, réformateur communiste, devint premier ministre. Nagy promit des élections libres et le retrait des soldats soviétiques de la Hongrie.

L'annonce selon laquelle la Hongrie se retirerait du Pacte de Varsovie mit les Soviétiques en colère. Le 4 novembre, l'armée soviétique envahissait la Hongrie, et des combats acharnés s'ensuivirent.

- La révolte fut écrasée, mais à un prix élevé. Trente mille Hongrois furent tués et près de deux cent mille s'enfuirent de leur pays.
- Le message était clair pour le reste de l'Europe de l'Est : la région était dans la sphère d'influence soviétique.

La non-intervention de l'Occident révélait «de facto» que l'Europe de l'Est était bien sous domination soviétique.

L'Amérique du Nord: une sphère d'influence américaine

La principale préoccupation d'un pays est d'assurer son intégrité territoriale.

- Les États-Unis se sentaient de plus en plus vulnérables face à la progression des installations d'offensive soviétiques.

La défense de l'Amérique du Nord était d'une suprême importance pour les États-Unis.

- Pour contrer la menace d'une attaque aérienne soviétique, trois lignes de surveillance radar furent installées dans le nord canadien.
- Les États-Unis financèrent et équipèrent en grande partie les installations.

L'Accord sur la défense aérienne de l'Amérique du Nord

En 1958, l'Accord sur la défense aérienne de l'Amérique du Nord (NORAD) voyait le jour. L'accord uniformisait la défense aérienne du continent.

- Son commandant était un américain.

La menace soviétique qui semblait se matérialiser ne venait pas de l'extrême nord, mais plutôt de l'île de Cuba.

Concepts/Objectifs relatifs aux: Connaissances

Le nationalisme

Savoir que les régimes communistes de l'Europe de l'Est et la présence de l'Armée rouge sur son territoire créaient un ressentiment à l'égard de l'Union soviétique.

La résistance

Savoir que la population hongroise fut secondée par des groupes de l'armée hongroise pour résister aux soldats soviétiques.

L'intervention étrangère

Savoir qu'en raison de l'intervention militaire britannique et française en Égypte, il était difficile pour les puissances occidentales d'accuser les Soviétiques d'agression envers un autre pays indépendant.

La confrontation des superpuissances

Savoir que la présence de l'Armée rouge signifiait que l'intervention occidentale en Hongrie aboutirait à un conflit militaire entre les deux grandes puissances et peut-être à l'utilisation des armes nucléaires.

Savoir que l'on considérait vraiment l'Union soviétique comme la principale menace envers la sécurité de l'Amérique du Nord.

La vulnérabilité

Savoir que la technologie militaire rendait les États-Unis vulnérables à une attaque soviétique venant du Nord.

L'intégration

Savoir que le Canada et les États-Unis avaient organisé un plan de défense conjointe pendant la Deuxième Guerre mondiale.

- Les États-Unis possédaient les ressources économiques et militaires nécessaires pour maintenir un poste de défense important dans la région de l'Arctique.

Habiletés/Capacités

S'exercer à se servir des attributs essentiels de paradigmes pour classer les données et faire des analyses.

S'exercer à se servir des critères pour évaluer les idées et les décisions.

Exercer ses capacités et son attitude pour travailler en groupe.

Valeurs

Un pays a-t-il le droit «moral» d'imposer ses valeurs et ses structures politiques à un autre pays?

Quel devrait être le critère qui permet de déterminer ce qu'est une sphère d'influence?

L'intervention d'un pays dans les affaires d'un autre pays se justifie-t-elle dans les cas de :

- considérations d'ordre humanitaire?
- considérations d'ordre stratégique et militaire?
- soutien du pays en faveur d'une intervention?

Stratégies suggérées pour l'enseignement et l'évaluation

Incorporer les AEC:

- L'apprentissage autonome
- La créativité et le raisonnement critique
- Les capacités et valeurs personnelles et sociales

Leçon d'application de concepts: l'intervention étrangère, les sphères d'influence, et la confrontation des superpuissances. Pour de plus amples renseignements, consulter la page III - 53 du guide d'activités, unité trois.

Discuter en classe de la violence et des disparitions qu'a entraînées l'insurrection hongroise de 1956.

- Indiquer que beaucoup de Hongrois pensaient que les puissances occidentales les aideraient contre les Soviétiques et les communistes hongrois.

Les pays occidentaux n'aidèrent pas matériellement les Hongrois. Fournir aux élèves un certain nombre de raisons possibles pour lesquelles les Occidentaux ne sont pas intervenus.

- Les pays occidentaux pensaient que les Russes avaient raison d'intervenir en Hongrie.
- L'Occident avait peur que sa participation active en Hongrie ne prolonge la guerre et aboutisse à une guerre nucléaire entre les grandes puissances.
- En 1956, l'Occident était davantage préoccupé par les événements qui se passaient au canal de Suez.
- Il est possible que les pays de l'Ouest aient pensé qu'ils avaient peu de chances de réussir militairement en Hongrie.

Demander aux élèves, répartis en groupes, de discuter de ces questions et de fournir d'autres explications. Chaque groupe doit sélectionner l'explication ou l'ensemble d'explications qu'il croit convenir le mieux et préparer une courte présentation pour étayer son choix.



Unité quatre

L'autodétermination et les superpuissances

Unité quatre : L'autodétermination et la fin de la guerre froide

Vue d'ensemble

La situation politique qui existait à la veille de la Seconde Guerre mondiale ne survécut pas à la guerre. L'ampleur de la guerre diminua les ressources des puissances coloniales européennes et leur empressement ou capacité de continuer à exercer un contrôle sur des possessions coloniales réparties à travers le monde. La population des colonies était en outre prête à contester le retour à la situation qui existait avant la guerre ou la reprise de celle-ci. En réalité, il n'était pas possible de revenir à la situation qui existait avant la guerre. Suite à la Deuxième Guerre mondiale, deux superpuissances allaient faire leur apparition. Les États-Unis et l'Union soviétique étaient les seuls pays à posséder les ressources et le potentiel leur permettant d'exercer une influence sur les événements et les politiques à l'échelle mondiale.

Dans cette unité, nous étudierons:

- la façon dont la montée du nationalisme chez les peuples colonisés et leurs revendications en faveur de l'indépendance affectèrent les puissances coloniales et les peuples colonisés. Les parties concernées réagirent de façons différentes et utilisèrent des tactiques diverses au cours de la lutte pour l'indépendance;
- l'impact des événements de la guerre froide et de la confrontation entre les superpuissances sur le processus de décolonisation;
- l'impact de la lutte entre les superpuissances sur la situation partout dans le monde pendant plusieurs décennies
- les nombreux facteurs d'ordre économique, social et politique dont l'influence au cours des dernières décennies du XXe siècle devait mener à l'éclatement de l'Union soviétique.

Dans cette unité, nous nous pencherons sur les décennies qui ont suivi la Seconde Guerre mondiale et sur les réalités nouvelles qui allaient dominer cette époque. La montée du nationalisme chez les peuples colonisés fut l'une de ces réalités. Ce nationalisme s'exprima par le truchement de divers mouvements indépendantistes. Des tactiques tant violentes que non violentes caractérisèrent le processus qui permit aux colonies d'accéder à l'indépendance.

La lutte idéologique entre les deux nouvelles superpuissances mondiales, l'Union soviétique et les États Unis constitua une autre caractéristique insidieuse de la guerre froide. Les réalités de la guerre froide, la confrontation entre les superpuissances et la réaction des diverses puissances coloniales face aux réalités nouvelles, tous ces facteurs allaient avoir une influence sur le processus de décolonisation.

La lutte entre les superpuissances allait se poursuivre pendant quatre décennies dont l'éclatement de l'Union soviétique allait constituer le point culminant. À la faveur de l'éclatement de l'Union soviétique, diverses formes de nationalisme ethnique refirent surface au sein des républiques dont elle avait été constituée jusque là. En Europe de l'Est, ses anciens vassaux délogèrent leurs gouvernements communistes impopulaires et réaffirmèrent leur indépendance. La fin de cette soi-disant guerre froide créa de nouvelles réalités politiques d'une ampleur mondiale.

Unité quatre : Objectifs généraux

Concepts: L'autodétermination et les superpuissances

Objectifs relatifs aux connaissances

Les élèves doivent:

- savoir que tous les pays doivent déterminer la manière d'utiliser les ressources humaines et matérielles disponibles et que cela amènera à faire des choix entre les demandes perçues et réelles dont ces ressources font l'objet.
- savoir que la rareté est un phénomène qui se produit parce que les désirs ou besoins sans limite excèdent les ressources limitées qui sont disponibles pour y répondre.
- savoir que des événements ou des situations exceptionnelles comme les guerres affecteront la disponibilité des ressources d'un pays et la manière dont elles sont utilisées.
- savoir qu'à l'intérieur d'une population donnée, des groupes distincts chercheront à contrôler les processus de prise de décision qui affectent leurs vies.
- savoir que les groupes qui désirent atteindre leurs objectifs ont le choix entre plusieurs moyens différents pour les atteindre, notamment le recours à des tactiques violentes et non violentes.
- savoir que des pays considèrent parfois certaines zones géographiques, y inclus d'autres pays, comme ayant une importance stratégique pour leurs intérêts nationaux et chercheront à exercer une influence prépondérante dans ces régions.
- savoir que toute société doit établir des critères fondamentaux qu'elle pourra utiliser pour attribuer le pouvoir suprême à certains individus ou groupes.

Objectifs relatifs aux habiletés

Les élèves doivent:

- Apprendre à synthétiser les parties pour en faire un tout qui a du sens, à les intégrer, et à créer une règle, une théorie ou un produit nouveau en:
 - identifiant les éléments à combiner ainsi que les rapports entre eux;
 - identifiant un thème ou un principe d'organisation;
 - identifiant une manière de présenter le tout qui fonctionne bien.
- apprendre et s'exercer à définir et à appliquer des critères comme fondement pour prendre des décisions et effectuer des évaluations;
- apprendre et pratiquer les habiletés d'analyse suivantes:
 - définir les parties principales;
 - décrire les rapports de cause à effet;
 - décrire comment les parties d'un tout sont reliées entre elles;
- apprendre et s'exercer à émettre des hypothèses fondées sur des suppositions et des inférences raisonnables.

Objectifs relatifs aux valeurs

Les élèves doivent discuter des questions suivantes:

- Les considérations intérieures devraient-elles avoir la priorité sur les considérations extérieures ou internationales?
- Les considérations extérieures ou internationales devraient-elles avoir la priorité sur les considérations intérieures?
- Comment les gouvernements déterminent-ils ou identifient-ils les besoins auxquels ils répondront à l'aide des ressources à leur disposition?
- Est-ce que la fin justifie les moyens ou est-ce l'inverse?
- Existe-t-il des causes ou des enjeux qui justifient le recours à la violence?
- Est-il possible pour des peuples différents de vivre en harmonie au sein d'une même entité politique?
- Est-il possible de limiter ou de restreindre un idéal politique à une zone géographique?
- De quels critères un pays devrait-il se servir pour déterminer sa politique étrangère?
- Est-il possible de «sortir victorieux» d'une guerre nucléaire?
- Est-il possible de «limiter» une guerre nucléaire?
- Est-il possible de comparer d'une manière juste et précise le niveau de vie de la population de pays différents?

Matière obligatoire pour l'unité quatre

Contenu obligatoire	Concepts obligatoires	Durée suggérée
Les nouvelles réalités politiques de la période de l'après-guerre (p. 406) • La lutte pour l'indépendance: La fin de l'ordre ancien (p. 406) • La résistance à l'indépendance des colonies (p. 414)	Les priorités nationales Les superpuissances L'autodétermination La résistance le nationalisme	5 heures
L'endiguement du communisme (p. 414) • L'intervention américaine au Viêt-nam (p. 414) • La confrontation des superpuissances: La crise des missiles de Cuba (p. 418) • L'intervention accrue des États-Unis au Viêt-nam (p. 420)	L'endiguement L'intervention Les sphères d'influence L'intervention étrangère Les stratégies militaires	6 heures
La fin de la guerre froide et l'augmentation des disparités économiques (p. 422) • Mikhaïl Gorbatchev relève les défis (p. 424) • La fin de l'hégémonie soviétique en Europe de l'Est: La montée de Solidarité (p. 428) • L'effondrement de l'Union soviétique (p. 430)	Le niveau de vie Les disparités économiques La prise de décision La Perestroïka Le contrat social La diversité ethnique	5heures
Temps alloué à la matière obligatoire		16 heures
Temps disponible pour une pédagogie différenciée en fonction du rythme d'apprentissage		4 heures
Nombre total d'heures de cours		20 heures

La matière obligatoire est imprimée en caractères gras dans les pages ci-après. Les autres éléments n'étant pas obligatoires, les enseignantes et les enseignants peuvent décider soit de les traiter tous, soit de n'en enseigner que certains, soit de ne pas en parler. Les éléments ci-après donnent aux enseignantes et aux enseignants la possibilité d'individualiser leur matière selon les capacités intellectuelles et la motivation de leurs élèves. Il leur suffira souvent d'adapter le rythme de leur enseignement pour permettre à ces derniers d'en tirer le plus de profit possible. Certains élèves ont besoin de moins de temps que les autres pour assimiler les concepts au programme. En revanche, les seconds tireront un meilleur parti d'un rythme d'enseignement moins rapide. Les enseignantes et les enseignants peuvent remplacer au besoin certains éléments par d'autres élaborés sur place, dans les domaines facultatifs. Ces éléments doivent alors refléter les intérêts de leur collectivité et répondre aux objectifs généraux.

Contenu

La période d'après-guerre : les nouvelles réalités politiques

La période suivant la Seconde Guerre mondiale fut celle d'un nouvel ordre politique, accompagné de nouvelles réalités politiques.

- Cette période vit la fin des empires européens, illustrant, en partie, le rôle de plus en plus faible que les anciennes puissances européennes allaient jouer sur la scène internationale.
- Une nouvelle réalité politique devait donner naissance à deux grandes puissances politiques et militaires, les États-Unis et l'Union soviétique.
- Leur rivalité allait dominer et influencer la politique internationale.

La lutte pour l'indépendance et la fin de l'ordre ancien

Le statu quo politique d'avant-guerre se caractérisait par des puissances coloniales qui gardaient une main ferme sur leurs possessions.

- La guerre diminua le pouvoir de domination de l'Europe dans d'autres régions du monde.
- Les puissances coloniales, comme la France, la Belgique, les Pays-Bas, la Grande-Bretagne et le Japon, avaient toutes pris une part active dans la guerre et avaient subi des pertes à la mesure de leur engagement.
- Ces pays avaient perdu beaucoup de main-d'œuvre, conséquence des ravages de la guerre.
- Les victoires japonaises montraient manifestement que des pays non européens pouvaient réussir à défier les grandes puissances européennes.

Options politiques

Ces pays devaient déterminer comment affecter les ressources limitées dont ils disposaient en 1945. Ils se trouvaient face à un certain nombre d'options politiques à la fin de la guerre :

- utiliser leurs ressources et leur main-d'œuvre pour répondre aux besoins de reconstruction de l'infrastructure économique;
- dépenser des ressources appréciables pour tenter de regagner le contrôle de leurs colonies;
- accepter de perdre leurs colonies et réduire au minimum le démantèlement qu'il supposait.

Concepts/Objectifs relatifs aux: Connaissances

L'impérialisme

Savoir que les pays européens tiraient des avantages économiques de la possession de colonies et ressentait peu le besoin de changer leurs relations politiques avec les colonies.

Savoir que le sous-continent indien fournit un nombre considérable de troupes à l'effort de guerre britannique.

Des ressources limitées

Savoir que la guerre détruisit l'économie et la puissance militaire d'une grande partie des belligérants. Beaucoup de pays sortirent de la guerre, privés des capacités leur permettant de réaffirmer leur ancien leadership et leur ancien pouvoir.

- Savoir que les ressources en équipement et en main-d'œuvre dont disposaient les pays européens se trouvèrent limitées à la fin de la Seconde Guerre mondiale.

Les priorités nationales

Savoir que les gouvernements doivent déterminer la quantité de ressources à dépenser, et que l'opinion publique influe sur la façon dont on les utilise.

Savoir que la domination qu'exerçaient certains pays colonialistes sur leurs colonies a été interrompue par la guerre.

Les superpuissances

Savoir que suite à la deuxième guerre mondiale, les États-Unis et l'Union soviétique étaient les seuls pays à posséder les ressources permettant d'influencer de manière significative le cours des événements sur les politiques d'autres gouvernements et sur le cours des événements dans d'autres parties du monde.

Savoir que les grandes puissances considéraient les mouvements d'indépendance comme l'occasion d'étendre leur influence ou comme des défis contre leur influence présente.

Habilités/Capacités

S'exercer à classer les documents en catégories selon un système établi afin de les rendre significatifs.

Exercer ses habiletés en recherche :

- pour classer l'information en catégories significatives;
- pour faire la distinction entre l'information pertinente et l'information non pertinente;
- pour résumer l'information.

S'exercer à élaborer une grille qui peut servir à ordonner les données et à les classer en catégories.

S'exercer à établir des critères pour évaluer les décisions.

Valeurs

Dans la prise de décision à l'échelon national, les besoins d'un groupe de personnes ou d'une région particulière ont-ils la priorité sur les besoins d'autres groupes ou d'autres régions?

Les considérations intérieures devraient-elles avoir la priorité sur les considérations internationales et/ou coloniales?

Stratégies suggérées pour l'enseignement et l'évaluation

Incorporer les AEC:

- L'apprentissage autonome
- La créativité et raisonnement critique
- Les capacités et valeurs personnelles et sociales
- L'initiation à l'analyse numérique

Leçon d'acquisition de concepts: les priorités nationales, les options politiques, et l'impérialisme. Pour de plus amples renseignements, consulter la page IV - 6 du guide d'activités, unité quatre.

Demander à la classe d'identifier les éléments qui rendent un pays fort sur le plan politique et économique. Leur faire remarquer les facteurs suivants:

- l'infrastructure des transports et des communications;
- le niveau de l'emploi;
- le niveau de scolarisation et l'état de santé de la population;
- la sécurité nationale.

Discuter de l'étendue des dégâts que la Seconde Guerre mondiale a provoqués en Europe. Noter la situation économique des pays européens en 1945.

Demander aux élèves, répartis en groupes, de représenter l'un des pays européens qui possèdent toujours des colonies.

Les responsabilités de chaque groupe consistent :

- à étudier les conditions économiques, sociales et politiques de leur pays en 1945;
- à déterminer les avantages et les coûts qu'entraînait le maintien des colonies;
- à préparer un schéma conceptuel ou une grille analytique pour illustrer les conséquences à court terme et à long terme du maintien ou non des colonies;
- à préparer une recommandation politique pour le gouvernement qu'il représente.

Chaque groupe doit présenter son rapport à la classe et être prêt à défendre sa position.

Contenu

Influences sur les mouvements de décolonisation

Les mouvements indépendantistes qui ont émergé à la suite de la Seconde Guerre mondiale subirent l'influence de plusieurs forces contemporaines d'importance mondiale.

- Le combat idéologique entre l'Union soviétique et les Etats-Unis internationalisa souvent la lutte pour l'indépendance régionale et se transforma en combats idéologiques entre les grandes puissances.
- La dissémination de la connaissance et de la technologie augmenta les attentes en matière de niveau de vie, et chaque pays se battit pour les droits de l'homme.
- Les peuples coloniaux s'inspirèrent des idéaux occidentaux pour exiger l'indépendance politique. Les démocraties occidentales trouvaient illogique d'avoir fait la guerre pour la liberté, et de refuser cette même liberté aux peuples colonisés.

Gandhi: la non-violence et l'indépendance

Mohandas Gandhi joua un grand rôle dans le déroulement du mouvement d'indépendance dans le sous-continent indien, et les mouvements militant en faveur de l'indépendance des colonies dans d'autres parties du monde.

- Il offrit également un modèle tactique, le recours à la non-violence pour faire face à la résistance politique, modèle qui pourrait servir à d'autres mouvements d'indépendance.

Avocat formé en Grande-Bretagne, Gandhi allait être le premier à défendre activement les droits de la population indienne en Afrique du Sud.

- Dès son retour en Inde, Gandhi allait prendre la tête du mouvement du Congrès.
- Le mouvement du Congrès, créé en 1885, unissait divers groupes ethniques et régionaux ayant pour objectif final de se libérer du joug politique de la Grande-Bretagne.
- Gandhi croyait pouvoir parvenir à l'indépendance indienne grâce à des méthodes non violentes.
- Sa doctrine attira des partisans à la fois hindous et musulmans et fit naître un mouvement de masse.

Concepts/Objectifs relatifs aux Connaissances

L'autodétermination

Savoir que l'article 3 de la Charte de l'Atlantique de 1942 reconnaissait «le droit, pour tous les peuples, de choisir le régime gouvernemental sous lequel ils vivent».

L'émancipation

Savoir que des groupes, qui n'avaient pas accès aux processus décisionnels au niveau national, demandèrent de plus en plus l'égalité des chances.

L'influence de l'Occident sur les mouvements d'indépendance

Savoir que beaucoup de chefs de mouvements d'indépendance firent leurs études dans les démocraties occidentales, où ils apprirent les valeurs inhérentes de leur pays d'accueil.

- Mohandas Gandhi, en Inde, Julius Nyerere, en Tanzanie, et Jomo Kenyatta, au Kenya, comptaient parmi les chefs de gouvernement indépendants qui étudièrent en Occident.
- Savoir que les éléments en faveur de la liberté coloniale se servirent des idéaux occidentaux pour justifier leurs causes respectives.

Le nationalisme ethnique et l'unité nationale

Savoir que la volonté de certains groupes ethniques d'avoir une légitimité politique, en tant que groupes distincts, fait pression sur l'unité nationale du pays d'accueil.

Le parti du Congrès

Savoir que le parti du Congrès, à prédominance hindoue, devint le principal mouvement d'indépendance de l'Inde.

La non-violence

Savoir que Gandhi faisait reposer son mouvement d'indépendance sur le principe de la désobéissance civile non violente.

Savoir que Gandhi pratiqua le droit en Afrique du Sud et participa à la promotion des droits civils de la minorité indienne.

Habiletés/Capacités

S'exercer à définir et à utiliser les critères pour prendre des décisions.

S'exercer à émettre des hypothèses fondées sur des suppositions et des inférences raisonnables.

S'exercer à décrire les relations de cause à effet.

Valeurs

La fin justifie-t-elle les moyens, ou est-ce le contraire?

Y a-t-il des causes ou des enjeux qui justifient le recours à la violence pour atteindre ses objectifs :

- l'égalité des hommes?
- la préservation de la vie?
- la fin des persécutions raciales ou ethniques?

Stratégies suggérées pour l'enseignement et l'évaluation**Incorporer les AEC:**

- L'apprentissage autonome
- La créativité et raisonnement critique
- Les capacités et valeurs personnelles et sociales

Leçon d'acquisition de concepts: la non-violence, les tactiques politiques et les conséquences. Pour de plus amples renseignements, consulter la page IV - 7 du guide d'activités, unité quatre.

Demander aux élèves de discuter des mérites des tactiques de la violence et de la non-violence pour arriver à un changement politique. Orienter la discussion sur plusieurs questions fondamentales :

- Quels sont les «coûts» du recours à la violence pour atteindre un objectif politique?
- Quelles sont les conséquences à court terme et à long terme du recours à la violence pour atteindre des objectifs?
- Quelle tactique permet d'atteindre l'objectif le plus rapidement possible, lorsqu'on veut obtenir l'indépendance politique?

Discuter des répercussions de la violence sur l'opinion publique, à la fois dans une colonie qui tente de gagner son indépendance, et dans le pays colonisateur. (Noter les effets que peuvent avoir, sur l'opinion publique, les médias qui rapportent des événements tels que la guerre du Viêt-nam.)

Demander aux élèves de préparer un court devoir pour ou contre le recours à la violence dans le but d'atteindre des objectifs politiques.

- Noter les conséquences à court terme et à long terme des deux tactiques.
- Les élèves pourraient utiliser des grilles ou des schémas conceptuels pour illustrer leur position.
- Ils pourraient utiliser des exemples contemporains à l'appui de leurs affirmations.

D'autres élèves pourraient étudier les tactiques employées par de groupes de pression contemporains afin d'atteindre leurs objectifs, notamment:

- les peuples autochtones;
- les minorités linguistiques ou religieuses;
- La population de l'Irlande du Nord, du Soudan ou de l'Irak.

Contenu

Les relations de Gandhi avec les autorités britanniques s'envenimèrent à plusieurs occasions.

- Gandhi refusa de soutenir l'effort de guerre britannique malgré la promesse d'indépendance que la Grande-Bretagne lui avait faite après la guerre. Pendant la guerre, Gandhi fut emprisonné pour son refus de coopérer.

La diversité ethnique et les tensions

L'Inde abritait beaucoup de religions et de groupes ethniques, les deux plus grands groupes étant composés d'hindous et de musulmans. Les relations entre les deux groupes, parfois tendues, finissaient dans la violence.

Les desseins divergents des Hindous et des Musulmans compliquaient la marche vers l'indépendance :

- Beaucoup de Musulmans voulaient un État musulman indépendant et non appartenir à un pays libre comptant une majorité d'Hindous.
- Gandhi espérait combler l'écart entre les groupes et créer un pays qui engloberait les divers peuples.

L'indépendance et le partage du sous-continent indien

Des querelles religieuses de plus en plus nombreuses accompagnèrent l'annonce de la Grande-Bretagne qui prévoyait l'indépendance de l'Inde pour 1948.

Les tentatives visant à diviser le sous-continent en frontières religieuses s'avérèrent difficiles :

- dans les régions telles que le Pendjab, les populations musulmanes et hindoues étaient mélangées et en nombre égal;
- la présence d'autres grands groupes ethniques ou religieux, telles que les Sikhs, compliquèrent davantage la situation politique.

La Ligue musulmane prêchait en faveur d'un État musulman distinct, et ne voulait pas vivre dans un pays à dominance hindoue. Les dirigeants du Congrès hindou acceptèrent à contrecoeur la création d'une Inde à prédominance hindoue et d'un Pakistan musulman.

Concepts/Objectifs relatifs aux Connaissances

La diversité ethnique

Savoir que le sous-continent indien était composé d'une multitude de groupes ethniques, linguistiques et religieux.

- Les groupes religieux du sous-continent comptant le plus de membres étaient les Hindous et les Musulmans.

La tolérance religieuse

Savoir que Gandhi croyait que les groupes religieux de l'Inde devaient pouvoir cohabiter.

- Sa doctrine attira des Musulmans et d'autres adeptes du mouvement d'indépendance.

Savoir que la promesse d'indépendance faite par les Britanniques intensifia le débat entre les groupes musulmans et hindous sur leurs futures relations politiques.

Le partage du territoire fondé sur la religion

Savoir que la création de deux pays distincts, l'Inde et le Pakistan, dispersa des millions de gens.

- d'après les évaluations, 12 millions de personnes émigrèrent pendant le partage du territoire dans des zones sous domination musulmane ou hindoue.

Les querelles religieuses

Savoir que le plan de partage ne régla pas la position d'importantes minorités religieuses, telles que les six millions de Sikhs de la région du Pendjab.

- Les querelles religieuses n'ont pas toujours opposé qu'Hindous et Musulmans, mais également d'autres minorités religieuses.

Habiletés/Capacités

S'exercer à faire des comparaisons entre des situations connues et de nouvelles situations.

S'exercer à définir le problème ou les problèmes d'une société.

Apprendre à définir et à utiliser les critères pour prendre des décisions.

S'exercer à identifier les rapports de cause à effet.

Exercer certaines des habiletés qu'exige la médiation.

S'exercer à définir et à utiliser des critères pour prendre des décisions.

S'exercer à définir un problème, à formuler une hypothèse qui peut servir à traiter le problème et à trouver des données qui confirment ou réfutent l'hypothèse.

Valeurs

Est-il possible pour un pays d'arriver à un engagement politique stable, s'il est composé de divers groupements ethniques?

Quel système de prise de décision à l'échelle nationale convient le mieux à une société composée de nombreux groupes distincts :

- un système de prise de décision démocratique?
- un système de prise de décision autoritaire?

L'objectif d'un pays devrait-il être d'atteindre une plus grande «universalité» des cultures, des religions et des attitudes parmi ses ressortissants?

Une politique qui favorise le maintien de la diversité culturelle nuit-elle à l'unité du pays?

Stratégies suggérées pour l'enseignement et l'évaluation

Incorporer les AEC:

- L'apprentissage autonome
- La créativité et raisonnement critique
- Les capacités et valeurs personnelles et sociales

Leçon d'acquisition de concepts:
l'autodétermination, la diversité ethnique et le nationalisme ethnique. Pour de plus amples renseignements, consulter la page IV - 9 et l'activité un du guide d'activités, unité quatre.

Discuter des difficultés qui peuvent se produire lorsque des groupes divers vivent au même endroit. (Orienter la discussion vers les défis que connaît le Canada, en particulier les relations entre les communautés francophone et anglophone.)

Revoir en classe la diversité ethnique de l'Inde, en notant le grand nombre de langues, d'une part, et la présence de nombreux musulmans et hindous, d'autre part.

- Diviser la classe en groupes représentant la population hindoue, la population musulmane, les partisans de Gandhi et les autorités britanniques.

Chaque groupe doit préparer un rapport, en indiquant sa position à l'égard de l'indépendance indienne. Le groupe doit indiquer à quoi ressemblerait un sous-continent indien après l'indépendance, ainsi que les relations entre les divers groupes ethniques et, le cas échéant, avec la Grande-Bretagne.

Après la présentation du rapport de chaque groupe, la classe peut essayer d'arriver à un consensus sur un plan d'indépendance indienne.

- Passer en revue les principaux événements historiques qui ont abouti à l'indépendance indienne, y compris la création de deux pays, le Pakistan et l'Inde.
- Comparer le dossier historique aux plans d'indépendance des groupes de la classe.

Les élèves pourraient préparer des rapports individuels en prenant l'une des questions suivantes comme thème :

- A-t-on répondu aux besoins de tous les groupes intéressés, dans la réalisation de l'indépendance indienne?
- Le rêve que faisait Gandhi d'un pays multiracial vivant dans la paix et le respect mutuel est-il possible? (Les élèves pourraient utiliser des situations contemporaines comme celle qui existe en Irlande du Nord pour appuyer leurs arguments).

Contenu

L'instabilité politique

L'assassinat du Mahatma Gandhi, au début de 1948, fit répandre la violence entre Hindous et Musulmans.

Les frontières établies au moment du partage du territoire firent l'objet de contestations. Le Pakistan et l'Inde s'engagèrent dans plusieurs conflits à ce sujet.

Le vent du changement en Afrique

En février 1960, le Premier ministre britannique, Harold Macmillan, de passage en Afrique, faisait la déclaration suivante :

- «Un vent de changement souffle sur ce continent et, qu'on le veuille ou non, cette prise de conscience nationale de plus en plus grande est une réalité politique.»

Même en reconnaissant la montée du nationalisme africain, les Britanniques rencontrèrent des difficultés et furent victimes d'actes de violence lorsqu'ils accordèrent l'indépendance à leurs colonies.

- Au Kenya, les Mau-Mau organisèrent une campagne de violence contre les dignitaires britanniques et les colons.
- Jomo Kenyatta, chef des Mau-Mau, fut emprisonné pendant trois ans.
- En 1961, Kenyatta était libéré et devenait le premier président du Kenya, en 1963.

Le recours à des tactiques de violence ne se limita pas aux mouvements d'indépendance des Noirs.

- La minorité blanche de la Rhodésie du Sud connaissait l'autonomie depuis longtemps et n'était pas prête à céder ses pouvoirs à un gouvernement majoritairement noir.
- Lorsque la Grande-Bretagne refusa d'accorder l'indépendance à la Rhodésie sans un régime à majorité noire, le gouvernement dominé par des Blancs présenta une Déclaration d'indépendance unilatérale en 1965.

La guérilla sévit entre 1966 et 1977 :

- Malgré ses succès militaires, le gouvernement rhodésien subit des pressions démesurées.
- Après des négociations, des élections eurent lieu en 1980 et assurèrent la victoire d'un gouvernement à majorité noire.

Concepts/Objectifs relatifs aux: Connaissances

La méfiance mutuelle et l'hostilité

Savoir que la guerre entre le Pakistan et l'Inde éclata au Cachemire. Les hostilités donnèrent lieu à des accrochages militaires à plusieurs occasions après l'indépendance.

- Les désaccords à propos du territoire entre le Pakistan et l'Inde ont entraîné une méfiance mutuelle et une course aux armements entre les deux pays.

La transition pacifique

Savoir que la plupart des possessions britanniques en Afrique et en Asie obtinrent leur indépendance de façon relativement pacifique, au cours des années 60.

L'indépendance et le recours à la violence

Savoir que tous les mouvements d'indépendance n'adoptèrent pas la stratégie de non-violence de Gandhi pour gagner l'indépendance politique.

Au Kenya, les Mau-Mau s'engagèrent à déloger les colons blancs et attaquèrent plusieurs colons britanniques. La Grande-Bretagne proclama l'état d'urgence et arrêta Kenyatta.

La résistance face à l'indépendance noire et à un régime à majorité noire

Savoir que la population blanche de la Rhodésie du Sud comptait 250 000 personnes et représentait une minorité par rapport aux quatre millions d'habitants du pays.

Savoir que Ian Smith, dont le parti avait gagné les 50 sièges attribués à des électeurs blancs, lors des élections de 1964, organisa le mouvement en faveur d'une Déclaration d'indépendance unilatérale.

Les sanctions économiques

Savoir que les Nations unies imposèrent des sanctions économiques à la Rhodésie, qui ne furent toutefois pas toujours respectées et ne portèrent pas un gros préjudice à l'économie rhodésienne.

Habiletés/Capacités

Apprendre à synthétiser les parties en un tout significatif, à les intégrer, et à créer un nouveau produit, une nouvelle règle ou théorie :

- en identifiant les parties à combiner et les rapports entre ces parties;
- en trouvant un thème ou un inducteur;
- en trouvant un moyen de présentation efficace.

Apprendre à chercher les tendances et les hypothèses en communication et à évaluer leur validité.

Apprendre à distinguer les faits des opinions.

Exercer ses habiletés à la communication.

Valeurs

Quel est le critère que l'on devrait utiliser pour déterminer la validité du message?

- la source du message?
- les antécédents à propos de la source ou du problème?

Devrait-on toujours savoir qui sont les auteurs de l'éditorial ou du message?

Stratégies suggérées pour l'enseignement et l'évaluation

Incorporer les AEC:

- L'apprentissage autonome
- La créativité et raisonnement critique
- Les capacités et valeurs personnelles et sociales

Leçon d'application de concepts: la propagande, l'opinion publique et les médias. Pour de plus amples renseignements, consulter les pages IV - 15 à IV - 23 du guide d'activités, unité quatre.

Discuter avec les élèves des effets de la propagande sur l'opinion publique.

- Noter que les gouvernements et les groupes utilisent tous la propagande pour présenter leurs intérêts sous leur meilleur angle.
- Noter que l'auditoire qu'ils visent peut être soit la population du pays, soit celle des pays étrangers.

Demander aux groupes d'élèves de préparer des émissions radio ou des éditoriaux pour ou contre la continuité d'un gouvernement contrôlé par les Blancs en Rhodésie du Sud.

- Les groupes ou les partis préparant les messages destinés au public comprendraient :
 - le gouvernement à domination blanche;
 - les mouvements de résistance africaine;
 - le gouvernement britannique;
 - le gouvernement sud-africain;
 - les Nations unies;
 - les pays africains voisins.
- Les émissions radio ou les éditoriaux peuvent s'adresser à la population rhodésienne ou influencer l'opinion mondiale.
- Les élèves pourraient inclure parodies, entrevues, information publique, bulletins de nouvelles, musique, etc., à leur présentation.

Contenu

La résistance à l'indépendance des colonies: La France et le rétablissement de l'ordre ancien

Les tentatives de la France pour récupérer l'Indochine rencontrèrent une certaine résistance.

- En réalité, la résistance vietnamienne au gouvernement français en Indochine datait d'avant la Seconde Guerre mondiale.
- L'un des chefs de la résistance, Hô Chi Minh, avait fait ses études en France.

Le Viet Minh, dirigé par des communistes, obtint un grand soutien de la population dans sa guerre contre l'occupant japonais.

- En 1945, le Viet Minh contrôlait le nord de l'Indochine et avait installé un gouvernement indépendant à Hanoï.
- Les Français récupérèrent le sud du Viêt-nam, mais durent faire face à la résistance du Viet Minh, au nord.
- La France proposa de créer un gouvernement autonome dans le nord, dans l'Indochine française, mais le Viet Minh refusa.
- Encouragés par les Américains, les Français et le Viet Minh réussirent à s'accorder une trêve qui ne dura que jusqu'en 1947.

L'endiguement du communisme

L'intervention américaine au Viêt-nam

Le conflit entre les Français et le Viet Minh eut des répercussions mondiales avec la victoire des communistes en Chine.

- Les États-Unis étaient déterminés à enrayer l'expansion du communisme.
- L'agression communiste en Corée intensifia la peur de l'expansion du communisme chez les Américains.

Les États-Unis annoncèrent qu'ils soutiendraient la France en fournissant armes et vivres à son armée. Les troupes d'Hô Chi Minh reçurent le soutien des Chinois.

Après leur défaite à Diên Biên Phu, les Français n'essayèrent plus de dominer le Viêt-nam, et l'on instaura un cessez-le-feu.

- Des négociations aboutirent à une division temporaire du Viêt-nam entre le nord et le sud.
- Le nord était sous la domination du Viet Minh;
- le sud était sous la domination française;
- Des élections furent prévues en 1956 pour réunifier le pays.

Concepts/Objectifs relatifs aux: Connaissances

La résistance

Savoir que l'Indochine avait été occupée par les Français à la fin du dix-neuvième siècle, et qu'en 1930, l'opposition au régime français s'installa chez les Vietnamiens.

Hô Chi Minh

Savoir que Hô Chi Minh était l'un des membres fondateurs des partis communistes vietnamiens et français.

- Hô était un nationaliste vietnamien engagé, qui n'était pas influencé outre mesure par les communistes soviétiques ou chinois.
- Il essaya de solliciter l'aide américaine pour instaurer un Viêt-nam indépendant.

Le nationalisme

Savoir que le désir d'indépendance des Vietnamiens était partagé par de nombreux groupes, y compris par des groupes non communistes.

La théorie des dominos

Beaucoup d'occidentaux croyaient qu'une fois les communistes en possession d'un pays, les voisins de ce pays seraient les prochaines cibles de leur expansion

L'endiguement

Savoir que plusieurs responsables politiques occidentaux croyaient que les communistes, sous la direction de Moscou, avaient l'intention de répandre leur doctrine et d'exercer leur autorité politique partout dans le monde.

- Il s'avérait nécessaire de faire face à l'agression communiste afin d'empêcher les communistes d'atteindre leur objectif consistant à dominer le monde.
- Les États-Unis et d'autres pays occidentaux étaient prêts à employer leurs ressources, notamment leurs forces armées, afin de mettre un terme à la «propagation» du communisme.

L'intervention

Savoir qu'entre 1950 et 1954, les États-Unis offrirent à la France près de deux milliards de dollars d'aide militaire pour les efforts qu'elle avait déployés au Viêt-nam.

Habiletés/Capacités

S'exercer à user de son esprit d'analyse :

- pour définir les principales parties,
- pour décrire les relations de cause à effet,
- pour indiquer comment les parties d'un tout sont reliées entre elles.

S'exercer à identifier des rapports séquentiels ainsi que des relations dans le temps et dans l'espace.

S'exercer à reconnaître les critères qui peuvent servir à évaluer d'autres situations.

Apprendre à synthétiser les parties en un tout significatif, à les intégrer, et à créer un nouveau produit, une nouvelle règle ou théorie :

- en identifiant les parties à combiner et les rapports entre ces parties;
- en trouvant un thème ou un inducteur;
- en trouvant un moyen de présentation efficace.

Valeurs

Est-il possible de limiter une théorie politique à une zone géographique?

Quelle serait la méthode la plus efficace pour contester une idéologie qui représente une menace pour votre société?

- la censure?
- la présentation d'une idéologie plus acceptable?
- l'emploi de la propagande pour montrer les vertus de cette idéologie?
- l'association de cette idéologie à des éléments négatifs?

Un pays devrait-il s'immiscer dans les affaires intérieures d'un autre pays, idéologiquement parlant?

Quels devraient être les critères qui permettent de déterminer la politique étrangère d'un pays :

- la sécurité nationale?
- les intérêts des alliés?
- le soutien de la population?
- l'éventualité d'un conflit?
- le soutien d'autres pays?
- les conséquences des options politiques?

Stratégies suggérées pour l'enseignement et l'évaluation

Incorporer les AEC:

- L'apprentissage autonome
- La créativité et raisonnement critique
- Les capacités et valeurs personnelles et sociales

Leçon d'application de concepts:

l'endiguement, les intérêts stratégiques, l'opinion publique et les options politiques.

Pour de plus amples renseignements, consulter la page IV - 27 du guide d'activités, unité quatre.

Discuter de la théorie des dominos qu'un grand nombre d'Américains appliquèrent aux événements politiques de l'Asie.

- Pourquoi les gens croiraient-ils à cette théorie?
 - noter que Marx et ses partisans idéologiques avaient prédit et préconisé l'expansion du communisme;
 - noter la victoire des communistes en Chine et dans la guerre de Corée;
 - noter la domination soviétique en Europe de l'Est;
 - noter le blocus de Berlin.

Préciser aux élèves que, dans les années 50, les États-Unis disposaient de plusieurs options politiques et stratégies pour enrayer l'expansion du communisme :

- la présence de l'armée américaine au Viêt-nam;
- l'offre d'une aide et d'une formation militaires importantes aux forces non communistes (les Français) dans la région;
- la promotion d'une association régionale de défense des pays non communistes dans cette région;
- l'instauration d'une entente pacifique entre les groupes communistes et les groupes non communistes de la région.
- Mettre en place une aide économique massive des Américains pour promouvoir la prospérité et la stabilité de la région;
- encourager la participation des Nations unies à la résolution pacifique du conflit;
- promouvoir une action conjointe avec l'Union soviétique pour apaiser les conflits.

Demander aux élèves, répartis en groupes, de choisir une option politique ou une combinaison d'options et de préparer un court devoir en recommandant au gouvernement américain d'adopter une mesure particulière.

Les élèves doivent savoir que l'opinion publique, en Occident, influence les politiciens et que les recommandations choisies doivent s'accompagner d'une bonne justification.

Chaque groupe doit présenter son rapport à la classe et défendre ses recommandations.

Contenu

La question de savoir qui contrôlerait le sud du Viêt-nam se posa avec le début de l'évacuation des Français.

- Les Américains appuyaient un non-communiste, Ngô Dinh Diêm.
- Les Etats-Unis acceptaient de payer, de former et d'équiper l'armée de la nouvelle république du Viêt-nam.

Le gouvernement de Diêm organisa une campagne anti-communiste et instaura un régime de répression politique.

- Diêm, catholique, éloigna la majorité bouddhiste.
- Il exila les paysans en donnant son appui aux gros propriétaires terriens.
- En 1960, le Viêt-nam du Sud opposa une farouche résistance à son gouvernement.
- Un groupe d'opposition, le Viet Cong, se heurta à l'armée de Diêm.
- Beaucoup de paysans soutenaient le Viet Cong.
- En novembre 1963, le gouvernement de Diêm était renversé par l'armée sud-vietnamienne.

L'Algérie : une France divisée

L'Algérie, colonisée par la France en 1830, abritait plus d'un million de résidents français. La France considérait l'Algérie comme faisant partie intégrante de son territoire.

- La population française et la majorité musulmane considéraient l'Algérie comme leur mère patrie, mais avaient, toutefois, des objectifs politiques différents :
- les résidents français voulaient que l'Algérie fasse partie de la France à part entière;
- les nationalistes arabes voulaient leur indépendance.

En 1954, la guerre civile sévissait en Algérie :

- Cette situation menaçait la stabilité de la France elle-même.
- L'impasse politique amena Charles de Gaulle à prendre le pouvoir.
- De Gaulle était réaliste et prêt à accorder son indépendance à l'Algérie.
- Malgré plusieurs révoltes militaires de certains éléments de l'armée française, l'Algérie gagnait son indépendance en 1962.

Concepts/Objectifs relatifs aux: Connaissances

Le régime de Diêm

Savoir que Ngô Dinh Diêm était un catholique vietnamien et qu'il faisait partie, comme tel, d'une minorité distincte dans un Viêt-nam à dominance bouddhiste.

- **Le régime de Diêm n'était pas en mesure de s'assurer le soutien important de la population du Viêt-nam du Sud.**
- Son gouvernement institua des politiques qui attirèrent la colère de la majorité bouddhiste.
- Le Viêt-nam du Sud n'était pas une démocratie multipartiste, modelée sur l'Occident.
- Les opposants au régime étaient étiquetés comme communistes, poursuivis et persécutés.

Savoir que les paysans représentaient la vaste majorité de la population vietnamienne.

Savoir qu'au début des années 60, le Viet Cong remporta des succès militaires contre le gouvernement de Diêm et ses troupes équipées par les Américains.

La France et l'Algérie

Savoir que l'Algérie était la patrie de plus d'un million de colons français qui y habitaient depuis des générations et la considéraient comme faisant partie intégrante de la France.

Savoir que l'armée française n'était pas prête à laisser se reproduire en Algérie la débâcle militaire qu'elle avait connue en Indochine.

La guerre civile

Savoir que pendant la guerre civile algérienne, les deux camps furent appuyés par l'extérieur :

- le Front de libération nationale était soutenu par l'Egypte;
- les résidents français l'étaient par l'armée et la droite française.

Savoir que la guerre pour l'indépendance algérienne fut marquée par la violence du combat auquel participèrent les civils lorsqu'ils n'étaient pas pris pour cibles.

Habiletés/Capacités

S'exercer à se servir des attributs essentiels des concepts et des valeurs comme de critères pour évaluer des circonstances historiques.

S'exercer à élaborer des grilles pour analyser l'information.

S'exercer à décrire les relations de cause à effet.

Valeurs

Pour quelle raison les grandes puissances conservent-elles des sphères d'influence?

Quelles sont les conséquences, pour les pays qui se trouvent dans les sphères d'influence des grandes puissances, d'une prise de décision indépendante?

Quels sont les principaux éléments dont les dirigeants d'un pays tiennent compte avant de prendre des décisions?

- des considérations intérieures?
- des considérations extérieures?

Stratégies suggérées pour l'enseignement et l'évaluation

Incorporer les AEC:

- L'apprentissage autonome
- La créativité et raisonnement critique
- Les capacités et valeurs personnelles et sociales

Leçon d'application de concepts: les options politiques, la confrontation des superpuissances et les sphères d'influence.
Pour de plus amples renseignements, consulter la page IV - 27 du guide d'activités, unité quatre.

Discuter avec les élèves des options qu'avait le président Kennedy face à la construction de bases de missiles à Cuba :

- une attaque aérienne américaine pour détruire les bases de missiles;
- l'invasion de Cuba par les Américains et le renversement du régime de Castro;
- des négociations avec les Soviétiques afin de démanteler les installations et retirer les missiles;
- un embargo de l'île de Cuba pour empêcher l'arrivée d'autres missiles soviétiques et obliger le gouvernement cubain à mettre fin à son programme.

Demander aux élèves de préparer une grille analytique en indiquant les résultats positifs et négatifs qu'aurait pu avoir la mise en place de chacune des options.

Demander aux élèves de choisir l'option qu'ils préfèrent et de préparer un argument à l'appui de leur choix.

Contenu

La confrontation des superpuissances: La crise des missiles à Cuba

Une révolution contre la dictature de Batista amena Fidel Castro au pouvoir en 1959. Les relations entre Castro et les États-Unis s'envenimèrent bientôt :

- La nationalisation des raffineries de sucre appartenant aux Américains mit ceux-ci en colère.
- En représailles, les États-Unis refusèrent d'acheter le sucre cubain.
- Castro réagit en saisissant 100 millions de dollars de propriétés américaines à Cuba.

Les relations diplomatiques entre les deux pays furent suspendues en janvier 1961.

- **L'invasion de Cuba par des exilés cubains formés aux États-Unis n'améliora pas les relations entre les deux pays. Fidel Castro les repoussa à la baie des Cochons.**

En octobre 1961, les États-Unis se rendirent compte que Cuba possédait des missiles soviétiques.

- Le nouveau président américain, John Kennedy, ordonna un blocus militaire sur Cuba.
- Tous les navires soviétiques qui approchaient l'île de Cuba devaient s'arrêter et être fouillés.
- Les navires transportant des missiles devaient rebrousser chemin.

Kennedy, dans un message adressé à la population, annonça clairement qu'une attaque de missiles cubains, sur l'un des pays du continent américain, serait considérée comme une attaque de l'Union soviétique contre les États-Unis.

- Les Américains y répondraient par une attaque nucléaire.
- Pendant une semaine, les deux grandes puissances semblèrent à la veille d'une guerre nucléaire.

Khrouchtchev ordonna aux navires soviétiques de retourner en Union soviétique et accepta de retirer les missiles de Cuba.

- La retraite apparente des Soviétiques joua probablement un rôle dans la fin politique de Khrouchtchev, deux ans plus tard.

En échange du démantèlement des bases de missiles soviétiques à Cuba et du retrait de ces missiles de l'île, les États-Unis acceptèrent de ne pas envahir Cuba.

Concepts/Objectifs relatifs aux: Connaissances

L'unité nationale

Savoir que la population française était divisée sur la question d'accorder ou non l'indépendance à l'Algérie.

- Des groupes en faveur du maintien de l'Algérie comme possession française tentèrent à plusieurs reprises d'assassiner de Gaulle et de renverser le gouvernement français.

La sphère d'influence

Savoir que les États-Unis considéraient depuis longtemps que l'Amérique centrale faisait partie de leur sphère d'influence.

- Cuba est située juste à 150 kilomètres du continent américain.

Savoir que des Américains et des compagnies américaines avaient de gros investissements à Cuba.

- Les politiques de Castro et ses relations de plus en plus fréquentes avec l'Union soviétique menaçaient les intérêts américains à Cuba.

L'intervention étrangère

Savoir que les États-Unis équipèrent et entraînèrent les exilés cubains anti-castristes qui organisèrent l'invasion de Cuba.

- L'armée américaine n'intervint pas pendant les étapes cruciales de l'invasion de Cuba par les exilés.

Savoir que les avions espions américains U2 avaient détecté la présence de missiles soviétiques et la construction d'aires de lancement de missiles à Cuba.

Savoir que les deux grandes puissances restèrent continuellement en contact pendant la crise des missiles de Cuba.

Savoir que les relations entre les États-Unis et le Canada furent mises à l'épreuve lorsque le gouvernement canadien refusa de mettre son armée en état d'alerte militaire, comme l'avaient fait les Américains, pendant la crise des missiles de Cuba.

Habiletés/Capacités

S'exercer à tirer des inférences des événements.

S'exercer à comparer et à analyser les données afin de tirer des inférences.

Valeurs

Quels sont les critères qui devraient guider le gouvernement d'un pays pour décider de l'opportunité d'employer des armes nucléaires?

Est-il possible de sortir victorieux d'une guerre nucléaire?

Est-il possible de limiter une guerre nucléaire?

Stratégies suggérées pour l'enseignement et l'évaluation**Incorporer les AEC:**

- L'apprentissage autonome
- La créativité et raisonnement critique
- Les capacités et valeurs personnelles et sociales

Suite de la leçon d'application de concepts: les options politiques, la confrontation des superpuissances et les sphères d'influence.
Pour de plus amples renseignements, consulter la page IV - 29 du guide d'activités, unité quatre.

Informez la classe de la façon dont la crise des missiles a été résolue. Notez :

- le blocus maritime américain;
- le retrait des missiles soviétiques de Cuba;
- la promesse des Américains de ne pas envahir Cuba.

Dans le cadre d'une discussion, la classe pourrait débattre afin de déterminer lequel des deux camps «l'emporta».

Évaluation

Les élèves pourraient préparer un court devoir, indiquant quels sont les dangers d'une telle confrontation entre l'Union soviétique et les États-Unis, et quelle leçon on pourrait tirer de la crise des missiles cubains,

ou

ils pourraient préparer des éditoriaux en recommandant l'application d'une option politique particulière. Les éditoriaux pourraient refléter un certain nombre de points de vue nationaux :

- journal américain
- journal soviétique
- journal cubain
- journal canadien.

Contenu

L'intervention accrue des États-Unis au Viêt-nam

Dans les années 60, les Américains envoyèrent de plus en plus de troupes pour appuyer le gouvernement du Viêt-nam du Sud.

- En 1968, 550 000 soldats américains se trouvaient au Viêt-nam.

L'engagement des États-Unis dans la guerre du Viêt-nam devait s'avérer coûteux.

- 55 000 soldats américains furent tués.
- La guerre divisa profondément les États-Unis.
- Un important mouvement se créa contre la guerre.
- Malgré le bombardement massif du Viêt-nam du Nord, le déploiement de milliers de soldats américains et les milliards de dollars dépensés en équipement, les Américains furent incapables de gagner la guerre.
- D'après les évaluations, la guerre coûtait aux États-Unis deux milliards de dollars par semaine.

Le retrait des États-Unis du Viêt-nam

En 1968, le nouveau président américain, Richard Nixon, commença à retirer les troupes américaines du Viêt-nam.

- Le retrait des Américains s'accompagna d'un bombardement intensif du Viêt-nam du Nord.

Cette attaque aérienne avait plusieurs objectifs :

- anéantir l'ennemi et continuer la guerre en détruisant l'infrastructure industrielle du Viêt-nam du Nord;
- couper les routes de ravitaillement des communistes entre le Viêt-nam du Nord et le Viêt-nam du Sud;
- limiter le nombre de pertes du côté américain.

Des négociations secrètes furent organisées entre les États-Unis et le Viêt-nam du Nord.

- En février 1973, les États-Unis, les deux Viêt-nam et le Viet Cong s'entendaient sur un cessez-le-feu.

Malgré le cessez-le-feu, les combats se poursuivirent entre le Viêt-nam du Nord et le Viêt-nam du Sud.

- En 1975, le Nord avait gagné la guerre et le Viêt-nam était unifié et aux mains des communistes.

Concepts/Objectifs relatifs aux: Connaissances

L'escalade militaire

Savoir qu'en 1962 le président Kennedy fit passer le nombre de conseillers militaires américains au Viêt-nam du Sud de 500 à 10 000.

- Le président Lyndon Johnson augmenta considérablement le nombre de soldats américains au Viêt-nam entre 1963 et 1968.

La stratégie militaire

Savoir que l'armée américaine chercha à utiliser sa supériorité technologique pour remporter une victoire au Viêt-nam.

Savoir qu'en février 1965, l'armée de l'air américaine organisa un bombardement à grande échelle du Viêt-nam du Nord.

Habiletés/Capacités

S'exercer à définir et à appliquer des critères pour prendre des décisions.

S'exercer à décrire les relations de cause à effet.

S'exercer à s'en tenir aux faits, à une bonne argumentation et à un bon raisonnement pour étayer ses opinions.

S'exercer à émettre des hypothèses fondées sur des suppositions et des inférences raisonnables.

Valeurs

Un pays devrait-il s'immiscer dans les affaires intérieures d'un autre pays?

Quels facteurs devraient devenir les priorités d'un pays qui définit sa politique étrangère?

- des considérations intérieures?
- le bien-être des ressortissants du pays?
- le bien-être des ressortissants d'autres pays?
- le maintien des idéaux, comme la justice et les droits de la personne?
- l'aide à des pays ayant la même façon de penser?
- l'observation d'une politique qui vient appuyer une idéologie particulière?

Les grandes puissances doivent-elles se soumettre aux mêmes restrictions et pratiques acceptées que d'autres pays moins puissants, dans les affaires internationales?

Le degré d'unité nationale (soutien de la population) est-il un critère essentiel pour un pays qui s'engage dans une longue guerre?

Stratégies suggérées pour l'enseignement et l'évaluation

Incorporer les AEC:

- L'apprentissage autonome
- La créativité et raisonnement critique
- Les capacités et valeurs personnelles et sociales

Leçon d'application de concepts: l'endiguement, les intérêts stratégiques, l'idéologie, l'opinion publique et les options politiques. Pour de plus amples renseignements, consulter les pages IV - 35 à IV - 37 du guide d'activités, unité quatre.

Pendant toutes les années 60, la présence américaine s'accrut au Viêt-nam.

Après l'assassinat de Kennedy, le nouveau président, Lyndon Johnson, avait le choix entre plusieurs options politiques concernant l'engagement des États-Unis au Viêt-nam.

Discuter de ces options en classe :

- La politique actuelle consistant à envoyer de l'aide et des conseillers militaires pourrait se poursuivre.
- Les États-Unis pourraient retirer toutes leurs troupes du Viêt-nam du Sud et négocier un traité de paix.
- L'activité militaire américaine pourrait s'intensifier au Viêt-nam.
- Les Américains pourraient lancer une attaque militaire à grande échelle contre le Viêt-nam du Nord.
- Les États-Unis pourraient inciter les Nations unies à participer aux événements en organisant des négociations entre les belligérants.
- Les États-Unis pourraient menacer le Viêt-nam du Nord d'une attaque nucléaire.

Les élèves doivent jouer le rôle d'un conseiller politique du président. Ils doivent préparer une note (recommandation) indiquant au président la meilleure mesure à prendre.

Comparer les politiques adoptées pour le Viêt-nam à celles qui ont été choisies dans l'activité suggérée précédemment.

Contenu

La fin de la guerre froide

Une disparité économique croissante entre l'Est et l'Ouest

En 1964, Khrouchtchev était démis de ses fonctions et remplacé par Leonid Brejnev. Le recul soviétique à Cuba avait ébranlé les nouveaux dirigeants soviétiques.

- Pendant les années 60 et 70, les Soviétiques organisèrent un important réarmement qui permettrait à leur armée de pouvoir intervenir dans le monde entier.
- La modeste libéralisation qu'avait connue le règne de Khrouchtchev prenait fin.
- Toute tentative de réformer ou de démocratiser le communisme en Europe de l'Est fut écrasée.

La remise en question de la domination soviétique en Europe de l'Est: la doctrine de Brejnev

À la fin des années 60, l'Europe de l'Est remettait en question le régime communiste. Toutefois, les Soviétiques n'étaient pas prêts à abandonner le contrôle qu'ils y avaient.

- En réponse aux réformes politiques entreprises par le gouvernement Dubcek, en Tchécoslovaquie, les troupes de Varsovie dirigées par des Soviétiques occupèrent ce pays.

La doctrine de Brejnev exigeait l'intervention de l'armée soviétique dans tout pays d'Europe de l'Est, afin de maintenir le statu quo communiste.

- Pendant toutes les années 1970, l'élite dirigeante sembla en sécurité, sécurité qui ne reposait toutefois pas sur une économie prospère.

La faiblesse de la productivité caractérisa l'économie soviétique des années 70 :

- Le PNB soviétique chuta de 6 à 5 % entre 1950 et 1970, et de plus de 3 % au cours des années 70.
- Pendant que le PNB baissait, les dépenses militaires augmentaient, ce qui réduisait les ressources disponibles pour produire des biens de consommation.
- L'invasion de l'Afghanistan par les Soviétiques, en décembre 1979, se solda par un embargo de l'Occident sur la vente de produits technologiques à l'Union soviétique, empêchant du même coup la modernisation de l'économie soviétique.

Concepts/Objectifs relatifs aux: Connaissances

Le produit national brut

Savoir que l'une des mesures de la richesse est le produit national brut (PNB) qui représente la valeur totale de tous les biens et services produits dans un pays, pour une année donnée.

Les ressources

Savoir que les ressources sont des choses qui servent à produire les biens et les services dont les membres de la société ont besoin ou envie.

La rareté

Savoir qu'il y a pénurie lorsque les désirs illimités dépassent les ressources limitées disponibles pour satisfaire ces désirs.

L'économie

Savoir que l'économie est une discipline qui permet d'étudier comment les individus et les sociétés affectent des ressources rares parmi plusieurs utilisations possibles afin de déterminer leur niveau de vie.

La conception du monde

Savoir que la vision qu'une société se fait du monde donne un ensemble de valeurs servant de critères pour déterminer comment répondre aux questions économiques fondamentales :

- quels biens et services devrait-on produire?
- comment la société devrait-elle s'y prendre pour produire des biens et des services?
- pour qui devrait-elle produire ces biens et ces services?

L'infrastructure

Savoir que les sociétés industrielles doivent leur existence à un système complexe d'organisations politiques et économiques.

Habiletés/Capacités

S'exercer à utiliser de l'information familière afin d'apprendre à former des concepts.

S'exercer à tirer des inférences d'événements présents.

Valeurs

Existe-t-il une hiérarchie parmi les besoins?

- Les besoins physiques sont-ils plus importants que les besoins affectifs ou spirituels?

Dans quelle mesure les besoins sont-ils déterminés par des normes sociales et culturelles?

Stratégies suggérées pour l'enseignement et l'évaluation**Incorporer les AEC:**

- L'apprentissage autonome
- La créativité et raisonnement critique
- Les capacités et valeurs personnelles et sociales
- L'initiation à l'analyse numérique

Leçon d'acquisition de concepts: le niveau de vie, les disparités économiques, la prise de décision et la conception du monde. Pour de plus amples renseignements, consulter les pages IV - 39 à IV - 42 du guide d'activités, unité quatre.

Discuter avec les élèves de ce qu'ils prennent pour acquis dans leur vie quotidienne.

Noter des éléments comme :

- les soins médicaux,
- la disponibilité des produits alimentaires,
- l'électricité et d'autres formes d'énergie,
- des logements convenables,
- des routes en bon état et de bons systèmes de transport,
- un choix de divertissements et de nouvelles,
- l'abondance de l'approvisionnement d'eau, etc.

Fournir aux élèves certaines statistiques sur le niveau de vie de la plupart des Canadiens. (Il importe de noter que tous les Canadiens n'ont pas le même niveau de vie.)

Discuter des questions suivantes :

- Pourquoi les Canadiens ont généralement un niveau de vie élevé par rapport à celui d'autres pays?
- Quels facteurs aident à déterminer le niveau de vie d'une société?

Au cours de la discussion, noter les facteurs comme :

- la présence de ressources naturelles essentielles,
- les installations de production alimentaire du pays,
- les niveaux d'éducation de la population,
- les types d'emplois offerts aux citoyens,
- le niveau des revenus,
- la disponibilité des biens de consommation,
- les infrastructures en matière de communications et de transport,
- le climat,
- les expériences que le pays a vécues pendant la guerre, telles que les pertes que provoque une grande guerre,
- les libertés politiques.

Contenu

Les rapides changements de dirigeants qui suivirent la mort de Brejnev, en 1982, amenèrent une certaine instabilité politique. Les successeurs de Brejnev, Iouri Andropov et Konstantine Tchernenko, disparurent peu après avoir accédé au pouvoir.

L'autre Europe : la relance et la prospérité de l'Europe de l'Ouest

Les pays d'Europe de l'Ouest furent dévastés par la Seconde Guerre mondiale. Leur reprise rapide fut attribuée à un certain nombre de facteurs :

- Après la guerre, les partis politiques de la droite et de la gauche modérées firent leur apparition et gagnèrent un grand soutien auprès de la population.
- L'aide économique massive des Américains apportée par le plan Marshall eut des résultats positifs :

Mikhaïl Gorbatchev et la fin de la guerre froide

En mars 1985, Mikhaïl Gorbatchev prenait la tête de l'Union soviétique.

- L'héritage politique et économique qui lui était légué, ses actions et les autres facteurs hors de son contrôle décisionnel, devaient aboutir à la fin de l'Union soviétique et mettre un terme à la guerre froide.

Gorbatchev se trouvait face à un certain nombre de situations qui menaçaient gravement la position de grande puissance de l'Union soviétique :

- Les groupes ethniques non russes de l'Union soviétique n'appréciaient pas la domination russe et demandaient une indépendance politique plus grande à Moscou.
- L'opposition à l'hégémonie soviétique se faisait de plus en plus entendre en Europe de l'Est.
- La course aux armements et à l'espace avec les États-Unis ruinait l'Union soviétique, l'empêchant d'augmenter les dépenses destinées à la production des biens de consommation.
- La guerre contre l'Afghanistan semblait interminable, et l'opposition de la population soviétique à cette guerre augmentait. Le conflit empêchait également de resserrer les relations avec les pays occidentaux prospères et de recevoir leur aide financière et technique.
- Les progrès de la technologie des communications firent de la planète un véritable «village mondial».

Concepts/Objectifs relatifs aux: Connaissances

La reprise économique

Savoir qu'en 1963, l'Europe occidentale produisait, dans l'ensemble, deux fois et demie plus qu'avant la guerre.

Savoir que chacun des pays d'Europe de l'Ouest concocta sa propre recette de participation gouvernementale à la prise de décisions économiques.

- La prise de décision économique supposait un équilibre entre le gouvernement et les forces du marché.

Le niveau de vie

Savoir que le niveau de vie est une mesure de la quantité et de la qualité des biens et des services dont dispose la population.

Savoir que la perception du niveau de vie dépend des attentes de chacun.

Savoir qu'un certain nombre d'indicateurs peuvent servir à définir un niveau de vie. Certains d'entre eux sont les suivants :

- le niveau des revenus;
- la consommation de biens et de services;
- la productivité nationale;
- le niveau des soins médicaux;
- les possibilités d'enseignement;
- les choix offerts au peuple.

La disparité économique

Savoir que pendant les années 60 et 70, la croissance économique de l'Europe de l'Ouest dépassa largement celle de l'Europe de l'Est.

Les facteurs de déstabilisation

Savoir qu'un certain nombre de facteurs présents dans un pays peuvent contribuer à semer la division, rendant du même coup le processus décisionnel difficile, au niveau national. Ces éléments peuvent comprendre :

- les traditions et l'histoire régionales,
- le bien-être économique,
- la diversité ethnolinguistique,
- les différences religieuses,
- le nationalisme,
- l'idéologie.

Habiletés/Capacités

S'exercer à définir et à appliquer des critères pour faire une évaluation.

S'exercer à élaborer une grille qui peut servir à ordonner les données et à les classer par catégories.

Exercer ses compétences en recherche :

- en trouvant l'information;
- en faisant la distinction entre l'information pertinente et l'information non pertinente;
- en résumant l'information;
- etc.

S'exercer à comparer et à analyser les données afin de tirer des inférences.

S'exercer à émettre des hypothèses fondées sur des suppositions et des inférences raisonnables.

Valeurs

Est-il possible d'arriver à une comparaison juste et exacte du niveau de vie de la population de deux pays différents?

Est-il possible de déterminer un ensemble de besoins qui s'appliqueraient à tous les hommes de la terre?

Lorsqu'ils tentent de satisfaire les besoins de leur population, sur quelle base les gouvernements déterminent-ils leurs priorités en matière de programmes?

- les incidences sur la popularité du gouvernement?
- les ressources disponibles?
- les priorités et les pratiques traditionnelles?
- l'efficacité des politiques et leurs effets?
- etc.

Stratégies suggérées pour l'enseignement et l'évaluation

Suite de la leçon d'acquisition de concepts: le niveau de vie, les disparités économiques, la prise de décision et la conception du monde. Pour de plus amples renseignements, consulter les pages IV - 39 à IV - 42 du guide d'activités, unité quatre.

Demander aux élèves d'élaborer une grille qui donne la liste des facteurs sur lesquels ils se sont entendus.

Demander aux élèves, répartis en groupes, de se servir de cette grille pour s'interroger sur le niveau de vie d'un pays de l'Europe de l'Est en particulier, pendant les années 70 ou 80.

Demander aux élèves de s'interroger ensuite sur le niveau de vie d'un certain pays d'Europe de l'Ouest ou d'Amérique du Nord, dans la même période.

Les élèves doivent préparer des présentations qui :

- indiquent les principaux contrastes qui existent entre les deux pays;
- indiquent comment ces différentes conditions se répercutent sur le niveau de vie du pays en cause.
- Expliquer la raison d'une telle disparité économique entre les pays du monde communiste de l'époque et les pays développés du monde non communiste.

Contenu

- Les ressortissants des pays communistes connaissaient maintenant la disparité qui existait entre leur monde aux libertés et aux perspectives limitées et la richesse et les libertés des sociétés occidentales.

Pour relever les défis, Gorbatchev mit au point une stratégie consistant :

- à améliorer ses relations avec les États-Unis et l'Occident en retirant ses troupes d'Afghanistan,
- à conclure des accords sur la réduction de l'armement et des troupes, réduisant du même coup les dépenses militaires,
- à améliorer l'économie soviétique en modérant les excès de l'État totalitaire et en redistribuant les priorités en matière de dépenses et de production.

Les initiatives de Gorbatchev: De nouveaux rapports avec l'Ouest

- Elle faciliterait le transfert des connaissances technologiques occidentales en Union soviétique qui aideraient à moderniser l'industrie russe.
- Elle permettrait de réduire les dépenses militaires et d'augmenter les dépenses intérieures pour les biens de consommation.

Gorbatchev et Reagan organisèrent plusieurs réunions au sommet qui aboutirent à un certain nombre d'accords importants sur les réductions militaires.

- La mésentente entre les deux pays se poursuit sur l'initiative de défense stratégique américaine, ou guerre des étoiles.

Il indiquait qu'il réduirait l'armée soviétique de 500 000 hommes et ordonnerait le retrait de ses troupes de l'Europe orientale.

- L'armée soviétique quittait en effet l'Afghanistan à la fin des années 80.

Le réexamen de l'histoire soviétique faisait partie de la nouvelle ouverture de la société russe.

- On dénonça le pacte germano-soviétique de non-agression de 1939, et l'on déclara illégale la prise de possession soviétique des États baltes.
- Les autorités soviétiques se montrèrent prêtes à reconnaître la catastrophe nucléaire de Tchernobyl survenue en 1986.

Concepts/Objectifs relatifs aux: Connaissances

La diversité ethnique et les tensions

Savoir que la présence de divers groupes ethniques ou religieux au sein d'une société peut devenir une source de conflits et de tensions, si un groupe ou des groupes particuliers sentent que leur nature distincte est menacée par la société dans sa majorité.

L'Afghanistan

Savoir que l'intervention militaire russe coûta cher à l'Union soviétique. Des milliers de jeunes conscrits soviétiques furent tués, ce qui provoqua la rancœur de la population soviétique à l'égard de la guerre.

Savoir que pendant l'ère de Staline, où censure stricte et fermeture des frontières étaient de rigueur, les citoyens du monde communiste avaient peu de contacts directs avec l'Occident et savaient peu ce qui s'y passait.

La prise de décision

Savoir que le maintien d'un niveau de vie acceptable passe par des choix difficiles, comme :

- décider de ce qui constitue un niveau de vie acceptable;
- savoir comment organiser la société pour que les biens et les services nécessaires au maintien de ce niveau de vie puissent être produits de façon efficace, bon marché, et sans dépasser les limites de l'homme;
- savoir comment distribuer ces biens et ces services à tous ceux qui en ont besoin, d'une façon satisfaisante pour la majorité.

Les réalités économiques

Savoir qu'une réduction des dépenses militaires permettrait à un pays d'utiliser ses ressources pour satisfaire d'autres besoins économiques, sociaux et/ou politiques.

- Les dépenses militaires des Soviétiques, pendant les années 70, augmentaient à raison de 10 % par an.

La politique étrangère

Savoir que la détermination de certaines politiques étrangères est influencée par des considérations intérieures, telles que le soutien de la population et l'effet de ces politiques sur l'économie nationale.

Habiletés/Capacités

Exercer son esprit d'analyse :

- pour définir les principales parties,
- pour décrire les relations de cause à effet,
- pour indiquer comment les parties d'un tout sont reliées entre elles.

S'exercer à s'en tenir à une bonne argumentation et à un bon raisonnement pour étayer ses opinions.

Exercer ses habiletés à la discussion et au travail en groupe.

Valeurs

Les critères servant à déterminer les décisions politiques et les priorités en matière de programmes sont-ils, dans un pays démocratique, différents de ceux qu'utilise un pays totalitaire?

Est-il plus facile de mettre en place des lois impopulaires dans un régime totalitaire que dans une démocratie?

Quel devrait être l'aspect le plus important pour un gouvernement :

- faire passer des lois impopulaires?
- rester au pouvoir?
- adopter des mesures qui profiteront au plus grand nombre de citoyens?

Dans une société complexe, certains groupes d'intérêt devraient-ils avoir préséance sur d'autres groupes d'intérêt lorsqu'ils interviennent dans les processus de prise de décision, à l'échelle nationale?

Dans quelle mesure les groupes d'intérêt devraient-ils sacrifier leurs propres intérêts au profit du pays tout entier?

Stratégies suggérées pour l'enseignement et l'évaluation

Incorporer les AEC:

- L'apprentissage autonome
- La créativité et raisonnement critique
- Les capacités et valeurs personnelles et sociales
- L'initiation à l'analyse numérique

Leçon d'application de concepts: le leadership, la prise de décision, le changement, les groupes de pression et les conséquences. Pour de plus amples renseignements, consulter la page IV - 43, l'activité trois et l'activité quatre du guide d'activités, unité quatre.

Revoir avec les élèves la situation économique, sociale, politique et militaire qui s'offrait à Gorbatchev lors de sa prise de pouvoir en 1985.

Noter les circonstances suivantes :

- les dépenses militaires,
- la stagnation de l'économie soviétique,
- l'incapacité, pour l'économie russe, de produire suffisamment de biens de consommation,
- la résistance de plus en plus forte contre la centralisation du pouvoir, dans un certain nombre de républiques soviétiques;
- la montée du nationalisme en Europe orientale.

Demander aux élèves ou aux groupes d'élèves de jouer le rôle d'un conseiller politique de Gorbatchev.

- Ils ou elles doivent produire une liste de recommandations afin de régler la situation.
- Les conseillers doivent représenter différents groupes d'intérêt en Union soviétique et dans les pays relevant de sa sphère d'influence (Europe de l'Est):
 - la hiérarchie militaire soviétique;
 - la direction officielle du parti communiste soviétique;
 - les dirigeants des républiques de l'Union soviétique, telles que l'Ukraine et les États baltes;
 - les chefs des gouvernements communistes d'Europe orientale;
 - les ressortissants de l'Union soviétique;
 - les chefs des démocraties occidentales;
 - les ressortissants de l'Europe de l'Est..

Contenu

La Perestroïka

Gorbatchev croyait que pour augmenter la disponibilité et la qualité des biens de consommation, l'économie et le gouvernement soviétiques devaient entreprendre une restructuration.

- On a offert des primes de rendement aux ouvriers et aux travailleurs agricoles.
- Dans certains métiers et professions, on a permis la propriété privée.
- On a permis à plusieurs dissidents en vue et à un plus grand nombre de Juifs d'émigrer

Les effets de la nouvelle politique étrangère soviétique.

L'impact de la nouvelle politique étrangère soviétique

Gorbatchev obtint un soutien important, en Occident, pour ses propositions de réduire les effectifs de l'armée et le nombre de missiles.

- Les peuples d'Europe orientale voyaient le retrait des troupes soviétiques de leurs pays comme la possibilité de regagner leur indépendance et de mettre fin au régime communiste.
- Les bureaucrates politiques et militaires critiquaient ses réformes, car elles mettaient en danger leurs positions privilégiées.

La fin de l'hégémonie soviétique en Europe orientale: la montée de Solidarité

Un certain nombre d'éléments remirent en question le pouvoir communiste en Pologne :

- Le nouveau pape polonais, Jean-Paul II, était prêt à se servir de la grande autorité de l'Église pour défier le régime communiste.
- Les ouvriers des chantiers navals de Gdansk formèrent un syndicat non communiste, Solidarité. En 1981, le syndicat comptait neuf millions de membres.

Les tentatives du gouvernement visant à restaurer son autorité aboutirent à une déclaration de la loi martiale en 1982. Beaucoup de chefs du mouvement Solidarité furent arrêtés.

Avec l'arrivée de Mikhaïl Gorbatchev s'installaient une nouvelle situation et une nouvelle orientation politiques en matière de politique étrangère.
L'annonce qu'il avait faite sur le retrait des troupes soviétiques de l'Europe orientale remettait en cause le statu quo politique, notamment le régime communiste.

Concepts/Objectifs relatifs aux: Connaissances

La réduction de l'armement

Savoir qu'au sommet de 1985, Gorbatchev et Reagan s'entendirent sur :

- une réduction des armes à longue portée de 50 %;
- le bannissement des armes chimiques et la destruction de tous les stocks existants.

Savoir que Gorbatchev déclara que son but était d'éliminer toutes les armes nucléaires d'ici l'an 2000.

Les groupes d'intérêt

Savoir que les groupes d'intérêt sont des groupes de personnes qui partagent les mêmes vœux ou préoccupations et font appel à d'autres groupes ou à la société pour maintenir ou promouvoir leur position ou leurs objectifs.

Savoir que certains groupes d'intérêt croient souvent que ce qui est bon pour leurs membres l'est également pour le reste de la société.

La Perestroïka

Savoir que l'un des buts de la Perestroïka ou restructuration était de démocratiser le gouvernement et l'économie soviétiques.

Le nationalisme dans les États de la Baltique

Savoir que pendant les années 80, les États baltes de la Lituanie, de l'Estonie et de la Lettonie firent pression pour obtenir leur indépendance.

- La dénonciation officielle du pacte germano-soviétique par les Russes fit naître un sentiment nationaliste en faveur de l'indépendance dans chacun des États baltes.

La liberté

Savoir que la liberté de vivre sa vie selon la voix de sa propre conscience est une valeur importante dans la société canadienne.

Habiletés/Capacités

S'exercer à concevoir une grille qui puisse servir à résumer et à ordonner les données pour les présentations, les discussions et les analyses.

S'exercer à faire des comparaisons et des oppositions.

S'exercer à établir une relation entre la preuve et les suppositions, d'une part, et une argumentation et/ou des conclusions, d'autre part.

Valeurs

Comment une société devrait-elle tenter de résoudre les conflits entre les groupes d'intérêt qui la composent?

Qu'est-ce qui devrait inciter un gouvernement à décider entre des points de vue fortement opposés?

Stratégies suggérées pour l'enseignement et l'évaluation**Incorporer les AEC:**

- L'apprentissage autonome
- La créativité et raisonnement critique
- Les capacités et valeurs personnelles et sociales
- L'initiation à l'analyse numérique

Suite de la leçon d'application de concepts: le leadership, la prise de décision, le changement, les groupes de pression et les conséquences. Pour de plus amples renseignements, consulter la page IV - 43, l'activité trois et l'activité quatre du guide d'activités, unité quatre.

Les groupes pourraient essayer de trouver un consensus sur certaines questions, telles que :

- la réforme de l'économie,
- les niveaux de dépenses militaires,
- les relations avec les démocraties occidentales,
- les relations entre l'Union soviétique et les pays d'Europe de l'Est,
- l'acceptabilité des processus décisionnels actuels et le degré de participation de la population,

Stratégie d'évaluation possible :

Demander aux élèves de concevoir une grille donnant la liste des questions ci-dessus. Chaque groupe (ou élève) doit indiquer ses recommandations sur chacune des questions.

Les élèves doivent ensuite étudier et indiquer comment Gorbatchev a résolu chaque question.

Le groupe doit préparer un court éditorial ou un communiqué radio de trois minutes précisant comment Gorbatchev a réussi ou pas à résoudre les problèmes, et sur les conséquences de ses décisions.

Contenu

La vitesse à laquelle les régimes communistes des divers pays d'Europe orientale s'effondrèrent surprit le monde :

- Août 1989 - un membre de Solidarité devient Premier ministre en Pologne. Pour la première fois en 40 ans, un gouvernement non communiste est parvenu au pouvoir en Europe de l'Est.
- Décembre 1989 - la Tchécoslovaquie élit son premier gouvernement non communiste depuis 1948. Vaclav Havel, ancien prisonnier politique des communistes, est élu président.
- Mars 1990 - les communistes hongrois subissent une écrasante défaite dans les premières élections multipartistes en 40 ans.

L'unification allemande

Pendant toute l'année 1989, des milliers d'Allemands de l'Est exprimèrent leur désillusion face au régime communiste en manifestant et/ou en fuyant vers l'Europe de l'Ouest.

- Le gouvernement est-allemand ouvrit ses frontières avec l'Occident, dans un effort visant à réduire cette désillusion.

Les Soviétiques indiquèrent qu'ils n'avaient aucune objection contre la réunification de l'Allemagne de l'Est et de l'Allemagne de l'Ouest, qui eut lieu le 3 octobre 1990.

La Roumanie

Le régime roumain de Nicolae Ceausescu était prêt à recourir à la violence pour rester au pouvoir.

- La chute de ce régime se solda par des milliers de morts, dont celle de Ceausescu.

L'effondrement de l'Union soviétique

Des éléments agissaient en Union soviétique pour déstabiliser le statu quo politique :

- L'Union soviétique n'était pas un simple pays composé d'une population homogène :
- C'était l'union de 15 républiques distinctes.
- Les peuples des différentes républiques comprenaient divers groupes ethniques pratiquant différentes religions.
- Beaucoup de ces groupes étaient devenus, à contrecœur, partie intégrante de l'empire russe, après les conquêtes des siècles passés.

Concepts/Objectifs relatifs aux: Connaissances

Le contrat social

Savoir que dans une société, les gens vivent comme s'il y avait un contrat social qui définit les droits et les devoirs des dirigeants et les régit de façon explicite et implicite.

La liberté et l'ordre

Savoir qu'un équilibre entre l'ordre et la liberté est essentiel au bon fonctionnement d'une société.

- Savoir que diverses sociétés ou cultures parviendront à différentes conclusions sur l'équilibre qu'il convient d'établir entre ces concepts.

L'ordre

Savoir que les organismes sociaux définissent des mœurs ou des valeurs qui justifient les sanctions employées pour régler le comportement humain

La légitimité

Savoir que chaque société doit définir des critères fondamentaux qui peuvent servir à justifier l'attribution du pouvoir suprême à certaines personnes ou à certains groupes.

- Le pouvoir politique peut être préservé de la menace d'une guerre civile seulement s'il existe dans la communauté un accord sur les principes de base du régime (contrat social).

L'unification allemande

Savoir que pendant l'année 1989, des millions d'Allemands de l'Est utilisèrent les pays de l'Europe orientale environnants pour émigrer de l'Allemagne de l'Est vers les pays non communistes de l'Europe occidentale.

- Le 9 novembre 1989, le mur de Berlin s'ouvrait pour laisser les Allemands de l'Est traverser en Allemagne de l'Ouest.

Savoir que le passage d'un système communiste à une démocratie s'effectua relativement sans heurts, dans la plupart des pays d'Europe orientale.

Savoir que le régime communiste roumain de Nicolae Ceausescu n'abandonna pas le pouvoir de son plein gré.

- La chute de ce régime entraîna des milliers de morts.

Habiletés/Capacités

Apprendre à se servir de son esprit d'analyse :

- pour définir les principales parties,
- pour décrire les relations de cause à effet,
- pour indiquer comment les parties d'un tout sont reliées entre elles.

S'exercer à tirer des inférences des situations historiques.

S'exercer à formuler des hypothèses d'après des suppositions et des inférences raisonnables.

Valeurs

Existe-t-il des méthodes efficaces pour limiter l'agression injustifiée d'un pays envers un autre?

- la persuasion morale?
- le boycottage économique?
- la menace d'une opération militaire internationale contre l'agresseur?
- les critiques des autres pays du monde?

Quelle est la meilleure sécurité qu'un pays peut avoir contre un agresseur?

- la sécurité collective par l'intermédiaire d'organisations internationales telles que l'ONU?
- le maintien d'une imposante armée qui jouerait un rôle de dissuasion face à une agression étrangère?

Stratégies suggérées pour l'enseignement et l'évaluation**Incorporer les AEC:**

- L'apprentissage autonome
- La créativité et raisonnement critique
- Les capacités et valeurs personnelles et sociales

Leçon d'application de concepts: la souveraineté, les intérêts nationaux, la sécurité et l'unification.

Demander aux élèves (répartis en groupes) de choisir un pays européen, le Canada ou les États-Unis.

Chaque groupe doit préparer un devoir montrant sa position sur les conséquences de l'unification allemande. Les éléments à envisager comprendraient :

- les relations passées entre son pays et l'Allemagne,
- les relations économiques entre les deux pays,
- la capacité de son pays d'assurer son intégrité et sa sécurité territoriale,
- le niveau d'unité nationale au sein de son pays,
- etc.

Grâce à l'information qu'ils ont obtenue, les élèves doivent présenter, dans leurs rapports, la position (le point de vue) de leur pays sur l'unification de l'Allemagne.

Le groupe doit également proposer une stratégie, impliquant les pays d'Europe et/ou la communauté internationale, pour assurer paix et stabilité en Europe.

Contenu

- Un certain nombre de républiques et de groupes ethniques refusaient la domination imposée par les Russes sur leur prise de décisions politiques.
- Les relations entre les divers groupes ethniques reflétaient souvent les conflits qu'ils avaient vécus dans le passé à propos de revendications religieuses ou territoriales.

Les divisions ethniques et politiques au sein de l'Union soviétique étaient aggravées par de gros problèmes économiques :

- la production alimentaire était de 30 % inférieure aux besoins du pays en 1990;
- environ 28 % de la population vivait en dessous du seuil de la pauvreté.

Les problèmes politiques face au monopole du pouvoir communiste: le coup d'État du mois d'août

Au début de 1991, des manifestations en faveur de la démocratie eurent lieu à Moscou.

- En juin, la République de Russie, connaissant ses premières élections libres, élisait Boris Eltsine.
- Eltsine était désormais le rival politique de Gorbatchev.
- Tous les membres du parti communiste ou du gouvernement n'étaient pas partisans des réformes lancées par Gorbatchev ou ne voulaient pas abandonner leur pouvoir.

Les partisans communistes de la ligne dure tentèrent un coup d'État au mois d'août. Leurs objectifs visaient à préserver l'Union soviétique contre le démantèlement et à protéger le monopole politique communiste.

- L'opposition au coup d'État fut dirigée par le président russe, Boris Eltsine.
- La population n'appuya pas l'opération de façon marquante.
- Le coup d'État échoua, lorsque les unités militaires ne prêtèrent pas main forte à ses instigateurs.

Les conséquences du coup d'État manqué

Les organisateurs du coup d'État étaient des chefs du parti communiste, et leurs actions discréditèrent le parti.

- Eltsine acquit la faveur du public et un pouvoir moral considérable en s'opposant au coup d'État.
- Cette opération manquée persuada beaucoup de républiques qu'elles ne pouvaient gagner leur liberté politique qu'en quittant l'Union soviétique.
- Gorbatchev perdit tout ce qu'il lui restait de pouvoir.

Concepts/Objectifs relatifs aux: Connaissances

La diversité ethnique

Savoir que l'ethnie russe ne composait que 50 % de l'ensemble de la population de l'ancienne Union soviétique.

Savoir que seule la présence d'un gouvernement fortement centralisé, accompagné d'un appareil policier efficace, empêcha la violence de s'installer parmi les groupes ethniques.

La population musulmane

Savoir que les républiques du sud de l'ancienne Union soviétique abritent 50 millions de musulmans.

Savoir que le fondamentalisme islamique rivalisait avec le communisme pour appuyer les communautés musulmanes dans les républiques du Sud.

Les tensions ethniques

Savoir que des conflits ethniques ou religieux se sont produits dans les anciennes républiques soviétiques de l'Arménie et de l'Azerbaïdjan.

L'opposition aux politiques de Gorbatchev

Savoir que des éléments de la population pensaient que les réformes de Gorbatchev ne suffisaient pas et qu'une démocratisation politique était également nécessaire.

- Eltsine critiquait la lenteur des réformes politiques et économiques de Gorbatchev.

L'opposition communiste aux réformes

Savoir que tous les membres du parti communiste n'étaient pas en faveur des réformes économiques et de la libéralisation politique proposées par Gorbatchev.

Savoir que l'opposition de certains éléments de la hiérarchie communiste aux réformes de Gorbatchev venait de plusieurs facteurs :

- Certains des défenseurs de la ligne dure s'opposaient idéologiquement à toute réforme menaçant l'orthodoxie communiste.
- D'autres craignaient que les réformes aient des effets négatifs sur leurs privilèges personnels.

Habiletés/Capacités

Apprendre à se servir de ses connaissances comme source de données utiles pour comprendre les concepts.

S'exercer à classer les éléments par catégories selon un système défini afin de le rendre significatif.

Apprendre à utiliser des grilles pour organiser l'information afin de l'analyser.

Valeurs

Des organisations sociales, comme les gouvernements, devraient-ils servir à utiliser des sanctions pour surveiller et diriger le comportement humain?

Devrait-on imposer des limites à ce pouvoir?

Le conformisme devrait-il avoir priorité sur l'individualisme?

Stratégies suggérées pour l'enseignement et l'évaluation**Incorporer les AEC:**

- L'apprentissage autonome
- La créativité et raisonnement critique
- Les capacités et valeurs personnelles et sociales

Activité d'application de concepts: la légitimité, le contrat social, la prise de décision, la liberté et l'ordre.

Organiser une discussion de classe centrée sur le besoin de liberté et d'ordre dans une société.

Demander aux élèves de préparer une grille dans laquelle ils établiront la liste d'un certain nombre d'activités à faire régulièrement. Dans une colonne supplémentaire, les élèves doivent indiquer quelles sont, dans la liste, les activités limitées, d'une certaine manière, par la société (droit, pratique courante), et quelles sont celles qui ne comportent aucune de ces restrictions.

Discuter pour savoir si les restrictions imposées par notre société sont nécessaires et équitables. Utiliser plusieurs exemples de notre époque, réglementés par la loi :

- l'alcool au volant,
- la quantité de polluants que les industries peuvent rejeter dans l'air ou dans l'eau.
- l'école obligatoire jusqu'à un certain âge.

Demander aux élèves de s'entendre à propos d'une loi existante qu'ils considèrent injuste et de discuter de ce qu'ils pourraient faire pour changer cette loi «injuste».

Contenu

La Communauté des États indépendants

Le 8 décembre, les républiques de Russie, d'Ukraine et de Biélorussie annonçaient la formation de la Communauté des États indépendants (CEI).

- D'autres républiques de l'ancienne Union soviétique rejoignirent les rangs de la CEI. La nature des relations entre les républiques indépendantes est en train de changer.

La transition du communisme : la poursuite des difficultés économiques

Les difficultés économiques qui harcelaient l'Union soviétique continuèrent après son démantèlement.

Les facteurs qui ont contribué à ces difficultés sont, entre autres :

- le passage d'anciennes industries étatisées à un marché libre;
- l'inexpérience des entreprises et des particuliers face au capitalisme et à la liberté des marchés;
- la résistance des bureaucraties bien implantées;
- la poursuite des tensions et de la violence parmi les groupes ethniques.

Les intérêts de l'Ouest

L'Occident a un intérêt vital à promouvoir la stabilité économique et politique :

- **L'arsenal nucléaire est éparpillé dans l'ancienne Union soviétique, et il n'existe aucun contrôle centralisé de ces armes qui soit efficace.**
- **L'instabilité économique toujours présente pourrait menacer le soutien de la population envers les toutes jeunes démocraties et amener le retour d'une certaine forme de totalitarisme.**
- **Les tensions nationalistes et ethniques, accompagnées de violence, risqueraient de s'étendre au-delà des frontières de l'ancienne Union soviétique et de déstabiliser d'autres régions avoisinantes.**

Les nouvelles réalités politiques

Les dernières décennies du vingtième siècle ont été le théâtre de grands changements. Le statu quo politique, la guerre froide, qui dominait et influençait les politiques de cette époque, prenait fin. Le monde devait faire face à d'autres défis importants.

Concepts/Objectifs relatifs aux Connaissances

L'opposition communiste à la réforme

Savoir que dans les mois qui suivirent le coup d'État manqué, la plupart des 15 républiques de l'Union soviétique déclarèrent leur intention d'obtenir une indépendance totale et de quitter l'Union soviétique.

- **Au milieu de décembre, la population ukrainienne vota en faveur de son indépendance complète de Moscou.**

La Communauté des États indépendants

Savoir que la CEI, telle qu'elle est établie, n'a pas de gouvernement centralisé, ni de président.

- Savoir que la CEI prévoyait centraliser le contrôle des armes nucléaires de l'ancienne Union soviétique, coordonner la politique étrangère et instituer une zone économique commune.
- On estime que l'ancienne Union soviétique possédait plus de 27 000 ogives nucléaires stratégiques et tactiques.
- La plupart des armes nucléaires se trouvent dans quatre républiques : la Russie, l'Ukraine, le Kazakhstan et la Biélorussie.

Savoir que les pays occidentaux ont promis d'aider la CEI à évoluer progressivement vers la démocratie.

Le capitalisme

Savoir que le capitalisme est un paradigme économique dans lequel :

- la capacité de produire des biens et des services est entre les mains de particuliers ou de groupes; et
- le marché sert à prendre des décisions sur la façon de répondre aux questions économiques fondamentales que se posent les individus et la société :
 - quels biens et services devrait-on produire?
 - comment la société devrait-elle s'y prendre pour produire des biens et des services?
 - pour qui devrait-elle produire ces biens et ces services?

Le marché

Savoir que la loi de l'offre et de la demande est considérée comme un mécanisme impartial qui permet de déterminer les décisions économiques de base de la société.

Habiletés/Capacités

S'exercer à utiliser de l'information familière afin d'apprendre à former des concepts.

S'exercer à tirer des inférences des relations que contiennent les données.

Apprendre à se servir de son esprit d'analyse :

- pour définir les principales parties;
- pour décrire les relations de cause à effet;
- pour indiquer comment les parties d'un tout sont reliées entre elles.

S'exercer à émettre des hypothèses fondées sur des suppositions et des inférences raisonnables.

Apprendre à établir une relation entre la preuve et les suppositions, d'une part, et une argumentation et/ou des conclusions, d'autre part.

Valeurs

Quel devrait être l'équilibre entre la liberté et l'ordre dans la société?

Quelle est l'opinion la mieux placée pour prédominer dans ce processus décisionnel?

Devrait-on estimer que la liberté est plus importante que l'ordre dans la société?

Stratégies suggérées pour l'enseignement et l'évaluation**Incorporer les AEC:**

- L'apprentissage autonome
- La créativité et raisonnement critique
- Les capacités et valeurs personnelles et sociales

Suite de la l'activité d'application de concepts: la légitimité, le contrat social, la prise de décision, la liberté et l'ordre.

Leur faire remarquer que dans notre société démocratique, les citoyens peuvent influencer et faire changer les lois.

- Noter que nous avons des élections qui nous permettent de choisir nos législateurs.
- Noter que nous avons un système judiciaire qui protège les droits des citoyens et poursuit les contrevenants.
- Les citoyens sont libres de plaider et de s'organiser pour changer une loi ou une pratique particulière.

Demander aux élèves de discuter de la manière dont ils pourraient s'y prendre pour faire changer cette même loi injuste s'ils habitaient dans l'ex-Union soviétique.

- Que ferait-on pour changer cette loi?

Demander aux élèves répartis en groupes de discuter de la façon dont le mode de vie, sous un régime totalitaire, se répercute sur les activités figurant dans la grille des activités quotidiennes qu'ils ont déjà créée.

- Auriez-vous avoir un choix de films à voir ou de livres à lire?
- Auriez-vous la liberté d'aller là où vous voulez?
- Seriez-vous libres de dire ce que vous pensez?

Demander aux élèves de préparer un court devoir sur les questions suivantes :

- l'importance de l'ordre dans une société;
- l'importance de la liberté dans une société;
- le besoin d'arriver à un équilibre entre l'ordre et la liberté dans une société.



Unité cinq

Les enjeux mondiaux

Unité cinq : Les enjeux mondiaux

Vue d'ensemble

On ne peut supposer que la fin de la guerre froide verra naître une nouvelle période de paix et de calme dans le monde. D'autres défis sont apparus, et tous les peuples de la terre doivent prendre immédiatement les mesures qui s'imposent pour les relever.

Dans cette unité, nous étudierons:

- le désir des populations d'obtenir davantage de pouvoir décisionnel et une plus grande maîtrise de leur vie et le fait que ce changement pourrait bien contribuer à causer de l'instabilité sociale et politique;
- l'existence au sein de certaines sociétés de groupes formés selon l'origine ethnique, la race, la langue et le sexe qui croient n'avoir pu accéder librement aux processus décisionnels qui affectent leur vie;
- la façon dont les peuples et les pays continuent à employer la violence pour atteindre des objectifs politiques ou sociaux précis;
- la manière dont les progrès techniques ont donné aux êtres humains le pouvoir de changer de façon significative l'environnement sur la planète;
- la façon dont l'impact de l'augmentation de la population mondiale et des pressions grandissantes qu'elle exerce sur l'environnement cause de nombreuses inquiétudes;
- la manière dont la nature des rapports entre les êtres humains et l'environnement pourrait bien définir la nature et la qualité de la vie humaine dans les années à venir.

Même si certains de ces enjeux peuvent compromettre le bien-être des êtres humains, ils peuvent aussi stimuler et mobiliser la communauté mondiale, afin que tous s'unissent pour entreprendre une action soutenue pour améliorer la qualité de vie de cette génération et des générations futures.

Bien que ces enjeux aient chacun leurs propres particularités, ils ont certaines caractéristiques communes. Ils peuvent tous influencer de façon considérable sur la qualité de vie des êtres humains et, par conséquent, méritent une attention et une intervention immédiates. Ils rendent, dans une certaine mesure, les conditions de vie actuelles instables et l'avenir encore plus imprévisible.

Les populations souhaitant davantage de pouvoir décisionnel et une plus grande maîtrise de leur vie, l'instabilité politique et sociale s'installe. Dans certaines sociétés, des groupes formés d'après l'ethnie, la race, la langue et le sexe, estiment qu'ils n'ont pu accéder librement aux processus décisionnels qui déterminent leur vie et leurs droits. On étudiera ce que ces groupes ont vécu et les combats qu'ils ont livrés.

Il émane toujours de ces combats une prédisposition des gens à recourir à la violence pour atteindre des objectifs politiques ou sociaux particuliers. On étudiera les conséquences de cette prédisposition.

Le 20^e siècle a connu une révolution technologique qui a donné aux hommes les moyens d'intervenir de façon importante sur l'environnement. Cette révolution technologique a également été à l'origine d'une croissance démographique mondiale sans précédent. Les effets sur l'environnement d'une population croissante, armée de nouvelles technologies, est devenue une préoccupation majeure. La nature des rapports entre les hommes et leur habitat pourrait bien déterminer la nature et la qualité de la vie humaine dans les années à venir.

Unité cinq : Objectifs généraux

Concept: les enjeux mondiaux

Objectifs relatifs aux connaissances

Les élèves doivent:

- savoir qu'il existe des défis et des enjeux mondiaux dont les effets se font sentir sur toute la terre et qui exigent la participation de tous afin de trouver des solutions
- savoir que les paradigmes qui entourent un défi ou un enjeu donné affecteront les réactions qu'ils provoquent et le choix des stratégies adoptées pour y faire face.
- savoir que les droits de la personne sont les droits auxquels un individu a droit du simple fait qu'il est un être humain.
- savoir que l'emploi de la force -l'option militaire- demeure une option viable tant pour les gouvernements qu pour les groupes non gouvernementaux.
- savoir que le nationalisme fondé sur l'appartenance à une ethnie insiste sur le caractère distinct d'un peuple et prône l'emploi de mesures visant à assurer le bien-être et la réalisation des aspirations de ce peuple.
- savoir que la montée ou la remontée du nationalisme ethnique a provoqué la déstabilisation du statu quo existant dans certaines régions.
- savoir que la simple présence d'êtres humains affecte l'environnement.
- savoir que l'acquisition et l'emploi de connaissances techniques et scientifiques a donné aux êtres humains le pouvoir de changer de façon importante l'environnement de la planète.

Objectifs relatifs aux habiletés

Les élèves doivent:

- apprendre et s'exercer à employer des critères comme base pour l'analyse d'éléments d'information.
- apprendre et s'exercer à choisir et à appliquer les habiletés suivantes à un problème ou à une question:
 - la résolution de problèmes
 - la dialectique
 - la prise de décisions
 - la résolution de conflits
- s'exercer à formuler une proposition qui, à la lumière des faits établis ou en vertu d'un principe ou d'une théorie, soit tout à fait probable.
- s'exercer à mettre en application les habiletés/capacités intellectuelles suivantes:
 - énoncer des critères sur lesquels on peut se fonder pour prendre une décision.
 - présenter des façons d'en vérifier l'opportunité, comme la prise en considération des conséquences, afin de justifier les critères qu'on a choisis.
- s'exercer à utiliser des gilles pour analyser l'information.
- apprendre et pratiquer les habiletés d'analyse suivantes:
 - définir les parties principales;
 - décrire les rapports de cause à effet;
 - décrire comment les parties d'un tout sont reliées entre elles.

Objectifs relatifs aux valeurs

Les élèves doivent discuter des questions suivantes:

- Tout individu est-il habilité à jouir de certains «droits» du seul fait qu'il est un être humain?
- Devrait-il exister des critères pour déterminer ce qui constitue un droit fondamental de la personne?
- Y a-t-il des méthodes acceptables ou inacceptables qu'un individu ou un groupe puisse employer pour s'assurer de pouvoir jouir des «droits» qui lui sont dus?
- Les êtres humains et les sociétés continueront-ils à vouloir utiliser la force ou la violence pour atteindre leurs buts?
- Y a-t-il des raisons qu'on peut invoquer comme justification de la violence?
- Quelles sont les causes fondamentales des inégalités qui existent présentement dans la répartition de la richesse et des ressources?
- Quels critères devrait-on employer pour déterminer si une innovation technologique est bénéfique ou nuisibles aux êtres humains?
- De quels critères devrait-on se servir pour décider de la manière dont les ressources, les espèces animales et les essences végétales de la terre devraient être utilisées?
- Doit-il nécessairement exister un conflit entre les «intérêts» de l'être humain et ceux de la nature?

Matière obligatoire pour l'unité cinq

Contenu obligatoire	Concepts obligatoires	Durée suggérée
La période suivant la guerre froide: les enjeux mondiaux et les réalités nouvelles (p. 506)	Les enjeux mondiaux Les paradigmes	4 heures
Une révolution sociale : l'émancipation (p. 508) - Le débat sur les droits de la personne (p. 510) - Les défis à relever pour atteindre une justice sociale (p. 516)	Les droits de la personne L'obéissance civile La désobéissance civile	4 heures
Le recours à la violence (p. 524) - La prolifération des armes nucléaires (p. 526) - A la recherche de la sécurité nationale: les options (p. 528) - L'instabilité politique : la montée du nationalisme ethnique (p. 528)	La prolifération des armes nucléaires Le nationalisme ethnique La stabilité politique	4 heures
La répartition inégale des ressources de la planète (p. 536) - La pauvreté dans les pays en voie de développement (p. 536) - Les défis posés par l'accroissement de la population: des paradigmes opposés (p. 538)	Les pays développés Les pays en voie de développement La croissance supportable	4 heures
Le lien vital entre les humains et l'environnement (p. 544) - Les coûts du développement et les défis environnementaux (p. 546) - La condition humaine et l'environnement: des paradigmes opposés (p. 552)	L'interdépendance Les ressources Les ressources renouvelables Le coût Les conséquences La résolution de problèmes La dialectique La gestion tutélaire	

Temps alloué à la matière obligatoire 16 heures

Temps disponible pour une pédagogie différenciée en fonction du rythme d'apprentissage 4 heures

Nombre total d'heures de cours 20 heures

La matière obligatoire est imprimée en caractères gras dans les pages ci-après. L'enseignant ou l'enseignante peut, si il ou elle le désire, traiter tous les éléments qui ne sont pas «obligatoires»; il ou elle peut également n'en traiter que certains ou même aucun. Il ou elle doit considérer que ces éléments lui permettent d'individualiser l'enseignement dispensé à des élèves dont les capacités intellectuelles et la motivation sont différentes. Les élèves dont le rythme d'apprentissage est plus lent ont besoin de davantage de temps que d'autres pour assimiler les concepts. L'enseignant ou l'enseignante peut aussi décider de remplacer certaines parties par du matériel élaboré localement. Ces éléments doivent refléter les intérêts de la collectivité et correspondre aussi aux objectifs établis en matière de concepts, d'habiletés et de valeurs.

Contenu

L'époque suivant la guerre froide : enjeux mondiaux et nouvelles réalités

Le monde d'après la guerre froide connaît aujourd'hui un certain nombre de défis et d'enjeux aux répercussions mondiales.

Certains de ces défis sont le résultat des révolutions scientifiques et technologiques de notre siècle. Les êtres humains ont maintenant les moyens d'agir sur l'environnement mondial.

Notons parmi les défis et les nouvelles réalités:

Le désir des populations d'assurer et de conserver un niveau de pouvoir décisionnel plus élevé sur les facteurs qui influencent leur vie.

- Ce «combat» se situe aux niveaux international et national.
- Que ce soit individuellement ou collectivement, les gens se sentent «privés de leurs droits» et défient l'ordre politique et social en place.

La prédisposition constante des pays et des groupes à faire usage de la force militaire et de la violence pour atteindre leurs objectifs encourage l'instabilité politique. Un certain nombre de circonstances favorisent cette instabilité :

- Beaucoup de pays sont maintenant en mesure de fabriquer ou d'obtenir des armes nucléaires.
- La stabilité politique imposée par l'hégémonie communiste dans toute l'Europe de l'Est et dans l'ex-Union soviétique a fait place à une instabilité politique et sociale.
- La disparité que l'on retrouve aujourd'hui dans la distribution de la richesse et des ressources est devenue un facteur de déstabilisation interne aussi bien qu'externe.

La relation entre les êtres humains et leur habitat est également un sujet de préoccupation et de débat de plus en plus grave.

- Les progrès technologiques et les niveaux actuels de consommation exigent que l'on puise de plus en plus dans les ressources mondiales.
- La rapide croissance démographique et les besoins qu'elle crée ont des incidences sur l'environnement mondial.

Concepts/Objectifs relatifs aux: Connaissances

Les enjeux mondiaux

Savoir qu'il existe des défis et des enjeux mondiaux dont les effets se font sentir sur toute la terre et qui exigent la participation de tous afin de trouver des solutions.

- Certains de ces défis viennent de la période de la guerre froide.
- Beaucoup résultent des effets cumulés de l'industrialisation et de la technologie.

La technologie et le changement

Savoir que le matériel technologique et les systèmes qui ont été créés pour changer l'aspect physique du monde en ont également modifié l'aspect social.

Le caractère distinctif

Savoir que les groupes cherchent souvent à protéger les caractéristiques ou attributs qu'ils jugent essentiels à leur identité.

La menace du nucléaire

Savoir que le danger de la prolifération des armes nucléaires se répercute sur les conflits régionaux et les activités des groupes terroristes.

L'instabilité politique

Savoir que l'absence d'un pouvoir central dans l'ex-Union soviétique a intensifié les conflits ethniques et régionaux du pays.

La disparité de la condition humaine

Savoir que les conditions de vie ne sont pas uniformes dans tous les pays du monde.

- Il existe une grande différence de richesse entre les hommes, qui est le fruit de l'industrie et de la technologie.

Habiletés/Capacités

S'exercer à représenter graphiquement des événements historiques pour indiquer une tendance.

Apprendre et s'exercer à utiliser des schémas conceptuels pour montrer et trouver les rapports qui existent entre les éléments d'un événement ou d'une situation.

Apprendre et s'exercer à élaborer une grille analytique qui peut servir à ordonner les données et à les classer par catégories aux fins d'analyse.

S'exercer aux habiletés suivantes :

- Émettre des propositions (hypothèses) vérifiables qui guident la recherche des données.
- Recueillir des données de façon systématique; et
- Présenter l'analyse des données de façon à confirmer ou à infirmer l'hypothèse, en ayant recours à la dialectique.

Valeurs

Le progrès, est-ce:

- vivre en harmonie avec la nature? ou
- apprendre à la nature à répondre aux besoins de l'humanité?

Les divers animaux et plantes qu'abrite la nature ont-ils pour objet :

- de satisfaire les besoins des êtres humains? ou
- de faire simplement partie de la chaîne alimentaire?

Les systèmes technologiques devraient-ils :

- assurer le bien-être du plus grand nombre possible? ou
- servir les intérêts de ceux qui les créent et les possèdent?

Stratégies suggérées pour l'enseignement et l'évaluation

Incorporer les AEC:

- L'apprentissage autonome
- La créativité et le raisonnement critique
- Les capacités et valeurs personnelles et sociales
- L'initiation à l'analyse numérique

Leçon d'acquisition de concepts: la technologie, le changement et les enjeux mondiaux.

Demander aux élèves d'élaborer un calendrier historique qui indique les principaux changements technologiques qui se sont produits.

- Noter la fréquence du changement.

Discuter avec les élèves de la fréquence et des effets des innovations sur la vie au 20^e siècle.

- L'évolution de l'automobile ou de l'aéronautique peuvent servir de base de discussion.

Demander aux élèves de choisir des innovations technologiques particulières.

- Leur demander d'identifier les effets de ces innovations sur la société à l'aide d'un schéma conceptuel.
- Demander aux élèves de faire un remue-méninges et de dresser une liste des principaux enjeux des progrès technologiques et scientifiques du monde contemporain. Ils doivent disposer ces enjeux sur une grille d'analyse.
- Demander aux élèves de classer ces questions en ordre d'importance et d'indiquer pourquoi ces questions sont difficiles à résoudre.

Autre activité :

- Demander aux élèves, répartis en groupes, de discuter des questions relatives aux valeurs.

Le Village mondial : une interdépendance accrue

Chaque défi est différent dans la façon dont il se répercute au niveau régional et dans les groupes d'intérêt. Toutefois, ils partagent tous certaines caractéristiques communes :

- il s'agit de questions vitales qui méritent une attention et une intervention immédiates;
- tous les défis ont des effets sur notre environnement immédiat : notre propre bien-être, notre communauté et notre pays;
- tous ont des répercussions mondiales;
- tous possèdent des éléments inhérents qui se perpétueront au 21^e siècle;
- tous sont interdépendants de telle sorte que les progrès réalisés dans l'un des domaines agiront sur la dynamique des autres défis.

Les défis font l'objet de controverses :

- pour définir la nature des problèmes complexités qui les entourent;
- pour savoir si leur importance justifie qu'on dépense beaucoup d'énergie et de ressources;
- pour chercher des politiques ou des solutions satisfaisantes.

Une révolution sociale : l'émancipation

L'envie, chez certains peuples, d'avoir davantage de pouvoir décisionnel et de diriger davantage leur vie s'est reflétée dans un certain nombre de mouvements :

- Pour les peuples colonisés, l'indépendance signifiait que les décisions à leur propos ne seraient plus prises par des étrangers cherchant à répondre à des priorités étrangères.
- Dans les pays indépendants, certains groupes estiment qu'ils n'ont pas suffisamment participé à la prise des décisions qui influent sur leur vie et leurs droits.
- Les minorités ethniques, raciales et/ou linguistiques de certains pays pensent que leur caractère distinctif est menacé par la majorité.
- Certaines femmes estiment que les structures politiques et sociales actuelles leur ont refusé l'égalité des chances et certains droits.
- Certains peuples indigènes sont d'avis que leur position dans la société en général les empêche d'avoir droit à l'égalité et met en danger leur culture unique.

Les disparités

Savoir que les disparités qui caractérisent la condition humaine se manifestent de bien des façons :

- l'avance technologique et industrielle des sociétés;
- la productivité et l'accumulation des richesses des sociétés;
- la possibilité pour les populations de participer à la prise de décisions dont les effets se répercutent sur leur bien-être;
- le niveau de vie;
- l'aptitude des sociétés à jouer d'influence dans les prises de décisions d'autres sociétés;
- les niveaux de consommation;
- les répercussions sur l'environnement.

Savoir qu'il existe de réelles disparités entre les populations et les pays et que beaucoup des défis contemporains en sont le produit ou le reflet.

Les paradigmes

Savoir que les perceptions (paradigmes) qui entourent chacun des défis influenceront sur les réactions qu'ils provoquent et sur les choix des stratégies adoptées pour les relever.

Les droits de la personne

Les droits de la personne représentent un paradigme (un modèle d'idées, de croyances et de valeurs) que les membres d'une société utilisent collectivement afin de déterminer comment il faut se comporter pour maintenir de bonnes relations avec les autres.

- **Savoir que les droits de la personne ne sont pas des droits que l'on accorde à quelqu'un ou que quelqu'un acquiert, mais plutôt des droits dont chacun peut se prévaloir du simple fait qu'il est un être humain.**

L'universalité

Savoir que les droits de la personne sont universels et, en tant que tels, s'appliquent à chacun de nous, quels que soient notre nationalité, notre race, notre religion, nos croyances politiques, notre âge ou notre sexe.

Les privilèges

Savoir que les privilèges constituent un droit spécial que l'on peut acquérir ou bien accorder à un individu ou à un groupe comme faveur ou concession, et qu'on peut lui reprendre pour une raison quelconque.

Habiletés/Capacités

Apprendre et s'exercer à définir des critères pouvant servir à prendre des décisions sur une ligne de conduite à adopter.

S'exercer :

- à élaborer des critères qui peuvent servir de base aux décisions;
- à présenter des tests, comme les conséquences, qui justifient les critères choisis.

Valeurs

Quel processus décisionnel devrait servir à identifier les droits de la personne au sein d'une société?

Les institutions internationales, telles que l'ONU, ont-elles le droit d'imposer un ensemble de droits de la personne à tous les pays?

Les individus peuvent-ils abuser de leurs droits?

- Quelles devraient être les conséquences de tels abus?

Un individu devrait-il, en raison de ses actes, voir ses droits limités?

Stratégies suggérées pour l'enseignement et l'évaluation**Incorporer les AEC:**

- L'apprentissage autonome
- La créativité et le raisonnement critique
- Les capacités et valeurs personnelles et sociales
- La communication

Leçon d'acquisition de concepts: les privilèges, les droits de la personne, les obligations et l'universalité. Pour de plus amples renseignements, consulter le guide d'activités, unité cinq, activité un.

Discuter avec les élèves du concept des droits de la personne et identifier les attributs essentiels de ce concept.

- Noter les attributs essentiels tels que l'universalité, la moralité, l'humanité et l'inhérence.

Remettre aux élèves la grille fournie dans le guide d'activités et leur demander s'en servir pour prendre des décisions de groupe sur les enjeux indiqués. Préciser aux élèves que chaque droit comporte également des obligations et des devoirs que chaque citoyen doit accepter.

Contenu

Ces groupes, privés de la jouissance de leurs droits, s'estiment lésés.

Les droits de la personne

La question des droits de la personne porte sur les droits auxquels les individus ont moralement droit du seul fait qu'ils sont des êtres humains.

Le débat sur les droits de la personne

Il existe un débat sur les droits fondamentaux auxquels tous les peuples peuvent prétendre.

- Certains prétendent que les droits de la personne sont principalement des droits politiques, comme la liberté d'expression et la liberté de choix.
- D'autres indiquent que les droits de la personne devraient également tenir compte des questions sociales et économiques, afin d'inclure la protection contre la faim et l'accès universel à l'éducation.

Les Nations Unies ont essayé d'établir une norme internationale en matière de droits de la personne lorsqu'elle a adopté la Déclaration universelle des Droits de l'homme en 1948.

- La Déclaration couvre un large éventail de droits personnels, juridiques, civils, politiques, économiques, sociaux et culturels.

Application de la Déclaration

L'égalité des droits individuels, la participation aux décisions concernant la société et la protection de la loi varient énormément d'un pays à l'autre.

- La controverse sur les injustices réelles ou perçues est présente tant dans les démocraties que dans les pays vivant sous un régime autoritaire.

Sous un régime autoritaire, la question des droits de la personne semble plus prononcée.

- La population se voit limiter ou refuser le droit de choisir ses chefs politiques.
- La liberté d'expression, de réunion et de religion est souvent restreinte.

Concepts/Objectifs relatifs aux: Connaissances

La démocratisation

Savoir que le combat, tant au niveau individuel que collectif, a été facilité par la réduction du nombre de gouvernements autoritaires.

- La fin de la guerre froide offre aux peuples de l'ex-Union soviétique et de l'Europe de l'Est une chance de jouer un rôle important dans les processus décisionnels de leur pays.
- En 1985, 83 pays étaient gouvernés soit par des dictatures militaires à un parti, soit par des monarchies absolues. En 1990, ce nombre tombait à 60.

La vision morale

Savoir qu'une vision morale permet de fixer les normes qui servent à déterminer les critères minimum de la dignité humaine.

Savoir que chaque société établira sa propre vision morale pour déterminer les critères minimum de la dignité humaine.

- Les droits de l'homme émanent de ces valeurs.

Savoir que, d'après certains, les droits de la personne comprennent la garantie de conditions économiques telles que la protection contre la faim et l'éducation pour tous.

Consensus

Savoir que chacun dans la société, tant individuellement que collectivement, doit parvenir à un accord selon lequel un droit particulier devrait être un droit inhérent pour tous les membres de la société.

La déclaration des droits de l'homme

Savoir que selon la Déclaration universelle des Droits de l'homme des Nations Unies :

- chacun peut, sans considération de son lieu de résidence, se prévaloir des droits et libertés contenus dans la déclaration;
- «La volonté du peuple est le fondement de l'autorité des pouvoirs publics;
- Cette volonté doit s'exprimer par des élections honnêtes qui doivent avoir lieu périodiquement, au suffrage universel égal...»

Habiletés/Capacités

S'exercer à choisir et à appliquer les habiletés suivantes :

- résolution de problèmes;
- raisonnement dialectique;
- prise de décisions;
- résolution d'une question litigieuse.

S'exercer à formuler une proposition qui soit tout à fait probable à la lumière de faits établis, ou en fonction d'un principe ou d'une théorie.

Valeurs

De quels droits chacun devrait-il se prévaloir indépendamment de sa contribution envers la société?

Quelles obligations croyez-vous que chaque membre de la société a envers la dignité d'autrui?

Stratégies suggérées pour l'enseignement et l'évaluation

Incorporer les AEC:

- L'apprentissage autonome
- La créativité et le raisonnement critique
- Les capacités et valeurs personnelles et sociales
- La communication

Suite de la leçon d'acquisition de concepts: les privilèges, les droits de la personne, les obligations et l'universalité. Pour de plus amples renseignements, consulter le guide d'activités, unité cinq, activité un.

Dès que les élèves ont rempli la grille, leur demander :

- s'ils sont prêts à accepter les responsabilités qui accompagnent les droits qu'ils ont choisis et à s'y conformer;
- à quoi ressemblerait la vie dans une société sans certains des droits dont ils ont établi la liste;
- si les avantages compensent les coûts qu'entraînerait le respect de la dignité humaine.

Demander à tous les groupes de se rencontrer et d'essayer de s'entendre sur une liste des droits fondamentaux qu'ils croient nécessaires au maintien de la dignité.

Indiquer aux élèves qu'en étudiant la dignité humaine, ils doivent tenir compte des éléments suivants :

- les droits auxquels chacun devrait prétendre indépendamment de sa contribution envers la société; et
- les obligations de tous les membres de la société envers la dignité d'autrui.

Dès l'exercice terminé, les élèves pourraient comparer leur liste avec la Déclaration universelle des Droits de l'homme des Nations Unies et la Charte canadienne des droits et libertés.

Les démocraties et les droits de la personne

La présence d'un système de gouvernement démocratique ne garantit pas nécessairement le respect intégral des droits de tous les membres d'une société.

- Dans les démocraties, comme c'est le cas au Canada et aux États-Unis, les peuples indigènes, les femmes et les immigrants se sont tous plaints de ne pas participer pleinement à la prise de décisions nationales et de ne pas recevoir les droits garantis à l'ensemble des citoyens.
- Dans certaines démocraties, plusieurs groupes ethniques estiment que leur identité culturelle et leur survie sont menacées. Quelques-uns de ces groupes aspirent à une indépendance politique ou à d'autres changements dans le statu quo politique.

En période de crise nationale, comme en période de guerre, les droits fondamentaux des citoyens, même dans les démocraties, sont limités.

- L'expérience qu'ont vécue les Canadiens japonais pendant la Seconde Guerre mondiale reflète cette suspension des droits.

Dans les États démocratiques, l'engagement envers la démocratie ne sera pas toujours accepté par tous les groupes d'intérêt. On peut réussir à défier une tradition démocratique:

- En 1973, les militaires chiliens renversaient le gouvernement élu démocratiquement.
- Le président chilien, Salvadore Allende, fut tué pendant le coup d'État, et des milliers d'opposants au régime militaire furent arrêtés, exilés ou disparurent.

Les droits de la personne : une question d'actualité très discutée

L'établissement d'un droit n'est pas une entreprise statique. La société change, et la question visant à identifier, à conserver ou à étendre les droits de la personne se pose alors...

- Le processus passe par des accords entre les personnes et les groupes qui composent la société.
- Il suppose souvent une résistance de la part de certains groupes.

Les groupes de pression

Savoir que le processus démocratique permet aux groupes d'obtenir un pouvoir politique s'ils sont prêts à utiliser les sources de pouvoir avec efficacité et imagination.

Les minorités

Savoir que les droits de l'homme ne sont pas indispensables à ceux qui ont déjà pouvoir et position sociale, mais qu'ils le sont à ceux qui manquent de pouvoir et qui, pour une raison ou une autre, sont impopulaires aux yeux de la population.

L'autodétermination

Savoir que certains groupes croient que les droits de la personne comprennent le droit, pour une population distincte, de contrôler les institutions nécessaires à la protection de son caractère distinctif.

Savoir qu'un peuple peut être considéré ou se percevoir comme distinct selon sa religion, son ethnie, sa race, sa culture ou encore des facteurs géographiques.

La résistance

Savoir que l'établissement de droits de la personne entraîne des débats considérables et bien souvent des conflits au sein des sociétés.

- La croyance selon laquelle tous les citoyens adultes devraient avoir le droit de vote n'a pas été acceptée à l'unanimité, et le processus consistant à établir ce droit a pris beaucoup d'années.

Habiletés/Capacités

Apprendre et s'exercer à définir des critères qui peuvent servir à prendre des décisions sur la ligne de conduite exacte à adopter.

S'exercer :

- à établir des critères qui peuvent servir de base aux décisions;
- à présenter des tests, comme les conséquences, qui justifient les critères choisis;

S'exercer à choisir et à appliquer les habiletés suivantes :

- la résolution de problèmes;
- le raisonnement dialectique;
- la prise de décisions; et
- la résolution d'une question litigieuse.

Valeurs

Dans une société civilisée, quelles devraient être les normes minimales de respect de la dignité humaine?

- les dix commandements;
- le Sermon sur la Montagne;
- le Code de Hammurabi;
- les principes de Machiavel;
- le noble octuple sentier de Bouddha;
- etc.

Stratégies suggérées pour l'enseignement et l'évaluation

Incorporer les AEC:

- L'apprentissage autonome
- La créativité et le raisonnement critique
- Les capacités et valeurs personnelles et sociales

Leçon d'acquisition de concepts: La conception du monde, la vision morale, les valeurs et la légitimité. Pour de plus amples renseignements, consulter le guide d'activités, unité cinq, activité deux.

Demander aux élèves, répartis en groupes, d'essayer de s'entendre sur ce qu'ils estiment être une liste de droits légitimes nécessaires à la dignité humaine.

Indiquer aux élèves qu'il existe beaucoup de pratiques sociales très discutées, certains prétendant qu'elles contreviennent aux droits de la personne, d'autres prétendant le contraire.

Demander aux élèves d'examiner une liste de pratiques sociales types afin de découvrir si elles sont acceptables d'après le Code des droits de la personne qu'ils viennent juste d'adopter.

Lors d'une discussion en classe, demander aux groupes :

- s'ils voient des droits à ajouter ou à supprimer;
- ce qui, dans un comportement moral et éthique, leur fait croire certaines choses à propos des droits de la personne.

Demander aux élèves d'examiner certains codes moraux pour vérifier si leur approche des droits de la personne repose sur une sorte de code.

Le rôle des Nations Unies et de la communauté internationale dans la promotion et la protection des droits de la personne

L'application de la Déclaration universelle des Droits de l'homme a été considérée comme relevant de la responsabilité des gouvernements membres des Nations Unies qui ont reconnu la Déclaration.

Il est difficile de vérifier si tous les pays membres s'y conforment :

- Les gouvernements nationaux n'admettent généralement pas l'intrusion de forces étrangères dans leur processus décisionnel.
- Les Nations Unies n'ont pas d'armée pour obliger les pays à respecter les droits de leurs citoyens.

Le rôle de garant des droits de tous les peuples que jouent les Nations Unies est contesté :

- certains pays pensent que les Nations Unies n'ont pas le droit de s'ingérer dans les affaires intérieures de ses pays membres;
- il ne devrait y avoir d'interventions que dans certains cas exceptionnels;
- d'autres affirment que les Nations Unies devraient jouer un rôle proactif pour protéger les droits de la personne et intervenir dans les affaires intérieures d'un pays, si nécessaire.

La difficulté d'atteindre l'égalité : leadership et tactiques

Lorsqu'un individu ou un groupe pense qu'on lui a refusé une participation entière et égale dans la société, il dispose d'un certain nombre d'options ou de tactiques pour exprimer ses préoccupations et chercher un remède à la situation.

L'histoire donne plusieurs exemples d'expressions de mécontentement d'individus et de groupes qui ont défié le statu quo politique en place.

- Lénine, l'architecte de la Révolution communiste, prétendait que la société russe et le régime tsariste ne pouvaient être modifiés que par la force.

La souveraineté nationale

Savoir que l'une des principales responsabilités des dirigeants d'un pays est de protéger la nation contre l'intrusion de pays étrangers dans ses affaires intérieures.

Savoir que l'un des objectifs de base des Nations Unies consiste à protéger l'intégrité et la souveraineté territoriales de ses pays membres.

La sécurité collective

Savoir que l'une des méthodes visant à atteindre la sécurité collective est d'établir des institutions internationales qui interviendraient dans les différends opposant les pays.

Savoir que les gouvernements nationaux remettent en question la sécurité collective, car elle semble contrecarrer les prérogatives de la souveraineté nationale.

La résistance active

Savoir que les partisans de la résistance active croient que ceux qui profitent du racisme et de la discrimination continueront de le faire, à moins qu'on les en empêche.

L'obéissance civile

Savoir que, dans l'esprit de beaucoup, rien ne peut justifier qu'un citoyen d'une nation démocratique transgresse la loi;

- parce que si l'on autorise quelqu'un à le faire, même si c'est justifié, il faut le permettre à tous lorsque les circonstances s'y prêtent;
- la société se rapprochera alors du chaos et de l'anarchie, et toute forme de justice sera impossible.

Habiletés/Capacités

Apprendre à considérer et à utiliser les conséquences comme test d'évaluation d'arguments logiques.

S'exercer à évaluer les circonstances historiques pour trouver une preuve qui appuie ou réfute une proposition.

S'exercer à formuler une proposition qui soit tout à fait probable à la lumière de faits établis, ou en fonction d'un principe ou d'une théorie.

S'exercer à présenter une analyse des données pour confirmer ou réfuter la proposition :

- en décrivant et en définissant les principales parties;
- en décrivant les relations de cause à effet ou d'autres relations;
- en montrant comment les parties sont reliées entre elles et au tout.

S'exercer à choisir et à appliquer les habiletés suivantes :

- résolution de problèmes;
- raisonnement dialectique;
- prise de décisions; et
- résolution d'une question litigieuse.

Valeurs

La fin justifie-t-elle les moyens?

Pour savoir quoi faire face à l'injustice systémique perpétrée dans une société démocratique :

- l'homme devrait-il être considéré comme plus important que la justice?
- les groupes opprimés devraient-ils obéir, alors qu'ils essaient de modifier des lois injustes conçues pour continuer à faire régner l'oppression?
- le concept de désobéissance civile devrait-il être considéré simplement comme une excuse justifiant des actes illégaux?
- le point de vue de la majorité (ou des personnes au pouvoir) devrait-il plus se justifier que celui de la minorité?

Stratégies suggérées pour l'enseignement et l'évaluation

Incorporer les AEC:

- L'apprentissage autonome
- La créativité et le raisonnement critique
- Les capacités et valeurs personnelles et sociales

Leçon d'acquisition de concepts: le leadership, les conséquences, la désobéissance civile, la résistance active et les groupes de pression. Pour de plus amples renseignements, consulter la page V - 10 du guide d'activités, unité cinq.

Indiquer à la classe que ceux qui pensent avoir eu des droits limités ou restreints peuvent utiliser un certain nombre de tactiques pour régler leurs problèmes :

- des tactiques non violentes, telles que manifestations ou boycottages;
- la promotion d'une législation particulière en faisant pression auprès des décideurs;
- la participation active à la prise de décisions nationales, notamment les élections;
- le recours aux médias pour gagner le soutien du public;
- des tactiques violentes comme la pose de bombes;
- l'appel à l'aide internationale;

Utiliser les actions des Afro-américains au XX^e siècle pour fournir aux élèves des exemples historiques et actuels de certaines tactiques utilisées par des groupes pour atteindre des buts précis.

Demander aux élèves, répartis en groupes, de préparer des présentations en effectuant les tâches suivantes :

- chercher les principaux événements et les principales mesures historiques qui ont influencé la vie des Afro-américains;
- identifier les divers chefs afro-américains qui ont recommandé certaines tactiques pour chercher à améliorer la situation de leur groupe;
- noter les approches de Martin Luther King et de Malcolm X;
- essayer de prévoir les conséquences de chaque approche pour le bien-être des Afro-américains et celui de la société américaine;
- énoncer les moyens d'action qu'ils recommanderaient aux Afro-américains.

Autres activités

Les élèves pourraient étudier les défis que les Canadiennes et les peuples autochtones ont relevés et qu'ils continuent de relever aujourd'hui dans leur lutte pour l'égalité.

Contenu

- Gandhi pensait que l'objectif de l'indépendance indienne pouvait être atteint par des méthodes non violentes. Il recommandait la résistance passive et la désobéissance civile massive.
- Lénine et Gandhi réussirent tous deux, même s'ils utilisèrent des tactiques différentes pour modifier la société.

Le débat sur les tactiques visant à effacer les inégalités réelles ou perçues dans la société est permanent.

- La campagne américaine pour les droits civiques a créé des discussions chez les Afro-américains sur la meilleure façon de réagir face au racisme et à l'inégalité.
- Martin Luther King prêchait en faveur d'une politique de non-violence et d'une manifestation massive pacifique pour la participation égale dans la société américaine.
- Malcolm X préconisait le recours à la violence en signe de légitime défense et s'opposait à l'approche intégrationniste en se prononçant en faveur du séparatisme afro-américain.

Les défis visant à atteindre une justice sociale : la révolution sexuelle

Cette révolution a profondément marqué les sociétés industrialisées du monde occidental.

Des attentes différentes

Les événements qui se produisirent dans les années 1940 et 1950 devaient influencer les attentes de la société en matière de répartition des rôles.

- Pendant la guerre, beaucoup de femmes intégrèrent le milieu de travail réservé habituellement aux hommes.
- On s'attendait, après la guerre, à ce que les femmes reprennent leur place à la maison.
- Toutefois, les faibles taux de natalité pendant les années 1930, combinés aux répercussions de la guerre, se soldèrent par une pénurie de main-d'œuvre dans les années 1950.
- Beaucoup de femmes restèrent au travail ou y retournèrent.

Concepts/Objectifs relatifs aux: Connaissances

La désobéissance civile

Savoir que ceux qui prônent la désobéissance civile agissent ainsi lorsque la majorité est davantage intéressée par l'ordre que par la justice. Ils prétendent que :

- La majorité doit comprendre que l'ordre a pour but de faciliter la justice.
- Lorsque l'ordre contrecarre la justice, il fait dangereusement obstacle au progrès social.
- Cette situation mène finalement à l'anarchie née de la frustration et de la violence, où toute possibilité d'ordre et de justice disparaît.

La légitimité

Savoir qu'un droit doit paraître légitime avant que celui qui remplit ses devoirs puisse se soumettre aux obligations déterminées par celui qui exerce les droits.

Le changement social

Savoir qu'au 20^e siècle un certain nombre de changements ont bouleversé les rôles, les droits et les récompenses accordés aux femmes.

Le sexisme

Savoir que le sexisme est la conviction que le sexe d'une personne justifie qu'on la traite différemment en matière de droits, de rôle social, de responsabilités et de participation politique et économique.

Les rôles traditionnels

Savoir qu'on discute toujours beaucoup du rôle exact des femmes et des hommes, en particulier pour ce qui est d'accepter la responsabilité de la famille.

Les droits des femmes

Savoir que dans les pays développés de l'Occident, le rôle et les responsabilités des hommes et des femmes change en permanence, bien que ce changement ne soit pas accepté universellement.

Habiletés/Capacités

S'exercer à formuler une proposition qui soit tout à fait probable à la lumière de faits établis, ou en fonction d'un principe ou d'une théorie.

S'exercer à utiliser des grilles pour analyser l'information. S'exercer à présenter une analyse des données pour confirmer ou réfuter la proposition :

- en décrivant et en définissant les principales parties;
- en décrivant les relations de cause à effet ou d'autres relations;
- en montrant comment les parties sont reliées entre elles et au tout.

Valeurs

Lorsqu'on s'interroge sur les questions d'injustice systémique, le droit à l'égalité en matière de traitement reconnu par la démocratie signifie-t-il :

- que toute forme de discrimination, même si les raisons sont bonnes, ne peut être acceptée? ou
- qu'on ne peut corriger une injustice systémique de longue date qu'en s'occupant du cas particulier de certains groupes, à très court terme?

Les gouvernements devraient-ils participer à l'institution de programmes qui octroient certains droits ou une certaine protection à des groupes particuliers?

Stratégies suggérées pour l'enseignement et l'évaluation

Incorporer les AEC:

- L'apprentissage autonome
- La créativité et le raisonnement critique
- Les capacités et valeurs personnelles et sociales

Leçon d'application de concepts: le sexisme, l'inégalité des sexes, les rôles traditionnels, le changement social et les droits de la femme. Pour de plus amples renseignements, consulter la page V - 12 du guide d'activités, unité cinq.

Au cours d'une discussion en classe, établir les critères qui permettent de décider du statut des individus par rapport à ceux de groupes au sein de la société.

Les facteurs à considérer pourraient inclure :

- les niveaux de revenu,
- les niveaux d'éducation,
- les possibilités d'emploi,
- l'accès et la participation à la prise de décisions nationales,
- les restrictions ou les garanties juridiques,
- etc.

Demander aux élèves, répartis en groupes, de faire des recherches sur la condition féminine dans plusieurs pays, y compris au Canada. Les élèves pourraient étudier la Charte dans la feuille d'information de l'élève intitulée «La condition féminine dans certains pays occidentaux».

- Grâce au critère établi, les élèves pourraient concevoir des grilles afin d'aider à classer l'information obtenue par catégories.

Demander aux élèves d'essayer de définir la vision morale de chacun des pays choisis et le paradigme des droits de la personne qui l'accompagne.

Contenu

Les possibilités croissantes d'entrer dans le milieu de travail n'aboutirent pas nécessairement à l'égalité au travail, pas plus que dans d'autres secteurs de la société.

- Les femmes occupaient des postes moins bien payés et avaient peu de chance d'être promues.

Dans les années 1950 et 1960, certaines femmes et certains groupes exprimèrent des opinions qui défièrent la croyance selon laquelle les femmes devaient limiter leurs activités aux soins familiaux.

La campagne pour les droits civiques des années 1960 attira l'attention sur les droits de la personne et l'égalité.

- À mesure que les victoires législatives apportaient une plus grande égalité aux minorités visibles, certaines femmes commencèrent à croire qu'elles faisaient également partie d'un groupe privé de ses droits.
- Elles ressentirent le besoin de mener campagne pour obtenir l'égalité des chances et des droits.

Le défi consistant à atteindre l'égalité et l'acceptation de cette égalité

Dans les dernières décennies, plusieurs mouvements de femmes et organisations féminines virent le jour et luttèrent pour l'égalité des sexes.

La voie menant à l'égalité des sexes souleva un certain nombre de contestations :

- les tentatives menées par le mouvement des Américaines pour enchâsser leurs droits dans la Constitution devinrent une grande question politique, mais n'aboutirent malheureusement pas;
- Au Canada, Condition féminine Canada recommandait d'accorder un traitement spécial aux femmes, dans certains domaines, afin d'effacer les effets de la discrimination;
- Parmi les sujets brûlants :
 - la législation en matière de divorce;
 - les droits et lois sur l'avortement;
 - la législation sur l'action positive

Concepts/Objectifs relatifs aux: Connaissances

L'inégalité des sexes

Savoir que par tradition les gens subissent un traitement inéquitable en fonction de leur sexe.

Les droits civiques

Savoir qu'on n'applique pas toujours les droits civiques à tous les groupes d'une société.

- **Savoir que des mesures juridiques et législatives ont été prises pour garantir l'égalité des droits civiques à tous les groupes de la société.**

Savoir que la Charte des Nations Unies de 1945 énonce clairement l'engagement de l'organisation mondiale envers «l'égalité des droits entre les hommes et les femmes».

L'égalité des sexes

Savoir que diverses organisations féminines réclament toujours des réformes et des programmes comme le financement public de garderies et des programmes d'action positive visant à assurer l'accès des femmes au milieu de travail et aux établissements d'enseignement.

Savoir qu'un nombre de plus en plus important de femmes se lancent dans la politique et se font élire.

Des conditions inéquitables

Savoir qu'il reste encore beaucoup à faire, puisque l'éventail des possibilités, les salaires, les pensions, les responsabilités familiales restent toujours inéquitables.

- Au Canada, le revenu moyen pour des travailleuses à temps complet était de 67,6 % du revenu moyen masculin en 1990.

Savoir que l'écart entre le revenu moyen des travailleurs et celui des travailleuses à temps complet est resté constant tout au long des années 1980.

Habiletés/Capacités

S'exercer à définir et à appliquer des critères pour faire une évaluation..

S'exercer à choisir et à appliquer les habiletés suivantes à un problème ou à une question:

- résolution de problèmes;
- raisonnement dialectique;
- prise de décisions; et
- résolution d'une question litigieuse.

Valeurs

Quel est le moyen le plus acceptable d'atteindre l'égalité pour tous :

- offrir des programmes ou des lois qui favorisent un groupe?
- garantir le respect des droits de la personne et des droits civiques comme le dicte la loi?
- s'assurer que les citoyens ont tous le même accès à la loi afin de protéger leurs droits?
- gérer un programme d'éducation publique permanent et universel qui met l'accent sur l'égalité de tous les citoyens?

Stratégies suggérées pour l'enseignement et l'évaluation

Incorporer les AEC:

- L'apprentissage autonome
- La créativité et le raisonnement critique
- Les capacités et valeurs personnelles et sociales

Suite de la leçon d'application de concepts: le sexisme, l'inégalité des sexes, les rôles traditionnels, le changement social et les droits des femmes. Pour de plus amples renseignements, consulter la page V - 12 du guide d'activités, unité cinq.

Chaque groupe préparera sa position sur les questions suivantes, en fonction de l'information qu'il aura obtenue :

- le bien-fondé d'une discrimination active en faveur des femmes;
- les femmes et les hommes devraient-ils être rémunérés pour le travail ménager? Devraient-ils avoir droit à une pension?
- un mari a-t-il le droit d'abuser, de violer et d'abandonner sa femme et ses enfants?
- la femme a-t-elle autant le droit de travailler que le mari?
- qui devrait préparer les dîners, s'occuper de la lessive, changer les couches et prendre l'initiative de satisfaire tous les besoins des enfants?

Si des membres du groupe ne peuvent s'accorder sur des points particuliers, on notera les points de vue divergents lorsque le groupe présentera sa position à la classe.

Contenu

Les défis pour atteindre une justice sociale : les peuples indigènes

Deux cent cinquante millions d'indigènes vivent dans 70 pays.

Un certain nombre de facteurs ont rendu beaucoup de peuples indigènes minoritaires sur leurs propres terres. Ces facteurs comprennent, entre autres :

- les mouvements migratoires, comme la migration des Européens vers les Amériques;
- une faible immunité face aux maladies étrangères comme la rougeole et la variole;
- des programmes d'extermination comme celle des Béothuks de Terre-Neuve;
- la disparition, sur le plan économique, des modes de vie et des sociétés traditionnelles.
- Les effets des contacts prolongés avec les peuples non indigènes se font encore ressentir aujourd'hui.

Une expérience historique : les premiers contacts entre peuples indigènes et colonisateurs

L'arrivée de Christophe Colomb aux Amériques symbolisa la fin de l'indépendance des peuples indigènes.

- Le contact avec l'Europe amena les indigènes et leurs sociétés à composer avec les paradigmes économiques, politiques et religieux européens.
- **L'Europe ne considérait pas les peuples indigènes comme les membres d'une société viable et légitime au même titre que celles d'Europe, mais plutôt comme un nouvel élément qui devait l'aider à atteindre ses objectifs.**
- Elle comptait les faire travailler sur ses plantations et les convertir au christianisme.

La réaction du gouvernement face aux peuples indigènes: la situation actuelle

Les politiques relatives aux peuples autochtones mises en place ont varié avec les époques. Ces politiques avaient cependant en commun la caractéristique de ne pas permettre aux peuples autochtones d'avoir voix au chapitre de façon significative dans les processus décisionnels qui influaient sur leur vie.

Concepts/Objectifs relatifs aux: Connaissances

Les peuples indigènes ou premières nations

Savoir que les peuples indigènes descendent des premiers habitants des terres colonisées par des étrangers.

Les minorités

Savoir que les indigènes sont des minorités dans le sens où ils ont un accès et une participation limités à la prise des décisions nationales.

L'acculturation

Savoir que l'acculturation est la modification d'une culture par son contact avec une autre culture, phénomène qui entraîne une plus grande similitude entre les deux cultures.

L'aliénation

Savoir que les peuples indigènes ont vécu l'effondrement culturel qui accompagne la perte de ses terres, de sa langue, de ses systèmes sociaux et politiques et de ses connaissances.

Les motivations à l'origine des explorations et des conquêtes

Savoir que l'exploration du monde par les Européens avait plusieurs motifs, dont :

- le désir de répandre le christianisme;
 - le désir de trouver de nouveaux marchés et des matières premières;
 - la rivalité entre les pays d'Europe;
 - le besoin de richesse et de renommée;
 - la curiosité.
-

Habiletés/Capacités

S'exercer à faire des comparaisons et des oppositions.

S'exercer à appliquer des critères d'idéaux de justice aux circonstances réelles.

S'exercer à élaborer des grilles afin d'ordonner l'information.

Valeurs

À quel degré de conformité une démocratie devrait-elle s'attendre de la part des citoyens?

- Tous les individus devraient-ils être libres de se comporter selon la voix de leur conscience, à condition de ne blesser personne?

ou

- Y a-t-il dans toute société civilisée un contrat social qui détermine le comportement fondamental que tout le monde a accepté et auquel chacun doit se conformer?

Le Canada devrait-il être considéré comme une «société juste» parce qu'il se comporte aussi bien que n'importe quel autre pays moderne et mieux que beaucoup?

Stratégies suggérées pour l'enseignement et l'évaluation

Incorporer les AEC:

- L'apprentissage autonome
- La créativité et le raisonnement critique
- Les capacités et valeurs personnelles et sociales

Leçon d'application de concepts: le contrat social, les droits de la personne, le multiculturalisme et les conséquences.

Discuter de la politique du multiculturalisme telle qu'on la pratique au Canada.

- Noter comment le Canada et notre société canadienne ont adopté plusieurs cultures et en ont tiré profit.
- Noter que certaines sociétés n'encouragent pas, ou même ignorent, les cultures minoritaires qui composent la société en général.
- Certaines de ces sociétés font preuve de discrimination contre les minorités.
- Fournir aux élèves plusieurs exemples passés et présents de ce type de société. (L'Allemagne nazie, etc.)

Demander aux élèves de construire une grille indiquant ce qu'ils considèrent comme les droits fondamentaux de la personne.

- Comparer la grille avec la Déclaration universelle des Droits de l'homme des Nations Unies.

Demander aux élèves d'indiquer sur leurs grilles si les droits figurant sur leur liste sont respectés dans la société canadienne.

Les élèves, répartis en groupes, doivent choisir un pays et chercher si ce pays respecte ces droits.

Les groupes se serviront de leur grille pour présenter leurs résultats à la classe.

Contenu

La nature même d'une économie à l'échelle mondiale a affecté toutes les régions et toutes les populations du globe.

- Les progrès dans les pays développés et les pays en voie de développement n'ont pas toujours profité aux indigènes.

Les enjeux et les objectifs de notre époque, comme l'acquisition et le développement de ressources et le besoin d'une production accrue de nourriture, ont influencé les politiques gouvernementales à l'égard des populations autochtones.

- A cause de la concurrence grandissante pour s'assurer des marchés et des ressources, les terres arables sont consacrées aux cultures d'exportation au lieu de répondre aux besoins de la population locale.
- Au Sarawak, le tiers des forêts a été déboisé au cours des trente dernières années.
- Les Penangs, peuple indigène de la forêt ont été décimés.
- La grande majorité des Penangs a été relogée dans des villages et des villes et a perdu son indépendance et son autonomie.

En règle générale, les populations autochtones n'ont pas participé de façon significative au processus national de prise de décision.

L'avenir des peuples autochtones: les choix

Les populations indigènes se retrouvent devant de nombreux choix ou défis, comme conserver leur culture et leur mode de vie «traditionnels» ou essayer de s'intégrer à la société et à la culture de la majorité.

Des politiques qui, depuis des décennies, favorisent l'assimilation n'ont rapporté que peu d'avantages à bien des peuples indigènes.

- Seuls 4 % des Maoris occupent des postes de professionnels.
- Le revenu des peuples indigènes aux États-Unis correspond à la moitié de la moyenne nationale.
- Les Indiens Ache du Paraguay, selon les Nations Unies, ont été mis en esclavage afin de défricher les terres des riches propriétaires terriens.

Concepts/Objectifs relatifs aux: Connaissances

Le racisme

Savoir que des attitudes racistes, empreintes de préjugés, peuvent justifier le traitement inéquitable d'un groupe particulier.

La dignité humaine

Savoir que les peuples indigènes n'ont pas accepté passivement la perte de leurs terres et l'immersion de leur culture. Ils ont résisté à ces intrusions avec les ressources dont ils disposaient.

Les formes de racisme

- Personnel
 - actes perpétrés par un individu qui humilie son prochain en prenant pour prétexte sa race ou son ethnie;
- Institutionnel
 - politiques et pratiques employées par des institutions qui font preuve de discrimination à l'endroit de groupes de race différente;
- Social
 - effets d'une discrimination intentionnelle ou non intentionnelle à l'égard de groupes de race différente, entretenue par la structure de la société.

L'interdépendance économique et la prise de décisions

Savoir que dépendre des cultures d'exportation et des ressources, telles que le caoutchouc et le café, diminue le pouvoir décisionnel des gouvernements des pays en voie de développement :

- Ces pays sont à la merci des besoins et des désirs changeants des pays développés et de leurs marchés.

Savoir que les forêts tropicales abritent 50 millions d'indigènes, dont l'existence est aujourd'hui menacée par le déboisement.

Habiletés/Capacités

S'exercer à élaborer des grilles pour analyser l'information.

S'exercer à faire des comparaisons et des oppositions.

Valeurs

Le traitement d'un groupe privé de la jouissance de ses droits est-il influencé par sa taille et son emplacement?

Est-il possible de comparer avec exactitude les conditions de vie d'un pays à celles d'un autre pays?

Quels critères devrait-on utiliser pour chercher de l'information exacte et impartiale sur les conditions sociales dans son propre pays et dans d'autres pays :

- les sources d'information du gouvernement?
- les agences non gouvernementales internationales?
- des groupes sociaux ou ethniques particuliers?
- la presse internationale?

Les membres d'une société devraient-ils tous avoir les mêmes droits fondamentaux?

Stratégies suggérées pour l'enseignement et l'évaluation

Incorporer les AEC:

- L'apprentissage autonome
- La créativité et le raisonnement critique
- Les capacités et valeurs personnelles et sociales

Leçon d'acquisition de concepts: les Indigènes, l'adaptation ou l'accommodation, l'assimilation, le génocide et la ségrégation. Pour de plus amples renseignements, consulter le guide d'activités, unité cinq, activité trois.

Se servir de l'information portant sur l'Afrique du Sud dans le guide d'activités pour discuter de la situation de la majorité noire de ce pays.

Poser les questions suivantes : Existe-t-il une situation parallèle au Canada pour ce qui est de la place des peuples indigènes dans le pays?

Demander à la classe d'élaborer une grille qui indiquera les aspects ou conditions particulières des noirs d'Afrique du Sud et des indigènes du Canada.

Les facteurs qui pourraient figurer dans cette grille sont les suivants :

- identifier les droits que l'on refuse ou que l'on restreint aux peuples en question;
- les territoires désignés pour les deux peuples;
- les ressources et le potentiel économique de ces territoires désignés;
- la situation économique de la population (emploi, revenu, etc.);
- les niveaux d'éducation;
- les conditions sociales (santé, logement, etc.);
- la législation discriminatoire;
- l'accès et la participation des deux peuples à la prise de décisions nationales.

Les élèves, répartis en groupes, devront remplir la grille suivante en comparant les deux types de population.

Ils peuvent essayer d'identifier les droits fondamentaux dont chacun a besoin et qui permettent de participer entièrement et également à la vie en société.

- Se servir de cette liste pour voir si les populations des deux pays jouissent de ces droits.

Contenu

- Le taux de chômage chez les aborigènes australiens est cinq fois supérieur à la moyenne nationale.
- Le revenu des indigènes d'Amérique du Nord correspond à la moitié de la moyenne nationale.

Face aux réalités d'aujourd'hui comme le racisme et les préjugés, les pressions se manifestent par des taux de criminalité, de consommation d'alcool et de suicide élevés :

- Au Canada, le taux de suicide chez les jeunes indigènes est sept fois supérieur à la moyenne nationale.
- Toujours au Canada, le taux d'incarcération des indigènes est trois fois supérieur à la moyenne nationale.
- Dans certaines régions de Nouvelle-Zélande, 50 % des détenus sont des Maoris.

Ces derniers temps, les peuples indigènes se sont servi de la structure politique et des techniques en place, comme les médias, les organisations sociales, les groupes de pression, etc., pour atteindre leurs buts politiques.

Le recours à la violence

Les pays, comme les individus, font appel à la violence dirigée pour atteindre leurs objectifs ou réagir contre une forme d'opposition ou une autre.

- Les guerres entre pays reviennent régulièrement dans l'histoire.
- La prolifération des armes et des groupes qui veulent les utiliser constitue un danger à la fois pour les individus et pour le pays.
- La «disponibilité» de la technologie et des armes nucléaires a galvanisé l'attention du monde sur la question des armes et de la guerre.

Concepts/Objectifs relatifs aux: Connaissances

Les options politiques

Savoir que les gouvernements ont un certain nombre d'options politiques à leur portée pour établir des relations avec les peuples indigènes :

- **Accommodation** - le gouvernement national peut faire participer les indigènes à la formulation des politiques qui les touchent.
- **Assimilation** - le gouvernement national peut instituer des politiques dans le but de faire abandonner aux indigènes leur caractère distinctif et leur faire adopter la culture et les priorités de la société majoritaire.
- **Génocide** - le gouvernement peut recourir à une politique extrême selon laquelle les indigènes sont laissés à la merci de groupes d'intérêts, officiels ou non, dans le but d'être exterminés.
- **Ségrégation** - le gouvernement peut établir des politiques qui visent à confiner les indigènes dans certaines zones géographiques jugées inexploitable.

Le changement

Savoir que les groupes qui demandent réparation aux gouvernements et à la société dans son ensemble disposent de diverses méthodes pour obtenir le soutien du public et promouvoir des changements politiques et juridiques.

L'obligation de rendre compte de ses décisions

Savoir que certains des pays qui ont mis au point des installations nucléaires et des armes chimiques sont gouvernés par des chefs politiques peu enclins à rendre des comptes, que ce soit à leurs citoyens ou à la communauté internationale.

Habiletés/Capacités

S'exercer à présenter une analyse des données pour confirmer ou réfuter la proposition :

- en décrivant et en définissant les principales parties;
- en décrivant les relations de cause à effet ou d'autres relations;
- en montrant comment les parties sont reliées entre elles et au tout.

S'exercer à définir des critères pour évaluer idées et décisions.

S'exercer à élaborer des grilles afin d'analyser l'information.

S'exercer à appliquer des concepts aux événements actuels afin d'ordonner les données et de les classer par catégories.

S'exercer à formuler des hypothèses d'après des suppositions et des inférences raisonnables.

Valeurs

Quel critère devrait déterminer les droits à accorder aux membres d'une société?

- le niveau d'éducation
- l'âge
- la race
- le sexe
- le statut de citoyen ou d'immigrant

L'attribution de droits particuliers à un groupe privé de la jouissance de ses droits est-elle simplement une forme de discrimination à l'égard d'autres citoyens?

Lorsqu'on tente de répondre aux besoins d'un groupe privé de ses droits et de réparer d'anciens torts, faudrait-il accorder la priorité aux besoins du groupe ou plutôt à ceux de la société?

Devrait-il y avoir un critère qui permette de décider à quel moment les droits du groupe devraient avoir la priorité sur les droits de l'individu?

Stratégies suggérées pour l'enseignement et l'évaluation

Incorporer les AEC:

- L'apprentissage autonome
- La créativité et le raisonnement critique
- Les capacités et valeurs personnelles et sociales

Suite de la leçon d'acquisition de concepts: les Indigènes, l'adaptation ou l'accommodation, l'assimilation, le génocide et la ségrégation.

Pour de plus amples renseignements, consulter le guide d'activités, unité cinq, activité trois.

Revoir avec la classe les stratégies et politiques suivantes que les gouvernements ont appliquées lorsqu'ils traitaient avec des minorités distinctes :

- Arrangement
- Assimilation
- Génocide
- Ségrégation

Demander aux élèves de la classe, ensemble, ou en groupes, d'élaborer une grille avec la liste des politiques ci-dessus, en indiquant leurs conséquences possibles à court terme et à long terme pour la population désignée et le pays tout entier.

- Demander à la classe de discuter des conséquences.

Demander aux groupes :

- de préparer leur position en indiquant quelle est l'option politique qu'ils recommanderaient aux gouvernements du Canada et de l'Afrique du Sud.
- Les groupes peuvent recommander différentes options politiques pour les deux gouvernements.
- Les groupes doivent se préparer à justifier leurs choix politiques devant la classe.
- Les groupes recommanderont les tactiques que les Noirs d'Afrique du Sud et les peuples indigènes devraient employer pour parvenir à l'égalité.
- Ils doivent se préparer à justifier leurs choix de tactiques devant la classe.
- Ils doivent préparer un plan en cinq à dix points pour résoudre la situation de l'un des deux pays.

La prolifération des armes nucléaires

Le danger d'une guerre nucléaire entre les deux grandes puissances s'est éloigné. Toutefois, l'utilisation possible d'armes nucléaires n'a pas été éliminée.

- **Aujourd'hui, les pays et les groupes terroristes peuvent accéder facilement à la technologie qui permet de construire des armes nucléaires.**
- L'éclatement de l'Union soviétique préoccupe le monde, car on ne sait pas qui contrôle réellement l'ancien arsenal nucléaire.

Les tentatives visant à contenir la menace du nucléaire

Les grandes puissances et les Nations Unies tentent, par le Traité de non-prolifération des armes nucléaires, de limiter l'expansion des armes nucléaires.

- le Traité n'a eu qu'un succès limité puisque certains pays n'autorisent pas les organismes internationaux à inspecter leurs programmes nucléaires.
- Les accords entre les États-Unis et l'ex-Union soviétique pour réduire l'armement nucléaire ont abouti à la suppression des anciennes armes moins sophistiquées.

Les dépenses militaires

La fin de la guerre froide n'a pas mis fin au commerce international des armes modernes que certains pays continuent de promouvoir :

- **C'est un commerce rentable.** Les pays exportateurs sont, entre autres, les États-Unis, l'ex-Union soviétique, la France, la Grande-Bretagne et la Chine.
- La guerre du Golfe a parfaitement prouvé l'efficacité des armes modernes et convaincu beaucoup de pays de la nécessité d'en posséder.
- Les groupes ethniques, religieux ou raciaux qui cherchent l'indépendance essaient d'acquérir des armes très perfectionnées.
- Les terroristes ont accès à des armes d'une technologie très avancée.
- L'instabilité politique caractérise beaucoup de régions du monde et se termine souvent par des épreuves de force.

La prolifération des armes nucléaires

Savoir qu'officiellement les pays qui possèdent des armes nucléaires sont l'ex-Union soviétique, les États-Unis, la Grande-Bretagne, la France et la Chine.

- Un certain nombre d'autres pays comme Israël, l'Inde, le Pakistan et l'Afrique du Sud en possèdent probablement aussi.
- Les pays comme la Corée du Nord, l'Algérie, la Libye, Taïwan et l'Irak participent activement à la mise au point d'installations technologiques pour fabriquer des armes nucléaires.

Savoir que certaines des nouvelles républiques de l'ex-Union soviétique ont obtenu le contrôle d'armes nucléaires dès leur indépendance de Moscou.

Le Traité de non-prolifération des armes nucléaires

Savoir que d'après les dispositions du Traité :

- si un pays accepte de ne pas mettre au point d'armes nucléaires, il recevra une aide internationale pour développer des projets nucléaires pacifiques;
- l'Agence internationale de l'énergie atomique examinera les programmes nucléaires des pays qui ont signé le traité.
- savoir que 140 pays ont signé le Traité de non-prolifération des armes nucléaires, à l'exception notable de la Chine.

Savoir que certains pays, comme la Corée du Nord, refusent de participer au Traité et n'autorisent pas les organismes internationaux à inspecter leurs programmes et leurs installations nucléaires.

Les dépenses militaires

Savoir qu'une course régionale aux armements se produit lorsqu'un pays de la région semble avoir un avantage sur les autres au niveau des armes et de la puissance militaire dont il dispose.

Savoir que les ressources dépensées pour l'armée et les armements empêchent les gouvernements de régler d'autres questions politiques.

- les dépenses militaires réduisent les fonds qu'on pourrait affecter à d'autres projets non militaires.
- le Pakistan, l'Irak, le Zaïre, l'Ouganda et la Chine ont tous des dépenses militaires dont le montant dépasse les sommes totales affectées à la santé et à l'éducation.

Habiletés/Capacités

S'exercer à faire des séances de remue-ménages et à échanger de l'information.

S'exercer à décrire les relations de cause à effet.

S'exercer à se servir des critères pour analyser l'information.

S'exercer à élaborer des schémas conceptuels pour définir les rapports entre les éléments.

Valeurs

La tendance que les pays montrent pour le recours à la force et à la violence est-il le reflet de la nature fondamentale de l'homme?

La prédisposition d'une société ou d'un pays à faire usage de la force dans les relations internationales reflète-t-elle simplement la violence que cette société ou ce pays renferme?

Stratégies suggérées pour l'enseignement et l'évaluation

Incorporer les AEC:

- L'apprentissage autonome
- La créativité et le raisonnement critique
- Les capacités et valeurs personnelles et sociales

Leçon d'acquisition de concepts: la sécurité nationale, la sécurité collective, la stabilité politique et le maintien de la paix. Pour de plus amples renseignements, consulter le guide d'activités, unité cinq, activité quatre.

Demander aux élèves de faire un remue-ménages et d'établir la liste des conditions et situations qui peuvent mener à un conflit dans les pays et entre eux.

Noter les facteurs tels que :

- les revendications territoriales;
- la diversité et la tension ethniques et religieuses;
- l'acquisition de ressources indispensables;
- les répercussions des conditions économiques et sociales telles que pauvreté, famine, etc.
- les différences idéologiques;
- les anciennes relations;
- etc.

Demander aux élèves, répartis en groupes, de choisir l'un des conflits de notre époque et de trouver les facteurs qui en sont à l'origine.

- Le groupe doit élaborer un schéma conceptuel qui illustre l'interrelation entre les différents facteurs à l'origine des problèmes.
- Chaque groupe doit présenter ses résultats à la classe.

Contenu

À la recherche de la sécurité nationale: les options

L'option traditionnelle

Traditionnellement, les pays ont compté sur le maintien de forces armées importantes et/ou sur des alliances temporaires conclues avec d'autres pays pour protéger leurs intérêts nationaux respectifs.

- Ils ont toujours hésité à abandonner leur souveraineté nationale à quelque organisme international que ce soit.

L'option de la sécurité collective

Depuis la fin de la guerre froide, les Nations Unies ont joué un rôle plus actif pour dissuader les pays de faire appel à l'armée.

- La coalition contre l'Irak montrait que la guerre du Golfe était régie par les résolutions des Nations Unies.

Les Nations Unies et les alliances régionales comme l'OTAN pourraient servir de forces de stabilisation.

- Leur volonté d'intervenir activement n'encourage pas les actes d'agression.
- Ces organisations peuvent également mettre en place des solutions et des stratégies internationales pour régler le problème du terrorisme.

L'instabilité politique : la montée du nationalisme ethnique

Les événements qui se sont produits en Europe orientale après la chute du communisme reflètent la tendance habituelle à user de la violence pour atteindre ses buts politiques.

La fin de l'hégémonie soviétique a créé une nouvelle réalité politique et amené une certaine souplesse en Europe de l'Est.

- Pour les ressortissants de l'Europe de l'Est, la fin du communisme a été le début d'une époque de nouvelles libertés et de libres choix dans les domaines politique, économique et culturel.
- Pour certains des pays, le pouvoir centralisé qui réunissait diverses populations ethniques, n'existe plus, et les aspirations nationalistes refoulées ont ressurgi.
- Certains groupes ethniques ont vu la fin de la domination communiste comme une possibilité de réaliser d'anciens objectifs, dont l'établissement ou le rétablissement d'États ethniques homogènes.

Concepts/Objectifs relatifs aux: Connaissances

Savoir que les États-Unis, après la guerre du Golfe, ont conclu des accords d'armement avec Bahreïn, l'Égypte, Israël, l'Arabie saoudite et les Émirats arabes unis, pour un montant de 13,2 milliards de dollars.

- La Chine, la Corée du Nord et la Tchécoslovaquie ont également fourni des armes aux pays du Moyen-Orient.

Les priorités nationales

Savoir qu'en 1990, les dépenses militaires mondiales ont dépassé les dépenses en soins de santé et en éducation.

La sécurité nationale

Savoir que les pays doivent compter sur le maintien de forces armées bien équipées pour assurer la défense de leur territoire et des intérêts nationaux.

Savoir que les pays de l'OTAN et du défunt pacte de Varsovie ont réduit leurs dépenses militaires depuis la fin de la guerre froide.

Le maintien de la paix

Savoir que les Nations Unies ont employé le personnel militaire des États membres pour intervenir dans des conflits régionaux ou nationaux.

Savoir que les forces de maintien de la paix des Nations Unies ont, entre autres, pour objectif :

- de mettre fin à la violence entre les parties en conflit;
- de stabiliser la situation, afin que les parties engagées cherchent une résolution pacifique.

Savoir que le concept de forces de maintien de la paix des Nations Unies a été mis au point par un Canadien, et que le Canada a participé dans le passé aux missions de maintien de la paix de l'ONU.

Habiletés/Capacités**Valeurs****Stratégies suggérées pour l'enseignement et l'évaluation**

S'exercer à définir le ou les problèmes que connaît une société.

S'exercer à formuler des hypothèses d'après des suppositions et des inférences raisonnables.

Existe-t-il, dans une société, des institutions qui devraient tenter de limiter les comportements violents entre les différents groupes ethniques?

Y a-t-il des conditions qui garantissent que des pays ou des groupes ethniques ne feront pas usage de la violence contre d'autres pays ou populations?

Incorporer les AEC:

- L'apprentissage autonome
- La créativité et le raisonnement critique
- Les capacités et valeurs personnelles et sociales

Suite de la leçon d'acquisition de concepts: la sécurité nationale, la sécurité collective, la stabilité politique et le maintien de la paix. Pour de plus amples renseignements, consulter le guide d'activités, unité cinq, activité quatre.

La classe peut essayer de trouver les facteurs qui semblent ressortir des divers conflits.

Après avoir choisi l'un des facteurs à l'origine de la violence et de la tension entre pays ou à l'intérieur de ceux-ci, chaque groupe indiquera comment la communauté internationale pourrait éliminer ce facteur.

- Les élèves proposeront une stratégie permettant à la communauté internationale d'intervenir.
- Ils proposeront une stratégie grâce à laquelle la communauté internationale pourrait dissuader les pays de choisir l'option militaire.
- Les élèves peuvent inclure les stratégies mentionnées sous forme de plan en dix points que la communauté internationale pourrait mettre en place afin de réduire la violence et le recours à l'armée.
- Les élèves présenteront leur plan en dix points à la classe, après quoi ils essaieront d'arriver à un consensus.

Contenu

- **La dispersion des groupes ethniques dans tous les pays d'Europe orientale signifiait que les programmes allaient diverger d'un groupe à l'autre.**

Le nationalisme ethnique

Le nationalisme fondé sur l'ethnie met l'accent sur les caractères distinctifs d'une population, comme la religion, la langue, la géographie, l'histoire et/ou la culture.

- **Cette force se manifeste de façons qui semble différentes, mais qui ont des composantes communes. Elles cherchent toutes à établir la primauté d'un peuple particulier et à affirmer la «nécessité» de se donner les «outils» nécessaires à la survie et au bien-être du groupe**

La Yougoslavie : une guerre ethnique

Les événements de Yougoslavie, pays aux populations très diverses, donnent un exemple des tensions qui ont fait surface dans l'Europe orientale post-communiste :

- Les principaux groupes ethniques, Croates, Serbes et musulmans, voyaient l'union politique actuelle comme un obstacle à leur programme nationaliste.
- La fragmentation de la Yougoslavie selon un découpage ethnique, au début des années 1990, et les revendications territoriales se sont soldées par un conflit armé.

Il y a toujours le danger que ce genre de conflits internes s'étendent à d'autres pays.

L'ex-Union soviétique

Les conflits ethniques qui sévissent dans les nouvelles républiques de l'ex-Union soviétique présentent également un autre danger préoccupant : celui de savoir si le contrôle de l'ancien arsenal nucléaire soviétique est toujours aussi efficace.

La tension et la violence entre différentes ethnies n'ont pas seulement eu lieu en Europe.

- **Les événements passés et récents au Moyen-Orient traduisent la complexité générale de ces problèmes.**

Concepts/Objectifs relatifs aux: Connaissances

Savoir que les pays développés dépensent chaque année 500 milliards de dollars pour le secteur militaire et accordent 47 milliards d'aide financière aux pays pauvres.

Savoir que les pays en voie de développement ont huit fois plus de soldats que de médecins.

Savoir que l'option militaire reste une option valable pour les gouvernements et les groupes non gouvernementaux.

La stabilité politique

Savoir que la définition des frontières est souvent le résultat de démarches diplomatiques, d'intrigues des grandes puissances et d'un opportunisme politique.

- **Les peuples de nombreux pays portent en eux les conséquences de décisions historiques et politiques.**
- **La présence d'une autorité centrale est souvent le seul élément qui lie politiquement des populations très diverses.**
- **Lorsque cette force centrale diminue d'une façon ou d'une autre, la nature des réalités politiques s'en ressent.**

Savoir que la Yougoslavie, pays qui n'a pas été créé par les diverses ethnies qui l'habitent, mais par les grandes puissances après la Première Guerre mondiale, symbolise les tensions ethniques qui ont fait surface à la fin du régime communiste.

La violence entre ethnies

Savoir que plusieurs ethnies, dans les nouvelles républiques indépendantes de l'ex-Union soviétique, se sont violemment affrontées.

- **Dans la région du Caucase, les chrétiens d'Arménie et les musulmans d'Azerbaïdjan se sont battus à propos de revendications territoriales.**
- **Dans la république de Moldavie, la population majoritairement roumaine s'est heurtée aux minorités russe et ukrainienne.**

Habiletés/Capacités

Valeurs

Stratégies suggérées pour l'enseignement et l'évaluation

Apprendre et pratiquer les habiletés d'analyse suivantes:

- définir les parties principales.
- décrire les rapports de cause à effet.
- décrire les rapports entre les parties et le tout.

S'exercer à faire des comparaisons et des oppositions.

S'exercer à formuler des hypothèses d'après des suppositions et des inférences raisonnables.

Est-il justifié d'avoir recours à la violence pour atteindre des objectifs avantageux?

Y a-t-il des circonstances dans lesquelles la communauté internationale ne devrait pas tenir compte du principe de la souveraineté nationale?

Les critères qu'il faudrait fixer pour que les Nations Unies ou tout autre regroupement de pays intervienne dans les affaires intérieures d'un pays indépendant devraient-ils reposer sur :

- la persécution d'une minorité distincte?
- la répartition du pouvoir établi dans le pays?
- la famine ou toute autre menace envers la population?
- la menace que le conflit représente pour la paix mondiale?

Incorporer les AEC:

- L'apprentissage autonome
- La créativité et le raisonnement critique
- Les capacités et valeurs personnelles et sociales

Leçon d'acquisition de concepts: les tensions ethniques, le maintien de la paix, la sécurité nationale et la sécurité collective. Pour de plus amples renseignements, consulter le guide d'activités, unité cinq, activité quatre.

Les élèves, répartis en groupes, choisiront un conflit opposant des groupes ethniques et religieux de notre époque et étudieront les rapports et les facteurs qui ont modelé les relations actuelles entre les groupes rivaux.

Demander à un ou plusieurs groupes de trouver des situations conflictuelles entre populations, au Canada. Les groupes pourraient :

- indiquer brièvement les «différences» qui existent entre les groupes rivaux;
- indiquer brièvement les conditions qui ont provoqué les problèmes actuels;
- indiquer quelles options politiques réduiraient la violence entre les groupes ou y mettraient fin;
- Indiquer quelle «meilleure» option politique, selon le groupe, mettrait fin aux difficultés présentes.
- Préciser si la communauté internationale devrait intervenir pour mettre fin aux hostilités et trouver une solution au conflit.

Les groupes présenteront leurs résultats et leurs propositions à la classe.

Contenu

Le Moyen-Orient : les droits de la personne et le recours à la violence

Certaines des questions abordées dans cette unité sont les problèmes que connaît aujourd'hui le Moyen-Orient.

- Certains groupes contestent des régions de ce pays et prétendent que s'ils n'arrivent pas à leurs objectifs, ils resteront privés de leurs droits et victimes du statu quo.
- L'héritage de la guerre froide et la présence d'importantes réserves en hydrocarbures ont encouragé les populations de la région à conserver une armée importante et bien équipée.
- Malgré les richesses produites par la vente du pétrole, il existe toujours une grande disparité de richesses et de modes de vie parmi les populations de la région.

Des revendications opposées : le choc du nationalisme arabe et du nationalisme juif

L'objectif consistant à établir un État juif en Palestine allait à l'encontre de la réalité, car la Palestine abritait des milliers d'Arabes.

La Grande-Bretagne, cherchant le soutien des deux populations au cours de la Première Guerre mondiale, avait encouragé l'établissement d'un État juif et indiqué qu'elle soutenait le nationalisme et l'indépendance arabes.

- Des milliers de Juifs émigrèrent d'Europe vers la Palestine entre les deux guerres.
- La population arabe locale s'alarma devant l'afflux de Juifs arrivant d'Europe, et les deux peuples connurent des périodes de troubles.
- La Seconde Guerre mondiale et l'holocauste persuadèrent les Juifs que seule la création d'un État juif en Palestine leur assurerait la sécurité.
- L'holocauste influença également l'attitude des pays occidentaux et joua en faveur de la création d'un État juif en Palestine.

Face à la montée de la violence entre les populations juive et arabe, la Grande-Bretagne annonça en 1947 qu'elle prévoyait de quitter la Palestine et remettre la question entre les mains des Nations Unies.

- La Grande-Bretagne n'avait plus ni les ressources ni la volonté de continuer à exercer un contrôle important sur le Moyen-Orient.

Concepts/Objectifs relatifs aux: Connaissances

Le nationalisme

Savoir que le désir, pour une population homogène, d'avoir un territoire bien distinct et bien défini a contribué à créer un conflit entre le nationalisme arabe et le nationalisme juif.

- La population juive et la population arabe revendiquent la propriété de l'ancien protectorat britannique en Palestine.

La déclaration Balfour

Savoir que pendant la Première Guerre mondiale, la Grande-Bretagne, cherchant à s'attirer le soutien de la communauté juive en Palestine, indiqua qu'elle appuyait l'établissement d'un «foyer national» pour les Juifs.

Savoir que la Grande-Bretagne avait précisé qu'elle soutenait l'indépendance politique des peuples arabe et juif.

Le sionisme

Savoir que des siècles de persécution religieuse en Europe, ajoutés au désir de retourner vers la Terre Promise, entraînèrent la création de l'Organisation sioniste mondiale en 1897. Son but était l'installation d'un foyer juif en Palestine.

La persécution religieuse

Savoir qu'un nombre important de Juifs s'établirent dans toute l'Europe orientale.

- De nombreuses restrictions en matière d'emploi, de propriété foncière, d'éducation et de droits civiques s'appliquèrent aux Juifs européens.
- Les communautés juives devinrent la cible de l'oppression et de la violence.

La persécution nazie

Savoir que l'antisémitisme caractérisait le mouvement politique d'Hitler et qu'à sa prise de pouvoir en 1933 Hitler institua rapidement des lois discriminatoires contre les Juifs d'Allemagne.

- Les politiques nazies encouragèrent de nombreux Juifs à émigrer en Palestine.

Habiletés/Capacités

S'exercer à tirer des inférences des événements actuels.

S'exercer à identifier les relations de cause à effet.

S'exercer à formuler des hypothèses d'après des suppositions et des inférences raisonnables.

Exercer son esprit d'analyse :

- pour définir les principales parties;
- pour décrire les relations de cause à effet ou d'autres relations;
- pour indiquer comment les parties sont reliées entre elles et au tout.

Valeurs

Quels devraient être les critères permettant d'accepter de nouveaux immigrants dans un pays :

- les besoins du pays hôte en matière d'emploi?
- la fuite des immigrants devant la persécution?
- la réunion des familles?
- la formation et les compétences des immigrants?
- la composition ethnique du pays hôte?

Faudrait-il refuser l'entrée de certains immigrants au Canada?

L'immigration est-elle bénéfique ou nuisible au Canada?

Les besoins d'un groupe en particulier devraient-ils avoir préséance sur ceux des autres groupes?

Stratégies suggérées pour l'enseignement et l'évaluation

Incorporer les AEC:

- L'apprentissage autonome
- La créativité et le raisonnement critique
- Les capacités et valeurs personnelles et sociales

Leçon d'application de concepts: l'émigration, les persécutions religieuses, l'holocauste et l'antisémitisme. Pour de plus amples renseignements, consulter le guide d'activités, unité cinq, activité cinq.

Discuter avec les élèves des diverses raisons pour lesquelles les gens quittent leur patrie. La discussion pourrait également porter sur l'expérience canadienne :

- Pourquoi les gens émigrent-ils au Canada?
- Devrait-on limiter l'immigration au Canada?
- Devrait-on établir un critère de sélection particulier?
- Les nouveaux immigrants devraient-ils avoir les mêmes droits que les citoyens canadiens?

Passer en revue la situation de l'Europe dans les années 1930 :

- la montée de l'anti-sémitisme dans l'Allemagne nazie;
- les politiques officielles de discrimination et de persécution des Juifs allemands;
- la réticence de l'Europe et de l'Amérique du Nord à accepter un nombre important d'immigrants juifs.

Discuter de l'holocauste :

- les conditions de vie dans les camps de concentration;
- le nombre de personnes qui ont été exterminées;
- les groupes visés par l'extermination;
- le soutien ou l'opposition de la population européenne face à la persécution des Juifs;
- ses effets sur les alliés occidentaux à la fin de la guerre;
- les poursuites intentées aux dirigeants de l'Allemagne nazie.

Demander aux élèves, répartis en groupes, de préparer un court devoir sur l'un des sujets suivants :

- Un éditorial encourageant le peuple juif à émigrer en Palestine immédiatement après la Deuxième Guerre mondiale.

Le plan de partage du territoire des Nations Unies

En 1947, les Nations Unies adoptaient une résolution visant le partage de la Palestine en deux États, un État juif et un État arabe.

- La majorité de la population de la Palestine était arabe en 1947.
- Le peuple arabe estimait d'ailleurs que le plan de partage conçu par les Nations Unies ne leur donnait pas suffisamment de terres.
- Malgré le rejet du plan par les Arabes, celui-ci fut mis en vigueur; en mai 1948, le nouvel État d'Israël était créée.
- Une guerre l'opposa immédiatement aux populations arabes environnantes.
- Grâce à l'aide substantielle des Américains, Israël résista aux forces arabes et étendit son territoire.

Les Palestiniens : un avenir incertain

Le million de Palestiniens arabes qui avaient fui leur domicile pendant la guerre se retrouvaient sans toit.

- Ils étaient confinés dans des camps de réfugiés dans les États arabes avoisinants.
- La situation et les aspirations de cette population devinrent un important sujet politique dans la région.

L'Organisation de libération de la Palestine

L'avenir des réfugiés palestiniens créa une certaine tension. Leurs frustrations se soldèrent par la création de l'Organisation de libération de la Palestine (OLP) en 1964, dont Yasser Arafat prit la tête en 1968.

- L'OLP cherchait à sensibiliser le monde entier à la cause palestinienne.
- Des éléments de l'OLP eurent recours à la violence pour atteindre leurs objectifs.

La guerre des Six Jours

La victoire israélienne, dans la guerre des Six Jours, en juin 1967, aboutit à l'occupation par Israël de la péninsule du Sinaï, de la rive ouest du Jourdain (abritant une forte population arabe anti-Israël), et des hauteurs du Golan.

- Israël occupait désormais toute la ville de Jérusalem dont elle fit sa capitale.
- Pendant toutes les années 1980, Israël autorisa la construction de nouvelles installations juives sur la rive ouest du Jourdain.
- La cohabitation fut l'occasion de troubles sanglants entre Arabes et Juifs.

Le partage du territoire

Savoir que les Nations Unies mirent au point un plan pour partager la Palestine en deux États distincts, un État juif et un État arabe.

- L'Égypte, la Jordanie, la Syrie et l'Irak envoyèrent leurs troupes armées pour aider les Palestiniens à attaquer Israël.

Israël gagna cette guerre et obtint plus de terres que les Nations Unies ne lui en avait attribuées dans son plan de partage.

L'aliénation des Palestiniens

Savoir qu'un million de Palestiniens qui avaient fui leur domicile pendant la guerre étaient maintenant réfugiés dans les États arabes limitrophes.

L'Organisation de libération de la Palestine

Savoir qu'à l'intérieur de l'OLP, on retrouve plusieurs organisations, chacune préconisant une stratégie différente pour atteindre les objectifs palestiniens.

- Israël refusa toujours de négocier avec l'OLP.
- Les camps de réfugiés palestiniens furent la cible de l'armée israélienne qui les considérait comme des bases de l'OLP.

L'anti-occidentalisme arabe

Savoir que beaucoup de pays arabes considéraient Israël comme un client de l'Occident. Les succès militaires qu'Israël remporta augmentèrent d'ailleurs la haine de l'Occident dans les États arabes.

Jérusalem

Savoir que le contrôle de Jérusalem fait l'objet de litiges depuis que le christianisme, le judaïsme et l'Islam en ont fait une ville sainte.

L'installation des Juifs

Savoir que l'afflux de Juifs soviétiques créa une nouvelle situation d'urgence dans la région, car il fallait prévoir des installations pour recevoir ces immigrants.

La résistance

Savoir qu'à la fin des années 1980, un vaste mouvement de désobéissance civile envers le pouvoir israélien fut lancé par les Palestiniens de la rive ouest du Jourdain.

Habiletés/Capacités

S'exercer à la communication.

S'exercer à appliquer des critères d'idéaux de justice aux situations actuelles.

Exercer son esprit d'analyse :

- pour définir les principales parties;
- pour décrire les relations de cause à effet ou d'autres relations;
- pour indiquer comment les parties sont reliées entre elles et au tout.

S'exercer à appliquer des critères d'idéaux de justice aux situations actuelles.

Valeurs

Qui devrait déterminer les critères d'admission d'immigrants dans une région ou un pays en particulier?

Quels critères devraient permettre de déterminer s'il faut autoriser l'entrée d'un plus grand nombre d'immigrants dans un pays?

Les immigrants nouvellement arrivés dans un pays peuvent-ils se prévaloir des mêmes droits que les habitants qui y vivent depuis longtemps?

Est-il possible pour des populations distinctes de cohabiter pacifiquement pendant une longue période?

Stratégies suggérées pour l'enseignement et l'évaluation

Incorporer les AEC:

- L'apprentissage autonome
- La créativité et le raisonnement critique
- Les capacités et valeurs personnelles et sociales

Suite de la leçon d'application de concepts: l'émigration, la persécution religieuse, l'holocauste et l'antisémitisme. Pour de plus amples renseignements, consulter le guide d'activités, unité cinq, activité cinq.

- Devrait-on limiter le nombre de personnes autorisées à immigrer dans une région ou un pays en particulier?
- Devrait-il y avoir un critère (ensemble de conditions) qui détermine quels immigrants le Canada devrait accepter? Quelles seraient ces conditions?

Après les présentations des groupes, la classe pourrait discuter des questions soulevées par l'afflux des Juifs en Palestine :

- Quels ont été les effets de l'immigration sur l'équilibre de la population actuelle en Palestine?
- Quelles pressions exercerait un afflux d'immigrants?
- Quelles pressions extérieures la question palestinienne a-t-elle subies et qui a été de la partie?
- Les droits des Palestiniens et des immigrants juifs pourraient-ils être satisfaits?
- Quelles pressions les autorités britanniques ont-elles subies pour régler la question?

Après discussion, les élèves, répartis en groupes, pourraient préparer des rapports qui présenteraient une stratégie ou un plan visant à réduire les tensions entre les populations juive et arabe, tout en satisfaisant les besoins fondamentaux de chaque groupe.

Contenu

La répartition inégale des ressources de la planète

Dans la plupart des sociétés, la répartition du pouvoir et des ressources est inégale. Elle l'est aussi dans la communauté internationale.

- Ces deux situations peuvent créer une instabilité politique et sociale.

Les pays développés, qui représentent moins de 20 % de la population mondiale, contrôlent 80 % des richesses de ce monde. L'écart entre pays riches et pauvres est renversant :

- En 1988, le revenu moyen par habitant des pays de l'OCDE était de 17 100 \$.
- En 1988, le revenu moyen par habitant des pays sub-sahariens était inférieur à 500 \$.

Le produit intérieur brut (PIB) est le moyen le plus couramment utilisé pour mesurer la taille de l'économie d'un pays.

- En 1988, le PIB du Canada était de 489 milliards de dollars.
- En 1988, le PIB du Tchad était de 0,86 milliard de dollars.

Non seulement les pays développés produisent plus, mais ils ont les moyens de s'assurer un niveau de vie élevé.

- En 1988, le revenu moyen d'un citoyen canadien était de 18 834 \$ US.
- En 1988, le revenu moyen d'un citoyen de l'Inde était de 335 \$ US.

L'écart de qualité de vie entre pays riches et pays pauvres, influencé notamment par la garantie d'un approvisionnement alimentaire et des services médicaux, est également étonnant :

- Dans les pays de l'OCDE, l'espérance de vie est d'environ 75 ans; dans les pays sub-sahariens, elle est de 50 ans.

La pauvreté dans les pays en voie de développement : ses répercussions :

- **Les pays en voie de développement abritent 80 % de la population mondiale, mais ne possèdent que 20 % des richesses de ce monde.**
- Les conséquences de cette inégalité se retrouvent dans les statistiques suivantes :
 - En 1987, un milliard de personnes vivaient dans des logements impropres;
 - 500 millions de personnes étaient sous-alimentées, et
 - plus de 800 millions d'adultes étaient analphabètes.

Concepts/Objectifs relatifs aux Connaissances

Les pays développés

Savoir que la plupart des pays développés appartiennent à l'Organisation de coopération et de développement économique (OCDE).

- **Les pays développés ont les infrastructures industrielle, politique, économique et technologique, ainsi que les services nécessaires pour subvenir aux besoins de la population et lui permettre d'avoir un niveau de vie élevé.**
- La productivité nationale brute par habitant en Europe occidentale, en Amérique du Nord et au Japon est, en moyenne, 40 fois supérieure à celle des pays en voie de développement.

Les pays en voie de développement

Savoir que beaucoup de pays en voie de développement ont les mêmes points communs, notamment :

- **des taux de croissance démographique élevés, dus en grande partie à une chute rapide des taux de mortalité et aux effets de l'amélioration des services médicaux;**
- **des taux de chômage et de sous-emploi élevés;**
- **une migration de la campagne à la ville.** On estime que chaque jour, 75 000 pauvres vont dans les villes, surtout dans les pays en voie de développement, à la recherche d'un meilleur niveau de vie.
- **Certains pays en voie de développement ont du mal à produire ou à fournir suffisamment de nourriture ou d'eau potable pour leur population.**
- **La pauvreté qui touche d'importantes tranches de population dans les pays en voie de développement s'étend de plus en plus.**
- **Distribution inégale des richesses.**
- **Dépendance de l'agriculture et d'autres exportations primaires.** L'argent gagné grâce à ces exportations sert à payer les biens et services que les pays en voie de développement doivent importer, et à payer l'intérêt des dettes internationales.

La pauvreté absolue

Savoir que 1,2 milliard de personnes vivent actuellement dans des conditions de pauvreté absolue. Les critères définissant la pauvreté absolue sont les suivants :

- **une faible espérance de vie,**
- **l'analphabétisme,**
- **la prédisposition aux maladies,**
- **des conditions de vie misérables,**
- **un taux de mortalité infantile élevé.**

Habiletés/Capacités

S'exercer à utiliser l'information connue pour acquérir des concepts.

S'exercer à la discussion.

S'exercer à jouer un rôle pour mieux comprendre les concepts.

S'exercer à établir et à appliquer des critères pour évaluer idées et décisions.

Valeurs

Le pays ou les établissements prêteurs sont-ils en partie responsables lorsqu'un pays s'endette énormément et a des difficultés à rembourser sa dette?

Les politiques fiscales de ces pays lourdement endettés devraient-elles être guidées par les recommandations des pays ou organismes prêteurs?

Les riches pays développés ont-ils un droit de regard sur les dépenses fiscales des pays en voie de développement?

Qui tire profit de l'aide étrangère :

- l'organisme ou le pays prêteur?
- le pays emprunteur?
- les groupes de pression de l'un des deux pays?

Stratégies suggérées pour l'enseignement et l'évaluation

Incorporer les AEC:

- L'apprentissage autonome
- La créativité et le raisonnement critique
- Les capacités et valeurs personnelles et sociales
- L'initiation à l'analyse numérique

Leçon d'application de concepts: la dette extérieure, les priorités de dépenses, les besoins internes et la pauvreté. Pour de plus amples renseignements, consulter les pages V - 73 à V - 78 du guide d'activités, unité cinq.

Discuter de la charge de la dette étrangère qu'assument beaucoup de pays en voie de développement.

- Discuter de la façon dont un pays obtient des fonds pour payer ses dettes.

Noter que certains pays sont même incapables de payer l'intérêt de leurs dettes. (Pour traduire l'importance du montant des intérêts, effectuer plusieurs calculs mathématiques afin de montrer à combien s'élèvent les intérêts d'un prêt d'un milliard de dollars.)

Demander aux élèves quelles sont les principales responsabilités d'un gouvernement qui entraînent des dépenses considérables. Ils pourraient citer, parmi les exemples :

- l'éducation, la santé publique, le respect de la loi, les dépenses militaires, les routes et les réseaux de transport, la dette nationale, etc.

Noter que les gouvernements doivent faire des choix difficiles sur l'affectation des fonds dont ils disposent.

- Ils peuvent décider d'affecter la majeure partie de l'argent à des secteurs qui touchent directement le pays, comme l'éducation.
- Ils peuvent aussi choisir d'affecter cet argent au remboursement de la dette étrangère.

Lors d'un exercice de simulation, demander aux élèves de jouer divers rôles liés à la question :

- un banquier international, le premier ministre d'un pays en voie de développement extrêmement endetté envers des banques de pays étrangers, le ressortissant d'un pays endetté, l'homme d'affaires qui doit tenir compte du pouls du commerce international, une grande agence d'aide internationale, un spécialiste de l'environnement, etc.

En se fondant sur le rôle qu'il a adopté, chaque élève ou groupe doit préparer un devoir indiquant sa position sur la façon de payer des dettes internationales et les priorités de dépenses du pays endetté.

- Il doit justifier ensuite ces priorités.

Contenu

Il est difficile de remplacer l'inégalité actuelle par une redistribution des richesses mondiales et/ou la création d'autres richesses dans les pays en voie de développement à cause des conditions économiques et financières de ces pays.

La question de la dette

Beaucoup de pays en voie de développement sont extrêmement endettés envers les banques de pays étrangers.

- En 1988, il a fallu à l'Indonésie plus de 40 % de ses gains à l'exportation pour rembourser sa dette étrangère de 53 milliards de dollars.
- La dette totale de l'Amérique latine envers les prêteurs étrangers se monte à 340 milliards de dollars.

Bon nombre de pays en voie de développement comptent toujours sur la vente des céréales d'exportation pour rehausser leur capital.

- Le ralentissement de l'économie mondiale dans les années 1980 s'est soldé par la réduction de la demande de produits, comme le café et les bananes, dans les pays développés.
- La marge d'auto-financement des pays en voie de développement s'est réduite. Il leur a donc été encore plus difficile de rembourser leurs dettes et de satisfaire leurs propres besoins.

La pauvreté qui sévit dans les pays en voie de développement est en partie le résultat du taux de croissance démographique.

Les défis posés par l'accroissement de la population: des paradigmes opposés

Dans le passé, on a estimé ainsi le total de la population mondiale:

- en 1650 500 millions d'habitants
- en 1830 1 milliard d'habitants
- en 1930 2 milliards d'habitants
- en 1960 3 milliards d'habitants
- en 1975 4 milliards d'habitants
- en 1985 5 milliards d'habitants
- en 1990 5,3 milliards d'habitants

La croissance démographique actuelle représente 1,7 % par an, taux qui reste constant depuis 1975.

- Entre 1985 et 1990, la population mondiale a augmenté de 88 millions d'habitants par an. (Nations Unies 1990)
- En 1992, l'augmentation devrait être de 93 millions.

Concepts/Objectifs relatifs aux: Connaissances

Les choix

Savoir que les dépenses gouvernementales en matière de programmes dépendent du revenu du gouvernement.

La dette étrangère

Savoir que le remboursement des prêts étrangers laisse moins d'argent pour les dépenses internes.

- Beaucoup de pays en voie de développement ont du mal à rembourser les intérêts de leurs prêts étrangers.

Les projections démographiques

Savoir que les projections ne sont pas des prédictions, mais simplement des prévisions d'avenir sur des comportements hypothétiques.

Les profils démographiques

Savoir que dans les pays développés, la proportion de population de plus de 65 ans est généralement trois fois supérieure à celle des pays en voie de développement.

Savoir que dans les pays en voie de développement, 36 % de la population a moins de 15 ans.

- Ce grand nombre de jeunes, qui deviendront bientôt parents, contribue à la croissance galopante de la démographie.

Les effets de la croissance démographique

Savoir que la croissance démographique entraîne une augmentation de la demande sur les ressources des pays en voie de développement.

- Il est plus difficile d'élever le niveau de vie d'une population lorsque sa taille augmente.

Savoir que d'ici l'an 2050, la population devrait atteindre près de 8 milliards de personnes.

Habiletés/Capacités

S'exercer à faire des comparaisons et des oppositions.

Exercer ses aptitudes en dialectique :

- en portant un jugement de valeur;
- en fournissant l'argumentation à l'appui de ce jugement de valeur;
- en définissant l'antithèse du premier jugement de valeur;
- en fournissant l'argumentation qui a servi à formuler l'antithèse;
- en parvenant à une conclusion dialectique.

Valeurs

Est-il plus moral d'attendre qu'il y ait une famine ou des épidémies massives que d'obliger les gens à accepter de grands changements sociaux, comme contrôler les naissances et la croissance démographique?

Le débat concernant la croissance démographique dans les pays en voie de développement porte-t-il réellement sur la répartition inégale des richesses et des ressources dans le monde?

Les politiques démographiques instituées par un pays s'appliquent-elles aux autres pays?

Stratégies suggérées pour l'enseignement et l'évaluation

Incorporer les AEC:

- L'apprentissage autonome
- La créativité et le raisonnement critique
- Les capacités et valeurs personnelles et sociales
- L'initiation à l'analyse numérique

Leçon d'application de concepts: les paradigmes, la théorie, l'hypothèse, la croissance démographique, les droits de la personne et la dialectique. Pour de plus amples renseignements, consulter les pages V - 78 à V - 91 du guide d'activités, unité cinq.

Organiser une discussion générale sur la croissance démographique mondiale et ses exigences en matière de ressources et d'environnement.

Fournir aux élèves les feuilles d'information suivantes :

- la politique indienne en matière de contrôle démographique;
- la politique chinoise en matière de contrôle démographique;
- la position du Vatican à ce propos;
- les recommandations de Paul Ehrlich;
- les recommandations du rapport Bruntland.

Attribuer aux élèves, répartis en groupes, l'un des travaux de dialectique suivants :

- comparer l'approche chinoise en matière de contrôle des naissances avec l'approche indienne;
- comparer les positions du Vatican et d'Ehrlich;
- comparer l'approche de Bruntland avec le maintien du statu quo.

Les groupes peuvent présenter leur position à la classe afin d'en discuter.

Contenu

La répartition démographique

La croissance démographique continue de varier de région à région.

- À l'heure actuelle, plus des trois quarts de la population mondiale vivent dans des pays en voie de développement.
- Plus de 90 % de la croissance démographique mondiale s'effectuera dans les régions en développement de l'Afrique, de l'Asie et de l'Amérique latine.

Cette croissance démographique sans précédent a créé bien des discussions et des controverses sur les conséquences qu'elle risquait d'avoir sur l'environnement et le bien-être de la génération actuelle et des générations futures.

- Les enjeux de la croissance démographique ont créé un certain nombre de paradigmes.

Le paradigme de la croissance supportable

Les défenseurs de ce paradigme soutiennent que l'environnement mondial subit les pressions de la croissance démographique et que, si l'on ne réduit pas cette croissance, le monde connaîtra des désastres sans précédent comme famine, conflits et maladies.

- Selon ces défenseurs, nous sommes face à un choix difficile entre laisser famine et maladies réduire naturellement la croissance démographique, ou mettre au point un système de contrôle des naissances parfaitement élaboré.

Le paradigme de la croissance

Les défenseurs du paradigme de la croissance croient que la croissance démographique mondiale peut être gérée et indiquent qu'elle a permis d'atteindre un niveau de vie plus élevé dans beaucoup de pays.

- Les progrès scientifiques et technologiques doivent offrir les mécanismes aptes à répondre à l'augmentation de la demande qui accompagne la croissance démographique.
- La science et la technologie doivent nous permettre de mieux utiliser nos ressources et d'éliminer les déchets de façon plus sécuritaire.
- Certains domaines scientifiques, comme la biogénétique, doivent offrir des solutions face aux problèmes d'alimentation d'une population croissante.

Concepts/Objectifs relatifs aux: Connaissances

La croissance démographique régionale

Savoir que les indices de croissance annuelle de la population varient comme suit :

- Afrique sub-saharienne 3,0 %
 - Proche-Orient et Afrique du Nord 2,6 %
 - Asie - développée 0,4 %
 - - sous-développée 1,6 %
 - Amérique latine 2,1 %
 - Europe et CEI 0,4 %
- (office de recensement des États-Unis)

Une croissance supportable

On entend par croissance supportable :

- le maintien de la croissance démographique et du niveau de vie à un stade où les réserves de ressources peuvent être suffisamment recyclées ou renouvelées; et
- le maintien des niveaux de pollution à un stade qui ne risque pas de détériorer l'environnement.

Le développement scientifique et technologique

Savoir que la science et la technologie ont résolu bien des problèmes difficiles et qu'elles ont ainsi amélioré le niveau de vie de beaucoup de gens.

Savoir que la technologie change fondamentalement les coûts de production et de distribution des biens et des services.

La croissance

Savoir que la croissance économique a apporté beaucoup d'avantages aux populations, avantages qui n'avaient jamais été possibles à d'autres moments de l'histoire.

Le paradigme de la croissance

Les défenseurs de ce paradigme croient que la science et la technologie donneront les moyens nécessaires aux pays en voie de développement pour remonter leur niveau de vie. Avec un meilleur niveau de vie, les parents pourront choisir d'avoir des familles moins nombreuses.

Habiletés/Capacités

Exercer son esprit d'analyse :

- pour définir les principales parties;
- pour décrire les relations de cause à effet ou d'autres relations;
- pour indiquer comment les parties sont reliées entre elles et au tout.

S'exercer à élaborer des schémas conceptuels pour analyser les données.

S'exercer à formuler des hypothèses.

Valeurs

La taille de la population est-elle l'un des éléments fondamentaux du niveau de prospérité d'un pays?

Les institutions sociales devraient-elles jouer un rôle déterminant dans le nombre d'enfants par famille et le taux de croissance démographique?

Stratégies suggérées pour l'enseignement et l'évaluation

Incorporer les AEC:

- L'apprentissage autonome
- La créativité et le raisonnement critique
- Les capacités et valeurs personnelles et sociales

Leçon d'acquisition de concepts: les paradigmes, la croissance supportable, la croissance, la liberté et le changement social. Pour de plus amples renseignements, consulter les pages V - 92 à V - 93 du guide d'activités, unité cinq.

Demander aux élèves d'utiliser les schémas conceptuels pour analyser les divers paradigmes de la croissance démographique.

- Préciser que chaque paradigme comporte plusieurs concepts au coeur de ses hypothèses de base.
- Le paradigme de la croissance - Il n'y a pas de juste milieu : une société croît et progresse ou elle végète et disparaît.
- Le paradigme nataliste : le principal but de la vie est de créer la vie et de la transmettre de génération en génération.
- Le paradigme de la croissance supportable : les êtres humains et leurs besoins ne sont qu'une infime partie de l'écosystème. Si les humains veulent avoir un avenir, ils doivent apprendre à vivre en harmonie avec ce système.

Demander aux élèves quelle est leur conception de la société et quels sont les paradigmes qui décrivent le mieux cette conception.

Demander aux élèves de se servir de la feuille de travail pour appliquer les trois paradigmes à des enjeux personnels, sociaux ou mondiaux.

En voici quelques exemples :

- Les gens devraient pouvoir avoir autant d'enfants qu'ils le désirent.
- Les gens devraient pouvoir utiliser autant de ressources qu'ils peuvent se le permettre.
- Si la société est confrontée à un problème quelconque (médical, social, économique, etc.) la science et la technologie, si on leur en donne les moyens, pourront le résoudre.
- Toute espèce vivante, aussi petite soit-elle, est aussi importante que l'espèce humaine.

Contenu

Le paradigme nataliste

Selon ce paradigme, le maintien d'une population nombreuse est un élément essentiel à la prospérité et à la stabilité d'une civilisation.

- Les principes religieux veulent que la viabilité de la famille assure le bien-être de la civilisation humaine.
- L'État ne devrait pas s'ingérer dans le libre fonctionnement de la famille, en déterminant, par exemple, le nombre d'enfants qu'elle doit comporter.
- Les gens ont le droit de vivre même si leur vie n'est que pauvreté et misère.
- La sous-alimentation, la famine et la pauvreté ainsi que la détérioration de l'environnement ne sont pas le fruit de la croissance démographique, mais plutôt celui de la répartition inégale des richesses, de la technologie, de la productivité et de la nourriture dans le monde.
- Si les pays riches cessaient de gaspiller leurs ressources en armes et autres objets matériels, ces ressources (dont la science et la technologie) pourraient servir à améliorer le bien-être de tous les peuples.
- Le paradigme nataliste soutient que le monde peut subvenir aux besoins d'une population croissante.

Les enjeux environnementaux

Le sommet des chefs d'État à Rio de Janeiro en 1992 avait pour objet de reconnaître l'urgence des problèmes d'environnement et de population auxquels le monde devrait s'attendre.

- Les catastrophes écologiques comme le naufrage de l'Exxon Valdez et la contamination provoquée par l'accident de la centrale nucléaire de Tchernobyl ont sensibilisé le monde aux questions touchant l'environnement.

Concepts/Objectifs relatifs aux: Connaissances

Les familles

Savoir que les familles forment l'unité de base de la plupart des sociétés et qu'elles sont, comme telles, essentielles au maintien des traditions et des croyances sociales.

La pauvreté et le niveau de vie

Savoir que l'on peut définir la pauvreté soit :

- en termes relatifs, de sorte qu'un individu est pauvre simplement parce que d'autres ont plus que lui, ou
- en termes absolus, lorsqu'il n'a pas le minimum pour survivre.

Savoir que l'on peut régler le problème de la pauvreté, soit :

- en essayant d'augmenter le niveau de vie de chacun sans changer les relations économiques entre les groupes, soit
- en essayant de prendre des richesses à ceux qui en ont trop pour les redistribuer à ceux qui en ont très peu.

Savoir que le naufrage de l'Exxon Valdez a affecté plus de 1 600 kilomètres de littoral en Alaska. Cette catastrophe a fait notamment entre 90 000 et 230 000 victimes parmi les oiseaux marins.

Les variables régionales et leurs incidences sur l'environnement

Savoir que les effets de la présence de l'homme et de ses activités sur l'environnement ne sont pas les mêmes d'une région à l'autre.

Savoir que les coups que l'on porte à l'environnement et leurs conséquences reflètent un certain nombre de variables :

- l'inégalité des richesses entre les pays développés et les pays en voie de développement;
- la densité démographique et les modèles de croissance;
- l'avance technologique de chaque société;
- les sources d'énergie et les niveaux de consommation d'énergie.

Habiletés/Capacités**Valeurs****Stratégies suggérées pour l'enseignement et l'évaluation**

Exercer ses aptitudes en dialectique :

- en portant un jugement de valeur;
- en fournissant l'argumentation à l'appui de ce jugement de valeur;
- en définissant l'antithèse du premier jugement de valeur;
- en fournissant l'argumentation qui a servi à formuler l'antithèse;
- en parvenant à une conclusion dialectique.

Quels critères devraient permettre de déterminer les décisions que l'individu ou la famille doit prendre, et celles que la société doit prendre?

Les besoins de la famille devraient-ils avoir la priorité sur ceux de la société en matière de population?

Les besoins de la société devraient-ils prendre le pas sur ceux des familles en matière de croissance démographique?

Incorporer les AEC:

- L'apprentissage autonome
- La créativité et le raisonnement critique
- Les capacités et valeurs personnelles et sociales

Suite de la leçon d'acquisition de concepts: les paradigmes, la croissance supportable, la croissance, la liberté et le changement social. Pour de plus amples renseignements, consulter les pages V - 92 à V - 93 du guide d'activités, unité cinq.

- Si la population continue de croître, elle diminuera d'une façon ou d'une autre à cause des guerres, de la sous-alimentation ou de la maladie, quoi que les êtres humains puissent faire.
- Il ne faut pas mettre d'enfants au monde s'ils risquent de mourir de faim ou de maladie.
- Les êtres humains n'ont pas à investir dans la recherche spatiale, car ils gaspillent les ressources rares.
- Êtes-vous d'accord avec l'affirmation suivante? «Plus une société est riche, mieux c'est.»

Contenu

Concepts/Objectifs relatifs aux: Connaissances

Le lien vital - les êtres humains et l'environnement

La simple présence d'êtres humains a des effets sur l'environnement immédiat, et la révolution technologique du 20^e siècle les a considérablement augmentés.

- L'acquisition et l'utilisation des connaissances technologiques donnent le pouvoir de faire beaucoup de bien, mais aussi beaucoup de mal.

Les résultats de la technologie sont aujourd'hui très discutés.

- Au 19^e siècle, on voyait la technologie d'un bon œil. Les nouvelles machines, les accords scientifiques et les progrès médicaux permirent à certaines sociétés de contrôler la nature et de rehausser le niveau de vie d'un grand nombre de peuples.
- **Toutefois, les avantages tirés de la technologie n'ont pas été équitablement partagés par tous.**
 - Les découvertes médicales ont directement profité à beaucoup de gens.
 - L'exploitation accrue des ressources naturelles dans le but de développer l'économie a pu profiter aux pays technologiquement avancés, mais n'a pas toujours profité aux peuples indigènes des terres exploitées.

Les effets de l'activité humaine sur l'environnement sont toujours différents d'une région à l'autre.

- **Le niveau d'avance technologique de la société définit en partie ses liens avec son environnement immédiat et sa façon de le percevoir.**
 - Dans les pays développés, le problème de la pollution domine tous les autres thèmes écologiques.
 - Dans les pays en voie de développement, la rapide croissance démographique a augmenté la demande de terres arables nécessaires à l'alimentation d'une population de plus en plus nombreuse.

Les conséquences de l'activité humaine dans une région du monde se font sentir dans d'autres régions.

- L'irradiation causée par l'accident de la centrale nucléaire de Tchernobyl ne s'est pas limitée à l'ex-Union soviétique, mais a eu des retombées dans la majeure partie de l'hémisphère Nord.

L'interdépendance

Savoir que si les effets de la présence humaine sur son habitat varient d'une région à l'autre, il est vrai aussi que la détérioration de l'environnement dans une région se répercutera sur d'autres régions du monde.

- L'Europe occidentale a déchargé 24 millions de tonnes de déchets dangereux en Afrique occidentale depuis 1988.
- La destruction des forêts tropicales entraîne la formation de dioxyde de carbone qui provoque un réchauffement de la terre.

L'effet de serre

Savoir que les concentrations de dioxyde de carbone, d'hémioxyde d'azote et de méthane laissent pénétrer la chaleur du soleil dans l'atmosphère terrestre, mais empêchent la chaleur émise par la terre de retourner dans l'espace. Elles provoquent donc un réchauffement graduel de l'atmosphère terrestre, du sol et des océans.

Les pluies acides

Savoir que les pluies acides sont le résultat d'une dissolution de dioxyde de soufre et d'oxydes d'azote dans l'atmosphère.

Savoir que 2 % seulement de la quantité d'eau totale sur la terre est de l'eau douce.

- On retrouve 2 % de l'eau douce dans les calottes glaciaires et les glaciers, et
- 0,6 % dans les rivières, les lacs et les eaux souterraines.

Habiletés/Capacités

Exercer son esprit d'analyse :

- pour définir les principales parties;
- pour décrire les relations de cause à effet ou d'autres relations;
- pour indiquer comment les parties sont reliées entre elles et au tout.

Apprendre à se servir de ses propres connaissances pour comprendre les concepts.

Valeurs

Quels critères devraient permettre d'évaluer si une innovation technologique est bénéfique ou non à une société?

Les gouvernements devraient-ils mettre en place des mesures ou des directives pour utiliser certaines technologies afin de protéger l'environnement et le bien-être de la population?

Stratégies suggérées pour l'enseignement et l'évaluation**Incorporer les AEC:**

- L'apprentissage autonome
- La créativité et le raisonnement critique
- Les capacités et valeurs personnelles et sociales

Leçon d'application de concepts:
l'interdépendance, l'environnement, les enjeux mondiaux, la technologie et les conséquences.

Discuter avec les élèves de certains défis que le monde va devoir relever à propos de l'environnement.

- Noter que les êtres humains, grâce à la technologie et à la science, peuvent maintenant agir sur les conditions terrestres.
- Demander aux élèves quels ont été les effets de la technologie moderne sur l'environnement. La construction de barrages, la nécessité de disposer de ressources comme le bois, le développement du nucléaire et des armes et l'effet des rayonnements, pourraient figurer parmi les exemples.
- Discuter de certaines des catastrophes écologiques qui se sont produites récemment.
- Étudier pourquoi ce genre de catastrophes peut laisser des séquelles bien au-delà de la région dans laquelle elles ont eu lieu.
- Discuter des responsabilités concernant la protection de l'environnement et les mesures à prendre pour réparer les dégâts subis par l'environnement.

Contenu

Les défis des pays développés en matière d'environnement : les coûts de développement

Les révolutions technologiques et industrielles qui ont considérablement influencé les pays industrialisés d'Europe et d'Amérique du Nord ont été une épée à double tranchant :

- La science, la technologie et l'industrie ont procuré un niveau de vie élevé aux populations de ces pays.
- Toutefois, cette vie confortable ne s'est pas faite du jour au lendemain.
- Les déchets produits par les usines et les combustibles fossiles nécessaires à l'industrialisation d'un pays représentent un danger réel et immédiat pour l'environnement et la santé de la population.
- Ces sociétés de consommation ont besoin d'importantes quantités de ressources naturelles pour maintenir un niveau de vie élevé.

La richesse de l'Occident

Dans les pays occidentaux, où la protection de l'environnement devient de plus en plus une priorité, les dégâts sont importants .

- Les pluies acides, composition de dioxyde de soufre, d'hémioxyde d'azote et de vapeur d'eau, endommagent sérieusement les forêts, les lacs et les terres arables du Canada et des États-Unis.
- Le rejet de déchets industriels, comme le mercure et les produits chimiques toxiques, tels que la dioxine, ont terriblement pollué les Grands lacs.
- Près de 1 000 produits chimiques, venant d'usines, de centres d'épuration des eaux et de terres cultivées ont été découverts dans les échantillons d'eau prélevés dans le lac Érié.
- On accuse le dioxyde de carbone d'entraîner un «effet de serre». On rejette 20 milliards de tonnes de dioxyde de carbone dans l'atmosphère chaque année, dont 80 % proviennent de la consommation de combustibles fossiles.

L'Europe de l'Est

Depuis la Seconde Guerre mondiale, la croissance de l'industrie lourde en Europe de l'Est a fait payer un lourd tribut à l'environnement.

Concepts/Objectifs relatifs aux: Connaissances

Les sociétés industrialisées

Voici quelques caractéristiques de sociétés industrialisées :

- niveau élevé de consommation de biens, de services et d'énergie;
- forte dépendance de la technologie pour atteindre et maintenir un niveau de vie élevé;
- importante demande de ressources pour maintenir son mode de vie;
- rejet d'une grande quantité de déchets industriels et de produits de consommation;
- des terres à potentiel agricole sont urbanisées au lieu de servir à la production alimentaire.

Niveaux de consommation des pays industrialisés

Savoir que la consommation d'énergie par personne dans ces pays est plus de 80 fois supérieure à celle des pays sub-sahariens.

- Un quart de la population mondiale, vivant surtout dans les pays développés, consomme 75 % de l'énergie de base mondiale.

Les ressources

Savoir que les ressources sont des éléments de l'environnement que l'homme peut utiliser pour répondre à ses besoins et qui sont, par conséquent, précieuses.

Savoir que les différentes cultures et sociétés interpréteront ce que représentent pour eux les ressources d'après leurs croyances culturelles et les progrès de la technologie.

Les ressources renouvelables

Savoir que les ressources renouvelables sont des éléments de l'environnement qui ont peu à peu remplacé :

- les ressources permanentes, comme l'énergie solaire, dont on peut disposer continuellement et qui ne sont pas touchées par l'utilisation qu'en font les hommes;
- les ressources fluides, comme l'eau et la terre, qui ont un taux de renouvellement limité et peuvent s'épuiser, se maintenir ou augmenter du fait de la présence de l'homme.

Habiletés/Capacités

S'exercer à définir et à appliquer des critères comme base de prise de décisions.

Apprendre à relier des preuves et des hypothèses à une argumentation et/ou à des conclusions.

Apprendre à faire la synthèse des éléments en un tout significatif, à les intégrer et à créer un nouveau produit, une nouvelle règle ou théorie :

- en identifiant les éléments à combiner et les rapports entre eux,
- en identifiant un thème ou un élément d'organisation,
- en identifiant un moyen de présentation efficace.

Valeurs

Lorsqu'une catastrophe écologique se répercute sur une région hors de la juridiction d'un pays, qui devrait être responsable des mesures à prendre?

Quel organisme devrait déterminer la responsabilité d'une catastrophe écologique?

Quels critères devraient permettre d'évaluer la responsabilité d'une catastrophe écologique?

Stratégies suggérées pour l'enseignement et l'évaluation

Incorporer les AEC:

- L'apprentissage autonome
- La créativité et le raisonnement critique
- Les capacités et valeurs personnelles et sociales

Suite de la leçon d'application de concepts: l'interdépendance, l'environnement, les enjeux mondiaux, la technologie et les conséquences.

Discuter de la situation suivante : un pétrolier géant, aux mains de l'une des plus grandes compagnies pétrolières du monde, a déchargé des millions de litres de pétrole brut dans les eaux côtières d'un pays.

Demander aux élèves de former des groupes qui représenteront les parties intéressées face à cette catastrophe.

- Il pourrait s'agir :
 - de la compagnie pétrolière propriétaire du navire;
 - du pays dont le littoral a été pollué;
 - d'un groupe de spécialistes de l'environnement;
 - de la population côtière dont les moyens de subsistance viennent de la mer.

Chaque groupe doit préparer un document indiquant sa position face à l'incident.

- Ce document pourrait :
 - indiquer qui est le responsable;
 - préciser qui devrait fournir les fonds nécessaires au nettoyage de la nappe de pétrole;
 - déterminer comment éviter à l'avenir ce genre de catastrophe.

Les groupes se rencontreront afin de soumettre leur position et d'en discuter. Ils peuvent essayer d'atteindre un consensus sur l'incident et mettre au point une liste de recommandations visant à éviter ce genre de catastrophe à l'avenir.

Contenu

- la moitié des rivières de Pologne sont tellement polluées qu'elles ne peuvent même pas servir à l'industrie;
- les frais de dépollution sont estimés à environ 200 milliards de dollars.

Voici quelques-unes des solutions offertes par les pays développés face à la situation :

- chercher d'autres sources d'énergie ayant des effets moins nocifs sur l'environnement;
- mettre au point des programmes d'économie d'énergie et de rendement énergétique afin de réduire la consommation de combustibles fossiles;
- instaurer des lois pour obliger les populations à respecter les normes d'environnement;
- sensibiliser le public par des programmes de formation.

Les enjeux environnementaux des pays en voie de développement

La plupart des pays en voie de développement vivent certains problèmes dont les effets se font sentir sur leur habitat :

Des taux élevés de croissance démographique caractérisent les pays en voie de développement.

- Cette croissance démographique ne crée pas seulement de nouveaux défis, mais peut envenimer les conditions de vie actuelles, et entraîner pauvreté et malnutrition.

La pauvreté est omniprésente dans les pays en voie de développement.

- La pauvreté se manifeste sous diverses formes : logements impropres, mauvaise santé, taux d'analphabétisme important, taux de mortalité infantile élevés, etc.

Le chômage et le sous-emploi sont des questions pressantes.

- Le problème va s'intensifier dans les années à venir, en raison du grand nombre de jeunes qui entreront bientôt sur le marché du travail.

Les pénuries d'aliments et d'eau préoccupent beaucoup les gouvernements des pays en voie de développement.

- On estime à 80 % environ le nombre de maladies provoquées par l'utilisation d'eau corrompue et par de mauvaises conditions d'hygiène.

L'urbanisation, migration des paysans vers les villes, est trop importante pour que les villes puissent offrir suffisamment d'installations sanitaires, d'eau et de logements.

Concepts/Objectifs relatifs aux: Connaissances

L'évacuation des déchets

Savoir que l'évacuation des déchets des sociétés industrialisées est un problème de taille :

- La consommation et la production d'énergie entraînent le rejet d'importantes quantités de gaz dans l'atmosphère.
- Les industries produisent des substances qui peuvent être extrêmement toxiques et difficiles à éliminer par des procédés naturels.
- Ce qui reste des biens de consommation, une fois consommés, doit être éliminé dans les décharges et par d'autres moyens, ce qui représente de grandes quantités de rebuts. Beaucoup de ces produits sont toxiques et ont une longue durée de vie.
- Une grande partie des rebuts et des produits chimiques sont jetés dans les décharges ou s'infiltrant dans les eaux souterraines.

Les réactions face aux défis posés par l'environnement

Savoir que les réactions de chaque pays développé face aux problèmes environnementaux dépendront de plusieurs éléments :

- le désir de maintenir la qualité de vie actuelle de la population;
- la disponibilité et le coût des diverses sources d'énergie;
- l'opinion publique concernant les dépenses gouvernementales en matière d'énergie, de protection de l'environnement et de lutte anti-pollution;
- les pressions exercées par la communauté internationale;
- la perception publique et politique du danger qui menace le bien-être de la population.

Les pays en voie de développement

Savoir que les pays en voie de développement possèdent, eux aussi, différents niveaux d'industrialisation, de progrès technologique et de richesse.

L'urbanisation

Savoir que la Commission mondiale sur l'environnement et le développement a prévu que la croissance urbaine jusqu'à l'an 2000 exigera une augmentation des services et des installations des grands centres urbains pour pouvoir accepter cette population croissante.

Habilités/Capacités

S'exercer à définir et à appliquer des critères pour faire une évaluation.

S'exercer à comparer et à analyser des données afin de tirer des inférences.

S'exercer à utiliser les concepts sous forme de grille afin d'ordonner les données et de les classer par catégories pour pouvoir les analyser.

Valeurs

Quels sont les critères qui devraient permettre de déterminer le bien-être d'un pays :

- le revenu et le niveau de vie de sa population?
- la répartition équitable des richesses dans le pays?
- les services offerts à tous les citoyens?
- la présence ou l'absence de droits de la personne?
- l'égalité des chances pour tous?
- etc.

Qui devrait participer à l'établissement d'un programme gouvernemental et à la définition des priorités de dépenses :

- les groupes de pression?
- les milieux d'affaires?
- la population en général?
- les institutions et les organismes financiers étrangers?
- etc.

Un gouvernement devrait-il avoir pour objectif de redistribuer la richesse et les services du pays pour les répartir de façon plus équitable?

Stratégies suggérées pour l'enseignement et l'évaluation

Incorporer les AEC:

- L'apprentissage autonome
- La créativité et le raisonnement critique
- Les capacités et valeurs personnelles et sociales

Leçon d'acquisition de concepts: les pays développés, les pays en voie de développement, les options politiques et les priorités.

Discuter en classe de la façon de déterminer si un pays est développé ou en voie de développement.

Fournir aux élèves certains des instruments de mesure qu'utilisent les organismes internationaux pour faire ce genre d'analyse.

Demander à plusieurs groupes d'élèves d'établir un critère qui, pour eux, représente les caractéristiques essentielles d'un pays développé.

Lors d'une discussion de classe, demander aux élèves de conclure un accord sur cinq ou six conditions essentielles au bien-être économique et social d'un pays.

Noter les facteurs comme :

- l'accès de tous aux nécessités de la vie, comme la nourriture et l'eau potable;
- l'accès à l'éducation, aux soins médicaux, et à d'autres services sociaux fondamentaux;
- le niveau du produit national brut du pays.
- la charge de la dette étrangère de ce pays;
- la distribution des revenus (richesse) au sein du pays;
- la disponibilité des ressources naturelles essentielles;
- l'infrastructure du pays en matière de communication et de transport;
- etc.

Demander à chaque groupe d'élèves de choisir un pays en voie de développement et de jouer le rôle de conseiller politique du gouvernement de ce pays.

Le groupe se servira de la liste des conditions nécessaires à l'amélioration du bien-être d'un pays pour élaborer une grille. Celle-ci lui permettra de mesurer le bien-être économique et social de son pays par rapport à ces caractéristiques.

Contenu

La croissance démographique dans les pays en voie de développement et ses effets sur l'environnement

La croissance démographique a obligé les pays en voie de développement à augmenter leur production alimentaire.

- La surproduction, une plus grande dépendance par rapport aux produits chimiques pour augmenter au maximum la productivité, l'utilisation de terres moins fertiles, se sont soldés par la dégradation du sol, la désertification et le déboisement.

En plus d'une demande accrue de production alimentaire, l'urbanisation, la nécessité de créer des emplois pour une population croissante et l'installation de l'infrastructure nécessaire pour répondre aux besoins de développement comptent parmi les défis des pays en voie de développement.

- Qui dit croissance de la population dit également production supplémentaire de déchets industriels, agricoles et humains.
- Les solutions qui visent à éliminer ces déchets dépendent des moyens financiers du pays.
- La plupart des pays en voie de développement ont des ressources limitées pour résoudre ce genre de problème.

Plus la population croît, plus elle a besoin d'énergie. La part qu'ont les pays en voie de développement dans l'émission de dioxyde de carbone émanant de la consommation de combustibles fossiles devrait augmenter de 25 % à 44 % en 2025. (U.S. Office of Technology Assessment)

La responsabilité et les défis mondiaux

Les pays développés et les pays en voie de développement sont tous responsables de la détérioration de l'environnement mondial.

On a essayé de comprendre les effets d'une détérioration permanente de l'environnement et les dangers que cela représentait pour la vie humaine. On a également étudié afin de savoir comment on pouvait continuer à répondre aux besoins d'une population mondiale croissante. Il en est ressorti un certain nombre de paradigmes qui définissent les exigences d'aujourd'hui et énoncent celles de demain.

Concepts/Objectifs relatifs aux: Connaissances

Savoir que beaucoup de villes de pays en voie de développement ne peuvent actuellement offrir les nécessités de la vie à leur population, comme logements, eau potable, services de santé et de formation, réseaux d'assainissement et services d'évacuation des déchets.

- La population du Caire, qui représente 11 millions d'habitants, a un réseau d'égouts et de distribution d'eau conçu pour 4 millions.
- Près de 200 millions de personnes, vivant dans des villes de pays en voie de développement, n'ont pas accès à l'eau courante.

L'érosion des sols

L'érosion rend le sol moins apte à retenir l'eau; elle épuise ses éléments nutritifs et nuit à l'enracinement des plantes.

La détérioration des sols

Savoir que dans certains pays en voie de développement, on cultive sur des terres marginales attaquées par l'érosion;

- la productivité agricole chute à cause de l'érosion;
- en Inde, l'érosion des sols touche presque 30 % des terres cultivées.

Les coûts

Savoir que pour faire des choix :

- chaque avantage se paie;
- le coût, pour toute chose, représente la valeur de ce que nous abandonnons pour la posséder; et
- choisir de dépenser une ressource d'une certaine façon nous empêche de la dépenser autrement.

Les conséquences

Savoir que les conséquences sont également les coûts des choix que nous avons faits.

Le déboisement

Savoir que l'avenir des forêts, en particulier des forêts tropicales, a soulevé bien des questions :

- Les spécialistes de l'environnement cherchent les moyens de préserver les écosystèmes forestiers.
- Dans les pays en voie de développement, les gouvernements ont de la difficulté, devant l'insuffisance de terres cultivables face à la croissance de leur population et de l'utilisation du bois comme source de combustible, à soutenir l'industrie du bois d'œuvre qui pourrait se révéler un excellent produit d'exportation.

Habiletés/Capacités

S'exercer à formuler des hypothèses d'après des suppositions raisonnables.

S'exercer à définir et à appliquer des critères pour prendre des décisions.

S'exercer à décrire les rapports de cause à effet entre les données.

Valeurs

Quels intérêts un gouvernement devrait-il servir en premier lorsqu'il définit ses priorités de dépenses :

- les besoins de sa population?
- les besoins des établissements de crédit internationaux?
- les besoins des groupes de pression?

Quels critères un gouvernement devrait-il fixer pour aider à établir un programme et des priorités de dépenses?

- Les conséquences à court terme devraient-elles prévaloir?
- ou plutôt les conséquences à long terme?

Stratégies suggérées pour l'enseignement et l'évaluation

Incorporer les AEC:

- L'apprentissage autonome
- La créativité et le raisonnement critique
- Les capacités et valeurs personnelles et sociales

Suite de la leçon d'acquisition de concepts: les pays développés, les pays en voie de développement, les options politiques et les priorités.

Le groupe doit préparer un plan en 5 à 10 points (priorités du programme) pour son gouvernement. L'objet du plan est de s'efforcer de faire reconnaître ce pays comme un pays développé.

Pour déterminer ses politiques, le groupe devra tenir compte des conditions économiques et sociales du pays.

Le plan pourrait inclure :

- les raisons pour lesquelles cette recommandation devrait être considérée comme une priorité nationale;
- la justification de chaque recommandation;
- la façon dont cette recommandation devrait être financée;
- l'effet de chaque recommandation sur l'environnement.

Contenu

Les paradigmes des relations entre l'homme et son habitat

Les répercussions de la présence humaine sur l'environnement ont été très controversées et ont donné lieu à un certain nombre de paradigmes.

- La polémique sur l'avenir des forêts tropicales est symptomatique du débat portant sur l'environnement.

Les paradigmes opposés donnent une explication du présent, des raisons d'être du présent, et des mesures indispensables à l'atteinte d'objectifs particuliers. Ces paradigmes ont tendance à favoriser et/ou à développer l'une des deux perspectives :

- Selon la première, la condition actuelle de l'homme et son action sur l'environnement ne présentent aucun danger important. S'il faut modifier les politiques et les mesures, ce sera fait.
- Selon la perspective opposée, l'action de l'homme représente une terrible menace pour l'environnement, et continuer dans cette voie risque de mener droit à la catastrophe.

Y a-t-il, entre ces deux visions très différentes du présent et de l'avenir, d'autres paradigmes en faveur d'approches qui essaient de combiner développement économique et fin de la détérioration de notre habitat?

Voici une description globale des paradigmes opposés qui définissent les paramètres du débat :

La perspective du marché

Le marché a encouragé le développement et les progrès scientifiques et technologiques qui ont offert un niveau de vie sans précédent aux sociétés industrialisées de l'Occident.

- Si la situation du marché se poursuit, ces avantages s'étendront à toutes les sociétés et à tous les peuples.
- Le danger pesant sur l'environnement a été exagéré et dramatisé à l'extrême.
- Les problèmes d'environnement, comme la pollution et le déboisement, peuvent être allégés si on améliore les technologies afin d'arriver à un meilleur rendement et à une meilleure protection.

Concepts/Objectifs relatifs aux: Connaissances

Le déboisement

Le déboisement peut avoir des conséquences néfastes :

- Les forêts tropicales abritent la moitié des espèces du monde, et leur destruction risque de menacer leur existence.
- Le manque de couverture forestière peut provoquer inondations, perte de terres végétales et d'éléments nutritifs.

La résolution de problèmes et la prise de décisions

Savoir que, pour résoudre un problème, il faut concevoir plusieurs solutions afin d'avoir un large éventail de choix qui permette de prendre des décisions.

La dialectique

Savoir que, dans une société libre et ouverte, le débat public doit permettre à la population d'écouter plusieurs points de vue offrant des objectifs et des solutions de toutes sortes.

Le marché

Savoir que le marché :

- fixe un prix qu'acheteurs et vendeurs doivent accepter;
- obligera un vendeur à fermer boutique si ses coûts ne sont pas concurrentiels;
- changera, si les acheteurs optent pour un produit différent.

La planification centrale

Savoir que l'autre façon de modifier les méthodes fondamentales de production économique et de consommation est de faire intervenir l'Etat sous diverses formes.

L'économie de marché

Savoir qu'une économie de marché est un système économique dans lequel :

- la majeure partie du secteur industriel est entre les mains d'intérêts privés;
- acheteurs et vendeurs se réunissent sur le marché pour fixer les prix; de sorte que
- l'on peut décider ce qu'il faut produire, combien et pour qui.

Habiletés/Capacités

S'exercer à élaborer des schémas conceptuels pour analyser les données.

S'exercer à utiliser les faits, ainsi qu'une bonne argumentation et un raisonnement logique pour étayer son opinion.

S'exercer à la discussion et au travail de groupe.

S'exercer à formuler des hypothèses d'après des suppositions et des inférences raisonnables.

Valeurs

Les besoins que ressentent les êtres humains devraient-ils avoir la priorité sur la protection de l'existence d'autres espèces vivantes?

Quels critères devraient permettre d'utiliser les ressources et les espèces de la terre?

Qui devrait déterminer qu'il y a besoin d'un critère?

Qui devrait faire valoir l'application d'un tel critère?

Les intérêts et les objectifs d'un groupe d'intérêt devraient-ils prévaloir sur ceux d'autres groupes de la société?

Stratégies suggérées pour l'enseignement et l'évaluation

Incorporer les AEC:

- L'apprentissage autonome
- La créativité et le raisonnement critique
- Les capacités et valeurs personnelles et sociales

Leçon d'application de concepts: les groupes de pression, les conséquences, les options politiques et les besoins.

Demander aux élèves de représenter différents groupes d'intérêt qui prépareront leur position lors d'une conférence traitant de la destruction des forêts tropicales.

Les divers groupes d'intérêt pourraient comprendre :

- des peuples autochtones
- des promoteurs
- des spécialistes de l'environnement
- des scientifiques
- le gouvernement local
- des gouvernements nationaux
- des entreprises internationales

Chaque groupe d'intérêt pourrait avoir, pour responsabilités :

- la préparation d'un document indiquant son point de vue sur l'état actuel des forêts tropicales et leur avenir;
- l'élaboration d'un schéma conceptuel décrivant l'importance des forêts tropicales pour le groupe d'intérêt et indiquant comment leur vision de l'avenir des forêts profitera à l'ensemble de la société.
- Préparer un plan d'action qui prévoit des politiques de sauvegarde des forêts tropicales.

Les groupes d'intérêt se rencontreront lors d'une conférence et présenteront leur position.

La conférence servira de cadre pour élaborer un plan d'action acceptable qui permette de protéger l'avenir des forêts tropicales et de répondre, en même temps, aux besoins urgents des êtres humains.

Contenu

- Le marché et ses forces parviendront à régler les problèmes d'environnement de façon réaliste et efficace, comme ils l'ont fait par ailleurs.

La thèse du génie écologique

Selon le génie écologique, les êtres humains peuvent utiliser la science et la technologie pour résoudre leurs problèmes environnementaux.

- La nature contient des réserves d'organismes biologiques ayant des moyens uniques de s'adapter à l'environnement.
- Ces organismes offriront aux hommes les connaissances nécessaires et permettront de créer des machines vivantes.
- Ces machines remplaceront le travail actuellement effectué par des appareils mécaniques polluants.
- Les populations vivront alors en harmonie avec leur habitat.

Les limites du paradigme de croissance

Par opposition à celui de la croissance, il existe des paradigmes selon lesquels les niveaux actuels de développement et de consommation, qui caractérisent les pays développés, ne peuvent être maintenus.

- L'environnement ne peut supporter ce que l'homme lui fait actuellement subir par sa consommation, sa croissance démographique et la pollution qui en découle.

Plusieurs facteurs expliquent comment nous sommes arrivés à la situation inacceptable d'aujourd'hui.

La thèse de l'écologie radicale

Selon les partisans de cette thèse, les êtres humains ne sont qu'une autre espèce de vie sur cette planète, sans plus de droits que n'importe quelle autre espèce

- Les hommes ont considéré les ressources terrestres comme un actif économique et estimé que les ressources (minéraux, animaux et plantes) qui ne profitent pas à l'homme n'ont aucune valeur.

Concepts/Objectifs relatifs aux: Connaissances

Le génie écologique

Savoir que le génie écologique est un processus qui consiste à trouver et à réunir des organismes vivant dans la nature pour les replacer dans un nouvel habitat où ils vont prospérer et travailler pour la société.

- Autrefois, des plantes et animaux de toutes sortes ont participé à la formation de nouvelles substances chimiques très utiles.
- Les espaces naturels, comme les forêts tropicales, les prairies et les récifs de corail, sont indispensables, car ils sont à l'origine d'un grand nombre d'espèces toujours inconnues.
- De nouveaux domaines de recherche, comme le génie génétique, se sont promis de trouver de nouveaux processus et de nouvelles techniques.

L'harmonie avec l'environnement

Savoir que, partout dans le monde, on trouve des exemples de groupes/cultures qui ont mis au point des méthodes d'extraction des ressources naturelles, tout en restant en harmonie avec l'environnement.

- Un aspect important de la question écologique est de trouver les moyens d'utiliser l'environnement sans perturber ses structures et ses cycles naturels.

L'interdépendance

Savoir que l'interdépendance est un concept fondamental en écologie selon lequel aucune espèce ne peut vivre indépendamment de son habitat et des autres espèces.

L'humanisme

Savoir que l'humanisme est une philosophie qui met l'accent sur l'épanouissement, les intérêts et les possibilités des êtres humains.

Les limites de l'homme

Savoir que certains croient que les capacités de l'homme d'apprendre, de savoir et de réaliser quelque chose sont limitées.

- On voit, en effet, ces limites, à leur incapacité de prédire l'avenir.

Habiletés/Capacités

S'exercer à élaborer des schémas conceptuels pour analyser les données.

S'exercer à étudier la logique des arguments à l'aide de schémas conceptuels.

Valeurs

Les intérêts des êtres humains devraient-ils avoir la priorité sur ceux de la nature?

Les intérêts des êtres humains et de la nature doivent-ils être en conflit?

Quelles institutions sociales devraient être principalement responsables de la protection de l'environnement?

Stratégies suggérées pour l'enseignement et l'évaluation**Incorporer les AEC:**

- L'apprentissage autonome
- La créativité et le raisonnement critique
- Les capacités et valeurs personnelles et sociales

Leçon d'acquisition de concepts: les paradigmes, la dialectique, le marché, le génie écologique, la croissance, l'humanisme, l'écologie radicale et la société écologique. Pour de plus amples renseignements, consulter les pages V - 94 à V - 95 du guide d'activités, unité cinq.

Lors d'une discussion de classe, revoir les différents paradigmes traitant des relations entre les êtres humains et l'environnement.

Attribuer des paradigmes particuliers aux groupes d'élèves et leur demander d'élaborer des schémas conceptuels illustrant la façon dont ce paradigme définit la relation entre l'homme et son habitat.

Discuter avec la classe de plusieurs enjeux environnementaux et sociaux importants au Canada et dans la communauté internationale.

Les thèmes pourraient être, notamment :

- les famines à grande échelle et à répétition;
- le déboisement;
- les pluies acides;
- les catastrophes nucléaires;
- la détérioration des terres cultivables et la désertification;
- la croissance démographique mondiale;
- la pollution des mers et d'autres étendues d'eau;
- les différences de richesse dans le monde; etc.

Contenu

- Les partisans de l'écologie radicale croient que la nature tout entière a une valeur intrinsèque assez éloignée de la satisfaction des besoins des êtres humains.
- Les hommes doivent cesser d'avoir une attitude de domination envers les autres espèces.

L'arrogance de la thèse humaniste

Certains prétendent que les hommes se prennent pour des êtres suprêmes et que toutes les ressources de la terre sont là pour être exploitées. Cette arrogance a mis la planète en danger.

- Le besoin de modifier les niveaux actuels de consommation augmentera, car les pays en voie de développement commencent à aligner leur niveau de consommation sur celui des pays plus développés.
- Si aucun changement n'intervient, l'homme va droit à sa perte.

La thèse de la société écologique

Le rapport entre les êtres humains et leur habitat s'est caractérisé par le besoin de dominer. Si l'homme ne change pas d'attitude, l'environnement sera détruit.

- Pour pouvoir établir des rapports écologiquement solides avec la nature, les sociétés humaines doivent avoir certaines caractéristiques, comme :
 - décentraliser le pouvoir en conservant aux communautés humaines une petite taille, puisque les grandes communautés favorisent les compromis, la corruption et la recherche du pouvoir.
 - Il faut encourager l'initiative et la responsabilité personnelles en mettant fin, notamment à la domination des hommes, au militarisme et au racisme.
 - La société doit s'organiser pour que la prise de décisions reste au niveau local, permettant ainsi aux communautés locales de conserver leur indépendance et de continuer à collaborer pour créer une nouvelle société écologique.

Concepts/Objectifs relatifs aux: Connaissances

La thèse sur l'arrogance humaine

Savoir que les partisans de cette thèse soutiennent que les êtres humains n'ont ni créé ni compris la nature et qu'ils l'ont par conséquent mise en péril.

- Cette arrogance doit faire place à une dimension spirituelle qui rapproche l'homme du monde naturel.
- Les êtres humains devront modifier leur relation avec l'environnement :
 - en modifiant considérablement les niveaux de consommation dans les pays développés;
 - en obéissant rigoureusement aux lois concernant l'environnement;
 - en limitant la croissance démographique mondiale;
 - en ne dépendant plus des combustibles fossiles;
 - en mettant fin aux inégalités économiques entre pays développés et pays en voie de développement.

La société écologique

Savoir que, d'après ce concept, l'écologie comporte à la fois des relations naturelles et des relations humaines.

La gestion tutélaire

Savoir que la gestion tutélaire est un concept selon lequel :

- on doit accepter la responsabilité de certaines choses, qui ne nous appartiendront pas pour autant;
- on n'aura pas toujours la connaissance ou l'expérience voulue pour les modifier, et
- on doit les protéger, puis les transmettre aux générations suivantes.

Habiletés/Capacités**Valeurs****Stratégies suggérées pour l'enseignement et l'évaluation**

Exercer son esprit d'analyse :

- pour définir les principales parties;
- pour décrire les relations de cause à effet ou d'autres relations;
- pour indiquer comment les parties sont reliées entre elles et au tout.

S'exercer à formuler des hypothèses d'après des suppositions et des inférences raisonnables.

Les intérêts et le bien-être des générations futures devraient-ils avoir préséance sur les intérêts et le bien-être de la génération d'aujourd'hui?

Incorporer les AEC:

- L'apprentissage autonome
- La créativité et le raisonnement critique
- Les capacités et valeurs personnelles et sociales

Suite de la leçon d'acquisition de concepts: les paradigmes, la dialectique, le marché, le génie écologique, la croissance, l'humanisme, l'écologie radicale et la société écologique. Pour de plus amples renseignements, consulter les pages V - 94 à V - 95 du guide d'activités, unité cinq.

La classe choisira deux ou trois grands thèmes.

Chaque groupe utilisera les feuilles d'information de l'élève et, en défendant son paradigme, préparera une réponse aux défis ou aux questions en cause.

Dans leurs réponses, les groupes :

- expliqueront le phénomène de répétition du défi ou de la question;
- en identifieront les conséquences possibles à court terme et à long terme;
- indiqueront quelles sont les mesures à prendre pour remédier au problème;
- justifieront (défendront) les raisons pour lesquelles leur paradigme est celui qui convient le mieux à la situation actuelle de l'homme et à la garantie d'un avenir acceptable.

L'hypothèse GAIA

D'après cette hypothèse, la vie sur terre produirait et régirait son propre environnement. C'est la vie sur cette planète qui produit les conditions, l'atmosphère et le milieu qui lui sont nécessaires pour se perpétuer. La réaction du monde face à l'environnement

Les réactions dans le monde face à la situation de l'environnement

Les enjeux environnementaux que vivent les populations différeront d'une région à l'autre.

- Chaque pays devra avoir sa propre position sur ce qui lui semble une relation acceptable entre l'homme et son habitat.
- Les considérations d'ordre national, comme la croissance démographique et la disponibilité des ressources financières, influenceront énormément les stratégies nationales en matière d'environnement.
- Chaque pays ayant un programme individuel, caractérisé par des besoins et des priorités régionales, il est difficile de coordonner des politiques environnementales au niveau mondial.

La révolution technologique qui a eu lieu au XXe siècle a produit des situations dont les conséquences pour l'humanité peuvent être tant positives que négatives.

- Les changements qui se sont produits ne se sont pas cependant produit d'une façon isolée. Les êtres humains ont acquis par la même occasion les habiletés et les connaissances nécessaires pour faire face à plusieurs aspects de ces défis.

On a fait des progrès dans beaucoup de domaines.

- Le monde produit présentement assez de nourriture pour nourrir la population de la planète
- De 1950 à 1986, la production de céréales est passée de 700 millions à 1,8 milliard de tonnes métriques.
- Plus de la moitié des besoins énergétiques des Philippines, du Brésil et de la Norvège provient de sources d'énergie renouvelables

GAIA

Savoir que d'après l'hypothèse GAIA, la terre et tous ses systèmes forment un seul système cybernétique dans lequel la vie produit et régite son propre environnement.

Les conflits

Savoir que dans la plupart des sociétés, il faut réconcilier des intérêts qui s'affrontent.

Les ressources

Savoir que les ressources se faisant plus rares, il s'avère plus difficile de prendre des décisions convenant à des intérêts qui s'opposent, sans avoir recours à certaines mesures arbitraires.

L'avenir

savoir qu'on ne peut prédire l'avenir avec précision. On peut cependant affirmer que certains principes fondamentaux continueront à revêtir de l'importance pour la conduite des affaires de l'humanité.

Le changement

Savoir que le processus de changement se poursuivra dans un avenir prévisible

La flexibilité

Savoir que les populations à venir, tout comme celles du passé, devront continuer à s'adapter aux circonstances et aux situations nouvelles qui surviendront.

Habiletés/Capacités**Valeurs****Stratégies suggérées pour l'enseignement et l'évaluation**

Exercer son esprit d'analyse :

- pour définir les principales parties;
- pour décrire les relations de cause à effet ou d'autres relations;
- pour indiquer comment les parties sont reliées entre elles et au tout.

S'exercer à utiliser les critères des paradigmes pour faire des évaluations.

S'exercer à utiliser ses propres connaissances comme source de données pour comprendre les concepts.

Quels critères devraient servir à déterminer l'utilisation et l'affectation des ressources terrestres?

Le marché devrait-il être le seul facteur qui détermine la façon dont il faudrait utiliser les ressources terrestres?

Qui devrait aider à déterminer comment utiliser et affecter les ressources terrestres?

Quels éléments de la vie sont essentiels au bien-être de l'individu et de la société?

Incorporer les AEC:

- L'apprentissage autonome
- La créativité et le raisonnement critique
- Les capacités et valeurs personnelles et sociales

Leçon d'acquisition de concepts: les paradigmes, le marché, le génie écologique, l'écologie radicale, la croissance et la société écologique.

Discuter avec les élèves des paradigmes dominants (conception du monde) qui définissent les rapports de notre société avec la nature.

- noter le rôle du marché pour ce qui est de déterminer l'affectation des ressources et le type des activités de notre société;
- noter les avantages que la technologie et la science ont apportés à notre vie;
- noter les ressources naturelles qui nous sont nécessaires pour maintenir notre niveau de vie actuel;
- noter certains des problèmes créés par le maintien de notre niveau de vie actuel.

Demander aux élèves de dresser la liste de différents aspects de leur vie présente ainsi que leurs objectifs d'avenir. (Voir la liste suivante.)

Comment les divers paradigmes pourraient-ils remodeler notre société et agir sur notre vie aujourd'hui et dans les années à venir?

Contenu

On a accompli de grands progrès dans le domaine de la réduction de la consommation d'énergie.

- De 1973 à 1985, la consommation d'énergie par habitant dans les pays développés a diminué de 5% alors que le PNB par habitant a augmenté de 33%.
- La désertification est un phénomène répandu à l'échelle mondiale. Il s'agit cependant d'un phénomène réversible. En Chine, on a établi une ceinture forestière d'une longueur de 7 000 kilomètres et dont la largeur varie de 400 à 1 700 kilomètres afin de protéger contre l'érosion près de 8 millions d'hectares de terre cultivée.

Que peut-on dire de l'avenir?

Faire des prédictions à propos de l'avenir constitue une activité pleine d'incertitudes et de doutes.

- Une constante qui se dégage avec certitude est que le monde et la condition humaine vont continuer à évoluer.

Les critères qui ont guidé le choix des enjeux mondiaux contemporains comprennent notamment la possibilité très élevée que ces défis seraient toujours une réalité dans un avenir prévisible.

- Ainsi, il faudrait des années pour remédier à la dégradation de l'environnement, même si on y mettait fin immédiatement. Ce qui est incertain, c'est la mesure dans laquelle les êtres humains s'attaqueront à ce problème, en supposant qu'ils le fassent.

Le mieux que l'on puisse dire de l'avenir, c'est que certaines tendances continueront à se manifester.

- Il n'existe que peu d'indications que la nature humaine connaîtra des changements importants.
- Par conséquent, plusieurs des forces qui ont influencé les relations interpersonnelles et affecté le cours de l'histoire de l'humanité (le pouvoir, le statut social, la rareté, etc.) continueront à se manifester.
- Le monde va continuer à changer.
- Les changements vont provoquer des conflits.
- Les êtres humains possèdent la capacité d'affronter et de s'adapter aux changements et aux défis.

Concepts/Objectifs relatifs aux: Connaissances

La prise de décisions

Savoir que la prise de décisions peut se faire:

- soit de façon active, lorsqu'on tente de contrôler et d'influencer le cours des événements;
- soit de façon passive, lorsqu'on laisse les événements contrôler et influencer la décision.

L'interdépendance

Savoir que pendant une partie considérable de l'histoire de l'humanité, les gens pouvaient vivre isolés des autres régions du monde.

- Il n'en est plus ainsi de nos jours parce que les politiques et les coutumes d'un pays peuvent affecter sérieusement l'économie, l'environnement, la société et la politique d'un autre pays.

Habiletés/Capacités

S'exercer à élaborer des grilles pour organiser l'information aux fins d'analyse.

S'exercer à utiliser des critères pour évaluer idées et décisions.

S'exercer à formuler des hypothèses d'après des suppositions et des inférences raisonnables.

Valeurs

Les priorités ou les objectifs individuels devraient-ils prévaloir sur ceux de la société?

Stratégies suggérées pour l'enseignement et l'évaluation**Incorporer les AEC:**

- L'apprentissage autonome
- La créativité et le raisonnement critique
- Les capacités et valeurs personnelles et sociales

Suite de la leçon d'acquisition de concepts: les paradigmes, le marché, le génie écologique, l'écologie radicale, la croissance et la société écologique.

Les aspects à envisager pourraient inclure :

- les objectifs d'enseignement et de formation;
- l'éventualité d'un poste;
- le niveau de vie;
- les loisirs;
- les modes de transport et de communication;
- la taille de la famille;
- la disponibilité et le type d'aliments;
- l'habillement et autres biens matériels;
- l'espérance de vie;
- la disponibilité des services de santé et des services médicaux;
- la liberté de choisir son mode de vie, l'emplacement et l'acquisition des biens matériels;
- etc.

Demander aux élèves d'élaborer une grille qui montre les différents aspects de la vie, ainsi que la façon dont l'application des divers paradigmes pourraient modifier ces aspects de la vie présente et future de l'élève.

- Quel est le paradigme qui leur permettrait de mieux atteindre leurs propres objectifs et le bien-être futur de la société?





C

()

C



